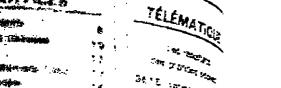
THE WAY OF THE

化二氯苯基 医二氯基甲基





T. Mary

15. S 1855 Th



7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

DERMIÈRE ÉDITION **BOURSE** 

Quarante-sixième année - Nº 13853 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

**SAMEDI 12 AOUT 1989** 

# Le respect d'Auschwitz

L annonce faite jeudi 10 août par l'archevêque de Cracovie, le cardinal Franciszek Macharski, que l'Egise catholi-que ne respecterait pas les enga-gements qu'ells a pris au sujet du Carmel d'Auschwitz, a des allures de provocation. Le modération des réactions israéliennes, la déclaration apaisante de Mgr Decourtray, aussitôt accueille € avec satisfaction et respect » par ses interlocuteurs juifs, montrent assez cependant le désir des principaux inté-ressés d'éviter que ne resurgisse à propos d'Auschwitz une polémique passionnée, orchestrée par les médias et, à bien des égards, indigne du sujet. Les uns et les autres avaient cru trouver un arrangement, en 1987, par le déménagement – avant le 22 juillet 1989 - du couvent des carmélites d'Auschwitz et, ce faisant, ils avaient espéré redonner ses chances à un dialogue judéo-chrétien déjà suffisamment difficile.

Que le Carmel d'Auschwitz soft conçu par l'Eglise catholique polonaise comme un lieu de prière, « d'expistion et de réconciliation > ne change rien à l'affaire : la présence de ces carmélites dans les locaux mêmes où furent entreposés les stocks de gaz Zyklon B de sinistre mémoire, l'énorme croix plantée presque à l'entrée du cemp sont des signes d'appropriation into-lérables pour la communauté juive et pas seulement pour elle.

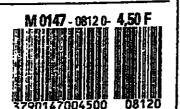
Els s'apparentent au désir d'évangéliser un lieu qui reste le symbole de la Shosh, c'est-à-dire de l'extermination systématique des juifs pour la seule raison qu'ils étaient juifs. lls apparaissent, qu'on le veuille ou non, comme une tentative de dénier à ce génocide que fut l'holocauste son irréductible singularité.

L'Eglise catholique poloni surait dû depuis longtemps le comprendre. Mais, dans ce pays où la croix symbolise aussi les incommensurables souffrances subies non seulement du fait du nazisme mais aussi du communisme, où elle est devenue l'emblème d'une forme de résistance nationale, on n'a pas voulu l'admettre et l'on vit comme tions d'impatience de la communauté juive internationale.

Ni les responsables communistes polonais ni ceux de Solidarité n'ont envie de s'en mêler. Dans la difficile partie politique qu'ils jouent actuellement à la face du monde, ils se seraient sans doute volontiers passés de cette polémique qui, inévitablement, fera ressurgir l'idée qu'existe dans ce pays un lien entre l'antisémitisme et le catholicisme populaire. Ni les uns ni les autres, cependant, ne pourraient se permettre de heurter de front sur ce sujet la puissante Eglise catholique. Ils se bornent à souhaiter le dialogue entre les intéressés.

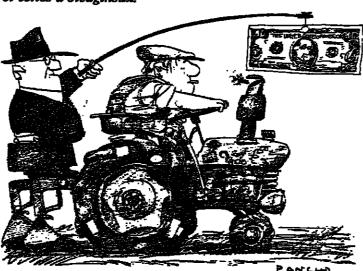
Ues relations tumultuauses entre la commu-nauté juive et un Saint-Siège qui n's toujours pas reconnu israël, avaient semblé renouées en 1986 avec le rencontre de Jean Paul II avec le grand rabbin de Rome. Eiles ont subi de nouvelles vicizzitudes, dont la moindre ne fut pas l'audience accordée l'année suivante par le pape au président autrichien Kurt Waidheim. On a du mai aujourd'hui à oublier que Jean-Paul II est Polonais et à croire que le silence observé par le Vatican à propos d'Auschwitz est bien ceiui que réclame la communauté juive: celui du respect.

(Lire page 7 la déclaration de Mgr Decourtray.)



# En URSS, les agriculteurs seront | Le gouvernement ne renonce pas payés partiellement en devises

Le gouvernement soviétique a annoncé jeudi 10 août que les agriculteurs auraient désormais la possibilité d'être payés partiellement en devises étrangères. Cette mesure est destinée à « stimuler le développement de la production de cultures nécessaires à l'Union soviétique et à réduire les importations ». Elle est applicable en principe dès cette année et concerne les productions céréalières et celles d'oléagineux.



Lire nos informations page 3

# Un stimulant pour la production | Malgré l'avis du Conseil d'Etat

# à contrôler les loyers

Le Conseil d'Etat a rendu un avis défavorable sur le projet de décret gouvernemental qui visait à limiter la hausse des loyers en région parisienne à l'augmentation de l'indice du coût de la construction. M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, a confirmé le 10 août le souhait du gouvernement de limiter à 2,3 % les hausses de loyer. Il a cependant admis que le nouveau projet de décret devrait être « inattaquable ».

C'est, semble-t-il, à l'unanimité le gouvernement souhaite limiter que le Conseil d'Etat a rendu un à 2,3 % la hausse des loyers en les augmentations de loyers en teneur est confidentielle, « ne remet pas en cause le principe du décret qui sera publié avant la fin du mois », le gouvernement n'en est pas moins pris de court. Jeudi soir, sur Antenne 2, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, s'est voulu conciliant : « Il faut que ce décret soit inattaquable, nous nous y employons. » Mais, avait-il pré-cisé: « Ce n'est pas un secret que

avis défavorable sur le projet de région parisienne. » Reste à défidécret du gouvernement limitant nir la manière de procéder. La tache est d'autant moins aisée que région parisienne à la seule hausse le texte recalé par le Conseil de l'indice du coût de la construc- d'Etat avait fait l'objet d'une tion, soit + 2,3 % au premier tri-mestre 1989. Si on affirmait, le jeudi 10 août, au ministère du du logement. Celui-ci préconisait logement qu'un tel avis, dont la d'attendre le 1ª janvier 1990, une fois passé le renouvellement de tous les baux libres, pour entreprendre un contrôle des hausses de loyers. Pressé d'endiguer la flambée des prix du logement à Paris, le ministre de l'économie avait finalement eu gain de cause, après un arbitrage délicat de M. Michel Rocard.

ÉRIC FOTTORINO.

# (Lire la suite page 16.)

# La nomination du président d'Antenne 2 et de FR 3

# M. Philippe Guilhaume, le gardien de la forteresse

et particulièrement par l'opposition, qui salue l'indépendance du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Le nouveau MM. Claude Contamine et René Han, devrait, au début de septembre, choisir un directeur général pour chacune des deux chaînes et soumettre son choix à leur conseil d'administration

La désignation de Philippe Guilhaume comme président commun d'Antenne 2 et de FR 3 tion de régulation triomphe de sa

La nomination de M. Phi- peut être saluée comme une spec- première épreuve politique avec Guilhaume, ils risquent d'avoir lippe Guilhaume à la prési- taculaire manifestation d'indé- beaucoup plus d'habileté que ne trouvé un consciencieux gardien dence commune d'Antenne 2 pendance du Conseil supérieur de le firent en leur temps la Haute pour une forteresse.

lie par les milieux politiques, «sages » ont préféré le seul can
de de FR 3 a été bien accueillie par les milieux politiques, «sages » ont préféré le seul can
lie par les milieux politiques, «sages » ont préféré le seul can
lie firent en leur temps la Haute pour une forteresse.

Passionné par la formation et tion qui ne peut la critiquer, à le dialogue social dans l'entredidat qui n'ait pas les faveurs du pouvoir.

Les liens de cet ancien conseiller et neveu par alliance de président, qui remplace M. Jacques Chaban-Delmas sont sans ambiguîté : c'est la forte pression du cabinet de M. Jacques Chirac qui, en janvier 1988, a imposé M. Guilhaume à la tête de la Société française de production (SFP), malgré la fronde des syndicats et même l'opposition du ministère de la culture, alors occupé par M. François

Par ce coup d'éclat, l'institu-

une majorité qui ne peut la renier, et obtient ainsi un début de passeport vers la pérennité.

Mais la victoire du CSA ne fera pas automatiquement le bonheur de l'audiovisuel public. Si les « sages » avaient voulu doper A 2 et FR 3, leur faire gagner la guerre de l'audience contre TF 1. ils auraient préféré le charismatique Hervé Bourges.

S'il s'agissait de secouer les imaginations tout en restant fidèle aux grandes options culturelles du service public, ils auraient pu choisir le brillant Georges Kiejman. Avec Philippe

Passionné par la formation et prise, M. Guilhaume est certes un homme de mouvement et de réforme. Mais il n'a rien d'un saltimbanque éclairé ou d'un gestionnaire novateur. En dehors d'un rapide passage sans éclat à la Sofirad, il doit essentiellement son expérience de l'audiovisuel à la présidence de la SFP, le cœur chroniquement malade du service

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(Lire la suite page 6 ainsi que l'article d'ANNICK COJEAN.)

# **Violents** bombardements au Liban

Trente tués PAGE 5

# Relèvement des tarifs **des transports** parisiens

4,2 % en movenne à la fin du mois PAGE 17

# La confusion **en Pologne**

Les pressions sur le pouvoir s'accentuent PAGE 3

erica de la composição de la composição

XX. – Le hara-kiri parlementaire PAGE 2

# La « surchauffe » en Grande-Bretagne

L'OCDE recommande une politique fiscale plus dure PAGE 16

# **Vives critiques** contre M. Le Par

Le dirigeant d'extrême droite avait dénoncé le rôle de l'« internationale juive » dans la « création de l'esprit antinational » PAGE 20

# Le Monde

Malacca, détroit de légende E La table E Les jeux Pages 9 à 11

Le sommaire complet se trouve page 20

Plus de trois cents réfugiés dans un camp militaire du Puy-de-Dôme

"Françoise a cajolé son texte: son roman se lit avec délectation." P-J. FRANCESCHINI "L'EXPRESS"

La laisse

camp de Bourg-Lastic (Puyde-Dôme), près de Clermont-Ferrand. Soumis à des bombardements de l'aviation irakienne, au mois d'août 1988, des dizaines de milliers de Kurdes avaient alors fui l'Irak pour se réfugier en Turquie, où ils avaient été groupés dans des camps militaires. Lors de sa visite en Turquie, en mai dernier,

arrivés les 1e et 3 août au

M™ Danièle Mitterrand, présidente de la fondation France-Libertés, avait proposé d'accueillir en France certains des trente-huit mille Kurdes encore hébergés dans ces camps.

CLERMONT-FERRAND de notre envoyée spéciale

Debout autour d'un grand pin, deux pas du drapeau français, des enfants chantent les martyrs

Trois cent trente-cinq réfu-giés kurdes irakiens sont de Mardin. Des femmes assises « venez manger », « ça va ». sur l'herbe les accompagnent en • bonjour •, • bonsoir » frappant des mains. Les hommes jouent non loin de là, sur le terrain de volley-ball installé au beau milieu de la pelouse par les mili-Maigré les dons des villages

Village kurde en Auvergne

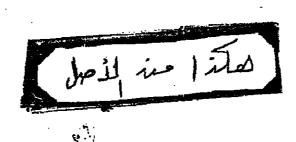
voisins, tous continuent à porter les larges pantalons écrus des peshmergas, les combattants kurdes. Les femmes, elles aussi, ont gardé leurs foulards et leurs longues tuniques à fleurs, mais les enfants ont préféré puiser dans les sacs de vêtements qui leurs ont été offerts : certains portent déjà des polos aux couleurs des clubs de football de l'Hexagone. Ce matin, lors des animations organisées dans un des bâtiments, les plus jeunes ont appris leurs premiers mots de français : ils montrent, désormais, leur visage en en détaillant la bouche, puis les yeux, les oreilles - le plus difficile à prononcer - et le nez.

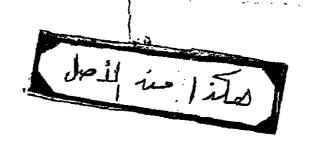
Les militaires du 92º régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand ont eux aussi fait des efforts : des panneaux traduisant le vocabu« venez manger », « ça va », • non - - out été affichés an mess, et le capitaine Delpont, qui coordonne cette mission d'accueil, ne manque jamais de saluer les Kurdes qu'il rencontre par un sonore « Roj bash! » qui en sur-prend plus d'un. Le reste se raconte par gestes, ou avec l'aide des interprètes de l'Institut kurde de Paris qui se sont installés dans le camp dès les premiers jours.

L'un d'eux y a retrouvé sa famille : originaire de Bedeh, un village à trois jours de marche de la frontière turque, il était passé au maquis avant de se réfugier en France. Ses oncles, tantes, neveux, cousins et voisins d'alors ont débarqué de l'avion la semaine dernière, épuisés et perdus. Les plus agés ont été emmenés à l'hôpital de Clermont-Ferrand. C'est là, sur les lits blancs du centre hospitalier, qu'il a retrouvé les anciens de son village. En le reconnaissant, certains

ANNE CHEMIN. (Lire la suite page 8.)

A L'ÉTRANGER: Algétia, 4,50 DA; Marco, 6 dir.; Turnisia, 600 m.; Alignegna, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Anthies/Réunion, 7,20 F; Côny-d'Ivoire, 425 F CFA; Denemork, 11 kr.; Espagno, 150 pec.; G.-B., 50 p.; Gelos, 150 dr.; Irlands, 90 p.; Italia, 1 800 L; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Partugel, 140 sec.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèsso, 1,60 f.; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI, 1,50 \$; USA (NYI), 1,50 \$;





ANS, LA GUERRE

# 'ANNEE TERRIBLE

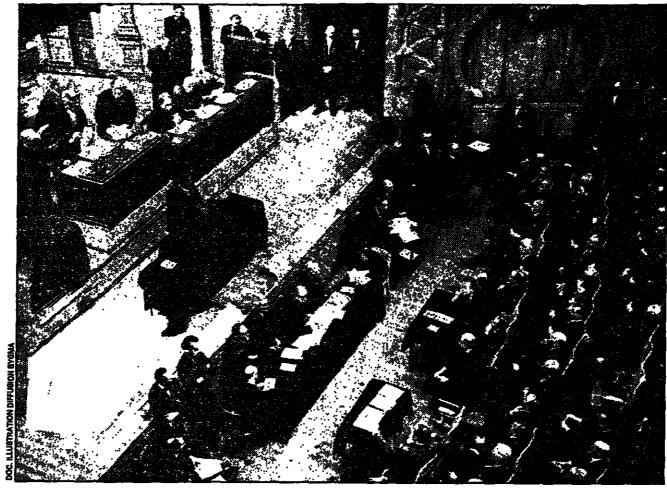
Par 569 voix pour et 80 contre. les parlementaires, réunis dans le théâtre du grand casino de Vichy, donnent au maréchal Pétain les pleins pouvoirs exécutifs et législatifs. Le maître d'œuvre de ce vote : Pierre Laval, qui les jours précédents avait employé tous les moyens pour convaincre députés et sénateurs... Ce 10 juillet marque une date symbolique : le suicide politique des parlementaires.

MARCEL ASTIER: Vive la République, quand même! -Voix nombreuses: Vive la France! » (Journal officiel.) Tout est dit - on presque dans cet échange qui clôt la séance parlementaire de l'après-midi du mercredi 10 juillet : la France avait cessé d'être en République. La Chambre des députés et le Sénat étaient réunis en Assemblée nationale; car, la veille, l'une et l'autre avaient voté, à la quasi-unanimité, qu'il y avait « lieu de réviser les lois constitutionnelles ». Le décor était pour le moins insolite: seule la salle de théâtre du Grand Casino de Vichy était en mesure de contenir les 672 parlementaires présents. Sur la scène, le bureau du président de séance, Jules Jeanneney, entouré des sénateurs faisant fonction de secrétaires; devant eux, en guise de tribune, une table surélevée, recouverte d'un tapis vert, placée sur le trou du souffleur; en contrebas, les services sténographiques faisant face aux fauteuils de l'orchestre, dont le premier rang était réservé aux membres du gouvernement. et les autres occupés par les parlementaires. Les ki s, ouvertes au public. étaient pleines à craquer. A 14 heures, Jules Jeannency pouvait, « après le cérémonial d'usage », ouvrir la séance.

Elle ne traîna pas. Après qu'Edouard Herriot eut donné lecture de la lettre de protestation des parlementaires du Massilia, le règlement de la séance fut établi à la hussarde : le projet de loi gouvernemental aurait la priorité absolue, ce qui interdisait aux opposants de déposer un texte; la majorité constitutionnelle qui dans le passé prenait en compte tous les élus - serait calculée sur le nombre des seuls présents. Pierre Laval put, alors, au nom du gouvernement, déposer le projet de loi constitutionnelle, qui tenait en un article unique : « L'Assemblee nationale donne tous pouvoirs au pouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à effet de promulguer par un ou plusieurs actes une nouvelle Constitution de l'Etat français. Cette Constitution devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie. Elle sera ratifiée par la nation et appliquée par les Assemblées qu'elle aura créées.

Une minorité bruyante exigea, et obtint, que l'« urgence » soit déclarée : dans la foulée était mise en place une commission spéciale composée de députés et de sénateurs : à 15 heures, la séance fut suspendue, jusqu'à 17 h 15; en moins de deux heures, la commission s'était fait sa religion après avoir écouté Pierre Laval; son rapporteur, Jean Boivin-Champeaux, après avoir versé les larmes de crocodile qu'il convenait sur feu la Troisième, recommandait chaudement l'adoption du texte gouvernemental, en rendant hommage au vainqueur de Verdun. Les lavalistes firent voter la « clôture », ce qui supprimait la discussion générale et les explications de vote ; restait à proclamer le résultat du dépouillement : 569 voix pour, 80 contre ; 17 se déclareront abstentionnistes volontaires » (ils seront 20 après rectification de votes).

EUX qui voulaient ou bien enterrer la « gueuse », ou se débarrasser d'importuns, voyaient leurs désirs comblés; sans doute, avec l'aide des Bouisson, Montigny, Scapini, Xavier Vallat, Tixier-Vignancour, Ybarnegaray, Marquet, ils avaient déclaré refuser un « formalisme périmé », bousculé l'ordonnancement pointilleux de Jules Jeanneney, interdit de parole - quasi manu militari - Vincent Badie, qui entendait défendre la République. Mais ceux qui, en 1944,



Au théâtre du Grand Casino de Vichy, le 27 juillet 1940, pendant la séance de l'Assemblée nationale. Pierre Laval, vice-président du conseil, est à la tribune. Mais, depuis le 10 juillet, la France a cessé d'être une République.

# 10 juillet 1940 XX - Le hara-kiri parlementaire

40, restèrent silencieux ou consentants. Le texte voté n'accordait • au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain » que les pleins pouvoirs constituants; mais le rapporteur avait bien mis les points sur les «i»: le texte, de fait, donne « au gouvernement du maréchal Pétain les pleins pouvoirs exécutif et législatif; il les lui donne sans restriction, de la façon la plus étendue. Laval avait veillé à faire figurer cette précision - capitale - qui donnait toute latitude à Philippe Pétain pour prendre dès le lendemain quatre « Actes constitutionnels ». Le premier commençait par un royal . Nous, Philippe Pétain, maréchal de France... ». Philippe Pétain déclarait . assumer les fonctions de chef de l'Etat français - ; ce qui lui permettait, dans un deuxième temps, de s'octroyer « la plénitude du pouvoir gouvernemental ., nommant et révoquant les ministres, « qui ne sont responsables que devant lui .; il exerce donc · le pouvoir législatif », promulgue les lois, nomme à tous les emplois civils et militaires, dispose de la force armée, possède le droit de grâce et d'amnistie, négocie et ratifie les traités. Une seule restriction à ce pouvoir sans limites : « Il ne peut déclarer la guerre sans l'assentiment préalable des Assemblées législatives .. Laval était promu « dauphin » par l'Acte constitutionnel nº 4. Le nouveau chef de l'Etat français venait d'accomplir sa petite révolution institutionnelle. Ouinze jours auparavant. pourtant, seuls quelques initiés parlaient Constitution. Philippe Pétain entendait bien promouvoir une révolution culturelle, mais il ne nourrissait à l'égard des institutions qu'un intérêt médiocre. C'est son entourage et quelques-uns de ses ministres qui l'amenèrent à s'y intéresser. Que faire, en effet, du Parlement ?

Certains recommandaient prudemment de différer la réunion des Chambres jusqu'au 15 janvier : cette solution attentiste ne convenait pas totalement à Philippe Pétain, qui était irrité de devoir. par exemple, quémander une signature au président de la République. D'autres préconisaient, contre les parlementaires, qu'ils abhorraient, la manière forte ; un Weygand voulait leur faire porter la totale responsabilité de la défaite et. comme Alibert, il n'exclusit pas le coup de force, pour le cas où les Chambres se mettraient à regimber. C'est Laval qui eut l'idée d'amener les parlementaires à s'autosaborder dans les règles. L'entreprise était a priori incommode. Mais il

# Jean-Pierre Azéma

était décidé à tenter sa chance, car l'enjeu ultime était bien le pouvoir. Il se sentait par trop isolé dans ce gouvernement. Ét il lui fallait se rendre, coûte que coûte, indispensable; tous les moyens lui semblaient bons contre ses honorables collègues. La Chambre des députés de 1936 ne l'avait-elle pas vomi, cette même année ? Et puis, le « Maréchal - ne serait pas éternel, et il entendait pouvoir enfin mener à sa guise la grande politique étrangère dont la France avait besoin : le maintien des Chambres en l'état l'aurait. à un moment ou à un autre, importuné. Pétain, d'abord sceptique, puis intéressé, lui avait, le 29 juin, laissé carte blanche.

CES adversaires ont affirmé, plus tard, qu'entre le 4 et le 10 juillet il s'était montré d'une habileté diabolique. Assurément, il ne fut guère regardant sur les moyens. Il menaça les parlementaires, mais il promit le maintien de leur indemnité : il mentit sciemment en affirmant en conseil des ministres, le 8, que les sénateurs anciens combattants avaient retiré un texte qui le gênait. A l'occa-sion, il parla vrai : le 5, il annonçait clairement que le « Maréchal » se donnerait immediatement tous les pouvoirs avant de désignet « la personne qui, dans le cas où il serait empêché d'exercer le pouvoir, l'exercera à sa place ». Il se livra à de basses attaques contre Blum et quelques autres.

Il sut parfois être pathétique. Surtout, il « fit les couloirs », méthodiquement, promettant à X une préfecture, à Y une sinécure. Il dit tout et, sinon son contraire, du moins l'envers nécessaire, avec des discours parfaitement adaptés au goût du jour : « Nous payons aujourd'hui le fétichisme qui nous a enchaînés à la démocratie en nous livrant aux pires excès du capitalisme. » Mais, dans la séance « privée » que tint l'Assemblée nationale dans la matinée du 10, il prit soin d'afficher également des convictions quasi républicaines : . Je suis un enfant de la laïque, j'ai été comme vous instruit par de bons maitres. - Sans omettre cette affirmation d'un classicisme très pur : « Je sais comme vous que je suis là pour défendre le pouvoir civil. ...

Il y eut tout de même un certain nombre de résistances. D'abord, l'ex-

Pierre-Etienne Flandin, qui s'indignait : « Tandis que tout est à faire, que fait le gouvernement? Rien! Ah si! Il nous réunit ici, et pourquoi? Pour nous demander de l'aider dans l'action qu'il entend mener pour organiser la France occupée, pour assurer l'envoi et la répartition des denrées, des secours, pour reprendre le pays en main?... Pas du tout! Pour modifier ou changer la Constitution... . Il vanta les vertus de la République et n'hésita pas à clouer au pilori « la corruption totale d'une bureaucratie » pour mieux célébrer les mérites de la démocratie parlementaire. Mais, malgré ses « réserves », il se rallia à Laval, le 10 au matin : redoutant les retombées d'un vote négatif, il se sentait quelque peu isolé; et, surtout, il n'était pas parvenu à faire démissionner Albert Lebrun, enfermé dans un juridisme étroit.

En maniant menaces et promesses, Laval parvint à obtenir le ralliement de la majorité d'entre eux. Quant à Vincent Badie, le député radical de Lodève, qui avait rédigé une motion, signée par vingt-sept de ses collègues, « se refusant à voler un projet qui aboutirait inéluctablement à la disparition du régime républicain » et se déclarant « plus que jamais attachés aux valeurs démocratiques », il fut privé de parole le 10 juillet. Pour l'emporter, Laval sut lâcher un peu de lest : c'est ainsi qu'il accepta - et Weygand le lui reprochera - que la nouvelle Constitution soit ratifiée par la nation, et non pas, comme l'avait prévu le texte originel, par les seules Assemblées. Il put surtout se prévaloir du soutien décisif de Philippe Pétain. Le « Maréchal » fit preuve d'adresse. Il se garda de prendre part à cette « cuisine parlementaire », ne participa pas à la séance du 10 juillet et demeura sur son Olympe. Il savait qu'il gagnait sur tous les tableaux : si Laval ne réussissait pas, c'est au même Laval, et à lui seul qu'incomberait l'échec ; si Laval l'emportait, Pétain en tirerait profit. Quand les choses se précisèrent, il lui adressa, le 7, la lettre-sésame qui se terminait sur ces mots : - Comme il est difficile de participer aux séances, je vous demande de m'y représenter. Le vote du projet que le gouvernement dépose me paraît nécessaire pour assurer le salut de notre pays. > Elle servit à réduire au silence les anciens combattants contestataires en désignant clairement le mandataire du « Maréchal ».

Il bénéficia d'un second atout : l'hébétude, la résignation, la veulerie de la

classe politique. Un bon nombre des parlementaires, il est vrai, arrivaient tout juste de leurs départements, abasourdis par les événements. Dans cette ville inconnue, ils se cherchaient, glanant des informations, les sénateurs à la Salle des sociétés médicales, les députés au Petit Casino. Comme Léon Blum l'écrira plus tard : . Il ne surgissait plus que quelques débris intacts à la surface de la cuve dissolvante. » Ils avaient également perdu, Flandin mis à part, leurs mentors : Daladier et Mandel étaient bloqués à Casablanca ; Caillaux jouait au désabusé et votera les pleins pouvoirs; Reynaud, victime d'un très grave accident de voiture, ne fera qu'une apparition ; Blum, qui redoutait d'être remé par ses propres camarades de parti, ne desserra pas les lèvres ; les trois « Présidents » n'eurent aucune influence : Lebrun était inexistant; Herriot s'abstiendra lors du scrutin décisif; Jeanneney entendait se cantonner dans une fonction de magistramre morale.

Nichy, la République mourut de moit naturelle. Et elle a été moins attaquée que fort peu défendue. On affirme communément que c'est la Chambre du Front populaire qui brada la République. Il faut apporter deux correctifs : les députés communistes, tout comme les parlementaires du Massilia, étaient absents ; surtout, l'Assemblée nationale comportait des sénateurs qui, par deux fois, avaient fait tomber Blum. Et on notera que les parlementaires de gauche étaient nettement plus nombreux dans le groupe des quatre-vingts opposants. Dans des pages célèbres, Léon Blum a dépeint le gros des députés et des sénateurs rongés par la peur : peur des Allemands à Moulins, peur des bruits de bottes françaises, peur des bandes de Doriot qui proféraient menaces sur menaces. Il faudrait ajonter la peur d'eux-mêmes. Car bon nombre se snicidèrent politiquement par faiblesse et rent de battre publiquement leur coulpe à l'image d'un Spinasse, qui avait été ministre du second gouvernement Blum, s'écriant, le 6 juillet : « Le Parlement va se charger des fautes communes. Ce crucifiement est nécessaire pour éviter que le pays ne sombre dans la violence et dans l'anarchie... » Tranmatisés par la défaite, soulagés par l'armistice, heureux de se raccrocher au vainqueur de Verdun, ils étaient tout à fait décidés à admettre que « leur activité serait nécessairement réduite » et à lui octroyer au moins une sorte de dictature temporaire. comme le faisaient jadis, dans les circonstances exceptionnelles, les Romains. C'est ce que déclara Jules Jeanneney lors du procès de Philippe Pétain : « Il était même une sorte de bouée de sauvetage vers laquelle toutes les mains se

Politiquement parlant, cette journée du 10 juillet n'est pas décisive : le nouveau régime était déjà né à Bordeaux. C'est l'armistice qui est bien la coupure fondamentale. Les modifications constitutionnelles ont seulement régulé la nouvelle donne. Elle n'en demeure pas moins une date symbolique qui contribuera à déconsidérer les parlementaires jusque dans les cercles londoniens et dans la Résistance. C'est le régime de Vichy qui, avec ses méthodes de gouvernement répressives et exécrables, permettra à la classe parlementaire de se refaire une virginité. En attendant, le climat est parfaitement évoqué dans le Journal de Jules Jeannency: « La note comique est donnée par un sénateur de la Creuse, vétérinaire, Auguste Chambonnet. Il est venu se plaindre à moi que le Grand Casino manque de tables. Il a une lettre urgente à écrire. Je lui propose d'user de mon bureau. Il s'y installe, puis, impassiblement, indifférent à toutes choses, il écrit, signe, cachette... des lettres-cartes à ses électeurs, en souvenir de l'Assemblée nationale. -

# REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

Emmanuel Berl, la Fin de la IIIº République, Paris, Gallimard, 1968, 366 p. ▶ Robert Aron, Histoire de Vichy, Paris, Le Livre de poche, 1966, torne I, 511 p. Jules Jeanneney, Journal politique, édition critique par Jean-Noël Jeanneney, Paris, A. Colin, 1972, 514 p.

> Prochain article: Pierre Laval, l'Auvergnat

lepouroir est en b The state of the same

سوار وهاديره الأها

ئىنەشىيەت با . . .

na ninas 😹

و الاستاد

Salara 🚓

. فولاين بالم

المهول مهدانه الماء

STATE OF THE

Britt: Per eis

The second

of States of States of States of States

---- H 24 W

\*\*\* \*\* \$\*\*\*\* \*\*

Same to the same of the same

Tark in the same states were

Statement of the second

Page we say

TH. 12 / 1 St. 9. 1.24

Table Street Street Street Street

Photographic and a second

estational per el

The state of the state of

Direction of the second

THE RESERVE OF THE PARTY OF

建铁 1984年1994年1

l ne part

gourra dire i

19. 194. 1. 2 E. T. The part of the same of the sa \*\*\* Territor Bergiate B-a are of Ago to the state of th States to the The second section in The same of the same of يور الكفيو<sup>ال و</sup>يوا<sup>ري</sup>ي الأد A. STATE AND THE SEC. 1 C. C. S. S. V. 1.20 The second second Part of the second second

S S S S S S S

No N. o page . com

-11-242 ARE 5 A 7 M - 2-44 mg and the first - par il idali seri Com win many high A: 事。中国 (1)

Area Trans

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-----

.. white the friends -----S. S. Balletine ALL WATER BEING 1 may 2 may 3 Trang. · Armacac

ing The in dentalmit, · 如 · 柳 神経 The state of the s

# Etranger

# Une partie de la production agricole pourra être payée aux kolkhozes en devises

soviétique de payer en devises étran-gères une partie des productions est, après l'offre de baux à long terme aux paysans, l'une des mesures les plus radicales qui aient été prises à Moscou en vue de relancer une agriculture désespérément déficitaire et dont les résultats sont d'année en dont les résultats sont d'année en année de plus en plus décevants. L'arrêté du conseil des ministres indique qu'il ne s'agit pour l'instant que d'une expérience et laisse entendre qu'elle n'est applicable, dans l'immédiat, qu'aux exploitations du secteur collectif (sovkhozes et kolkhozes)

Selon l'agence Tass, les productions qui pourront être payées en devises sont celles qui représenteront un excédent par rapport aux moyennes réalisées dans les années 1981-1985 pour les céréales, 1986-1988 pour les oléagneux. Si, par exemple, un kolkhoze a produit dans les années de référence 10 000 tonnes de froment dur et qu'il dispose en 1989 12 000 tonnes, les 2 000 tonnes supplémentaires lui seront payées par l'Etat en devises fortes, dont il aura la libre dispostion. C'est la Banque pour l'économie extérieure qui sera chargée des transferts de fonds.

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

A CHARLES

\*\*\*

-

.

The same of the sa

-

E-C-

The state of the s 

and in the same

La réforme correspond à des sug-gestions avancées par certains députés réformateurs lors de la der-nière session du Parlement soviéti-que. Elle vise à la fois à encourager les agriculteurs à accroître et à amé-liorer leur production — en vue de mieux alimenter le marché intérieur soviétique — et à économiser les devises dépensées chaque année pour de massives importations de céréales étrangères (38 millions de tomes, selon les estimations américaines, sour les estimations ameri-caines, pour le campagne qui s'est achevée en juin dernier). En effet, si la tonne de blé se vend approximati-vement 200 dollars sur le marché international, le prix proposé aux agriculteurs pour leurs productions qui seront payables en devises sera de 40 à 60 roubles la tonne selon la qualité, soit 64 à 96 dollars au cours officiel.

#### Acheter à l'étranger

La logique du système ainsi mis en place est de permettre aux kolkhozes et sovkhozes - demain, peutêtre, aux exploitations dites « individuelles - - d'acquérir des équipements de meilleure qualité (véhicules automobiles, machines

# « L'occidentalisation de l'URSS est superficielle et éphémère » déclare l'écrivain Alexandre Zinoviev

Dans la première interview don- actuellement en URSS ne fait que Dans la première interview don-née à un journal soviétique depuis son départ forcé d'URSS, en 1978, l'écrivain de langue russe, Alexan-dre Zinoviev, estime que « tôt ou tard » l'URSS reviendre à un régime « volontariste et stalinien». « Quelles que soient les intentions de la direction, quelle qu'en soit sa composition, elle s'engagera dans cette voie (...). Il n'existe tout sim-plement pas, dans la nature de la société communiste, d'autres sociélé communiste, d'autres moyens de surmonter la crise » déciare-t-il aux Nouvelles de Mos-

Pour Alexandre Zinoviev, «l'occidentalisation superficielle et éphémère» à laquelle on assiste

Moscott. — Un Français d'origine lette », selon le consul français. arménienne, M. Garig Basmadjian, M. Basmadjian, qui avait org gellery à Paris, a disparu il y a deux semaines à Moscou, et les autorités françaises envisagent l'hypothèse d'un enièvement, a indiqué vendredi 11 août la consul de France à Moscou. Le collectionneur n'ayant pas quitté l'URSS pour Paris le 31 juillet comme prévu, sa chambre d'hôtel a été ouverte. « On y a trouvé toutes M. Basmadjian. — (AFP.)

cacher un «processus plus pro-fond», celui du passage d'un sys-tème bréjaévien à un régime « volontariste et stalinien ».

Anteur en particulier de l'Homo Sovieticus et de l'Avenir radieux, description acerbe du monde soviétique, Alexandre Zinoviev, qui réside anjourd'hui en RFA, fait partie des antence dont les écrits peuvent être depuis peu introduits en URSS. La publication de ses œuvres en Occi-dent, dans les années 70, hui avait valu les pires tracasseries, et il dut finalement se résoudre à quitter PURSS. Il fut ensuite déchu de sa

 Disparition d'un Français à ses valises et ses affaires de toi-M. Basmadjian, qui avait organisé célèbre collectionneur d'art russe et l'année demière une exposition d'art Leningrad et plus récemment à la galerie Tratiakov de Moscou, a été vu une voiture le 29 juillet devant l'hôtel Rossia à Moscou. Le ministère de l'intérieur de l'URSS a fait passer vendredi matin à la télévision un avis

agricoles) que l'industrie soviétique ne produit pas en quantités suffi-santes et qui existent sur les marchés étrangers. En outre, les économies réalisées sur les importations de céréales et d'oléagineux à terme, à se procurer à l'extérieur toute une série de produits de consommation qui font actuellement cruellement défaut en URSS.

En toute hypothèse, la réforme ainsi annoncée demanders des délais pour être appliquée et, en tout cas, pour porter ses fruits. Il faudra, par exemple, sans doute plusieurs campagnes pour que le matériel « per-formant » acquis à l'étranger per-mette aux agriculteurs d'améliorer sensiblement leurs résultats. Mais surtout la décision du conseil des

ministres laisse pratiquement entier l'un des maux essentiels dont souffre l'agriculture soviétique : celui des graves déficiences de la chaîne ali-mentaire, qui entraîne des pertes de mentaire, qui entraîne des pertes de proportions considérables entre le lieu de production et la table du consommateur. Ce gaspillage est couramment estimé à un cinquième de la production pour les céréales. Il atteint des proportions encore plus considérables (un tiers ou plus) pour d'autres produits de première nécessité, comme les ponmes de terre. La modernisation des systèmes de transports, de stockage et tèmes de transports, de stockage et de traitement nécessaire pour remé-dier à cette situation prendra, selon une estimation avancée fin 1987, par M. Gorbatchev lui-même, entre cinq

# Les russophones d'Estonie en grève défient les autorités

russe d'Estonie ont annoncé. ieudi 10 août, qu'ils entendaient poursuivre leur mouvement de grève en dépit de la décision prise le même jour par le prési-dium du Soviet Suprême de cette République balte d'interdire les débrayages qui affectaient une

Les russophones d'Estonie, qui représentent 40 % de la population, protestent contre plusieurs lois adoptées par le parlement de la République qu'ils jugent discriminatoires à leur égard (le Monde du 11 août). La résolution du présidium, qui vise à mettre fin aux grèves, se fonde, selon l'agence Tass, sur poursuit ».

Des activistes de la minorité l'article 2 du projet de loi sur « le règlement des problèmes sociaux en Union soviétique », proposé au début du mois par le président des syndicats, M. Stepan Chalaïev. Ce texte, qui envisageait pour la première fois les grèves en URSS, prévoyait aussi l'interdiction des arrêts de travail leur santé » ou « ne garantissant

> Un des membres du comité de grève, M. Artur Kopitine, a cependant déclaré à Reuter, jeudi soir : ∢ Nous continuerons à nous battre contre les tentatives d'introduire un système d'apartheid en Estonie. Le grève se



#### RFA: dans une ébauche de programme de gouvernement

# Les sociaux-démocrates prévoient une réduction drastique du budget de la défense

S'il revient au pouvoir, le Parti social-démocrate ouestallemand (SPD) envisage de pratiquer des coupes sombres dans le budget de la défense nationale de la RFA. Le vice-président du SPD, M. Oskar Lafontaine, devait présenter vendredi 11 août le projet de programme de gouvernement de son Parti, intitulé « Progrès 90 », dont il a supervisé la rédaction. Les prochaines élections générales auront lieu normalement en décembre 1990.

de notre correspondant

Le SPD sait qu'il n'a quasiment aucune chance de gagner seul les élections de 1990 et cette idée fondamentale caractérise le programme de gouvernement dont le texte défi-nitif devrait être publié après le congrès de Brême en décembre. Le texte actuel de « Progrès 90 » doit donc être lu à la lumière écologique pour être déchiffré et la volonté de réduire de manière drastique le budget de la défense, qui en constitue l'épine dorsale, est interprétée comme un appel du pied, gauche s'entend, au parti écolo-pacifiste des

Sur le plan purement économi-que, le fait que le SPD ait confié la direction du projet à M. Lafontaine, que certains responsables du parti ont déjà désigné comme le futur candidat-chancelier, est édifiant étant donné que le Sarrois pragmati-que est la « bête noire » de la puis-sente contrelle applissante centrale syndicale DBG. Son attachement à une forme de realpolitik appliquée à la politique économique et sa conviction de radicaliser la protection de l'environnement lui ont en effet attiré à plusieurs reprises dans le passé les foudres

Selon M. Rudi Walther, président (SPD) de la commission parlemen-taire du budget, et de tendance plutôt « lafontainiste », il est tout à fait envisageable d'économiser jusqu'à 10 milliards de deutschemarks dans le budget de la défense au cours des huit à dix prochaines années. Non pollution atmosphérique. Et pour ne seulement, le SPD ne veut rien entendre - ce qui n'est pas nouveau - de l'avion de combat euronéen Eurofighter, fruit d'une coopération germano-italo-britannique et principal rival du Rafale de Marcel Dassault, mais encore, toujours selon M. Walther, la Bundeswehr doit dégraisser ses effectifs.

pathies des écolo-pacifistes avec un tel catalogue, fût-il provisoire? L'influent président de la commis-sion parlementaire du budget estime que 460 000 actifs sont excessifs pour les besoins de la défente de la RFA au moment où la détente Est-Crast fait des proprès et il pense que Ouest fait des progrès et il pense que les besoins défensifs du pays cié dans la stratégie de l'OTAN — où sont stationnés actuellement environ 900 000 soldats - peuvent être rainablement converts avec quelque 360 000 militaires.

Dans le même esprit d'ouverture à la sensibilité verte, le projet de programme prévoit la fermeture de plusieurs casernes et l'ouverture d'un fonds d'indemnisation (1 miltion de marks par an) pour les com-munes concernées. Mª Ingrid Matthaeus-Maier, membre du comité directeur du SPD et experte en matière de finances, a suggéré d'inscrire dans le programme définitif une réduction de 2,5 milliards de marks dans les dépenses courantes de la défense durant l'année qui suivrait le retour du SPD au pouvoir. Ces fonds serviront à financer la lutte contre le chômage et la protection de l'environnement.

#### Contre les surgénérateurs nucléaires

Comme les Verts le réclament depuis des lustres, le SPD demande la fermeture du surgénérateur de Kalkar et l'abandon du train expérimental à sustentation magnétique et de sa voie d'essais. Dans la même optique d'une coalition « rougeverts », « Progrès 90 » suggère le retrait de la RFA des projets spaciaux Hermès et Columbus et propose d'investir les fonds épargnés dans des « projets d'avenir » aux contours encore obscurs.

L'essentiel de la pensée économique de M. Lafontaine se réflète dans le concept de « restructuration écologique de la société industrielle ». Pour tenir compte des servitudes de la protection de l'environnement, une idée qui n'est plus depuis longtemps l'apanage des Verts, le SPD veut, entre autres, élever le prix des produits énergétiques pour en diminuer la consommation et, partant, la pas accélérer les tendances inflationnistes, le SPD a conçu de contrebalancer la hausse de ces prix par une réduction équivalente de différentes taxes. « Nous ne pouvons promettre aux électeurs que ce que nous sommes sûrs de pouvoir réal-ser », a déclaré Mª Matthaeus-Maier. - (Intérim.)

# POLOGNE: politique et surréalisme

# Le pouvoir est en butte à des pressions croissantes en vue de changements radicaux

principaux collaborateurs de M. Lech Walesa, a déclaré jeudi 10 août à la télévision italienne, que Solidarité était prêt à former une coalition gouvernementale avec toutes les forces réformatrices du pays, « y compris les réformateurs du Parti communiste » (POUP). M. Geremek ainsi que M. Adam Michnik, autre dirigeant du syndi-cat, participent à un colloque à Cas-telgandolfo, où ils out été reçus en telgandolfo, où ils out etc repus us audience privée par le pape Jean-

de notre envoyé spécial

Jouxtant les bâtiments du bureau d'information officiel Interpresse et la tombe du Soldat inconnu, le dra-peau de Solidarnose flotte bien haut sur la grande place de la Victoire de Varsovie. Le journal du syndicat, Gazetta, qui diffuse à plus de quatre cent mille exemplaires anjourd'hui, est vendu aux quatre coins de la ville, empilé à même le trottoir par paquets impressionnants devant les vendeurs à la sanvette.

En ce mi-été chaud polonais où le régime manifestement n'en finit plus de s'accrocher à un pouvoir qui fut sien peudant quarante ans, l'envie prend parfois de s'assurer qu'on ne rève pas : « Il y a quelque chose de surréaliste », reconnaît le député Barbara Labuda, qui, il y a un an, an début des grandes grèves, voyait les agents de la police pénétrer dans son appartement de Wrocklo. Pour l'arrêter, elle, ainsi que Frassinink, l'un des dirigeants de Solidarité.

Le Parlement polonais, simple chambre d'enregistrement pendant des décennies, retrouve anjourd'hui veaux députés paysans et démodroit de cité. « Le grand change-

pour la prendère fois le centre du pouvoir s'est déplacé au Parlement », affirme son nouveau président. M. Kozakiewicz, l'un des dirigeants du Parti paysan, un intellectuel respecté de tous bords. Depuis les élections du 18 juin, les premières semi-démocratiques de la Pologne contemporaine, les députés se sont montrés infiniment moins commodes que ne le prévoyaient sans doute les dirigeants communistes. Le Parti démocrate et surtout le Parti paysan, relégués depuis la guerre au rang des accessoires de la mocratie communiste », se sont bel et bien découvert des intérêts

Divisé sur l'opportunité d'un changement d'alliance immédiat pour tenter sa chance avec Solidarité, le Parti paysan, dont un grand nombre de députés ont été réélus, tente de retrouver l'assise qu'il avait avant la guerre lorsqu'il était une des grandes formations politiques du pays. « Le parti est dans un processus de changement, souligne M. Kozakiewicz. Il y aura un congrès extraordinaire d'ici à la fin de l'armée. Il faut lui redonner une identité, un programme qui puisse être accepté par les paysans, la plus importante composante de son élec-torat. Il lui faut aussi démontrer son indépendance à la Diète, dans les communes, dans les volvodies [régions]. >

Démontrer son indépendance! Dans la Pologne de 1989, qui croit déjà voir la fin d'un régime détesté par la plupart et renâcle de plus en plus à des compromis pour assurer une transition en donceur, les noucrates premient conscience qu'ils

chement par rapport au pouvoir communiste. D'où, pour beaucoup d'entre eux, une impatience qui se manifeste désormais publiquement lors des réunions de leurs groupes parlementaires respectifs.

#### Quarante ans d'emprise de l'Etat

Le surréalisme de cet été 89 à Varsovie, ce n'est pas seulement de voir députés et sénateurs de Solidarité sagement réunis en séance ou arpentant les couloirs du Parlement avec leur badge Solidarnosc épinglé avec estentation sur le poitrine, c'est aussi de voir les structures du pouvoir se déliter pen à pen sans que personne réalise très bien à quel moment le pas sera définitivement sauté ou non. La table ronde avait prévu an mois d'avril une phase de transition de quatre ans, an bout de laquelle le pouvoir s'était engagé à des élections totalement libres. On s'était mis d'accord aussi sur la plate-forme économique prévoyant dans le même temps le passage progressif de la pianification centrale à une véritable économie de marché.

Devant la dégradation de la situation économique, les dirigeants com-munistes eux-mêmes avaient, il est vrai, sans attendre déià cherché leur sahit dans une ouverture vers le sec-teur privé. De nouvelles législations permettent désormais de créer librenent des entreprises, de monter des opérations avec des partenaires extéricurs, de détenir des devises. Mais on n'efface pas quarante ans d'emprise totale de l'Etat sur l'économie par un coup de baguette

tonjours en place. La libération d'un tion, et ceux qui sont soumis à une

Le résultat a été une hausse vertigineuse des prix qui n'a pas été compensée par un meilleur approvision-nement des magasins. Si tant est que le marché finisse par jouer son rôle en trouvant un faux équilibre, il faut

gérer d'ici là l'effet psychologique. Dans les secteurs les moins pro-tégés comme celui des services publics, les réactions ont été immédiates. Pour la première fois depuis l'installation du régime communiste. les cheminots se sont mis en grève. Au marché, la valse des étiquettes affole les retraités qui ne compren-nent plus rien à la situation. Le gouvernement a négocié dare dare au début de la semaine avec Solidarité et les syndicats officiels de nouveaux accords salariaux dans les PTT et les transports pour éviter d'entrer dans un cycle de grèves incontrôlables. lable sur un généreux système d'indexation qui, sous la pression des syndicalistes de Solidarité, est censé compenser à 80 % la hausse du coût de la vie. Les cheminots, les postiers ont obtenu en plus une augmentation, doublant pratiquement pour certains d'entre eux leur salaire.

# Engrenage

Les autorités polonaises sont engagées dans une situation dont personne ne semble bien capable aujourd'hui de prédire l'issue, tant au gouvernement que dans l'opposi-tion. Les efforts économiques out jusqu'à présent provoqué des dérèglements sans contrepartie notoire. Au contraire le fossé s'accroît entre les privilégiés qui ont accès aux dol-Les structures, les hommes sont lars, soit environ 20 % de la popula-

Jaruzelski de convaincre l'opposition d'accepter de former un front commun an sein d'un gouvernement d'union nationale était dans ces conditions probablement utopique. Le coup de pouce discret donné par la direction de Solidarité à l'élection du général à la présidence de la République au mois de juillet avait provoque une véritable révolte à la base du syndicat. La désignation, le 2 août dernier, du général Kiszczak, comme premier ministre, a encore accru les pressions sur les dirigeants de Solidarité.

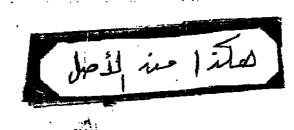
En tant que ministre de l'inté-rieur, le général Kiszczak avait en effet été responsable de l'application de l'état de guerre. Le nouveau premier ministre était-il le « troisième choix » du président de la République, comme certains l'affirment à Varsovie, où l'on croit savoir qu'un communiste réformateur comme M. Baka aurait refusé le poste? Toujours est-il que l'élection de M. Kiszczak par la Diète a donné le sentiment à une large partie de la population que rien ne changerait décidément jamais, et fait monter d'un cran l'exaspération. La demande de changements radicaux pourrait dans ces conditions prendre rapidement le dessus à la rentrée prochaine. Si les grèves ont pu être évitées ce mois-ci. il n'est pas sûr que le front social puisse être bre, il n'y aura ni bouffe ni fric et toujours Jaruzelski », souligne M= Labuda.

La brusque montée au créneau de Lech Walesa, qui vient de proposer cette semaine la formation d'un gonvernement de coalition sans les communistes, permettra-t-elle de réduire

seront jugés à l'aune de leur déta-chement par rapport au pouvoir duits alimentaires l'a bien montré. inflation échappant de plus en plus à la tension? L'attitude du chef de tout contrôle. L'espoir du général Solidarité a suscité une certaine perplexité. Les dirigeants de Solidarité ne se sont pas montrés très empressés de fournir des explications à ce sniet. Solidarité, uni devra bien un jour choisir entre rester un syndicat ou devenir un parti politique à part entière, se trouve d'une certaine manière aujourd'hui à son tour au pied du mur. Obligé pour garder le contrôle de ses troupes de prendre ses distances à l'égard du parti communiste, il ne pouvait le faire qu'en proposant une alterna-

> actuellement que le moment soit venn pour le parti communiste de lâcher le pouvoir. Le président du Parlement, partisan d'une grande coalition, juggait lundi l'hypothèse d'un gouvernement sans les communistes prématarée. Devant la fébrilité provoquée au Parlement par la proposition de Lech Walesa. il est cependant totalement impossible anjourd'hui d'exclure une telle hypothèse. Il est vrai que, parmi les communistes, pour ne pas être pris de vitesse par les événements, certains débattent eux-mêmes ouvertement anjourd'hui de l'opportunité de changer le nom de leur propre parti et de le transformer en un parti prévision de leur prochain congrès, prévu pour le début de 1990. « La question aujourd'hui n'est plus de savoir si on peut réformer le vieux cer », affirme un dirigeant du Parti comme M. Marcin Scwiecicki, récemment nommé secrétaire du comité central chargé des questions économiques.

HENRI DE BRESSONL



# **Amériques**

ÉTATS-UNIS: après l'accord de Tela

# Les démocrates souhaitent que Washington aide les « contras » à se réinstaller au Nicaragua

ment avec Managus, avant de songer à déposer leurs armes. En tout état de cause, on doute donc, ici, que la démobilisation puisse s'accomplir dans le délai de cent vingt jours prévu dans l'accord de Tale.

L'aide

« hanenitaire »

Dans ce contexte, l'accord négocié au début de cette année entre la Maison Blanche et le Congrès risque d'être compromis si le gouvernement confirme son intention de demander (au moins jusqu'aux élections nicaraguayennes du 25 février) une pro-

longation de l'aide « humanitaire » (environ 50 millions de dollars) venant à expiration le 30 novembre.

Mais déjà, le sénateur Christopher Dodd, président de la sous-

commission pour les relations avec l'Amérique latine, exprimant le point de vue de la majorité de ses amis

démocrates, estime que le maintien de cette assistance ne pourrait qu'inciter les « contras » à rester dans leurs camps an Hondress Tres delle

leurs camps an Hondaras. Une telle attitude, disent les démocrates, majoritaires an Congrès, irait à

l'encontre de ce qu'ont voulu le 7 août les présidents de l'Amérique centrale. Mieux vaudrait, des lors,

que cette aide soit employée pour faciliter la réintégration des démobilisés, y compris chez eux, au Nicaragua. Ils rappellent, à cet égard, que le programme d'aide humanitaire

approuvé en avril permettait l'attri-

bution de crédits pour une « réinstal-lation volontaire » des « contras ». Mais, jusqu'à présent, l'administra-tion s'est limitée à livrer des produits alimentaires, des vêtements et des

Ainsi le gouvernement de Washington aura-t-il à faire un choix : céder aux pressions de l'aile droite des républicains, ou tenir compte de la volonté des présidents de l'Amérique centrale. Un autre

de l'Amerique centrale. Un autre choix embarrassant se posera à Washington lorsque la création d'un contingent international chargé de la supervision de l'accord de Tela devra être approuvée par le Conseil de sécurité des Nations unies. Les Etats-Unis pourraient en effet mettre un veto à cette initiative; mais ce serait au riegne d'être accusés de raboter le

au risque d'être accusés de saboter le processus de paix. Ainsi le problème des « contras » pourrait-il bien tour-menter le gouvernement américain.

HENRI PIERRE.

tallés au Honduras.

WASHINGTON correspondance

Jusqu'à nouvel ordre, l'accord de Tela n'a pas provoqué la violente réaction d'hostilité à laquelle on pou-vait s'attendre de la part des élé-ments de l'aile droite républicaine. Même le Wall Street Journal, champion de toujours des « contras » mea-raguayens, s'est limité à souligner que Washington se déshonorerait sa l'entrée aux Etats-Unis était refusée aux antisandinistes démobilisés.

Les vacances parlementaires, une évidente lassitude à l'égard d'un problème non résolu après huit ans de controverse, le manque d'intérêt du public, préoccupé par des questions plus immédiates, comme les ctages du Proche-Orient, expliquent ce relatif détachement et l'absence de protestation sinourpus contre le démonstration proposers. testation vigoureuse contre la démobilisation des contras » — assimilés jadis par le président Reagan aux « pères fondateurs » des Etats-Unis, à des « combattants de la liberté » en auta « comparants de la libere » en lutte contre le gouvernement de Managua, dont l'ex-président assurait qu'il devrait un jour « jeter l'éponge ».

Néanmoins, les milieux officiels ne se limitent pas à faire contre mau-vaise fortune bon cœur en se décla-rant favorables à la démobilisation — ou, comme le secrétaire d'Etat, M. James Baker, à se féliciter « des mesures prises par Managua pour établir un dialogue avec l'opposi-tion ». Anticipant un nouvel affron-tement avec le Congrès démocrate à la rentrée parlementaire de septembre, les porte-parole officiels ont sou-ligné à plusieurs reprises le caractère ressentiellement «volontaire» du processus de démobilisation, dont l'exécution dépendra, aux termes mêmes de l'accord de Tela, de la volonté du Nicaragua d'assurer la démocratie et la sécurité de la réintégration des « contras ». Ainsi, dans l'optique américaine, les antisandinistes n'ont-ils pas l'obligation de déposer les armes. Et le gouvernement révolutionnaire de Managua, nent reveniremente de Managua, pour démontrer sa sincérité, devra aller encore plus loin sur la voie des réformes démocratiques : négocier avec les partis de l'opposition, par exemple, pour que les vainqueurs des élections accèdent au pouvoir deux des constitues de la complete de la complet (la Constitution prévoit un délai de

On sait par ailleurs que les « contras - insistent pour traiter directeCHILI: la préparation des élections du 14 décembre

# M. Buchi, « père du miracle économique » sera le candidat de la droite

**SANTIAGO** de notre correspondant

Ancien ministre des finances du général Pinochet et considéré comme le « père du miracle économique chilien », M. Hernan Buchi sera le candidat unique du « centre-droit » — face au démocrate-chrétien M. Patricio Aylwin, lui anssi candidat unique, pour l'opposition, — à l'élection présidentielle du 14 décembre : un jour avant la clôture de l'inscription des candidatures, son principal rival, M. Sergio Onofre Jarpa, ancien ministre de l'intérieur, devenu plus critique du régime militaire, a finalement décidé de se retirer de la compétition. M. Buchi, dont l'entrée en lice général Pinochet et considéré tion. M. Buchi, dont l'entrée en lice à la mi-juillet, après un premier for-fait en mai, avait jeté le trouble chez les partisans du régime, remporte là un succès ; mais il n'a pas de vraie raison de s'en griser.

Tout d'abord le parti de M. Jaroa. Rénovation nationale, ne lui a pas encore donné son appui. Réunie le 6 août en convention, la principale formation conservatrice du pays a, au contraire, donné libre cours à sa colère d'être en somme violentée par M. Buchi et ses amis : « Derrière eux se trouve la droite économique, eux se trouve ta droute economique, qui ne croit qu'en ses profits, et cer-tainement pas en la démocratie », alla jusqu'à déclarer l'un de ses diri-geants devant une salle surchauffée. Le leader de Rénovation nationale obtint toutefois des délégués qu'ils le laissent seul juge de l'ultime déci-

Or M. Jarpa, mieux que le reste de son parti, sait que ses chances sont nulles dès lors que M. Buchi bénéficie du soutien de la dite « droite économique », c'est-à-dire des milieux d'affaires, ainsi, d'ail-leurs, que de celui des forces armées. La reddition du vieux ion est en tout cas honorable : plébiscité par ses troupes, fort de son image d'indépendant favorable au dialogue avec l'opposition, M. Onofre Jarpa sait que son parti sera, de loin, la première force de droite du futur

M. Jarpa a fait savoir qu'il attendait de son cadet qu'il mette de l'eau dans son libéralisme économique, et reprenne à son compte un thème cher à Rénovation nationale : celui défavorisés, notamment en matière de santé et d'éducation. Ceci revient implicitement à dire que le « bilan

social » de l'actuelle équipe gouver-nementale — dont l'ancien grand argentier a été la figure emblémati-

que - laisse gravement à désirer. La manvaise grâce de la clas seule pierre sur le chemin de M. Buchi. Se réclamant du « centrecentre - mais chassant sur les même terres que M. Buchi, se proclamant le défenseur des classes moyennes, bien qu'il soit lui-même l'un des hommes d'affaires les plus prospères du pays, M. Francisco Javier Errazuriz a acquis en quelques mois une popularité à laquelle ses adversaires ne s'attendaient pas. Jamais en panne d'arguments et ne manquant pas de gousille pour les exposer, «Fra-Fra» chausse volontiers les bottes du populisme. Il n'est pas tendre pour le « père du miracle écono-mique » : il reproche à M. Buchi d'avoir « paupérisé les travailleurs et prolétarisé la classe moyenne ».

#### Trouble-fête

Ce manque d'aménité, les auto-rités le lui rendent bien. Ainsi, la banque de M. Errazuriz a été déclarée, il y a trois mois, en état de virtuelle faillite. Accusant le coup, le banquier-candidat a été victime d'un infarctus, qui sembla, un temps, compromettre ses ambitions présidentielles. Mais s'étant refait une santé en un temps record, ayant pu trouver un racheteur pour sa ban-que, le trouble-fête est reparti de plus belle. Il est crédité par les son-dages d'an moins 10 % d'intentions

Au demenrant, l'étoile de M. Buchi pâlit. La valse-hésitation de l'ancien ministre, qui donne sou-vent l'impression d'être candidat malgré lui, déconcerte l'opinion de droite elle-même. Mat conseillé par son entourage, il multiplie les mala-dresses. Ne l'a-t-on pas vu, il y a peu, sur les écrans de télévision, remporter un concours d'équitation sur un cheval répondant au nom de... Oligarque ? Victime de plaisan-teries faciles, il l'est aussi des qui serait plutôt tumultueuse. Rien d'étomant, donc, à ce que le dernier sondage n'accorde à M. Buchi que 28 % d'intentions de vote - soit une par le général Pinochet au plébiscite du 5 octobre dernier.

GILLES BAUDIN.

# **Afrique**

# AFRIQUE DU SUD

# M. De Klerk rencontrera le président Kaunda le 28 août en Zambie

JOHANNESBURG de natra comesnondant

Après sa visite, le mois dernier, à Maputo (*le Monde* du 21 juillet), le successeur probable du président sud-africain Pieter Botha, M. Frederik De Klerk, effectuera le 28 août à Livingstone, en Zambie, sa deuxième visite officielle dans un pays africain pour y rencontrer le président Kenneth Kaunda. L'annonce en a été faite jeudi 10 août à Lusaka par M. Kaunda lui-même, à l'issue d'un sommet des in meme, a rissie d'un somme des ax pays de la « ligne de front » (Angola, Botswana, Mozambique, Tanzanie, Zambie et Zimbabwe). Le président zambien a indiqué que sa rencontre avec le ministre sudafricain de l'éducation et nouveau chef du Parti national (NP, au pouvoir à Pretoria depuis 1948) avait été discutée durant le sommet. Il a aussi clairement laissé entendre que son projet n'avait pas été du goût de tous, puisqu'il a bien précisé qu'il rencontrerait M. De Klerk en tant que chef de l'Etat zambien, et non en tant que président en exercice des pays de la « ligne de front ».

La visite a été confirmée à Pretoria par un bref communiqué du ministre des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, qui accompagnera M. De Klerk à Livingstone, petite ville limitrophe des chutes Victoria et du Zimbabwe. M. Botha se contente de dire que la rencontre aura lieu en Zambie, sans plus de précisions, et qu'elle constituera le prolongement de discussions avec M. Kaunda, entamées par le prési-dent Pieter Botha. La formule ne

manque pas de piquant, car elle se réfère à une entrevue que M. Kaunda avait eue avec M. Pieter Botha, alors premier ministre, la 30 avril 1982, à la frontière entre le Botswanz et l'Afrique du Sud.

Contrairement à sa visite à Maputo, qu'il avait sollicitée, M. De Klerk ne fait ici que répondre à une invitation du leader zambien, qui avait fait part, le 13 juin, de son désir de commitre ses intentions pour demanteler l'apartheid. Le 19 juillet, au moment mêlme où le successeur désigné de M. Pieter Botha s'entretenait à Maputo avec le président Joaquim Chissano, M. Kaunda renouvelait son invitation de manière pressante en décla-rant qu'il avait offert de le rencontrer le jour qui lui convenait.

المنائل المستعلق

125 M

5 M 28 0 1 1

45.0

Cara - . .

The second secon

To a large of

. . . . . .

eleting of the

and the

100

Service in an

1. 18 1C. 10

DH:41- W: -4 54.12

And the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Barrier Commence

A 20 00 - 320 1

Age of the state o

Sales Sires

NEWS CO.

State of the state

Same September

THE PROPERTY OF

- --- mende tek

V 4-42 52 man

TO THE REAL PROPERTY.

The same

The same of the sa

21 1/2 1/2 1/2 SE

ويهون تنجي ه

AND THE WHITE

· L M Water Manager of

State of the state

The second second

THE PROJECT IN THE

Le leader zambien a expliqué, à l'issue du sommet de la « ligne de front », qu'il avait vouln cette rencontre avant les élections législatives du 6 septembre en Afrique du Sud. afin de juger du sérieux des pro-messes réformistes de M. De Klerk. D'un point de vue de politique intérieure, l'annonce de cette visite ne pent que constituer un atout pour le NP et son chef, engagés dans une campagne électorale difficile. M. Kaunda n'a pas choisi Livingstone au hasard, puisque c'est là, aux chutes Victoria, qu'il avait rencontré en 1975 le premier ministre sud-africain de l'époque, John Vorster. Il s'agira, en l'occurrence, de la troi-sième entrevue de M. Kaunda avec un leader sud-africain. Les deux premières n'avaient en aucun résultat notable. - (Intérim.)

### MAROC

# Ralliement d'un dirigeant du Front Polisario

Les médias officiels marocains ont domé, jeudi 10 soût, une large publicité à la défection, mercredi, de M. Omar Hadrami, présenté comme un « haut responsable » du tion reproduite par l'agence maro-caine MAP, M. Hadrami a affirmé qu'il était revenn au Maroc pour répondre à l'appel que le roi Has-san II avait lancé en novembre 1988, invitant les « égarés » du Front Polisatio à « retourner dans leur pays et à y vivre en paix ».

De son vrai nom Mohamed Ali El-Admi, ce transfuge sahraoni avait notamment été membre du bureau politique du Front Polisario (1973-1974), membre du Comité exécutif (1974), responsable de l'administration des « camps de réfuglés » à Tindouf, dans le sud-ouest algérien (1976), responsable des relations extérieures (1977-1980) et directeur de la sécurité militaire (1982-1988) avant de devenir en 1980 reméserant du devenir, en 1989, représentant du Front en Amérique du Nord.

Il avait négocié, fin 1977, avec un envoyé spécial du Quai d'Orsay, M. Clande Chayet, la libération des « otages français de Zouérate ». Ces huit prisonniers, dont une femme, avaient été capturés près de la mine mauritanienne par des gué-rilleros du Polisario, en représailles contre les interventions des avions « Jaguar » français en faveur de l'armée mauritanienne, alors en guerre contre les Sahraouis. Après avoir observé un bref mutisme, l'ambassade en Algérie de la Répu-

blique arabe abraouie démocratique (RASD - proclamée par le Polisario en 1976) a reconnu jeudi la défection du dirigeant sahraoui, en le qualifiant d' « agent infiltré ».

Cette affaire confirme les dissen sions appartes an sein de la direction sahraouie lors du dernier congrès de ce mouvement à Tindouf (sud-ouest algérien), sin avril, selon les observateurs à Alger. Le secré-taire général du Polisario, M. Mohammed Abdelaziz, avait alors dénoncé le « déviationels me » et le « tribalisme » et accusé un groupe de responsables, qu'il n'a pas nommés, de cultiver leurs « différences personnelles - auprès des réfugiés sahraouis des camps installés dans la région de Tindouf depuis 1975.

Ce congrès, qui s'était déroulé dans une ambiance tendue, selon des témoins, s'est finalement soldé par le départ de trois · historiques » des instances dirigeantes du Polisario et de la RASD. Outre M. Hadrami, M. Ibrahim Ghali perdait ses fonctions de ministre de la défense qu'il occupait depuis le déclenchement de la guerre contre le Maroc, en 1975, pour le commandement d'une importante région militaire face aux troupes marocaines. Pour sa part, M. Mohammed Salem ould Saleck, qui avait détenu les portefeuilles de l'information et des affaires étrangères, quittait le gouvernement pour prendre la tête de la délégation sabraouie en latinc. – (AFP.) Amérique

# BURKINA

# Une organisation de défense des opprimés dénonce la répression

| GENÈVE              |    |
|---------------------|----|
| de notre correspond | an |

Malgré les mesures de clémence annoncées récomment au Burkina, les droits de l'homme restent basoués dans ce pays, seion la Ligne internationale pour les droits et la libération des peuples, organisation non gouvernementale (ONG) accréditée auprès de l'ONU. Cette organisation, qui s'intéresse aux populations opprimées, sans distinc-tions, a rendu public un document accusateur sur un sujet ne figurant pas à l'ordre du jour de la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies qui siège au Palais des Nations depuis le 7 août, sous la présidence d'un Ethiopien.

Bien que le président Blaise Com-paoré ait fait libérer une vingtaine de détenus politiques le 4 août, il reste encore dans les prisons du pays environ 30 internés politiques qui, en dépit de leurs protestations

d'innocence, ont été condamnés à de lourdes peines à la suite de procès « expéditifs » menés par des juridictions spéciales. Mais ce qui est plus grave, ce sont les condamnations à mort qui « se succèdent à un rythme inout. Ainsi, sept déteans jugés, le 28 décembre 1988 par une juridietion e légalement inexistante » auraient été exécutés le lendemain à l'anbe sans qu'il ait été question d'un quelconque recours.

Peu de précisions sur le nombre de personnes portées dispartes sont disponibles bien que l'on ait pu constater que la pratique des « disparitions » sévissait dans le pays. La Ligue eite cependant trois cas tragiques ; celui de M. Seydou Ranse, ancien membre du Errott personnes de l'articles productions de l'articles de l'artic ancien membre du Front populaire, contraint de creuser sa propre tombe et exécuté d'une balle dans la tête, et celui de Sekon Traouré et Moussa Diallo, militaires, morts sous la torture fin décembre.

ISABELLE VICHNIAC.

# **PANAMA**

# Spectaculaires manœuvres militaires américaines

grande envergure dans l'ancienne « zone » du canal. Cette opération, baptisée Alicia, survient après une succession d'incidents avec les forces armées panaméennes depuis le début de la semaine. Cette situation a amené le Panama à saisir le Conseil de sécurité le Panama à saisir le Conseil de sécurité de l'ONU, qui se réunissait vendredi 11 soût. La démonstration de force américaine a mobilisé pendant deux heures un millier de soldats, une dizaine d'hélicoptères et sept bâtiments de la marine. Elle s'inscrit dans une stratégie de la tension de la part de Washington — même si les Etats-Unis ont cherché à dédramatiser la situation.

D'après le porte-parole du comman dement Sud, cette opération avait pour but de « réaffirmer les droits accordés par le traité [Carter-Torrijos, de 1977] incluant la liberté de transit » dans tente la zone à leurs forces armées.

Le « Commandement Sud » de l'armée américaine a procédé, jeudi l'année a procédé, jeudi mouvements de troupes des État-Unis à certains périmètres. Pour sa part, le général Noriega, fomme fort du pays, dont Washington entend obteuir le départ, s'est déclaré prêt à résister « au droit de la force que prétendent faire valoir les barbares du Nord ».

L'opposition a critiqué l'opération Alicia, qui, dit-elle, founit un alibi à Manuel Noriega pour préserver son pouvoir. Elle a, par ailleurs, organisé le 10 août au soir une manifestation (la première depuis l'élection présidentielle du 7 mai) à l'occasion du premier ami-versaire de la mort de l'ancien président Armulfo Arias, destitué à plusieurs reprises par les militaires, la dernière fois le 11 octobre 1968 par le général Torrijos. Quelques milliers de per-sonnes ont scandé des alogans hostiles au général Noriega. - (APP, Reuter, UPL)

# **Diplomatie**

# Moscou s'inquiète de la demande d'adhésion de l'Autriche à la CEE

L'Union soviétique a fait part jeudi 10 août de sa « préoccupa-tion » face à la demande d'adhésion de l'Autriche à la CEE, dans un document remis par l'ambassade soviétique à Vienne à la chancelle-

« L'adhésion à la CEE d'un Etat ayont un statut de neutralité permonente prive ce pays de ses possibi-lités réelles d'exercer sa politique de neutralité », dit ce texte. L'argument n'est pas nouveau mais la démarche a surpris, l'URSS ayant laissé entendre depuis quelque mois qu'elle ne ferait pas d'objection à la demande autrichienne. Réagissant à ce document, le

chancelier Vranitzky a déclaré : «La politique communautaire de l'Autriche est une affaire indépenlante et de la seule compétence du pays. • Il a réaffirmé que l'Autriche n'avait pas l'intention de « dévier d'un pouce - de sa politique de neu-

C'est le 17 juillet deruier que Vienne a déposé sa candidature à Bruxelles où elle doit être examinée par la Commission. - (AFP.)

BULLETIN

D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

| Le Monde   |
|--|
| Edité par la SARL le Monde   |
| <i>Gérant :</i><br>André Fontakse,<br>directeur de la publication                                      |
| Auciens directeurs: Hubert Beste-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laureus (1982-1985) |
| Durée de la société :<br>cent ans à compter du<br>10 décembre 1944.                                    |
| Capital social:<br>620 000 F   |
| Principaux associés de la société :<br>Société civile  |

« Les Réducteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, I a Monde-Entreprises MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09** 

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

nission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microffices et index du Monde su (2) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde PUBLICITE

T&: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

| 75422 | BP<br>PAR | 507 09<br>IS CE |     |
|-------|-----------|-----------------|-----|
| 1     | 1         |                 | AUT |

| 1ch . (1) 42-41-30-12 |         |                 |                 |         |  |  |  |  |
|-----------------------|---------|-----------------|-----------------|---------|--|--|--|--|
| Tæit                  | PRANCE  | New Y           | SURSE           | PAIS    |  |  |  |  |
| 3                     | 365 F   | 399 F           | 584 F           | 790 F   |  |  |  |  |
| 6                     | 729 F   | 762 F           | 972 F           | 1 400 F |  |  |  |  |
| 9                     | 1 039 F | 1 <b>69</b> 9 F | 1 <b>40</b> 4 F | 2048 F  |  |  |  |  |
| 1=                    | 1 300 F | 1 380 F         | 1 800 F         | 2650 F  |  |  |  |  |
|                       |         |                 |                 |         |  |  |  |  |

**ETRANGER**: par voie acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tél: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définités ou provisoires: nos abnanés sont invités à formuler leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

| 6 mois       |   |
|--------------|---|
| 9 mois 🔲     |   |
| 1==          |   |
| Nom:         |   |
| Prénom:      |   |
| Adresse:     |   |
|              | _ |
| Code postal: |   |
| E conlité :  |   |

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

Parties of the second s

Service Congress of State of S Belline from the second state of

Berthall and a state of the sta

The state of the state of

The second secon

and at Landerson.

A PERSONAL PROPERTY.

Marie de mariante de marie

545c575

de notre envoyée spéciale

Trente morts, cent quarante blessés pour la scule journée du jeudi 10 août, le bilan des victimes et des dégâts ne cesse d'augmenter au Liban, où « la guerre de libéra-tion coutre l'occupant syrien » déclenchée le 14 mars par le chef du gouvernement militaire chrétien, le général Michel Aoun, va entrer dans son sixième, mois avec un hiteson sixième mois avec un bilan humain de 612 tnés et 2697 blessés, sans compter des destructions consi-dérables, et alors qu'aucune réelle perspective politique ne se dessine à l'horizon.

Après avoir commencé jeudi en fin de matinée par des tirs de l'artille le syrienne aux alentours immé-diats du ministère de la défense, dans la banlieue chrétienne de Yarzé – ce qui donnait un faible espoir aux Libanais que les artilleurs es restraient aux objectifs mili-taires, — les bombardements se sont, deux heures plus tard, avec la riposte des canons du général Aoun,

Washington critique les résolutions du congrès du FATH

sont inquiétés du ton et du contenu de la déclaration politique adoptée par le Fath, principale formation de l'OLP, dont le 5° congrès s'est achevé jeudi 10 août à Tunis. « La rhétorique désobligeante envers Israël de cette déclaration, son ton de confrontation et de violence et la préférence pour des principes et des lutions irréalistes plutôt que des idées pratiques pour la paix n'apportent rien d'utile », a déclaré jeudi le porte-parole du département d'Etat, Mme Margaret Tutwiler. Ce programme, a-t-elle ajonté, « suscite des questions sur l'engagement du Fath au compromis, à la compréhension et la paix ». Mme Tutwiler a cependant indiqué que le département d'Etat n'avait pas encore le texte complet des résolutions du 5 congrès du Fath, et voulait les

étudier davantage. « Nous continuerons notre dialogue avec l'OLP pour établir st elle est toujours liée par ses engage-ments de décembre dernier de reconnaissance d'Israël, des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité et de dénonciation du terrorisme et si elle est prête à prendre des mesures concrètes pour la paix », a ajouté le porte-parole.

Mme Tutwiler n'a pas précisé les points de la déclaration politique qui inquiètent les Etats-Unis. Mais il est clair que l'appel à « la poursuite de la lutte armée » qu'elle contient est contraire aux objectifs américains et peut être interprété comme un retour au terrorisme que le chef de l'OLP et du Fath, M. Yasser Arafat, avait dénoncé en décembre à Genève. De plus, la déclaration ne fait pas référence à la reconnaissance de l'Etat hébreu et des résolutions 242 et 338, que M. Arafat avait explicitement évoquée à Genève, permettant ainsi l'ouverture du dialogue entre l'OLP et

• Un jours Palestinien tué en Cisjordanie. — Un jeune Palestinien âgé de seize ans a été tué d'una balle au visage et six autres ont été blessés lors de violents affrontements survenus, jaudi 10 soût, dans les territoires occupés par Israël. Mohammed Kassan a été tué à Bazaria, village proche de Naplouse, en Cisjordanie occupée. - (APF.)

étendus aux zones résidentielles, pour englober, an fil de la journée et de la muit, le tiers du pays.

<del>lately we have been any state of the second of the second</del>

A la muit tombée, le ciel de Beyrouth s'illuminait des flashes rouges des obus qui se croissient dans le ciel alors que les flammes des incendies se découpaient sur les collines et à flanc de montagne. Le lourd bilan de ces bombardements, les premiers de cette violence dans la journée depuis la « trève terrestre » instantée le 11 mai par l'émissaire de la Ligue arabe, M. Lakhdar Ibrahimi, s'explique par le fait qu'ils ont surpris en plein midi une population habituée depuis la fin juillet aux bombardements nocturnes.

La panique s'est emparée immédistement de la ville où chacun a cherché un abri de fortune, attendant une accalmie pour regagner son domicile. Or celle-ci n'est venue que tard dans la nuit puisque ce n'est que vers 2 heures du matin que le calme est plus ou moins revenu. Ce bilan s'explique aussi sans doute par le fait que l'artillerie du général Aoun a visé des régions très éloi-

gnées de Beyrouth, moins préparées que la capitale, notamment dans la plaine de la Bekaa où des villages autour de Balbek, fief des intégristes pro-iranieus, ou de Zahlé, la grande ville cinétienne de la Bekaa, out été atteints. La montagne druze a aussi été sévèrement touchée et la route reliant Beyrouth à Damas a été soumise à un pilonnage intensif. Des vil-lages reculés, dans le « pays ohrétien », ont été atteints et, pour la première fois, des obus ont touché les abords immédiats des crêtes du mont Liben.

> Une situation « incontrôlable »

Cette recrudescence de violences, prévisible dans une situation « incontrôlable », comme l'affirme un officier chrétien, n'est-elle qu'une pression de plus au moment où un emissaire saoudien s'est rendu à Damas pour discuter du rapport du triumvirat arabe qui, le le conclu à « l'impasse » dans sa mission du fait de ses divergences avec la Syrie? Peut-être. Réclamée par

de capitales arabes, la reprise des travaux du triumvirat, sous une forme peut-être différente, n'est pas à exclure, estime-t-on anjourd'hui à Beyrouth où, comme le fait remarquer un homme politique du camp chrétien, ce rapport n'est pas entiè rement défavorable à la Syrie paisqu'il lui reconnaît un rôle au Liban, ce que lui conteste formellement anjourd'hui et pour l'avenir le général Michel Aoun,

d'ailleurs fait montre d'un peu plus de souplesse à cet égard puisqu'Al Baas a encouragé la troika à reprendre ses travaux. En attendant, toutefois, les Libanais de nouveau sous les obus, comptent leurs morts et, dès 6 heures ce vendredi, dans les rues d'Achrafieh, le cœur du Beyrouth chrétien, les rares habitants sortis de leurs abris remplissaient des sacs de sable pour s'assurer, si possible, une meilleure protection.

FRANÇOISE CHIPAUX.

La crise des otages

# Washington et Téhéran font allusion à des contacts indirects

La Maison Blanche a réagi, jeudi 10 août, de manière relativement positive à un article publié la veille dans le quotidien iranien *Teheran* Times, que le porte-parole de la pré-sidence M. Marlin Fitzwater, a quali-fié « d'intéressant » et de « bon exemple du genre de communications actuellement engagées » par Pintermédiaire de tiers entre les Etats-Unis et l'Iran.

L'article du Teheran Times, qui faisait référence à la question de la restitution des avoirs iraniens gelés aux Etats-Unis, évoquait également la perspective, « dans les prochains jours, d'un certain nombre de gestes de médiation officieux par l'intermédiaire de pays tiers ayant de bonnes relations avec l'Iran et les Etats-Unis ». Il soulignait à ce propos que le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Yaoub

Khan, devait entamer une visite en Iran le 16 août.

M. Fitzwater a indiqué ne pas disposer d'informations concernant le rôle de Yaoub Khan. Il a cependant souligné que le ministre pakistanais « était intéressé » par la crise des otages et qu'il « pourrait être engagé » dans des discussions directes à ce propos, discussions que les Etats-Unis « encouragent ». Le porte-parole a également fait remar-quer que « nombre d'inconnues sub-sistaient » à Washington quant au voyage du chef de la diplomatie pakistanaise à Téhéran e et ses motis », appelant à ce sujet à la plus grande prudence.

Même son de cloche au départe-ment d'Etat où la porte-parole, Mme Margaret-Tutwiler, a souligné qu'il serait « improductif de spéculer sur les intentions iraniennes >

Mme Tutwiler a ajouté que l'Iran devrait faire tout son possible et user de toute son influence pour assurer la libération de tous les

La relative prudence des propos des porte-parole américains se comprend d'autant mieux que l'agence d'information officielle IRNA a démenti, jeudi, l'existence de « quel-conques pourparlers » entre Ténéran et Washington, qualifiant de « sus-pectes » les informations diffusées à ce sujet, notamment par le Teheran

« Tout ce qui a eu lieu n'a pas dépassé la diffusion par le gouverne-ment américain de messages, adressés par l'intermédiaire d'une lierce partie, concernant l'affaire des otages et la crise libanaise », souligne IRNA qui ajonte que - la République islamique a rejeté ces mes-sages, à cause du ton insolent de certains d'entre eux. > - (AFP.)

**ÉGYPTE** 

# Quand les islamistes s'en prennent au célèbre chanteur Abdel Wahab

LE CAIRE de notre correspondant

Après le romancier et prix Nobel Naguib Mahfouz, le célèbre chanteur et compositeur égyptien Mohamed Abdel Wahab est en butte aux attaques des islamistes.

Abdel Wahab, âgé de quatrevingt-trois ans, revenu en avril sur scène après trente-quetre ans de silence avec une chanson qui a eu un énorme succès tant en Égypte que dans le monde arabe, a été attaqué en juin par les cheikhs maximalistes musulmans dans les colonnes de l'hebdomadaire islamiste Al Nour (la Lumière). Les maximalistes estiment sacrilèges les paroles de la chanson Min Gheir Leih (Sans savoir pourquoi). écrite par le poète Morsi Gamil Aziz il y a une quinzaine d'années et mise en musique par Abdel Wahab.

même d'intenter un procès pour faire saisir les cassettes de *Min* Gheir Leih et interdire la chanson d'antenne pour « atteinte à l'islam ». Les maximalistes estiment notamment le premier cou-

plet blasphématoire : Nous venons au monda sans Ni ou nous allons ni ce que nous (voulons (...) Nous venons comme nous

Et ce n'est pas de notre chef que [nous naissons.

Pour les islamistes, ces questions existentielles mettent en doute la finalité de l'existence déterminée par Allah et le sacrilège est décuplé par la célébrité de celui qui le répand. Abdel Wahab, qui ne compte plus ses disques d'or et de platine, est en effet une sorte de légende vivante

Un avocat islamiste vient de la musique arabe du vingtième

Les islamistes reprennent par ailleurs du poil de la bête après l'élargissement le 10 août du cheikh Omar Abdel Rahman et de cinquente-deux autres membres présumés de l'organisation extrémiste Al Djihad par la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat. Il s'agit d'un incontestable succès pour les islamistes puisqu'un seul des inculpés accusés de tentative de meurtre contre des policiers et d'attentat à la bombe lie Monde du 8 août) a été maintenu en garde à vue jusqu'à la fin du

procès, qui a été reporté sine die. Le cheikh Abdel Rahman. figure de proue des maximalistes musulmans, avait été arrêté en à la suite d'attentats à la bombe contre un théâtre. .

ALEXANDRE BUCCIANTIL

# IRAN

# Un prisonnier britannique a traduit des poèmes de l'imam Khomeiny

TEHERAN, (AFP) — Le Britanni- sa mort en juin dernier par son que Roger Cooper, cinquante-trois ans, emprisonné en Iran depuis 1985 pour espionnege, a commencé, dans sa geôle, à étudier la poésie de l'imam Khomeiny, allent jusqu'à traduire, en des services secrets britannivers, certains de ses « ghazais », poèmes lyriques.

Dans une étude, ilkustrée par un des « ghazels » de l'imam transcrit en anglais, et publiée par le quotidien Teheran Times, Roger Cooper indique que « la publication de ses poèmes permettra de connaître la personnalité privée de l'un des leaders les ont obtenu l'avai de la censure à plus influents du monde contemporain que fut l'imam Khomeiny ». Les poèmes de l'imam poète et d'un essayiste brillant et Khomeiny ont été publiés après doué >.

Cooper avait « avoué », début mai, à la télévision iranienne, en très bon persan, être « membre ques » précisant qu'il travaillait déjà sous le régime impérial comme « traducteur dens différents ministères iranians où il se procurait des informations confidentielles ». L'enquêteur du Teheran Times indique, dans une note d'introduction, que l'article et la traduction de Cooper - qui la prison d'Evin où il est incarcéré 🛨 💰 portent le marque d'un



Si votre détaillant LOTO voulait fermer le mardi 15 août, jouez

jusqu'au lundi 14, aux heures habituelles. (renseignez-vous)

# **Asie**

Le Monde ■ Samedi 12 août 1989 5

La conférence sur le Cambodge

## Pékin dénonce la nature « politique et militaire » de la présence des « colons » vietnamiens

L'agence officielle Chine nouvelle a donné un large écho aux craintes exprimées par la résistance khmère antivietnamienne de voir Hanor « perpétuer son occupation du Cambodge » par le biais de l'immigration dans ce pays de « colons » vietnamiens chargés de prendre la relève des « bodois » (soldats vietnamiens), said leur décest. Ca commentaire après leur départ. Ce commentaire, diffusé jeudi 10 août par l'agence de presse de Pékin, paraît traduire la volonté de la Chine de faire de cette question un test de la sincérité de Hanoī à la conférence internationale

Hanol à la comerence internationale de Paris sur le Cambodge.

Citant le prince Sihanouk, l'envoyé spécial de Chine nouvelle à Paris a relevé que le nombre de civils vietnamiens au Cambodge était à l'heure actuelle de 1,3 million, soit un circuitème de la porsulation totale du cinquième de la population totale du pays, et que leur installation était « d'une nature politique et militaire puisqu'ils sont envoyés par le gou-vernement vietnamien de manière systématique et avec un objectif précis. Ces colons se sont rassemblés dans les régions situées sur les rives du lac Tonle Sap et du Mékong, ont contraint les habitants à se retirer dans des régions plus reculées, et se sont emparès de leurs terres arables fertiles ». Les nouveaux résidents vietnamiens « ont leurs propres forces armées d'autodéfense, dont les effectifs sont de deux cent mille mmes, et qui constituent de facto la deuxième armée vietnamienne au Cambodge a ajouté l'agence. « Au vu de ces faits, le Kampuchea démocratique (la coalition de la résistance) a parfaitement le droit d'exiger que les forces armées d'autodéfense des

colons soient incluses dans l'ensem-

ble des troupes vietnamiennes qui

doivent être retirées » et que le sort des civils désarmés soit explicite-ment porté sous la responsabilité d'une éventuelle administration quadripartite cambodgienne.

\* Dans ces conditions, a conclu Chine nouvelle en semblant parler au nom de la diplomatic de Pékin, ce qui est important est que le retrait des troupes (vietnamiennes du Cambodge) soit total, approfondi et complet, et s'effectue sous supervi-sion des Nations unies. (...) Il faut sion des Nations unes. (...) Il Jaur espérer que la conférence internationale de Paris sur le Cambodge distinguera clairement le bon droit du mauvais de façon à donner une impulsion au règlement du problème a-t-elle ajouté en dénonçant à l'uniscond nations sibenoule « l'abourdité son du prince Sihanouk « l'absurdité de l'affirmation de Hanol et de Phnom-Penh, selon lesquels le nom-bre de civils vietnamiens au Cambodge est de cinquante mille à quatre-vingt mille.

La presse de Pékin avait jusqu'à présent suivi de manière factuelle les travaux de la conférence de Paris. Chine nouvelle paraît à présent apporter un sontien plus explicite au prince Sihanouk. Elle a diffusé vendredi une longue interview de l'ancien monarque, qui énumère les divergences l'opposant à M. Hun Sen, le premier ministre de Pinom-Penh, en particulier sur la participation des Khmers rouges à l'administration provisoire à édifier, le délai dans lequel interviendraient des élections après le départ des forces vietnamiennes, et le contrôle par les Nations unies, que rejette toujours Phnom-Penh, de la supervision internationale du règlement politique. Sur cette dernière question, précise le prince, M. Hun Sen et lui-même se trouvent encore sur des positions djamétralement opposées ».

#### **VIETNAM**

# Le récit de « boat people » qui ont survécu à une attaque de pirates

Kuala-Lumpur (AP). - Les treize survivants d'un groupe de boat people > vietnamiens, dont sobante et onze ont été massacrés par des pirates thailandais (le Monde du 10 août), ont raconté, mercredi 9 août, les circonstances du drame. Selon ces rescapés, les pirates ont coulé cinquante-huit hommes, quize femmes et onze enfants – en l'emboutissant à deux reprises avec leur propre bateau. Ensuite, ils ont « systématiquement tué » les survivants qui nageaient, ont rapporté des responsables du Haut Commissariet pour les réfugiés des Nations unies.

Le drame s'est produit le 5 août dans la soirée, lorsque deux bateaux de pêche ont fait irruption près du bateau des c boat people ». Les femmes et les enfants ont été transférés sur l'un des bateaux des pirates, alors que les hommes étaient confinés dans leur embarcation. Les hommes un par un avant de les battre à coups de barres de fer et de bois et de les achever avec des haches. Les treize survivants ne doivent leur salut qu'à la présence toute proche d'une plate-forme de forage pétrolier, à quelque 300 kilomètres au large de Kuala-Lumpur, qu'ils ont réussi à attein-

# **AFGHANISTAN**

# Moscou envisagerait de livrer des Mig-29 à Kaboul

Le général Abdul Haq Ulumi, Washington de soutenir les moudjamembre du Conseil suprême mili-taire de Kaboul, a annoncé, jeudi 10 août, que l'URSS allait bientôt fournir à l'armée de l'air afghane des chasseurs Mig-29 et des avions d'attaque au sol Su-27. Dans la région, seule l'armée indienne pos-sède des Mig-29, alors que le Pakistan dispose d'un appareil équivalent, de construction américaine, le F-15.

En outre, M. Edward McWilliams, spécialiste de l'Afghanistan à l'ambassade des Etats-Unis à Islamabad, a été rappelé à Washington en raison de profondes divergences avec son ambassadeur et la nouvelle administration américaine, a-t-on appris, jeudi, de sources occidentales au Pakistan. M. Williams avait, dans des conversations privées, exprimé

son inquiétude devant la volonté de • CHINE : vers une reprise de l'aide japonaise. — Le nouveau ministre japonais des affaires étrangères, M. Taro Nakayama, a morque, jeudi 10 août, que son pays pourrait reprendre son aide économique à la Chine qui avait été gelée après la répression sanglante du mouvement de la district de la district à la district de la district de

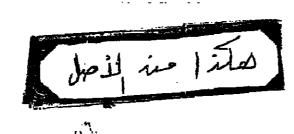
en faveur de la démocratie le 4 juin à Pékin. « La situation en Chine semble s'orienter vers la stabilité », a estimé M. Nakayama lors d'une conférence de presse. D'autre part, le premier vice-président du Soviet suprâme, M. Anatoli Loukianov, se rendra à Pékin le 13 septembre à la tête d'une délégation parlementaire, a-t-on apprès vendredi auprès de l'ambas-sade d'IIPSS II s'erit de le propière. sade d'URSS. Il s'agit de la première visite de représentants soviétiques en Chine depuis le sommet de Pékin des 15 au 18 mai dernier. — (AFP.)

 M. Wan Rumpan exclu du PC. Jugé responsable avec d'autres (le de prison. — (UPI).

hidines dans une campagne militaire dont il doute des résultats. Favorable à la recherche rapide d'un règlement négocié du conflit, il avait également estimé que les Etats-Unis accordaient trop d'importance au gouvernement provisoire de la résistance, basé au Pakistan, et devraient peutêtre se tourner vers une « stratégie ntacts directs avec les commandants de l'intérieur et les chefs religieux locaux. M. McWilliams avait anssi implicitement critiqué le rôle de l'Inter-services Intelligence (ISI), les services secrets pakistanais, notamment dans l'offensive menée par la résistance contre Jalalabad. Pour Washington, il ne s'agit, cependant, que d'un « transfert de routine». — (Reuter.)

Monde du 11 août) de la « rébellion contre-révolutionnaire » du printemps, M. Wan Runnan, a été expuise du parti communiste et démis de ses d'administration de la firme Stone New Technology Trade Company, une société d'informatique qui avait apporté un soutien matériel aux étu-diants de Pékin en avril-mai. M. Wan s'est réfugié à l'étranger et est officiellement accusé d'y mener des « activités anti-parti et anti-

● Condemnation. -- L'un des hommes qui, en mai demier, lors des grandes manifestations de Pékin, avait barbouillé de peinture le portrait de Mao Zedong exposé sur la place Tiananmen, a été condamné vendredi 11 août à la prison à vie pour « vandalisme contrerévolutionnaire ». Deux personnes qui l'accompagnaient ont été condamnées pour la même raison à vingt et seize ans



# Communication

# M. Philippe Guilhaume président d'Antenne 2 et de FR3

# La décision surprise du CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a créé la surprise en désignant, jeudi 10 août, Philippe Guilhanne à la présidence ne d'A2 et FR3. Le président de la Société française de production, qui l'a emporté par cinq voix contre quatre à

nière heure (Jean-Edern Hallier, hospitalisé, a dit renoncer à déposer sa candidature destinée à dénoncer

la « tartuferie » du CSA). L'affaire

a été menée rondement, au terme de cinq longues auditions des candidats

présélectionnés, d'une discussion d'un peu moins de deux heures et

d'un vote en trois tours et à bulletin

secret. Pas ou peu d'états d'âme apparent : « La décision est collé-

giale, conclut Geneviève Guicheney,

et ne se commente pas. » Tout juste

le sentiement partagé que la

pirouette du CSA l'avait sorti d'un

piège. De quoi faire taire les décep-tions et ravaler l'amertume.

Car qui douterait qu'il y en eût?

Cinq voix contre quatre implique

cinq vainqueurs et quatre vaincus; cinq ravis, quatre décus. Le match fut difficile et le fait qu'il oppose

deux hommes au profil, aux expé-

riences et même à l'engagement

politique différents le rendait encore

plus frappant. Kiejman - le flam-

oyant, l'avocat médiatique,

Phomme de gauche - contre Guil-

haume - le modeste, gestionnaire du sérail, discret et homme de

droite? Quel curieux face-à-face!

Boxaient-ils seulement, pensait-on,

« C'est une bonne décision », a certes brillant, sit une belle plaidoi- la logique commerciale... » Quelrie mais sembla mal à l'aise, désardéclaré sobrement le président Bouconné par quelques questions trop précises sur l'avenir de FR3, dossier sur lequel il semblait trop fraîchetet. l'accent rocailleux et le sourire en coin. La sagesse l'a emporté », a glissé Daisy de Galard evant de s'en aller. Igor Barrère, lui, ne s'est ment initié. Le second fut précis, voire « solide », exposant avec force détails un plan d'ensemble pour le des solutions pour le service public, le tremplin dont il pouvait rever. service public, paraissant maîtriser Aucune fausse note n'est donc venue toutes les facettes du métier. « C'est gacher, jeudi soir, l'annonce publique du CSA. Pas de rupture politisimple, résume Igor Barrère : Guilson dans l'eau; c'est un sérieux que entre deux factions identifiées de l'institution; pas de délibération houleuse ou interminable ni de com-Un atout dont a cruellement manpromis honteux ; pas même le moinqué l'éditeur Christian Bourgois (hui ire scandale ou manœuvre de der-

aussi présélectionné) pour convain-cre comme l'ancien PDG du Loto, Michel Caste, actuel directeur des studios de Boulogne, pour être pris au sérieux (il ne remporta, jeudi, aucune voix). Ce n'est pas le cas d'Hervé Bourges, expert ès TV et attendu dans ces auditions comme la vedette américaine.

#### Un choix strictement professionnel

Ne le présente-t-on pas depuis des mois comme l'inévitable candidat à n'importe quel poste d'importance dans l'audiovisuel, le seul, assuraient même certains, à pouvoir redonner foi, dynamisme et orgueil à un service public en déroute ? Las! Candidat tardif malgré son intérêt immense pour la charge, Hervé Bourges pressentait-il sa disgrâce? Il irrita, avant même d'exposer ses projets. Sa réputation de redresseur d'audience, d'ordinaire si flatteuse se retourna violemment contre lui et certains ne virent plus en lui qu'un symbole du privé, obsédé d'Audimat, fanatique de parrainage et de publicité. « C'eût été introduire le loup dans la bergerie, dit un membre avec sévérité. Etienne Moudans la même catégorie?

Leur prestation devant le CSA, rapporte un de ses membres, mit les alors PDG de la Une publique avait pendules à l'heure. Le premier, pris les devants et l'avait adaptée à

M' Georges Kiejman et qui passe pour un homme proche de l'opposition, faisait, en effet, figure d'« outsider » face à l'avocat parisien et à M. Hervé les Bourges, présentés tous les deux comme les Bourges, présentés tous les deux comme les faires du pouvoir. gner les directeurs généraux d'A2 et de FR3 Cette décision, qui constituait un test de

> ques farouches inimitiés person-nelles firent le reste. Hervé Bourges, trappe au terme du second tour. Restaient donc an troisième tour. Georges Kiejman - le choix de Jac-

ques Boutet - et Philippe Guil-haume, celui des membres nommés par le président du Sénat, préoc-



treuses sur l'image du CSA d'un choix apparemment moins justifié d'un point de vue professionnel et risquant d'être décrit comme une soumission politique. Mais les trois devinrent cinq et le vote final fut moins contre Georges Kiejman que pour Philippe Guilhaume. - Un choix strictement professionnel, explique Igor Barrère (nommé par le président Mitterrand); l'aboutissement d'une réflexion. Car l'issue du vote était loin d'être jouée à l'avance. Philippe Guillaume est apparu comme l'homme de la situa-tion. Il connaît parfaitement la télé-vision, la technique et les hommes,

# l'indépendance du CSA, est accueillie plutôt positivement aussi bien dans les milieux

le marché international des pro grammes, et les services publics étrangers. C'est un négociateur qui a su gérer des conflits sociaux, doublé d'un homme d'ouverture, de culture et de dialogue... Au diable la brillance, parlons de compétence les au style bulldozer, préférons les profils plus discrets : les projecteurs som pour les artistes et les gens de programmes, pas pour le

Les décas se montrent plus discrets, qui accoeptent sans mot dire le verdict du vote. Avec une pensée pour M= Catherine Tasca, qui reçut bien des coaps pour ta famease réforme instituant la présidence unique sans pouvoir imaginer qu'un président choisi du temps du gouvernement Chirac pût occuper le poste... « C'est la loi du boomerang », jubilait jeudi soir un journaliste d'Antenne 2 en se rappelant les tirs de barrage venus de toutes parts y compris des rangs socialistes contre la nouvelle loi imposée à coups de 49/3.

Mais passée la surprise - et une déception certaine pour ceux qu espéraient un personnage capable d'électrochoc – les personnels des chaînes attendent fiévreusement la suite des événements : d'abord la nomination d'un directeur général dans chaque société par les conseils d'administration ( - dans un délai d'un mois -, a annoncé Philippe Guilhaume au journal de 20 heures d'Antenne 2); et puis la mise en place d'un nouveau dispositif capa-ble d'organiser une synergie des deux chaînes et faire en sorte, a ajouté le nouveau président, « que jamais leurs programmations ne se cannibalisent l'une l'autre ». Ce n'est pas encore un programme, et il faudra que Philippe Guilhaume fasse preuve de charisme pour pouvoir remotiver les troupes d'un service public exsangue... et malheu-

ANNICK COJEAN.

## Une déclaration du nouveau PDG

Interrogé pen après son élection au journal de 20 heures d'Antenne 2, le nouveau PDG a déclaré qu'il était important « de faire tous ce qui pouvais concourir à asseoir clairement l'autorité, l'autonomie du Conseil supérieur de l'audiovisuel ». Déplorant les spéculations qui ont été faites sur l'étiquette politique de tel ou tel candidat, M. Guilhaume rejette celle de « candidat d'ouverture » qui lui a été attribuée. « Il est fondamental, dit-il, que nous sortions de ce monde dit-il, que nous sortions de ce monde d'exclusions. Il y a une autorité de régulation voulue clairement par le législateur. Elle doit être respec-tée.

# Les partants

#### • M. Claude Contamine réintégrerait la Cour des comptes

Nommé PDG d'Antenne 2 par la CNCL en décembre 1986, M. Claude Contamine devrait réintégrer la Cour des comptes où il avait été nommé conseiller-maître au tour extérieur, en juin 1981. Dans un communiqué à l'AFP, il estime qu'au terme de son mandat, « Antenne 2 dispose de capacités pour être la grande entreprise publique audiovisuelle dont la France a besoin ».

Né en 1929, ancien élève de l'ENA

besoin -.

[Né en 1929, ancien élève de l'ENA, M. Contamine avait commencé ta carrière au ministère des affaires étrangères avant d'entrer au cabinet de M. Michel Debré à Matignon et devenir directeur de cabinet de M. Alain Peyre-litte, ministre de l'information. Directeur de la télévision de 1964 à 1967, il fut nommé président de FR 3 de 1975 à 1981, intégra alors la Cour des comptes avant de revenir à l'audiovisuel dès 1986, d'abord à la tête de TDF, puis à celle d'Antenne 2.]

## M. René Han entrerait au groupe Hersant

Nommé PDG de FR 3 par la CNCL en décembre 1986, M. René Han n'est resté à la tête de FR 3, depuis trois mois, qu'à la demande de Mª Tasca à laquelle il avait exprimé son désir de démissionner. Il devrait intégrer rapidement le groupe Hersant.

groupe Hersant.
[Né en 1930, liciencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques. M. René Han était entré à la RTF en 1952. Administrateur de la deuxième chaîne de l'ORTF en 1970, puis adjoint au directeur du service des départements et territoires d'outre-men, il avait été nommé à FR 3 en janvier 1975 comme directeur délégué aux stations d'outre-mer, puis inspectour général, directeur général délégué en 1986 et enfin président-directeur général.]

# Les réactions dans les milieux politiques...

complémentarité des programmes d'A2 et de FR3 ». – Le Parti socia-liste « se félicite de la nomination, par le CSA – autorité administrative instinuentarie. indépendente du gouvernement, — d'un président commun à Antenne 2 et FR 3 », déclare le porte-parole du PS, M. Jean-Jack Queyranne, tion permettre, dit-il, sans citer le nom de M. Guilhaume « de mettre en place rapidement une nouvelle orga-nisation du secteur public dans laquelle l'autonomie de chaque société sera préservée. Les garanties légales des exigences constitution-nelles ayant été préservées, cette nomination ve mettre fin au climat d'attente qui règne dans ces entreplémentarité des programmes d'Antenne 2 et de FR3 ».

● UDF : « Des critères exclusivement professionnels. ». — « M. Guilheume a été retenu exclusiet M. Guineume a ete retariu exclusi-vernent en fonction de critères pro-fessionnels, ce qui est une bonne chose, estime M. Alain Lamassoure, porte-parole de l'UDF. Ce qui nous inquiète, c'est qu'il ve être changé d'appliquer une politique que par-sonne ne connaît encore et qui risque de conduire, par le fission d'A2 et de de conduire, par la fusion d'A2 et de FR3, à la reconstruction du monstre coûteux et ingouvernable qu'était l'ORTF ».

● PC : « Nous jugarons aux actes. ». — « Nous nous sommes prononcés contre la loi sur l'audiovisuel qui a regroupé sous une même présidence A2 et FR3 parca que nous considérons que ce qu'il faut à la démocratie et la diversité de programmes de qualité, affirme M. Jean-Claude Gayssot, membre du

PS : Vers « une véritable vient d'être désigné que la télévision du service public fasse droit à l'exigence d'hométeté, de plurelisme et de qualité. Nous jugarons aux

e FN : Le CSA « s'est sauvé lui-même ». – Le CSA « s'est seuvé lui-même en choisissent, pour se compétence, Philippe Guilhaume, le competance, Frauque Guintaine, e saul candidat non marqué à gau-che », a déclaré M. Bruno Mégrat, délégué général du Front national. « Il reste capendant à démontrer que la procédure pour le moins confuse et aléstoire de nomination est la bonne et que le CSA est bien capable d'assurer le contrôle impertial et compétent de l'audiovisuel fran-

e CNi : « hommage au CSA ». - La décision du CSA « lui permet, en prouvant son indépandance, de gagner en crédibilité », écrit M. Yvon Briant, secrétaire général du CNI et député européen, dans un communiqué. « Cas deux vertus sont absolument indispensables à tout organe de régulation. Il restera au CSA à les préserver, à les dévelapper toujours », conclut-il en rendant € hommage en son nom personnel et au nom de son mouvement au Conseil supérieur de l'audiovisuel. >

● CDS : « Ce choix honore le CSA ». - « Le choix de Philippe Guilhaume honore le CSA, déclare M. Bernard Stasi, premier viceprésident du CDS. Le nouveau patron du service public de la télévision est un professionnel compétent, un esprit indépendent, un homme de culture et de caractère. Les Français peuvent lui faire confiance pour donner à la télévision publique le dynabureau politique du PCF. Nous allons misme et la qualité dont elle a besoin continuer à réclamer du président qui pour remplir sa mission. »

# ... et dans la presse

• LIBERATION : « Un prési- sionnelle en jouant la carte de dent passe-muraille ». – « Presque exclusivement préoc-cupés d'échapper à la tensille Bourges/Kiejman, de fausser compagnie aux éventuels commentaires qu'aurait entraînés la nomination de l'un de ces deux hommes, le CSA en a pris un troisième. Qui a pour lui d'offrir, politiquement, une sur-face polyvalente, rembourrée, où l'institution de la rue Jacob trouve son compte de « respectabilité ». Proche du RPR tendance Chaban-Delmas, mais ami d'une gauche socialiste modérée, libéral et homme de dialogue, Philippe Guilhaume est assez caméléon pour ne heurter franchement aucun membre du Conseil. C'est le PDG unique

passe-muraille idéal. > ` ● LE FIGARO : « Le contrepied des pronostics ». — « Après la nomination instrendue de Jean Maheu comme PDG de Radio-France, en février dernier, les sages de la rue Jacob ont donc finalement choisi, une nouvelle fois, de créer la surprise, en prenant le coutre-pied des pronosucs. Ils pré-servent, du même coup, la marque de leur indépendance vis-è-vis des « suggestions » qui n'ont pes manqué, ces dernièrs semaines, de tis-ser autour d'eux un réseau aubtil d'influences (...) ».

● LES ECHOS : « La certe de l'ouverture ». - « Le CSA a fine-lement choisi le compétence profes-

● LE QUOTIDIEN : « La réusaite de Mitterrand ». — « On ne peut que se satisfaire de l'existence d'une institution qui vient de prouver par deux fois son indépendence (...). La réussite du CSA est aussi un peu celle de François Mitterrand. Avoir donné naissance à une institution qui mérite le respect na peut que le servir politiquement, »

- .. :

. ...

54 J. La

. . ≟. .

242

11.6

m are read

100

E SERVE E

15 21

The same of the same of

. e teriforite

5 ± 0 0 + 1

". · <del>-</del> . . .

• . .

- A ....

125

. n.

- -

■ L'HUMANITE : « Pour sauver la face du CSA > - Etant apparu comme « l'homme de compromis susceptible de permettre au Consail de sauver la face. », Philippe Guilhaume ne doit pas faire oublier son rôle joué à la SFP. « Catte société lui doit d'avoir été vendue par petits morceaux, les capitaux privés ayant accaparé un peu moins de la moitié du capital de l'entreprise publique. De mauvais augure pour Antenne 2 et FR3, où on s'attend à une rentrée sociale

G OUEST-FRANCE : « L'ouverture ». - « L'ouverture ne marche plus en politique mais fonctionne pour l'audiovisuel (...). Pour sa première grande décision, le CSA a réussi son antrée en scène. Toute manifestation d'indé-pendance doit être saluée. Celle-ci le mérite, même si elle doit être répétée ».

# Le gardien de la forteresse

(Suite de la première page.) Là, il a su calmer les angoisses corporatistes des syndicats en défendant avec ténacité l'imposante machine de la production lourde contre la concurrence des entreprises privées. Il n'a pas hésité à tancer Antenne 2, à envoyer des huissiers à la Cinq pour assurer le flux régulier des commandes de programmes et garantir le plein- emploi sans pour autant parvenir à réduire le déficit structurel de la SFP.

C'est cette gestion ferme mais un peu conservatrice d'une situation explosive qui a sans doute séduit les membres du CSA. Obsédés par le sort de FR 3, tiraillé depuis toujours entre la régionalisation et la lourdeur de son appareil de production, les «sages» ont vu en M. Philippe Guilhaume l'homme qui saurait, au-delà de l'unité d'A 2 et FR 3, rétablir la forte cohésion d'un pôle public de production et de diffusion. Cette nomination inquiète déjà ceux qui redoutaient une reconstitution de la forteresse ORTF et révaient d'un service public plus émancipé de ses lourdes structures, plus ouvert à la diversité de la création privée. Le gouvernement, dans le rapport d'orientation qu'il a présenté au

Parlement au printemps, n'a pas su ou voulu trancher entre ces deux options. Il ne peut que s'en prendre à lui-même. Le CSA a choisi pour lui.

# JEAN-FRANÇOIS LACAN.

[Né le 30 mai 1942 à Paris, licencié Né le 30 mai 1942 à Paris, licencié ès lettres, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, de l'Institut français de presse, docteur en économie, et en histoire, M. Philippe Guilhaume fonde et préside de 1967 à 1973 l'European Business School. Chroniqueur économique à France-Inter de 1969 à 1972, il entre à la SOFIRAD (Société financière de radiodiffusion), en 1979; d'abord comme conseiller du président radiodiffusion), en 1979; d'abord comme conseiller du président. M. Xavier Gouyou-Besuchamps, puis comme directeur général. De 1980 à 1981, il assure la vice-présidence de la Société internationale de radio et télévision, mais aussi plusiours fonctions à la sête de Télé-France international, de Celta international, et lance le projet Télé-France USA. Tele-France USA,

Secrétaire général du Centre des jeunes dirigeants d'entreprises de 1983 à 1986, il est vice-président du Centre français du management, avant de devenir, en avril 1986, consciller du président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chaban-Delmas. Depuis le 5 janvier 1988, M. Guilhaume occupait le poste de PDG de la SFP. Chevalier des Arts et Lettres, M. Guilhaume est également l'auteur de plusieurs cuvrages, dont les Procédés de l'homme (1977), la France somnambule (1985), et de plusieurs biographies.]

# **Politique**

# « Il faut une pensée verte dans tous les partis »

déclare M. Rocard à « l'Express »

Interrogé, ainsi que le comman-dant Cousteau, dans l'Express daté 11-17 août, sur le thème - comment sauver la planète -. M. Michel Rocard affirme qu'un e gouvernement lucide doit prendre (...) en charge - le fait que l'environnement de la planète est menacé, ce à quoi, selon lui, s'emploie le gouvernement français.

A propos du rôle respectif des différents acteurs en présence dans le combat pour l'environnement, le premier ministre répond : - Chacun a sa place. On n'avancera dans le combat pour la protection de l'environnement que si le corps électoral dans sa majorité le comprend. Si les mandats donnés au législatif et à l'exécutif vont dans ce sens. Les gouvernements, les autorités locales, les militants, les partis verts ont leur sens et leur utilité. Mais la défense de l'écologie est

beaucoup trop grave pour être contact avec la nature... et ajoute : découpée en tranches. Je regrette - Tout cela ira doucement. Il faut l'affaiblissement général des puissances publiques par l'existence de partis verts qui prétendent monopoliser le combat pour l'écologie et diminuent d'autant tout le dispositif public. Il y a dans la montée des partis verts un risque pour l'écologie de se limiter à un groupe de pression, au lieu de devenir une nouvelle manière de penser la gestion publique. C'est dars tous les partis qu'il faut une pensée verte.

M. Rocard note que « la défense de l'environnement va coûter très cher, estime que le gouvernement des Pays-Bas a été - le premier, surement pas le dernier -, à tomber pour des raisons de financement de

l'écologie et affirme : - Il va falloir organiser la fiscalité de l'écologie ». M. Rocard souligne que « le mode de vie urbain doit retrouver le

Pour avoir tenté de brûler un drapeau tricolore propos de la convention sur l'exploideux indépendantistes réunionnais

ont été condamnés à 2 000 F d'amende SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION

de notre correspondant Deux jeunes indépendantistes réunionnais ont été condamnés, jeudi 10 août, à une amende de 2 000 F chacun par le tribunal cor-rectionnel de Saint-Pierre-de-la-Reunion MM. Expédit Vienne et Jean-Bernard Ivaha étaient inculpés de - soustraction du dra-peau national ». - outrage par geste au représentant de l'État » et a rébellion à agents de la force publique. Le 13 juillet dernier, à Saint-Pierre, pendant le défilé mili-taire, ils avaient décroché un drapeau tricolore installé sur le bâtiment de la recette des douanes et l'avaient imbibé de pétrole avant d'essayer d'y mettre le feu. Le vent les en avait empéchés. Ils avaient été immédiatement maîtrisés par les forces de police.

Devant le tribunal, ils ont expliqué leur geste comme l'expression d'un refus de la - situation colo-

niale - dans laquelle la France maintiendrait la Réunion : - Hier on nous interdisait d'être réunionnais. Aujourd'hui nous sommes français de troisième classe et demain nous serons européens. On ne nous écoute que quand on a besoin de nous. La charpente de notre société est pour-rie. Même si on lui donne un coup de peinture de temps en temps, elle ne tiendra pas. Ils out accusé l'Etat « d'exploiter » les Réunionnais, même s'il leur accorde, au besoin, - un peu de miel - pour rendre leur situation moins dure. Le président du tribunal, évoquant de manière allusive le RMI dont bénéficient les deux accusés, leur 2 répondu: - Pourtant vous mangez bien de ce miel. Vous recevez bien vous-même des subsides de l'État. -Ce commentaire a provoqué un vif. incident entre le tribunal et une partie du public, singulièrement plusieurs indépendantistes qui étaient venus soutenir les deux prévenus.

simplement, d'un côté, une imagination sociale, industrielle, et de l'autre, un accompagnement financler et fiscal. Il faut que l'écologie colore la pensée industrielle, la pensée fiscale, la pensée commer-

Le premier ministre continue en affirmant qu'- une lutte beaucoup plus ferme pour la protection de l'environnement amputera au moins une liberté : celle de faire n'importe quoi -. Selon lui, - il (...) faut amputer la liberté des grands groupes industriels. - Nous le faisons déjà ., précise-t-il à propos des pots catalytiques pour les automobiles, avant d'indiquer : - Nous pourrions être conduits dans peu d'années à interdire la fabrication de voitures excessivement rapides. -

M. Rocard, qui va se rendre prochainement en Australie, affirme, à tation de l'Antarctique, qu'avec M. Bob Hawke, son homologue australien, ils allaient - travailler ensemble à la mise au point d'un mémorandum asin de le soumettre aux parties signataires du traité de l'Antarctique.

Enfin. M. Rocard prend la défense de l'énergie nucléaire en observant que pour la sécurité de certe production d'énergie, la France paye - quatre fois plus que les Soviétiques, deux fois plus que les Américains », et conclut : · L'opinion ne veut plus de camouflage d'informations comme on en a connu après Tchernobyl. Nous devons tout savoir. L'écologie n'est nı un absolu ni un fanatisme, mais un bon dosage des techniques les moins nocives et des choix les plus

Enfin, le premier ministre, citant Ernest Renan, voit l'avenir de la planète avec - le pessimisme de l'intelligence, mais aussi (...) l'optimisme de la volonté -.

# Société

Après la décision du cardinal Macharski de suspendre la construction du centre judéo-chrétien

# Mgr Decourtray affirme que le transfert des carmélites d'Auschwitz ne peut être remis en cause

Le cardinal Albert Decourtray a fer-mement réagi, vendredi 11 aoîtt, à l'annonce, la veille, par le cardinal Franciszek Macharski, archevêque de Cracovie, de suspendre les travaux du centre judéo-chrétien d'Auschwitz. Dans un communiqué, l'achevêque de Lyon, qui fut le représentant de l'Eglise catholique, en 1987 à Genève lors des négociations avec la communauté juive affirme : « Les décisions de Genève ne seront pas remises en cause. Un accord obtige ceux qui le signent. Une dépêche de presse m'apprend, ainsi qu'aux cadinaux Danneels et Lustiger, que le cardinal Macharaki a déclaré dans un communiqué que la réalisation du cen-tre prévu doit être suspendue en raison du climat actuel. Des manifestations et du climat actuel. Des manifestations et des réactions regrettables ne peuvent entrer en ligne de compte en face de la cause que l'accord du 22 février 1987 entend défendre. Nous continuerons à tout faire pour que le dialogue inauguré sous le signe de l'accord de Genève se poursuive. Nous avons besoin de respect mutuel pour ne pas porter atteinte à la mémoire d'Auschwitz».

Les réactions

des les milieux politiques.

in the second of the

The second of the second

🏂 -- totani saria y-----

Minister with the second

The Address of Lawrence and the

The state of the second

The same was

The state of the state of the

Contract of the second

the manager service again

A Partier bereitere uns big . e.

MERC PROPERTY AND AND ADDRESS OF

The services and the service of the

THE THE STATE OF THE PARTY OF T

Short the water in the second

TO THE THEFTH ARMS - WE SEE .

The state of the state of

ALCO . To Come work to the man a series ....

in the second se

THE PARTY OF THE P

Marie and a transfer of the a

Marine Service Service The state of the s

The second secon

· \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

A THE PARTY NAME OF

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

and the same of th

in the description of the second

Service of the servic

-

Marine Cathan in saying

Section 1

E STATE OF THE STATE OF

gigaga galastican (1971)

and the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

galate with the to

Single Agent Street

MARK CONTRACTOR

September 1985

man and a second

Maria de la compansión de

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The way were the

Andrew State

-

A Control of the Cont

A ANGELIA DE MARIE

The same of the sa

The second secon

The second second second

the said

-

Company of the second

White with a second **建筑建筑**, 生态化性态 \*\*\* A Marine State of the second in the second second

A THE PARTY OF THE

Management of the state of

Section 1

the second second

Carle market in

A STATE OF THE STA

PER STATE OF THE S

F & Marriage

The second secon

E park Martinstein der erneren

**海域中等 188 188 1** 1 1 1

Cette déclaration a aussitôt été accueillie « avec satisfaction et res-pect » par les membres de la délégation juive à cette négociation de 1987, qui rappellent, dans un communiqué, que les accords de Genève engagent col-lectivement les deux délégations, catholique et juive ». « Il est indispen-

rapidement les gestes, et que soient prises, sans délai, sur le terrain les ini-tiatives concrètes traduisant la volonné définitive de l'Eglise polonaise et des autorités de ce pays d'agir « dans cet esprit. « En effet, les retards engen-drent la suspicion qui, à son tour, fait naître les réactions et les contre-

La délégation juive - s'associe pleinement à l'appel du cardinal Decour-tray au respect mutuel, dans la mémoire d'Auschwitz et de toutes les victimes juives ou non juives d'Ausch-

L'édification du centre d'éducation et de recherche sur la Shoah, dont le cardinal Macharski veut arrêter la construction, faisait partie des accords signés le 22 février 1987 à Genève entre juiss et catholiques. Ceux-ci prévoyaient que le départ

des religieuses polonaises qui occupent le carmel jouxtant l'ancien camp de concentration d'Auschwitz aurait lieu au plus tard le 22 février 1989. Les retards accumulés dans les transactions pour l'achat des terrains et les diverses procedures administratives n'ont pas permis aux négociateurs catholiques de tenir les délais acceptés à Genève. En dépit d'un nouveau sursis de cinq mois, les carmélites n'avaient toujours pas quitté, le 22 juillet, l'ancien théâtre d'Auschwitz qu'elles occupent depuis

1984, et rien ne laissait présager un départ proche, le permis de construire du nouveau couvent n'ayant été délivré qu'en juin.

Ces atermolements se sont accom-

pagnés d'un regain de tension entre l'Eglise catholique et la communauté juive internationale. Le 14 juillet, des incidents violents ont eu lieu à la porte du carmel entre un groupe de sept manifestants juifs américains, conduits par le rabbin new-yorkais Abraham Weiss, et des ouvriers travaillant dans le couvent. C'est de cet épisode et des manifestations qui ont suivi que le prélat polonais prend prétexte pour justifier l'arrêt des travaux du centre judéochrétien : • De tels actes et de tels comportements s'opposent à la pour-suite de la construction du centre », 2-til affirmé. Dans sa déclaration à l'agence de presse polonaise PAP, aussitôt relayée par Radio-Vatican, Mgr Macharski estime que - dans cette atmosphère de revendications agres-sives, il est impossible de veiller à l'aménagement d'un lieu de respect mutuel (...) La paix ne peut être édi-fiée que si l'on y aspire. -

Alors que les accords de Genève, en 1987, étaient porteurs d'un espoir de réconciliation entre juifs et catholiques, les deux parties se trouvent à nouveau au bord de la rupture. Et l'Eglise polonaise semble vouloir en faire porter la responsabilité à certains dignitaires de la communauté juive dont elle dénonce parole donnée ».

« les pressions ». Les réactions des organisations juives aux propos du cardinal-archevêque de Cracovie ne se sont pas fait attendre. Le Congrès juif mondial, qui a fait campagne pour le déménagement des religieuses d'Auschwitz, a estimé que la décision de Mgr Macharski est « un coup tragique pour ceux de nous, dans le monde juif et catholique, qui ont œuvré si longtemps au renforcement de la com-préhension mutuelle et du respect ».

Secrétaire de la commission de l'épiscopat polonais chargée du dialo-gue avec les juifs, M. Stanislaw Musial a précisé que la décision de Mgr Macharski était « strictement personnelle, sans concertation, ni avec le Vatican ni avec les cardinaux ». A Jérusalem la réaction du pouvernement israélien est très mesurée. Selon un porte-parole officiel, Israël, qui avait approuvé les résolutions de Genève, soutiendra le combat des communautés juives qui entendent en obtenir l'appli-

A Bruxelles, en revanche, l'Union curopéenne des étudiants juifs a réagi violemment, estimant que « les nom-breux siècles d'antisémitisme officiel de l'Eglise catholique influencent tou-jours les actes de la hiérarchie ». Fermeté également chez les juifs de France: M. Jean Khan, président du CRIF, a dénoncé « le non-respect de la

Alors que de nouvelles « lettres anonymes » sont publiées

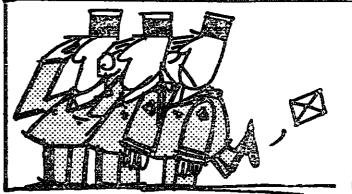
# La direction de la gendarmerie en appelle au « respect de l'institution »

M. Régis Mourier, le directeur critiques » formulées par les gengénéral de la gendarmerie nationale, a invité les gendarmes, jeudi à invité les gendarmes, jeudi 10 août, à respecter « les obligations du statut militaire », C'est-à-dire leur devoir de réserve. Il leur a ainsi demandé d'observer « le respect de l'institution» et de ne plus faire parvenir à la presse de « nouvelles lettres anonymes ». De tels textes ont déjà été rédigés par des gendarmes de Savoie, du Rhône, du Finistère, de l'Isère et de Bourgogne, dénonçant leurs conditions de travail.

M. Jean-Michel Boucheron, prési-dent de la commission de la défense de l'Assemblée nationale, s'est éga-lement élevé contre ce procédé des darmes « sont des problèmes que nous connaissons et sur lesquels nous travaillons ...

M. Charles Pasqua, l'ancien ministre (RPR) de l'intérieur, juge quant à lui que l'« effort » et le « dévouement » dont out fait preuve les gendarmes, notamment en lut-tant aux côtés des services de la police nationale contre les activités terroristes en 1986-1987, ne sem-blent pas avoir été pris en compte par le gouvernement ».

Ces déclarations sont intervennes alors qu'un nouveau groupe de gen-darmes, du Finistère cette fois,



**SERVICE** 

# CORRESPONDANCES

#### Le dilemme de l'Eglise catholique

Pour bien montrer la caractère indélébile de ce massacre, les juifs nous demandent, à nous catholiques, de renoncer à tout geste qui pourrait ressembler à une appropriation. Ils nous demandent de reconnaître, dans cette affaire, qu'on ne peut pas être « modérément » de leur côté.

L'Eglise catholique est donc confrontée à un problème incontour-nable : ou bien elle est résolument de leur côté en ce qui concerne ce qui s'est passé voici un demi-siècle, et elle doit, sans tergiverser une seconde, le manifester en renonçant à ce carmel. Le fait qu'il s'agisse d'un lieu de pénitence n'est en rien une excuse : l'Evangile nous dit clairement ce qu'il faut penser des péni-

fil en aiguille, elle sera conduite, pour justifier sa position, à minimiser les faits, à essayer de relativiser l'absolu, à rejoindre ceux qui préfèrent oublier, et à rejoindre enfin ceux qui ne réprouvent que modéré-JEAN MATHIEU

Le silence requis est celui des amis de Job, irrépréhensibles tant qu'ils l'ont gardé. Ce silence, mieux qu'aucune

parole, unit les croyants comme les victimes au-delà de toutes les différences et particularités. Les juifs n'en demandent pas plus. C'est le silence du cimetière. Il suffit. A eux. aux autres.

Enfin, je sais et déplore que dans les pays de l'Est, sous prétexte qu'il ne faut pas faire de distinctions parmi les victimes - mais instement il y en eut, et c'est même le fondement de la différence entre « crimes de guerre » et « crimes contre l'homanité » - on ait le plus souvent occulté, ignoré, effacé l'identité des victimes quand elles étaient juives. Témoin, entre autres, le mémorial de Babi-Yar à Kiev.

Dans le pays promis, la Terre sainte, aujourd'hui si contestée, Abraham et les siens eurent au moins droit à une sépulture en un terrain, dument acquirté, la caverne de Macpéla à Hébron, encore honorée par les juifs et les musulmans. Aujourd'hui, même la terre brûlée, la cendre et la fumée des leurs leur est, leur serait refusée? Comment,dans ces conditions, amener jamais juifs et Israéliens à faire confiance à qui leur demande, surtout depuis l'Europe bien tranquille. de partager leur terre de vivants, de survivants?

Tout ceci n'est sans doute pas le fait d'une volonté délibérée. Ce n'en est que plus pernicieux. C'est un resoule our refait surface sous le masque d'un transfert qui s'ignore, une cuipabilité et une honte qu'on veut ainsi effacer par ce « palimp-

Il y a déjà quelques années que des chrétiens conscients que la shoah seule rejeint la croix et restitue Jésus à jamais à son peuple s'essayent douloureusement à écrire une « théologie après la shoah ». Le carmel d'Auschwitch n'en fait pas

PASTEUR ALAIN BLANCY (Lyon.)

A la suite de la publication dans le Monde du 29 juillet despoints de vue de Patrick-Pierre Kaltenbach et Emile Malet, du rabbin Sirat et du Père Jean Dujardia à propos du carmel d'Auschwitz, nous avons reçu de nombrenses lettres dont nous donnons ici quelques extraits.

#### Seul l'Etat d'Israël

Dans le grand débat ouvert au sujet du carmel d'Auschwitz, à côté de tant de voix éminentes de théologiens, d'historiens, de philosophes et d'hommes politiques, il me semble ntile de faire entendre la voix d'un ancien déporté d'Auschwitz, d'un simple déporté juif de « deuxième classe > (...).

Les négociations conduites notamment avec des dignitaires de l'Eglise polonaise : y a-t-il eu une seule réaction de l'archevêque de On bien elle persiste dans ses Cracovie alors qu'on brâlait manœuvres dilatoires, mais alors, de 20 000 cadavres par jour dans son Cracovie alors qu'on brûlait diocèse? - nons paraissent aberrantes : le terme même de « négociations » pour un tel sujet et avec de tels interlocuteurs est pour nous inacceptable.

La preuve est faite malheureusement, et c'est la seule chose qui vraiment compte pour nous, que la leçon d'Auschwitz n'a pas été comprise. Rien n'est changé. Notre solitude se

Scule l'existence de l'Etat d'Israël peut, à mes yeux, constituer un rempart à de nouvelles folies. RENÉ WEIL

# Osons le dire. Sans muances

Je ne comprends pas du tout pourquoi Patrick-Pierre Kaltenbach et Émile Mallet paraissent tenir à réprimander de manière égale la partie catholique et la partie juive. L'affaire est pourtant simple, sans nuances. M. Théo Klein, ancien pré-sident du CRIF, a totalement raison. On lui a promis et on n'a pas tenu. Le catholicisme, polonais, romain ou français, qu'importe, a totalement tort en cette affaire. Si l'on sait que l'on ne pourra pas, ou que l'on ne vondra pas tenir une promesse, on ne la fait pas, pour caimer les vagues. Ce serait bien si l'ensemble de l'épiscopat français envoyait une lettre d'exhortation à l'ensemble de l'éniscopat polonais, et aussi au pape, sur cette triste affaire. L'a-t-il déjà faite ou va-t-il le faire?

PASTEUR ANDRÉ DUMAS. (Paris.)

#### Les juifs et l'universalisme catholique

La vérité oblige à dire que ce ne sont pas les catholiques qui ont inauguré la conversion, désastreuse, à notre sens, d'Auschwitz, ou de la Shoa, on théologème. Bien avant Jean-Paul II, des penseurs juifs, disciples de Martin Buber et surtout de Franz Rosenszweig, étaient allés dans le même sens. (...)

La Shoa devient ainsi une nouvelle arme de l'universalisme catholique, de l'éternelle prétention de l'Eglise à être le vrai Israël. Il ne suffit pas pour nos . juifs authentiques » de se prétendre les nouveaux prêtres d'une nouvelle

religion sécutière, celle des « droits de l'homme », au nom de la souffrance absolue >, dont ils seraient les seuls détenteurs légitimes, pour échapper aux conséquences christologiques de leur

lorsqu'ils la voient se matérialiser au fil des canonisations et des érections de chapelles expiatoires. Ne proclamons pas trop hativement un gel » des relations judéocatholiques (ces dernières ne vont pas si mal depuis 1945, merci, et ont produit une remarquable percée du judaïsme dans un champ intellectuel français, même laïque, qui ne lui avait pas fait la meilleure part jusque-là), alors qu'il faudrait d'abord balayer devant

pensée, dont ils s'indignent

notre propre porte. DANIEL LINDENBERG.

# Le respect de la parole donnée

Quelle est cette remise dos à dos de chacun quand il s'agit d'affronter, chacun, la question, qui se représente à nous, aujourd'hui, par le biais du carmel et qui a pour nom Auschwitz?

Que signifie l'argument renvoyant M. Klein au silence au nom du silence qu'il a demandé, lui, et chacun de ceux que cette question regarde?

Si M. Klein intervient publiquement, n'est-ce pas au nom d'une parole donnée par quelques représentants de l'Eglise catholique qui s'étaient engagés pour qu'ait lieu le

Les traditionalistes, qui tiennent

la Révolution pour une « impos-ture » et un « blasphème », s'apprê-

tent à manifester, le 15 août à Paris.

Ils réunissaient, jeudi 10 août, une conférence de presse dans la capi-tale pour expliquer le sens qu'ils

donnent à ce - rassemblement

national de la résistance catho-

Ils avaient prévu une messe d'expiation place de la Concorde, mais la préfecture de police ne l'a pas autorisée à cet endroit. Ils sou-haitaient défiler ensuite jusqu'à Notre-Dame, mais l'archevêché ne l'a pas voulu. Ils se voyaient « un

million », puis se sont vus « cinq cent mille », et ils ne parlent plus aujourd'hui que de « plusieurs dizaines de milliers de personnes ».

L'Association 15-Août-1989 et son

journal, l'Anti- 89, n'en ont pas

moins la foi contre-révolutionnaire

chevillée au corps. Il le faut sans doute lorsque l'on veut redonner

e au Christ-Roi (...) ses droits dans

La messe aura lieu, faute de

mieux, place du Louvre. Ainsi en ont décidé les autorités qui, déclare-

t-on officieusement à la préfecture

de police, n'ont permis aucun ras-

semblement politique ou religieux,

cette année, place de la Concorde,

pas même pour SOS-Racisme ».

Cette place avait pourtant pour les

la Nation ».

déménagement du carmel le 22 juil-

La réponse de M. Klein, pensezvous vraiment qu'elle soit bruit

Peu importe l'attitude irréprochaété respectée. SIMONE POUMET

#### Une nouvelle forme de falsification

Avec le carmel nous rencontrons une nouvelle forme de falsification : le détournement de sépulture. (...)

Dans le lien que le Père Dujardin tente de tracer entre la Shoah et le martyre polonais, il est dit : « L'intention qui a présidé à la fon-dation du Carmel était une intention droite. >

C'est tout le contraire.

En 1984, des carmélites soutenues par l'archevêque de Cracovie déci dent de s'installer dans les locaux où les nazis stockaient le gaz Zyklon B l'ancien théâtre d'Auschwitz. En 1985, une organisation catholique belge collecte des fonds pour faire de ce carmel «un don au pape». · une forteresse spirituelle, un gage de conversion des frères égarés », « le signe de la puissance victorieuse de la Croix de Jésus » (...)

L'Amicale des anciens déportés d'Anschwitz s'élève contre toute les falsifications de l'histoire et particulièrement contre celle qui consiste à dresser des croix sur la tombe de millions de juifs. Elle dénie à ceux qui, pendant deux millénaires, ont échoué à convertir les âmes, le droit

HENRI MORAUD, secrétaire général de l'Amicale des anciens déportés

médiatique ? (...)

ble de Mgr Lustiger, de Mgr Decourtray et M. Dujardin. Une parole a été donnée qui n'a pas

de baptiser leurs cendres.

Une messe et une procession le 15 août à Paris

Les « Anti-89 » se mobilisent

valeur symbolique : c'est là que se dressait le « rasoir national », autre-

Notre-Dame était un autre sym-

bole mais les organisateurs de la » procession » qui suivra la messe, tous liés à Mgr Marcel Lefebyre, le

schismatique, ont compris qu'ils ne seraient pas les bienvenus. • Ban-

nières religieuses - en tête, ils se contenteront d'une boucle qui, par la

Septembre, les ramenera place du

« Pourriture »

de l'Association 15-août-1989,

M. François Triomphe, affirme que celle-ci groupe quatre-vingt-dix comités à Paris ou en province et

plusieurs à l'étranger. Trois cent cin-quante mille tracts auraient été dis-

tribués et deux cent cinquante mille

affiches apposées pour assurer le

succès de cette manifestation, la

plus ambitieuse de celles organisées

par ceux que révulse la célébration du Bicentenaire ( le Monde du

traditionnalistes sont divisés, ce qui

risque de nuire à la réussite de ce

15 août intégriste. A l'origine de

leur manifestation, on trouve les

En même temps, les catholiques

Combien seront-ils? Le président

ment dit la guillotine.

Louvre.

4 juillet).

réfractaires au Bicentenaire une abbés Paul Aulagnier et Louis Coavaleur symbolique : c'est là que se che, des sidèles de Mgr. Lesebvre

« lettres anonymes ». Il a demandé aux gendarmes en colère, « quelle que soit leur position kiérarchi-que », de transmettre directement leurs protestations aux parlemen-taires. La commission de la défense vient d'instaurer une mission chargée d'étudier la question et e qui ne prendra en compte que les messages signés ». « Mais, ajoute M. Boucheton, nous assurons aux gendarmes qui voudront témoigner un anony-

mat total. » Le rapport de la mission d'infor-mation devra être terminé au plus tard le 20 septembre, avant les der-niers ajustements budgétaires. Des mesures de quatre types sont déjà envisagées par M. Boucheron : aug-menter et rééquilibrer les effectifs selon les zones ; accélérer les travaux de réhabilitation des casernes ; réorganiser le système pour assurer gendarmes un temps libre réel et enfin donner un « coup de pouce » aux rémunérations après examen de la question des heures supplémen-

Le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, a assuré jeudi soir sur Antenne 2 que « toutes les

#### La préfecture de police de Paris autorise le paiement par chèque des procès-verbaux

A partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain, les Parisiens pourront acquitter leurs contraventions afférentes au code de la route, à la réglementation des transports et au code des assurances par simple chèque, conformément à un arrêté récent du ministère du budget, ils pourront ainsi éviter l'achat de timbres fiscaux dans les bureaux de tabac.

Dans un communiqué publié eudi 10 août, la préfecture de police de Paris a fait savoir que - cette procédure, qui exclut le paiement par chèque direct entre les mains des agents verbalisateurs, est actuelle ment en cours d'expérimentation dans cinq départements de pro-

qu'un Bernard Antony, par exemple a refusé de suivre dans son schisme

Dit Romain Marie, M. Antony,

députe européen du Front national, préside le Centre André-et-Henri-Charlier, dont les militants ont préféré rester fidèles au pape

lors de l'excommunication de Mgr. Lesebvre.

tenter, malgré tout, de faire nombre,

les organisateurs de la manifestation

du 15 août se proclament - apoliti-

ques . Ils ne se veulent affilies à aucune des fractions qui composent

l'extrême droite catholique. Leurs

mots d'ordre sont attrape-tout, ce

qui ne les empêche pas de dire ce

qu'ils ont à dire, comme, par exem-ple, l'abbé Coache : - La Revolution fut et demeure l'une des entreprises

les plus néfastes, et les plus longues dans le temps, menčes contre Jésus

· Préparée sciemment et cynique

ment de longue date (pensons à l'Encyclopédie des dits philoso-

phes), elle a éclaté dans le sang,

s'est poursuivie dans les massacres,

et, après s'être apparemment assa-gie, a continué de corrompre le

monde par son lattisme et le désor-

dre moral, quand ce n'est pas la

et ses fidèles.

pourriture.

Pour surmonter ces divisions et

exprimait son mécontentement dans une « lettre anonyme » adressée au quotidien Ouest-France. Les gendarmes bretons critiquent « les 120 heures de disponibilité absolue par semaine dont 60 à 80 heures de travail réel, les heures supplémen-taires ni payées ni récupérées et une absence de compensation au service essectué le week-end et les jours fériés ». Viennent ensuite « l'archaïsme du règlement, le comportement de la hiérarchie, qui date d'un autre age, et le règne de la

méritocratie et des petits chefs .. - Nous ne voulons plus lever notre linge sale entre nous et il nous paraît indispensable de médiatiser nos problèmes », poursuivent les mécontents. Dans un entretien 2 Ouest-France, M. Hervé Kervarec, vice-président de l'Union nationale du personnel en retraite de la gendarmerie, appelle à une - perestroīka gendarmique ».

## La confiance des populations

Voici le message adressé par M. Régis Mourier, directeur général de la gendarmarie natio-nale « à l'ensemble de ses per-: כ sonnels

quelles la presse a donné la plus large diffusion ont exprimé d'importants motifs d'insatisfac-

▶ Les difficultés que vous rancontrez dans l'exercice de vos missions, j'ai la conviction de les connaître. Je connais notamme vos conditions de travail et ca qu'elles exigent de dévouement et d'esprit de service public. C'est pourquoi l'amélioration de cas conditions de travail et de la vie quotidienne dans la gendar-mene inspire l'ensemble des projets préparés par le ministère de la défense depuis plusieurs semeines. L'adaptation du service intérieur. la formation des personnels sont notamment

concernées par ces projets. Vos aspirations, dont les auteurs de lettres anonymes ont mentionné la profondeur et l'urgence, ne sont donc pas

» Mais j'ai trop d'affection et de respect pour la gendermerie depuis qu'en 1968 j'ai exercé auprès de vous les fonctions de juge d'instruction et de procureur de la République pour ne pas m'inquiéter du préjudice que por-terait inutilement à la réputation de l'erme la publication de nouvelles lettres ou interviews anonymes.

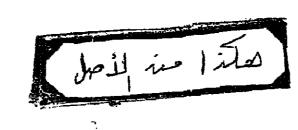
> Or je sais que vous avez pour la gendarmerie la même affection et le même respect.

» La gendarmerie, du fait de la qualité de ses personnels et de son esprit, a su gagner de très Icaque date la confiance des élus, des pouvoirs publics et de la population tout entière. Qualifiée, sans exagération, de corps enrecinée dans la tradition.

» Aussi serait-il intolérable d'entamer la confiance qui lui est faite et plus grave d'altérer son image.

» Chacun comprend done que je n'en appelle pas seulement au respect des obligations du statut militaire mais aussi au respect de l'institution, de son histoire et de sa place dans la nation.

> C'est donc à chacun de vous personnellement qui contribuez par votre action à la réputation de la gendarmerie, que ce mes-



# Village kurde en Auvergne

(Suite de la première page.)

Ils sont désormais heureux, disent-ils. Soulagés surtout. Au moindre silence, les enfants rencontrés sur les pelouses prennent la parole pour raconter une nouvelle fois Mardin : les tentes en toile seconées par les vents, les chaleurs de ce denxième été dans les camps, les files d'attente pour obtenir de l'eau et du pain. Aujourd'hui, même si certains arbres les laissent encore perplexes, ils se sentent presque chez eux : les montagnes d'Auvergne leur rappellent parfois le Kurdistan. Tous ont choisi de venir. Après la visite de M= Danièle Mitterrand au camp de Mardin, en mai dernier, environ six cents lettres lui avaient été adressées par les réfugiés kurdes. Certains avaient indiqué dans quel pays européen ils souhai-taient être accueillis; trois cent trente-cinq désignalent précisément la France. Ils sont tous là.

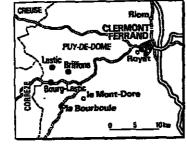
#### Le gîte et le sourire

Dès leur arrivée, les quaranteneuf familles kurdes se sont réparti les chambrées de vingt lits des bâtiments 60 et 61. En quelques jours, elles les ont faites leurs : les familles se sont groupées par villages, et les femmes ont pris en main la lessive et les jeunes enfants. Le linge sèche désormais aux fenêtres, et les buissons qui poussent autour des bâtiments sont couverts de vêtements mouillés étalés au soleil. Lorsque les militaires se lèvent, le matin, les familles sont déjà debout. Les enfants se réveillent dès l'aube, et tous patientent ensemble sur les pelouses en attendant l'heure du petit déjeuner.

Les militaires ont eu un jour, à peine, pour se préparer à l'arrivée de ces trois cent trente-cinq réfu-giés. En vingt-quatre heures, le camp de Bourg-Lastic, qui accueille, de temps à autre, des manœuvres de l'armée de terre, s'est ouvert aux familles kurdes. Elles y out trouvé le gîte, le couvert... et le sourire. Les militaires ont esquissé quelques pas de danse rendant les chants traditionnels, et certains out appris à compter aux enfants. « Depuis que je suis toute petite, chaque fois que je vois un soldat s'approcher, je cherche un trou pour me cacher, souligne une réfugiée. Pour une fois, je n'ai pas peur. Ils nous ont beaucoup

Les premiers jours, les militaires ont fait appel aux rations musulmanes de combat fournies par l'armée de terre. Depuis, les cuisiniers du camp ont pris la relève, et l'intendance a augmenté ses commandes de produits laitiers: les réfugiés kurdes consomment bien plus de lait, de fromage et de yaourts que les appelés français. Les responsables militaires souhaitent, désormais, qu'ils acquièrent, le plus rapidement possible, leur autonomie: des cuisines collectives seront donc installées rapidement dans les bâtiments déserts qui bordent la grande pelouse, et une «épicerie» permettra aux familles de s'approvisionner au sein même du cann.

Les réfugiés ont élu, dès leur arrivée, au terme d'un vote à bulletin secret de tous les adultes de plus de dix-huit ans — femmes et



hommes – un comité de huit membres chargé de l'organisation du camp. Certains s'occupent des problèmes de santé; d'autres, de l'éducation; d'autres, enfin, de la gestion des bâtiments. « Nous ne prenons aucune décision sans les consulter, précise le colonel Mourrut, l'adjoint chargé de la communication de la cinquième région militaire. Lorsque nous recevons des dons, ce sont eux qui les distribuent. Ce sont aussi eux qui gèrent les bâtiments et les animations organisées pour les enfants. Il s'agit de l'inverse d'une démarche militaire traditionnelle.

## Une casserole de yaourt

L'administration, elle aussi, a un peu bousculé ses habitudes : le bureau des étrangers et de la natio-nalité de la préfecture de Clermont-Ferrand a déménagé au dernière. Une photocopieuse a été installée dans un coin du PC, et les tampons se sont entassés sur les bureaux de fortune devant lesquels défilent, tous les jours, les réfugiés du camp. La gendarmerie s'est chargée des photos d'identité: trois cent trente-cinq clichés couleur tiré en six exemplaires où l'on voit les réfugiés debout contre un mur, une ardoise dans les mains indiquant leurs nom, prénom, date de nais-sance et numéro de dossier. En quelques jours à peine, tous, ou

# Elevage, travaux des champs et sylviculture

Clermont-Ferrand de notre envoyée spéciale

Que vont-ils devenir ? Les trois cent trente-cinq réfugiés kurdes arrivés la semaine dernière en France devraient passer deux mois dans le Bourg-Lastic, près de Clermont-Ferrand, afin de « préparer leur réinsertion ». Aucun d'entre eux ne parle français, et rares sont ceux qui peuvent s'exprimer en anglais. Les cent soixante dix-neuf enfants de moins de seize ans se familiariseront avec la langue française. dans les semaines à venir, avec des animateurs du ministère de la ieunesse et des sports avant de suivre des cours d'alphabétisation. Les adultes devraient, eux aussi, bénéficier d'un enseignement dès la fin du mois d'août.

La réinsertion professionnelle sera sans doute plus difficile : le groupe compte plusieurs ensel-gnants, une diplômée de sciences économiques, un infirmier, et des employés de bureau. mais la plupart étaient artisens ou agriculteurs: 70 % d'entre eux viennent du monde rural. Pour le moment, l'ANPE s'est contentée de recenser rapidement « ces cent cinquante demandeurs d'emploi potentiels », « Aujourd'hui, nous procédons seulement à des inscriotions administratives, souligne M. Raymond Roche, responsable de l'ANPE de Chamalières, Rien de précis n'a encore été décidé. Nous attendons les directives de la direction départementale du

Les responsables parient, volontiers, de réinsertion agri-

travaux des champs, ou de sylviculture. On évoque ainsi la possibilité de trouver des villages totalement ou partiellement abandonnés afin de les y installer. Cette solution séduirait sans doute une partie des réfugiés, ceux qui viennent de la campagne et qui souhaitent rester ensemble, mais d'autres préféreraient partir en ville et trouver d'eux-mêmes un travail dès leur formation achevée.

Resteront-ils en Auvergne? Le maire de Bourg-Lastic, M. Roger Béraud, est prêt à accueillir les enfants kurdes dans ses écoles, mais il craint que la région n'ait pas beaucoup d'emplois à leur offrir. En 1962, à la fin de la guerre d'Algérie, le camp de Bourg-Lastic avait accueilli six mille harkis. Une seule famille réside encore dans la commune. « Il leur faut d'abord acquérir une autonomie linguistique, professionnelle et culturelle, souligne M. Shewki, le directeur du service social de l'Institut kurde de Paris. « La réinsertion ne sera pas facile. Ils viennent de passer onze mois dans des camps et il leur faut retourner maintenant à la vie « civile ». Nous avons prévu des sorties dans les villages et à Clermont-Ferrand pour qu'ils découvrent un peu « l'extérieur ». Il faut qu'ils fessent l'apprentissage de ce nouveau pays ». L'apprentissage de la solidanté, mais aussi celle de la peur et de l'exclusion : quelques jours après teur arrivée au camp de Bourg-Lastic, un graffiti bien vite effacé proclamait : « Hier les Arabes, aujourd'hui les Kurdes. Et

L C.

# Informations « services »

# PHILATÉLIE

presque, ont obtenu leur récépissé

rose : un titre provisoire de six mois correspondant à un dossier de

demande de droit d'asile. L'Office

français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) devrait,

ensuite, leur délivrer des certificats

de réfugiés ouvrant droit à une carte de séjour de dix ans.

Les bilans de santé se sont suc-

cédé, et un cabinet dentaire ambulant est arrivé au camp mercredi

9 aost, dans la journée. Certains Kurdes sont toujours hospitalisés, d'autres sont rentrés à Bourg-

Lastic après un court séjour au CHUR de Clermont-Ferrand.

Comme cette vieille femme an

visage plissé qui a refusé de s'alimenter dans les premiers jours. « Une partie de mon peuple est

encore là-bas, sous la tente, dit-

elle. Il est injuste que j'aie été sauvée, moi qui suis si viellle, alors que d'autres continuent à

Lorsqu'elle a fui son village, au

mois d'août dernier, il n'y restait plus que huit familles. Une cin-

quantaine d'habitants qui refu-

saient de quitter leurs terres. Les

bombardements ont en raison de leur entêtement. Ils ont marché

trois jours et trois nuits avant

d'atteindre la frontière turque, où

les attendaient des camions militaires. « Un jour, je suis partie de

chez moi avec une casserole pleine de yaourt et des dolmas (1), et

depuis, je ne suis plus jamais revenue », conclut-elle. Les premiers jours, elle ne cessait de pleu-

Dans le bâtiment voisin, les

enfant regardent la télévision. Des

cassettes vidéo de Charlie Chaplin

qui les font rire aux éclats dans la

pénombre. Ce matin, cette pièce encombrée de tabourets servait de

classe de dessin. Les feuilles sont

encore entassées dans un coin,

contre le mur. On y voit des chars

de combat, canon en avant, des

hélicoptères dessinés avec préci-

sion, des avions lachant des

bombes sur les montagnes. Des

morts, du sang. Et, parfois, quelques arbres. « Je me demande

comment ils ne sont pas tous

devenus sous, raconte une mère de

famille. Nous avons marché jour

et nuit sous les bombes pour aller

sont tombés autour de nous. Il

paraît que nos villages ont été rasés et nos sources bouchées. Il

ne reste plus rien de notre pays. ».

Ils veulent que la France soit

leur nouveau pays. Ou plutôt celui

de leurs enfants. Beaucoup rêvent

pour eux de liberté, de santé,

d'éducation, mais les adultes, eux,

garderont toujours le souvenir de

leur terre et de ceux qui sont

restés - là-bas ». « Même ict, en

France, je ne serai jamais tout à

fait chez moi, souligne une femme.

Pour moi, il est trop tard : j'ai eu

des parents tués, mon village a été

détruit, et je ne reverrai sans

doute jamais mon pays. En

France, je sais que je serai bien accueillie, mais ici ou ailleurs, je

ne seral qu'à moitié libre à cause

(1) Feuilles de vigne farcies.

A Marseille

Un mort

et un blessé grave

dans une bataille rangée

Les auteurs présumés d'une ving-

taine de coups de feu tirés lors d'une bataille rangée dans une cité marseillaise, au cours de laquelle un

homme a été tué et un autre griève

ment blessé, ont été interpellés, jeudi 10 août, et placés en garde à vue dans les locaux du SRPJ de Marseille. L'affrontement a eu lieu

mercredi 9 août au soir. Il aurait opposé deux familles de la cité des

Lilas (quartier nord de Marseille).

sont d'abord battus avec des barres

de ser, puis des coups de seu ont été tirés, et Pascal Lionel, vingt-deux

ans, a été tué tandis qu'Antoine

Gomez, cinquante ans, était grièvement atteint par une balle dans la

poitrine. Les enquêteurs n'out pu établir avec certitude les mobiles de

la bagarre, qui a nécessité l'interven-

tion de nombreuses forces de l'ordre.

butin provenant de vols serait à l'ori-

gine de cette violence : les deux

familles, en mauvais termes depuis

une semaine, se seraient accusées

mutuellement de la disparition d'un

autoradio, provoquant une discorde

qui s'est transformée en rixe mor-

Cependant le partage d'un petit

Les deux groupes antagonistes se

**FAITS DIVERS** 

ANNE CHEMIN.

## La Brenne

La Poste mettra en vente générale, lundi 28 août, un timbre de 4 F consacré à la Brenne. Ce timbre est le deuxième grand format horizontal émis cette année après le château de Vaux-lo-Vicomte. Il rappelle le très réussi Côtes de Meuse paru en 1987 par le même artiste, Jacques Jubert.

La Brenne est cette région marécageuse du bas Berry (Indre) à l'ouest de Châteanroux entre Creuse et Claise. La «Petite Sologne» se caratérise par ses sois siliceux couverts de forêts tronés de mille

Le timbre, au format horizontal 80 × 26 millimètres, est dessiné et gravé par Jacques Jubert et imprimé en taille-douce en bleu en feuilles de vinet.

\* Vente anticipée à Rosnay (Indre), les veadredi 25 et samedi 26 août, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire «premier jour» ouvert respectivement sous le chapiteau du stand de la poste place du Champ-de-Foire et à la salle des fêtes; le 25 août, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures, le 26 août de 9 heures à 12 beures, au bureau de poste de Rossaty.

# En filigrane

• Racine en URSS. — L'Union soviétique a émis le 16 juin un timbre à 15 kopecks pour le 350° anniversaire de la naissance de Jean Racine. Tirage : deux millions d'exemplaires.



• L'œuvre de Czeslaw Slaris au château de Mainau. —
Le château de Mainau, situé sur
l'île du même nom sur le lac de
Constance (Baden-Wurttemberg,
RFA), accueî l'e jusqu'au
12 novembre une exposition
consacrée à Czeslaw Slania, graveur de plus de huit cents timbres pour le Danemark, Monaco,
la Suède ou les Nations unies...
A cette occasion, le comte Lennert Bernadotte, oncle de l'actuel
souverain suédois et maître de
Mainau, signe un ouvrage de
macrophotographies destiné à
présenter l'œuvre étomante de
Slania. Renseignements : Mainauverwaltung, Graf Lennart

Bernadotte, Veranstaltungsburo, D-7750 Insel Mainau, RFA.

• La Nouvelle-Zélande honore Charcot. – La Nouvelle-Zélande honore Charcot. – La Nouvelle-Zélande organise une exposition philatélique mondiale à Auckland du 24 août au 2 septembre 1990. Pour financer cetta exposition, le comité d'organisations diffuse des blocs souvenirs de vignettes sur le thème des explorateurs de l'Antarctique. Parmi eux, Jean Charcot et le Pourquoi pas ? (7,50 dollars néo-zélandais port inclus). Renseignements: New Zealand 1990, PO Box 4069,

Auckland, Nouvelle-Zélande.

• Manifestationa. — Le club philatélie des quatre vallées d'Albertville propose un souvenir philatélique émis à l'occasion du championnat du monde de vélotriel, les 5 et 6 août demiers (12 F + env. timbrée auprès de P. Berthet, 74, avenue de Gaulle, 73200 Albertville).

Foire à la brocante et Bourse toutes collections à Cassagnes-Begorinès (Aveyron), le dimanche 20 soût (renseignements : M. Cluzel, tél.: 65-46-74-95),

Buhrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes. 24, rue Chruchat, 75009 Parla. Tél.: (1) 42-47-99-68.

# SUR MINITEL

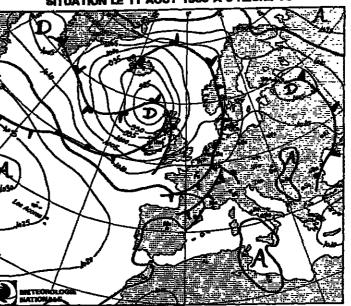
Prévisions complètes Météo marine

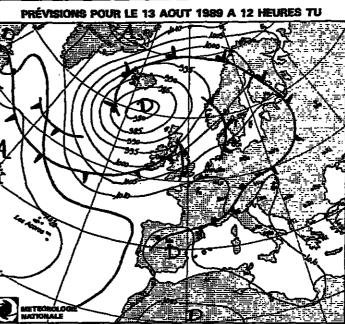
Temps observé Paris, province, étranger

36.15 Tapez LEMONDE puis METEO

# MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 11 AOUT 1989 A 0 HEURE TU





valution probable du temps en France entre le vendredi 11 août à 0 heure et le dimmche 13 août à 24 heures.

En cette fin de semeine, la France sera soumise à un flux d'ouest, amenant de l'air océanique très doux, mais aussi très humide. Ainsi, il y aura beaucoup-de mages sur la plupart des régions (excepté le Midi), et même quelques gouttes sur le retief samedi. Dimanche, les mages se feront plus discrets, et le soleil en profitera pour se montrer un

per pus. Semedi : des mages, sauf dans i Lect

Sur la Côte d'Azur et en Corse, ce sera encore une belle journée d'été. Sur tostes les autres régions, les éclaircies seront rares et les mages abondants, particulièrement sur les Pyrénées, le Sud-Ouest, le Massif Central, Rhôno-Alpes et la Franche-Comté, où il tom-

TEMPÉRATURES

bers mêms quelques gouttes. Si l'on habite sur les côtes de Manche, il faudra s'attendre à une courte averse à un moment ou à un autre de la journée.
Le vent souffiera assez fort en Manche. Partout ailleurs, il souffiera modé-

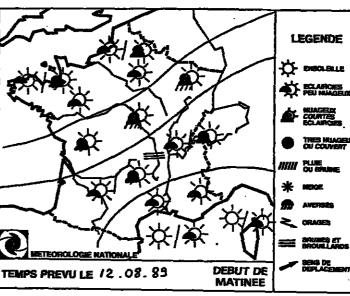
enent. Dimanche : développement d'éclair

Sur la Bretagne, la Normandie. Ponest du Basan parisien, la Picardie, le Nord, sinsi que l'ensemble de la côte atlantique, les muages resteront abbudants et acclerines blen timides

Sur toutes les autres régions, y compris dans le Midi, mages et périodes ensoleillées alterneront. Le vent souffiera encore fort en Manche, en s'orientant au sud-ouest. Partout ailleurs, il sera plus modéré, venant suit de l'ouest, soit du sud-ouest.

.--

. ...



| Valeus extrêmes relevées entre La 11-8-1989  |        |      |       |      |                |         |             |       |          |           |   |            |       |          |
|--|--------|------|-------|------|----------------|---------|-------------|-------|----------|-----------|---|------------|-------|----------|
| values extrames relevées entre   le 11-8-1989   le 10-8-1989 à 6 heures TU et le 11-8-1989 à 6 heures TU |        |      |       |      |                |         |             |       |          |           |   |            |       |          |
| B 100  | 1263   | 9 0  | neure | 8 10 | et in 11-6     | -1969   | <b>à</b> 6  | haure | s Tü     |           |   |            |       |          |
| FRANCE TOURS 26 12 C LOS ANGELES 23 18 C   |        |      |       |      |                |         |             |       |          |           |   |            |       |          |
|  |        |      | =     |      | TOUROUS        |         | 25<br>25    | 12    | č        | TITS VING | ELS                                     | 23         | 18    | C        |
| ANNOCED  |        | 29   | 18    | D    | POINTEAL       |         |             | 18    | Ç        |           |   | 25         | 13    | С        |
| HARRITZ.   | *****  | 30   | 21    | C    | AND TO SERVICE | 118E    | 32          | 22    | A        | MADER     | *******                                 | 35.        | 17    | D        |
| BURDEAU  |        | 30   | 17    | N    | ľÉ             | TRAI    | <b>UC</b> F | R     |          | WARRAE    | EH                                      | 36         | 24    | D        |
| ACCIDICATES .  |        | 27   | 14    | N    | ALGER          |         |             |       | _        | MEXICO)   | .,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,, | 20         | 13    | В        |
| 醛的   |        | 23   | 17    | P    | AMSTERDA       | LF      | 42          | 24    | D.       | MILAN     |   | 28         | 17    | ٥        |
| CAEN   |        | 22   | 11    | C    | ATHERES        | ••••    | 24          | 14    | M.       | MONTRE    | L                                       | 27         | 13    | D        |
| CHERROLL   | G      | 19   | 13    | C    | ALDERGS .      |         | 30          | 23    | D        | MOSCOTU   |   | 17         | 15    | . Ā      |
| CLERNON  |        | 26   | 14    | D    | BANGEOK        |         | 34          | 24    | P        | NADEOR    |   | 26         | ii    | N        |
| DOON   | ****** | 27   | 15    | N    | BARCELON       | E       | 30          | 20    | C        | NEW-YOR   |   | 26         | 19    | Ĉ.       |
| GE CAL   |        | 27   | 15    | N    | BELGRADE       |         | 26          | -IS   | D        | 020       |   | 12         |       |          |
| ALE  |        | 29   | 14    | N    | SERVIN         | ,       | 25          | 15    | D        | PALMADI   | TMAT                                    |            | 15    | . P      |
| LDANCES .  | 9      | 24   | 16    | P    | RUCELLE        | S       | 29          | 15    | N        |           |   | 32         | 21    | 0        |
| LYUN   | *****  | 26   | 16    | C    | LE CARRE       | ******* | 34          | 23    | י ע      | PEXIN     |   | 28         | 24    | D        |
| MARKET !   |        | 25   | 19    | D    | CORENEAL       |         | 20          | 16    | C        | MODE TV   | MODEL .                                 | 24         | 19    | C        |
| NANCY  |        | 27   | 16    | C    | DAKAR          |         | 30          | 25    | D '      | ROME      |   | 29         | 20    | C        |
| NAMES  | 4      | 26   | 14    | Ñ    | 四田             | ******  | 37          | 22    | N        | SENGAPOL  |   |            |       | - 1      |
| 18CE   |        | 27   | 21    | N    | DEEDA          |         | 34          | 24    | D        | STOCKED   | W                                       | 25         | 34    | P        |
| PAUS HON   |        | 27   | 14    | C    | GENETE         |         | 29          | 15    | Ñ        | SYDNEY    |   | <u> 19</u> | 10    | D        |
| PAU  |        | 24   | 17    | č    | BONGKON        | J       | 33          | 72    | Ā        | TOKYO     |   | 34         | 25    | c        |
| PERCU  | l      | 28   | 17    | Ď    | DIAMEL         |         | 36          | 21    | N        | TURES     |   | 34         | 21    | Ď        |
| iengs  |        | 25   | 13    | Ň    | ERUSALED       | f       | 30          | 16    | D        | VARSOVIE  | 1                                       | 24         | 14    | čl       |
| STUDIES  |        | 25   | 13    | N    | TT2DCHD45      |         | 22          | 19    | Ď !      | YENGR     |   | 27         | •••   | اخ       |
| STLASSOUR  |        | 27   | 16    | Ä    | LONDRES        | -,,,    | 20          | 15    | 5        | VEREE     | )                                       |            | 19    |          |
|  |        | Ξ,   |       |      | , markey ,     |         | -245        | -13   |          | TELEG.    |   | 26         | 17    | N]       |
| A  | R      | .    | •     | •    | D              |         |             | _     | •        |           |   | 7          | *     | _        |
| ~  |        | '    | •     | •    |                | 14      | ! 1         | . C   | <b>,</b> |           | T                                       | - 1        | 7     | - 1      |
| averse .   | bran   | ne J | di    |      | , cial         | cic     |             | OCE   | ا · ــ   | pluie     |   | L١         |       | ]        |
|  |        |      | COUT  | reft | dégagé         | mste    | ᄣ           | u.a.  | ~        | burs.     | ( tempe                                 | <b>=</b>   | merie | <b>严</b> |
|  |        |      |       | _    |                |         |             |       | _        |           |   | _          | _     |          |

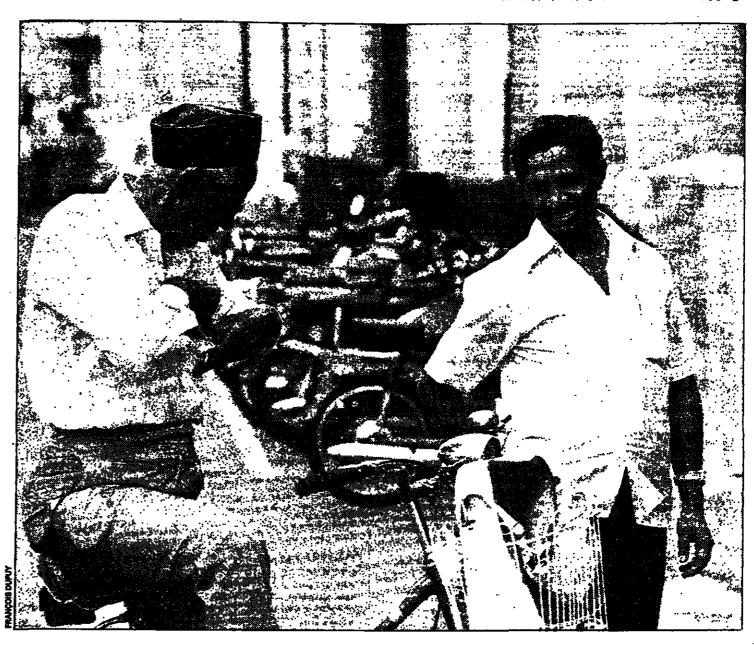
★ TU = temps universel, c'est à dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.
(Document établit avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

cole. Qu'il 8 agisse d'élevage, de

# ns « services» Le Monde

Malacca, détroit de légende face à Sumatra et à Bornéo. port et ville de Malaisie. Trois grandes religions de l'Orient s'y côtoient, trois grands impérialismes s'y sont succédé. Son nom signifie l'exotisme, elle vit aujourd'hui dans la paix, la multiplicité de ses races et de ses fois.





# Malacca détroit de légende

par Olivier Barrot

OMME Vancouver ou Syracuse, Malacca instille l'émoi des senteurs rares et des ailleurs de rêve an seul énoncé des trois svilabes de son nom. « Passée Malacca, passées les Célèbes, passée Macao, loin, très loin... », écrivait Kipling, comme tant d'autres sensible aux magies ternaires de l'Insulinde. Tiers, triple ou troisième : de fait, c'est bien loin de notre monde d'alternative où règne la faculté de choisir que se retrouvera, au sens propre peut-être, le voyageur embarqué

Sous le même vocable, trois lieux. Malacca désigne cette péninsule entre océan Indien et mer de Chine où s'inscrivent la Thailande, la Malaisie et Singapour; c'est aussi le détroit de Malacca, que franchit pendant des siècles la route maritime de l'Orient, frontière large de dix lieues entre la presqu'île malaise et Sumatra l'indonésienne; c'est avant tout le grand port de Malaisie occidentale où se succéda la triade des colonisateurs, Portugais, Hollandais, Britanniques. A l'instar d'Aden ou de Dantzig, Malacca reçut de la mer sa durable fortune, quand, chargés des poivres, des soieries, du gingembre négociés en Chine, relachaient sur ses quais les navires en route vers Venise ou Anvers, croisant le long des chenaux les jonques chinoises, les «dhows» arabes, les « prahus » de Java.

Fondée en 1400 par Parameswara, prince hindou venu de Sumatra qui reçut bientôt la protection de l'empereur de Chine, Malacca la babélienne appartient à ce qui est aujourd'hui la Malaysia, cette fédération de Malaisie créée en 1963 et composée de trois entités dont se détacha très tôt Singapour, la rivale longtemps dominée et désormais triomphante de la cité du Détroit. Plus provinciale qu'autrefois, sans doute, et comme apaisée d'avoir



continue pas moins d'exercer l'intense attrait des trop forts mélanges, réceptacle à nul autre égal de ce Sortilège malais qui envoûta Joseph Conrad, Somerset Maugham, Henri Fauconnier... Mais prudence: pour un peu Malacca figurerait aussi le parangon imaginaire d'un exotisme prosaïque très entre-deux-guerres, qu'exaltait par exemple la Dame de Malacca, roman d'un Francis de Croisset déjà auteur d'une Féeinspiré la convoitise durant un rie cingualaise. Transposée au demi-millénaire, Malacca n'en cinéma par Marc Allégret en

1937 dans des décors de Trauner, la conquête d'Audrey Greenwood par le prince malais Selim célébrait moins l'étrangeté des lieux que la grâce éprouvée du couple idéal Edwige Feuillère - Pierre

Richard-Willm. Dans Malacca l'équatoriale, la phie lourde et chaude s'est installée en fin d'après-midi comme pour durer éternellement. Les contours s'estompent peu à peu dans la brume humide qui se confond bientôt avec la brune. Le long des rues ravinées par l'orage s'en retournent les vendeurs de nien du seizième siècle dénommé

pâle lanterne signale, les bommes Goa, à Macao, à Sulawesi. d'âge à parapluie, les femmes malaise a assimilé l'idiome du dernier colonisateur, et là-bas, devant la « stesenservice » (station-service), les « motosikal > (motos) et les « bas sekolas » (autobus scolaires) attendent leur tour. Il fait moite, il fait lourd, il fait muit noire.

An matin, tout aura changé. Malacca la trois fois conquise, la trois fois pieuse, vibre encore un pen de son activité séculaire. Jusqu'à la conquête portugaise, l'or et l'argent chinois, l'ivoire siamois, les tapis indiens, les parfums arabes transitaient sans témoin d'Occident par le port, qui en reçut richesse et influence. Malacca fait du métissage et de la tolérance ses principes; du bouddhisme, de l'hindouisme et de l'islam ses religions. Vinrent Alfonso d'Albuquerque pour le Portugal en 1511, Willemsoon Kartakoe pour les Provinces-Unies en 1641, William Farquhar pour les Britanniques en 1795 : l'Europe et le christianisme sont en Orient, Malacca change de tuteur tous les siècles et demi sans déchoir ni renoncer à sa grande vocation d'interprète.

De l'esprit de celle-ci, rien n'a changé. Les constructions humaines ont bien sûr péri, la Porte de Santiago permet à peine d'imaginer ce que fut la forteresse «A Famosa» que dressèrent, au lendemain de leur victoire, les Portugais face à la mer. Mais l'esprit du lieu, qu'évangélisa peu après la conquête le jésuite espagnol François-Xavier, demeure, tout comme, dit-on, an large du détroit et par combien de pieds de fond, l'épave de la Flor de la Mar, le navire amiral d'Albuquerque coulé en 1512 avec ses éléphants d'or grandeur nature et ses jaguars de diamants évalués à une dizaine de milliards de dollars. Les recherches n'ont pas cessé, et les conversations de bistrot sur la place des Portugais roulent toujours sur cette mythique fortune des mers, dans ce dialecte lusita-

bataves, l'imposante église du Christ marque l'orgueil. Sa teinte écarlate, rarissime pour un bâtiment public, atteste la fréquente certitude protestante d'être dans le vrai, ici comme en Afrique du Sud ou en Indonésie : le quartier hollandais, tout proche du cours d'eau que parcourent des barges couvertes de fleurs, est comme un hymne à la couleur du sang : hôtel de ville rose saumon, maisons de Dutch Square carminées. Dans le temple à l'admirable plafond de bois bleu foncé, la liste des pasteurs gravée au mur s'ouvre par des noms flamands: Lydetker, Gronwels, Hoogendorp; s'ensuivent à partir de 1796 les Hughes. Dingley, Hackett, ces missionnaires britanniques de la religion réformée qui contribuèrent à faire de la Malaisie une nouvelle perle de la couronne. On y roule toujours à gauche, elle est demeurée naturellement membre du Commonwealth.

L'islam, aujourd'hui religion d'Etat, prévaut en Malaisie pour-

beignets sur leur tricycle qu'une «cristao», que l'on parle aussi à tant, depuis que s'établirent à Malacca, au quinzième siècle, de Des austères conquérants riches marchands musulmans venus de Sumatra. Alors et parmi tant d'autres, passaient par la ville portuaire Perses et Tamouls, Bengalis et Javanais, Chinois et Thais. Birmans et Khmers. De l'autre côté de la rivière, ce sont justement les quartiers de l'Orient, avec cette « rue de l'Harmonie » ainsi baptisée par le plus célèbre guide local puisqu'y voisinent sans heurts, parmi les échoppes de la ville chinoise, les mosquées, les monuments hindous et les lieux de culte bouddhistes et taoistes. Joailliers, antiquaires, vanniers, tous «Straits born» - nés au bord du Détroit - se retrouvent à l'occasion de cérémonies de culte d'autant plus troublantes que la mosquée de Kampong ressemble à une pagode, qu'en face du temple taoïste de Chang Hoon les sidèles penvent acheter des répliques en carton, en bois, en papier, de lave-linge, de Mercedes, de maisons qu'ils brûleront sur la tombe de leurs proches disparus.

(Lire la suite page 10.)

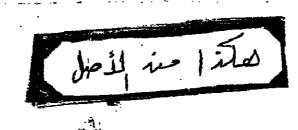


LA TUNISIE EST NOTRE PASSION **PARTAGEONS-LA** 

# 1 SEMAINE DE CIRCUIT EN LAND ROVER DANS LE SUD TUNISIEN

A partir de 4 190 F tout compris Paris/Paris (Possibilité de prolongation de séjour à Paris ou à Jerba) Brochure complète Tunisie sur demande

**TUNISIE CONTACT** 30, rue de Richelieu, 75001 PARIS Tél. : 42-96-02-25.



# **GASTRONOMIE**



POLIR VOS INVITATIONS SOUFFLÉ Salie clima

Farmi la dime

LE CHALET des ILES ----**AU BOIS de BOULOGNE** 

Traversee en bazeau Table de qualité Cadre de charme DEJ. - DINERS TS LES JRS



**ASHOKA** Spéc. du Nord de l'Inde

5, rue J.-Clemenceau, 15° F/dim. et lundi midi. Tél, : 45-32-96-46

Spécialités Antillaises **75002 PARIS** 

# Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE Dir. de ppté, Gévé en foudre de chêne,
amoureusement, pour vous.
AMATEURS, profitez de na cuvées spéciales:
RÉDÉMPTEUR brut mill. 1983 et blanc de blanc.
Tarif um demande à
R.M. DUBOIS P. & F. (3), «Les Almanaches »
VENTEURL, 51260 ÉPÉRNAY. 26-58-48-37.

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE

Qualité et millésime en sec et moelleux. 1 LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANÇON. Tarif sur demande.

**VENISE** A LOUER

Appartements luxueusement aménagés. SAN MARCO **SÉJOUR MINIMUM:** 

UNE SEMAINE. Tél: 193941/5228933 Téléfax: 193941/5203721.

LOUE A FRÉJUS (Var)

Dans VILLA AVEC JARDIN UN APPARTEMENT **POUR 4 PERSONNES** 

Juin, juillet, août, septembre Tél.: 16-94-51-02-02.

# HÔTELS

Côte d'azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ★★★NN 5, rue Jean-Jaurès Tél.: 93-39-03-11. - Télez 970275 A 150 mètres du Palais des congrès, climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tél. direct, minibar

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48. boelevard Victor-Hago, 86000 NICE Tel. 93-87-62-56 — Telex 470410. Telécopie 93-16-17-99.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Plein centre-ville, caime. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIII<sup>a</sup> s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randon pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard. Chambres, studios gel confort de 55 F à 160 F par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

**Paris** 

**SORBONNE** 

**HOTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.c., TV couleur. Tel. direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

**PROVENCE** 

MAUSSANE-LES-ALPILLES Au pied des Baux de Provence, VAL-BAUSSENC, bôtel \*\*\* Une grande maison provençale en pierre des Baux vous ouvrira ses portes : 21 chambres tt conf., grill, piscir mité pronenades à cheval, golfs et tennis. 122, avenne de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90. Grande-Bretagne

**EDEN PLAZA HOTEL** 68 QUEENSGATE,

Télécopieur 19-44-1-370-6570. Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées.

**HOTEL LA FENICE** ET DES ARTISTES\*\*\* Saint-Marc 1936 Réservation : 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Telex: 41-1150 FENICE 1.

**Suisse** 

CH. 1854 LEYSIN HOTEL MONT-RIANT Confort. Un accueil jeune et chaleureux. Cuisine personnalisée faite par le patron. Terrasses. Jardin. Jeux.

**TOURISME** 

ÉTÉ 1989 SÉJOURS ENFANTS A LA MONTAGNE

(agréé Jeuresse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVII<sup>e</sup> siècle, confortablement restaurée, au milieu des patprages et des forêts. Accueil limité à rages et des forêts. Accueil limité à
15 enfants. Activités proposées : tennis,
poncy, jeux collectifs, découverte des
fleurs, milieu sural, peinture sur bois,
fabrication du pain...

Prix : 1650 F par sensainc/enfant.
Tél. (16) 81-38-12-51.
LE CRÉT L'AGNEAU
25650 MONTBENOIT

68 - QUEENSGATE

SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 Tél. 19-44-1-370-6111. Télex 916228.

Halie

VENISE

NOVO HOTEL ROSSI Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.

Almosphère intime, tout confort.

Pension complète, chambre à 2 lits, 292 F (73 FS) par personne, par jour, toutes taxes comprises, demi-pension possible. Jean-Marc et Brigitte RYHEN-WINTER, dir-propr. Tel.: 19-41/25/34-27-01.

Y ALLER

située à 150 kilomètres au sud de Kuala-Lumpur, en Malaisie péninsu-laire, et à 250 kilomètres au nord de Singapour. Elle est très aisement accessible par la route (taxis, autocars, voitures de location).

gure en septembre un voi régulier chaque semaine entre Paris et

comme extension à des voyages organisés vers Singapour et l'Indonésie. Parmi les voyagistes s'inté-ressant à cette destination. Asietours, Asia, Sortilèges malais, Go

Seul guide en français, le Guide du routard Indonésie-Malaisie ~ Singapour (Hachette, 1988, 57 F).

Les recueils de nouvelles de Somerset Maugham, dont plusieurs se déroulent en Malaisie : Madame la Colonelle, les Quatre Hollandais

# Les casseroles de l'à-peu-près

aussi mai mangé en France - comme l'affirmait récemment Jean Ferniot. Mais il est sûr que la cuisine francaise est chaque jour agressée sans que ceia semble troubler ceux qui sont le plus concernés : La cuisine française est mal

défendue : 1. par les jeunes cuisiniers peu éduqués ; 2. par l'inconséquence des médias; 3. par l'ignorance du public; 4. par la négligence du législateur. De sorte que nos casseroles sont devenues les casseroles de l'à-peuprès : sous vide à peu-près frais, congelé à-peu-près surgelé, vins àpeu-près du terroir ou à-peu-près chaptalisés, veaux à-peu-près exempts d'hormones, œufs à-peuprès extra-frais, volailles à-peuprès bien élevées, fromages à-peuprès au lait de chèvre, pâtisseries à-peu-près au beurre, etc. (1).

J'ai souvent évoqué ici le rôle que devrait jouer le législateur : rôle d'information (combien de ménagères encore ne regardent pas, en achetant un yaourt, la date du délai de consommation ou même savent que ladite date existe?). Rôle aussi de dissuasion en pénalisant fortement les fraudeurs et surtout en faisant large publicité à la sanction. Je voudrais m'élever une fois encore contre les appellations ridicules et les fausses appellations des cartes.

J'ai récemment évoqué le restaurant de l'hôtel du Palais, de Biarritz. On ne se lasserait pas, d'évoquer Trissotin devant ces Demoiselles d'Aquitaine d'un naturel gourmand » et ce « Fandango autour du fronton ». Le grave est que cette manie, qui semble s'étendre un peu partout, cache souvent des produits mai

définis, des produits d'à-peu-près. Je lisais l'autre jour dans une feuille se piquant de gastronomie 'éloge d'un restaurant proposant une cuisine sérieuse, simple et sans prétention » (sic) et citant pour exemple une « chiffonnade de Parme ». Chiffonner autre faire! D'autant que froisser ainsi une tranche de jambon gras ne doit pas être facile... A moins que ce ne soit, pour le restaurateur, une façon de faire passer les déchets de la découpe : un à-peuprès qui rapporte, en quelque sorte!

De plus en plus les cartes deviennent ainsi des attrapegogos: l'appellation fait passer le poison lorsque le chef propose une

« salade d'Epicure aux bâtonnets de crabe d'Armor», alors qu'il s'agit de cette saloperie japonaise qu'est le « surimi », chair de poisson désincarnée, désodorisée, dévitalisée dont personne, dans aucune rubrique dite « gourmande », n'a parlé (à l'exception de Jean-Pierre Coffe dans son admirable Bon Vivre).

Démission du pouvoir? Abdication du législateur? Inconscience du consommateur? Si, ainsi que dit le proverbe alle-

Suzette flambées, on a envie sole normande, lorsqu'elle figure d'expliquer à la petite sotte aujourd'hui sur les cartes, sort des qu'elle se rend ici complice d'une casseroles de l'à-peu-près! escroquerie. Car les crèpes Suzette n'ont jamais été flambées mais fourrées d'un beurre parfumé de jus de mandarine et de curação. Imaginez alors que ce beurre sin, au lait non pasteurisé,

bien sûr, les mandarines et la liqueur célèbre reviendraient à bien plus cher an restaurateur malin que l'alcool de fantaisie avec lequel il flambe faussement

mand, nous sommes « ce que nous mangeons », nous risquons de devenir, avant peu, des à-peu-près d'humains à-peu-près bien por-

Mais quittons la fantaisie des appellations cache-misère. Après tout, libre aux snobs et aux imbéciles de se laisser bluffer par des mots annonciateurs de maux. Mais notons qu'il existe aussi des appellations classiques, des plats codifiés dont le client, s'il n'en sait point le secret, n'ignore pas la succulence. N'est-il pas alors condamnable de lui servir un vague à-peu-près? Tromperie venant quelquefois de l'impardonnable ignorance des jeunes cuisiniers, mais, plus souvent encore, née d'un esprit de lucre : l'à-peuprès revient à moins cher que le vrai s'il se compte, sur l'addition,

au même prix! Lorsque l'on voit, dans un journal réputé sérieux, une jeune chroniqueuse recommandant un restaurant « remarquable » et

tantes qui vivent sur le souvenir

ses Suzette, aux applaudissements de la naïve et des clients, volés mais extasiés de cet à-peu-près!

Il y a comme cela des centaines de plats quotidiennement trahis par les chefs, maltraités dans les casseroles de l'à-peu-près.

Escoffier, dans ses Souvenirs, s'élevait déjà contre les cuisiniers fraîches et mousse truffée, est, qui, de son temps, modifiaient chez Escoffier, plus subtilement sa » pêche Melba. Il ajoutait : · Plus décevante est la désinvolture des rédacteurs qui, sans tartelettes de pointes d'asperges. prendre la peine de s'informer, Mais bah! quel client s'en prétendent connaître la vrale apercevra-t-il? Pas même les recette et ne conservent ainsi à la chroniqueurs, puisque Gaultêche Melba que son nom! •

sont ainsi quotidiennement « trafi- ancien », tandis qu'un autre parle quées » autant par ignorance que de « cuisine inventive ». par paresse, ou encore, et surtout, par cupidité. Ainsi la sole nor-l'à-peu-près! mande, si elle était préparée « à l'identique», coûterait une fortune. Seulement, « Il faut un baptême aux choses pour que le public les croit neuves », comme disait Zola. En la circonstance, s'extasiant sur le plaisir d'y dégus- mieux vandrait dire . pour que le ple!

Un exemple frappant de cette

dégradation culinaire pouvant atteindre l'imposture? J'ai reçu la « pub » d'un restaurant du dixseptième arrondissement. N'ayant point goûté sa cuisine, je ne le nommerai pas. Mais, dans ce texte, il est dit que le chef propose une carte du répertoire Escoffier traité e dans la plus pure tradition ». Et pour nous en convaincre, on cite le homard Thermidor (sauce vin blanc sabayon moutardé), alors que, dans sa recette, Escoffier propose une sauce crème à la moutarde anglaise. Puis un homard Majestic nappé d'une sauce américaine, additionnée d'un sabayon truffé. Alors je me précipite sur le « juge de paix » qu'est le Répertoire de la Cuisine, et trouve que ledit homard Majestic doit être nappé d'une Nantua et orné de lames de truffes. Bon!

Voici maintenant l'étoile de turbot rôti Aïda assaisonnée de paprika avec palourdes et sauce vin blanc. Vite regardons, à défaut d'Escofsier, le Répertoire: il nous propose le turbot dressé sur un lit d'épinards et nappé de Mornay au paprika avant d'être poudré de fromage et mie de pain. Poursnivons. Voici le filet Ros-

sini accompagné ici de pleurottes et haricots verts, alors qu'il doit être assisté de belles lames de truffes, et déglacé au madère, ce qui ne va guère avec les infortunés haricots... verts, comme le deviendrait Rossini, j'imagine, à retrouver son plat de prédilection ainsi martyrisé! De même la volaille Alexandra, ici aux pâtes - et richement! - truffée (langue et truffe) et accompagnée de Bien d'autres créations d'hier « modernisé avec grâce un plat

Les voilà bien les casseroles de LA REYNIERE.

(1) Quelle surprise de voir une camionnette de « Confid'œuf » (la fameuse omelette en tube), arrêtée pour livraison devant les caisines d'une pâtis-serie illustre de la Madeleine, par exem-

# Malacca détroit de légende

(Suite de la page 9.)

Ces biens, espèrent-ils, agré-mentés de faux billets de la « Banque de l'Enfer » d'une valeur de cinq cents millions et de carnets de chèques de la « Banque orientale d'Hadès », donneront de l'agrément au séjour au pays des morts. Invraisemblable syncrétisme, cataclysme de civilisations et de croyances : M. Yeo fabrique toujours dans sa boutique de la rue Hang Jebat, l'ancienne Jonker Straat des Hollandais, les minuscules chaussures de soie longues de quinze centimètres à peine que portent encore quelques doyennes aux pieds contraints.

Somerset Maugham, qui avait connu Malacca au début des années 20, évoquait • l'attrait nostalgique de la cité, celui de toutes les villes autrefois impor-

de leur splendeur perdue. Ceux qui viennent s'établir dans cette ville engourdie perdent leur énergie propre. Ils se laissent peu à peu gagner par l'insouciance et la langueur ambiantes ». Il est vrai que l'on résiste mal aux évocations de l'Angleterre coloniale, quand, enfoncé dans les fauteuils de cuir poli de l'hôtel Raffles de Singapour ou de l'Eastern and Oriental de Penang, on affecte de se remémorer les confortables paquebots de la Peninsular and Oriental Company, orgueilleux liners - détenteurs de la pérennité victorienne. Mais de ce dernier avatar du passé Malacca n'a cure: l'histoire y a commencé bien plus tôt, et elle dure encore.

OLIVIER BARROT.

Carnet de route -

Malacca (Melaka en malais) est

La compagnie malaise Malaysia Airlines (MAS, tél. : (1) 47-42-26-00) assure deux vols hebdomadaires Paris-Kuala-Lumpur au tarif aller-retour en classe économique de 21 640 F. Un tarif « budget » (séjours de dix à quarante-cinq jours) est offert à 7 840 F. MAS héberge provisoirement l'Office malais du tourisme, qu'il faut

UTA, compagnie française, inau-

Kuala-Lumpur, et dessert déjà Sin-gapour (tél. : (1) 42.66.46.46). Nouvelles Frontières (tél. : (1) 42-73-10-64) propose d'avanta-geuses possibilités de voyage et de

75009, 2, rue de Vienne. Tél. : 45-22-23-62. La Malaisie est souvent offerte Fermé samedi midi et dimanche.

à Biarritz

la Gascogne triomphante (ah I

# -SEMAINE GOURMANDE

Le Sarladais

Josette et Jean Tartrou ont bien relevé cette petite auberge provincialissime au cœur de Paris. Gardant le « ton » régional de l'enseigne, y apportant des notes autres (il est breton, le bon Tartrou I), comme de temps en temps le beurre blanc, et, arrosant sa scupe de melon de pineau charentais, mitonnant les aiguillettes de canard au cidre par exemple. Mais cassoulet, confit et flognarde sont présents aux déjeuners (à la carte, compter 250/300 F), comme aux dîners. Et dans ce coin de stationnement facile, retiré mais tout près de l'animation, foisonnante d'ailleurs, cette formule du soir enchante les connais-seurs : un diner à 130 F comportant au choix entre cinq entrées, cinq plats et autant de desserts. Des vins sélectionnés (cahors, madiran, pécharmant, bordeaux) à prix honnête, un service correct. Une bonne adresse pour l'intimité tranquille des diners gourmands. LE SARLADAIS,

Parking : Bargson en face, Carte bleve. Chiens acceptés. **Les Platanes** 

Amaud et Véronique Daguin, bien dans leurs meubles (et dans leur peau I), ont réussi la percée avec une carte qui change quasi tous les jours, courte mais originale et mélant

ces foies gras!) aux poissons de la Côte basque (émincé de louvine en rouge et vert). Avec une gasconnade de homard, un fondant d'agneau aux piments doux, une soupe de pêches blanches, etc. Amusante carte des vins (œuvre de Véronique, dégustateurs, L'esprit du verre). A la carte, compter 200/250 F. Menu dégustation à 250 F. • LES PLATANES

64200, 32, av. Beausoleit. Tél. : 59-23-13-68. Fermé lundi et mardi midi. Salon dix couverts. Carte bleue, Chiens acceptés.

Le Relais à Biarritz

Une auberge (douze cham-bres) aux habitués tranquilles, et René Lacam, le patron, au fourneau pour régaler les clients venus d'ailleurs, appréciant le calme de ce gentil cadre et surtout une cuisine de sagesse, en cuisinier attaché avant tout à la fraîcheur et à la qualité des produits. Du toro à la raie beurre noisette, de la fricassée de pigeon rôti au tournedos foie gras, de l'ée flottante au caprice chocolat amer, avec d'amu-sants apérints, quarante-cinq vins à moins de 100 F et la beurre d'Echiré sur table. Vous ferez un repas parfait pour 200/250 F (menu rapide à

LE RELAIS; 64200, 44, av. de la Marne. Tél. : 59-24-85-90. Carte bleve. Chiens acceptés.

10 E 10 C

*₩*...

A 100 MINES

الباعور والمعادد

فتؤنف

74.

ىك

\*

Service Made to

रें. किंद देशक स्टब्स

nachas, - p

The said these

-

A LOCAL TON THE STATE OF THE ST

Maria - Janes

the same of the

- Charles

A April

\* \* \*\*\*\*

植物果 

The state of the s

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The Sand State of the Sand

The second secon

A STATE OF THE STA

The second of the second

The state of the s 

Min Mar Marie Marie Printer State 1 1 177

A STATE OF THE STA

AND AND TO THE PARTY OF THE PAR

er de la companya de

The state of the s

The second second

-

The second secon

A STATE OF STREET

A STATE OF THE STA

TOTAL MARKETS TO SEC. 1999

A STATE OF THE STA

And the second second second second 

-

The same of the sa

The state of the s

A PROPERTY.

Contract the time

CALL THE WAY

Market with the

10000

100 100

. : . .

. . .

•

+ 1 :

Nº 1345

échecs

ET POURTANT...

Blancs : GELFAND Noirs : FTACNIK Défense : Granfeld.

96 21. Dá2 Fxá2+(m) 65 22. Bái F65 Cx65 23. Da5+ Ba6(n) Cx63 24. Dx61 Dá6+ 4. exd5 5. 64 6. loxe3 7. CI3(a) 8. Thi (b) 9. PE2 10. d5! Cxc3 24. Dxe7 Dis6+
c5 25. Rg1 Dis3+
Fe7 26. Rtn1 Dis6+
Cx6 (d) 28. Tt2!! (e) Fi2+
Cx6 (d) 28. Tt2!! (e) Fi2+
Dx67 30. Tt3! Dis6+
Fx7 31. Tg3+ Rt7
65 (g) 33. Fx65!! (e) M
Dx63 34. Fg6+! Rg6 (r)
Tx6 (f) 35. Fx67+ Rx67
Tx7 (k) 36. Tx7+ Rx67
Fx7 37. Fc1+ Abunton. (t) 11. Cx45 12. D42 13.54 14.94 15.8-8(h) 16. Ft2 17. De31 18. Ft3

NOTES a) Ou, comme dans la variante d'échange classique, 7. Fç4, Fg7; 8. Cé2.

b) 8. F62 et 8. F63 sont d'autres pos-sibilités.

c) Sur 8..., Cc6; 9. d5!, Fxc3+; 10. Fd2, Fxd2+; 11. Dxd2 les Blanes prennent l'avantage. De même, si 8..., Da5; 9. Tb5, Dxc3+; 10. Fd2, Da3; 11. Txc5, 0-0; 12. Db3, Dxb3; 13. axb5.

d) Nous avons vu récemment dans la partie Chirov-Akopian (n° 1341) le sacri-fice de pion résultant de la suite 9..., Da5; 10. 00; D×a2; 11. Fg5! Cependant, les Noirs peuvent aussi proposer le sacrifice de pion 9..., Fg4; par exemple, 10. T×b7, Cç6, 11. 0-0, ç×d4; 12. ç×d4, F×f3; 13. F×f3, Dç8; 14. Tb1, C×d4 avec égalité. La sortie du C-D donne lieu à un débat théorique inzénessant.

[Alexandria-Tchiburdanidze, match de 1981]; 14. d6!, 65; 15. 0-0, 6xd4; 16. Dxf4 laisse aussi aux Blanes un jeu agréable [Salow-Terentiev, 1982]. g) Pratiquement forcé.
h) Ou 15. Fb2, éx[4; 16. Dx[4]

avec un léger avantage aux Blancs.

1) On poursuivait jusque-là par 15...,
éxí4, continuation qui laissait le plus souvent un clair avantage aux Blancs; par
exemple, 16. Dxí4, Fd4 +; 17. Fé3,
Fxé3+; 18. Dxé3, Dé7; 19. Dí4, f6;
20. a4! [Epischin-Flacnik, Belgrade,
1988] et les Noirs ont un jeu difficile.
(Ou 18..., Dé7; 19. é5!, Té8; 20. é6,
fxé6); 21. Ff3, Tb8 (si 21..., Fb7;
22. d6, Dd7; 23. Fxb7, Dxb7;
24. Dé5 menaçant Tí6); 22. Dé5, Fd7;
23. Tb-é1, Dg7; 24. Dç7! On comprend que Flacnik ait souhaité s'aventurer dans cette nouveauté quelque peu
audacieuse. avec un léger avantage aux Blancs.

j) Une énorme bataille s'engage

autour des cases centrales.

k) Avec la menace 19..., éxf4. Ftacnik indiqua, après la partie, que la suite 18..., fx64; 19. Fx64, Té7 était préférable car, sur 20. f5!, gxf5; 21. Fxf5, 64; 22. D63, Fxb2; 23. Txb2, D65. Les Noirs ont la possibilité de passer la D en d4 (si 24. Dg5+, Dg7). l) Si 19..., 64; 20. f6!

m) La position est favorable aux Blancs en raison de la faiblesse du pion f5 et de l'enfermement du Fç8. Les Noirs

n'ont pas d'autre choix que de gagner le pion h2 et de rechercher un échec perpé-tuel.

nel.

n) Si 23..., Tg7; 24. F×65, D×65;
25. Dd8+! Si 23..., Fg7; 24. F×f5. Si
23..., Rh8; 24. Tb-61, fd7; 25. F×f5,
Tg8; 26. D×67!, D×67; 27. F×65+,
Tg7; 28. F×d7, etc.

o) Refusant la nullité tout en sacrifiant la D! p) Menaçant de gagner la T par 33...,

a) Et pourtant...
r) Si 34..., Ré7; 35. T17+, Rd8;
36. F16+.
s) Une D de moins, une T en prise et un F à sucrifier mais le réseau de mat est là.

D. COOPER (1975)
(Blancs: R64, C66, Pc5. Noirs: Rg4, Cb3, Pg5.)
1. c6, Ca5; 2. c7, Cc4!; 3. Rd5, Cb6+; 4. Rc6, Cc8; 5. Rb7, C67!; 6. Cd4!, Rf4; 7. Cc6, Cf5!; 8. Rc8!, Cd6; 9. Rd7, Cc4!; 10. C67, R65; 11. Cf5!, Rd5; 12. C63+! et les

Siancs gagness.
Si 5..., Cd6+; 6. Rb8!, Rh4;
7. Cg7,g4:8. Cf5+!
Si 8. Rb8?, Cd6; 9. Cd4, g4!;
10. Cb5,g3;11. Cxd6,g2;12. c8=D,

gl=D; 13. Df5+, Rg3!; 14. C64+, Rh2mile.

Si 11..., Rf5; 12. Rc6! et si 11.... Cb6+;12. Rc6, Cc8;13. Rb7! CLAUDE LEMOINE.

> ÉTUDE № 1345 R. PAYE

 $\{1981\}$ 36. FI6+.

s) Une D de moins, une T en prise et un F à sucrifier mais le réseau de mat est là.

t) Si 37..., Rh5; 38. Th7+, Dh6;

39. Tg5 mat.

SOLUTION
DE L'ÉTUDE nº 1344
D. COOPER (1975)
(Plane: P64 C66 Pc5 Noire: P64 3 2

> BLANCS (4) : Rf8, Dç3, Fé5, NOIRS (3) : Rf5, Da7, Cc6.

Les Blancs jouent et gagnent.

# bridge

Nº 1343

**AU NOM** DE MOISE

C'est peut-être en souvenir de l'Américain Moise Junior que le déclarant argentin Monségur a déclaré ce chelem avec sept atoms répartis 4-3 dans le match Argentine-Israel du Championnat du monde de Sao-Paulo.

♥D8732 ♦A642 ♣AR4 N 0 E 0 R4 0 R53 49853 **♦**A1052 ♥V1065 ♦D1087 **4** 102 ♦ARDV7 ♥A9

Ouest ayant entamé le 7 de Carreau, comment Monségur en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A TREFLE contre toute désense, les atonts adverses étant 4-2?

**♦ ٧9** 

**♣**DV76

Réponse : chissait immédiatement une levée à per un Carreau. C'est évidemment coup.

16-21 27, 33-21 28, 39×19 11-16 29, 34×25 21-27! 30, 29×9 16×27 (f) 31, 33×24

9-14 31. 33×24

49 32 39 34

1-7 34.24-19

7-11 33.48-35

31-36 37. 35-30 11-16 38. 35-40

NOTES

a) La recherche du contrôle du cen-

tre mérite aussi une attention toute par-ticulière: 2. 32-28 (11-17); 3. 37-32

(6-11, al); 4. 40-34 (1-6); 5. 45-40

(19-23) : 6, 28×19 (14×23) : 7, 42-37

(10-14); 8. 32-28 (23×32); 9. 37×28

15. 46-41 1-7 34. 24-19 16. 41-37 27-31! (h) 35. 25-28

22+31

13-22!(i)

7. 32-28! (e)

8. 37-28

9. 41-37

10.37-32

11.32-21

12.44-49

13. 30-24

17.36×27

18. 33-28 19. 38-33

20.42-38

14.22-23(g)

Carreau, semblait rendre le contrat cette ligne de jeu que Monségur a infaisable puisqu'il y avait un Cœur adoptée. Ainsi, après avoir pris perdant. Il restait cependant deux l'entame avec l'As de Carreau, il a

reau et le Roi de Cœur : après avoir Carreau avec le 4 de Trèfle et a 4 65 éliminé les couleurs noires et réalisé ainsi l'As de Carreau, quatre Trèfles et cinq Piques, le déclarant jouera Carreau du mort pour mettre Est en main s'il a gardé le Roi de Cœur second et le Roi de Carreau sec. Mais les chances de gagner ainsi sont limitées car elles exigent tous les gros honneurs rouges en Est (puisque Ouest n'aurait pas entamé le 7 de Carreau avec Roi Dame) et aussi une reconstitution exacte de la distribution par le déclarant.

2º cas: une des mains adverses a L'entame à Carreau, qui affran- reaux du mort sur les Piques et cou- accompagner le déroulement du

possibilités de donner seulement un Carreau et pas de Cœur:

I'm cas: Est a Roi Dame de Carmont; ensuite il a coupé le Valet de \$\infty 72\$ repris la main par l'As de Cœur. Il a ensin tiré Dame Valet de Trèsse (pour faire tomber les atouts d'Est) et il a joué le 7 de Pique maître, la douzième levée !

> Il s'agit d'un bel exemple de la Manœuvre de Guillemard.

## Précaution contre l'uppercut

Si vous analysez rapidement cette quatre Piques et quatre Trèfles : le donne, vous n'allez peut-être pas déclarant pourra défausser les Car-imaginer les péripéties qui peuvent

**♦**1098 ♥7542 ORDV **♣**RD10 N ♥53 ♥93 ♦1098 ♦ ¥98743 **♦**ARD42 ♥108

♦ A6543

**‡**2

Ann.: S. don. Tous vuin.

Ouest a attaqué l'As de Cœur, puis le Roi de Cœur sur lesquels Est et Sud ont fourni. Comment Georges Versini propose-t-il de jouer pour faire chuter QUATRE PIQUES?

Note sur les enchères.

En Ouest certains joueurs préféreront faire un contre d'appel sur l'ouverture afin de montrer immédiatement une bonne main, mais ils risquent de ne plus pouvoir ensuite montrer la belle couleur à Cœur.

#### COURRIER **DES LECTEURS**

- Mon partenaire a ouvert de 2 Trèfles forcing de manche avec réponse à l'As, et j'ai dit 2 Carreaux. Il a alors sauté à 3 SA. Que signifie cette redemande? » demande un

Ce saut direct à la manche doit être considéré comme un arrêt. L'ouvreur indique : 1° que le chelem est exclu (parce qu'il y a deux As debors) : 2º qu'il désire jouer 3 SA (avec 9 levées de jeu grâce à une longue mineure). Sauf avec une distribution exceptionnelle (couleur de sept cartes... etc.), le répondant doit

PHILIPPE BRUGNON.

# dames

Nº 360

**DÉLICES A 3** 

Tournoi de Gorssei, 1987

Biencs : Smeenk. Noirs : Budé. Ouverture : Fabre.

17-22 21. 38-32 2.46-34 (a) 11-17 22.43-38 3.35-40 6-11 23.49-43 4.31-26 (b) 23-25 (c) 24.59-45 **16-21!** (j) 13-19!! (k) 5. 35-39(d) 19-23 25.24×13 8×19 14-29 26.35-36 (i) 21-27 (m) 8x19 6.40-35 13x32 27.33x21

29-24! (n)

3x41!!(o)

41-46 (p)

18×28

14x39

2-13

36.43×34 22-28 (q)

(15×24); 9. 29×20 (22×27); 10. 31×22 (17×37); 11. 41×32 (11-17); 12. 45-40 (7-11); 13. 20-15 (14-19); 14. 40-34 (5-10); 15. 46-41 (16-21); 16. 41-37 (1-6); 17. 33-28, atc. [BEEK-KLEIN, Bennekom, novembre

b) Et vivement conseillé 4. 50-45 (1-6); 5. 31-26 (16-21); 6. 32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23) pais 8. 29-24 [LIVESTROLINSSEN, Gorssel, octobre 1987) ou 8. 35-30 (POLMAN-LITH, championnat des Pays-Bas, féminin, 1986, SMINK-MOL, championnat des Pays-Bas, juniors, 1987].

c) Ou aussi la variante active : 4. (1-6); 5. 50-45 (16-21); 6. 32-28 (19-23) ; 7. 28×19 (13×24) ; 8. 37-32 (14-19); 9. 34-30 (20-25); 10. 29×20 (25×14): 11. 41-37 (9-13): 12. 33-29 (19-23); 12. 30-25 (23×34); 13.

13-18 (16-21); 10. 41-37 (21-27); 11. 35-30 40×29 (14-20); 14-25 (10×19), etc. (20-25), etc. [WIRNY-DYBMAN, [KLOOSTERMAN-SCHIPPERS, vembre 1987].

al) 3. ... (19-23); 4. 28×19 (14×34); 5. 40×29 (10-14); 6. 35-30 (20-25); 7. 30-24 (6-11); 8. 24-20 créent les petites différences souvent décisives après... plusieurs heures

e) Epousant les avis de plusieurs

f) Dans la logique des tendances actuelles ce point taquin.

g) Pénétration en raison de l'absence

d'un pion à la case 4. h) Conforme à la théorie des grands

maîtres soviétiques et néerlandais pour un très progressif et éventuel affaiblissement de l'aile ganche adverse. i) Il fant suivre pas à pas cette pro-

gression de l'infanterie vers cette aile gauche. J) Un observateur attentif s'inquié-

tera des menaces d'asphyxie qui guet-tent les Blanes confrontés à une impi-toyable stratégie d'enveloppement et de neutralisation de leur aile gauche.

k) L'instinct créatif, les solides connaissances théoriques au service de l'imagination. Le « paisible » pion à 3 : à surveiller de près.

1) Le début du passionnant calvaire nt ou franc - top - du fameux tour d'horizon.

m) A ne pas dissocier de 24. ... (13-19)!!, tenté de faute qui laisse muet d'admiration. n/ Le détonateur d'un effroyable et

délicieux enchaînement de rafles. al Anx délices à la case 3, anx délices à 3, à la vue de cette fou-

droyante course du pion pivot, qui, comme une baile, transperce les Blancs, jusque dans leurs arrières. p) Dame.

q) Les Noirs, avec un pion de plus après la prise de leur dame, demeurent

en position de force. r) Le plus raisonnable au niveau des maîtres néerlandais.

JEAN CHAZÉ.

# COE (1948)

PROBLÈME

15 16 25 25 36 36 46 47 48 49 59 47 48 49 50

Les Blancs jouent et gagnent en 3 temps. Il ne s'agit pas d'une plaisanterie comme pourrait le laisser supposer le nombre de temps, on ne peut plus limité. Ce mini-final s'apparente en réalité au amie; l'aire chercher les columnaisses génie : faire chercher les solutionnistes sur trois temps seulement; c'est une facétie, une provocation.

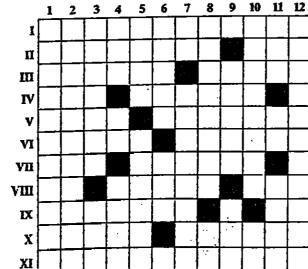
• SOLUTION: 44-40!! (45-50\*) [ou...?] 34-30!! [la sorcellerie] (25×45) 43-39!,+ par enfermé.

# mots croisés

nº 572

# Horizontalement

I. Elles ont comm une funeste muit d'été. - IL Scie. A l'est, toujours du nouveau. - III. Peint en jaune. S'exprime avec quelque pompe. - IV. Se doit d'ête dégagée. Hétérocycles. - V. Ca passe mal. Vient-elle du cosmos ? - VI. Bien en main, ou difficiles à prendre en mains, selon l'accent. En un sens, il arrangeait bien. - VII. Etat. Prépara son plan. hauteur. Pent-être le vôtre. -



- VIII. Possessif. On y manque de IX. Bien surpris. Phonétiquement, c'est salé. - X. On n'y a pas de hau-

# au bon moment. En train. Sait cajoler. - 12. Il sait approfondir. Tien. Tata. - VIII. Mitonne. In. -IX. Idem. Nièrent. - X. Korés. Ten-tée. - XI. Anesthésiées.

#### teur. Il vivra vicux. - XI. Traitement liquide.

Verticalement

1. Chaînes sans chaînes... dit-on! 2. Resservira. - 3. Bon pour l'hôpital. Le prendre, c'est nécessaire. - 4. Fut le numéro un. Participe. Avance-t-elle toute seule? -5. Avancera vers le haut. S'apprécie an palais. - 6. Mettent à l'attache. Canton. - 7. Préposition. Le SOS s'impose. - 8. Action massive et détestable. Lieu très ancien. - 9. On pent y voir de haut. Avec ça, ça se chante. - 10. N'est pas trop embras-sée. Tranche phonétiquement. -11. Crie quand il a son bon sens et

# SOLUTION DU Nº 571

Horizontalement I. Politologues. — II. Epilés. Bossa. — III. Réciles. Girl. — IV. Erre. Solon. — V. Serge. Lasers. — VI. Treilles. Ras. — VII. Ra.

Verticalement 1. Perestroika. - 2. Opérera. Don. - 3. Lierre. Mère. - 4. Illégitimes.

- 5. Tel. Elit. St. - 6. Osés. Léon. Solennité. - 8. Ob. Las. Nées. - 9. Gogos. Terni. - 10. Usinera. Eté. - 11. Esr. Ratinée. - 12. Salis-

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 574

Horizontalement

1. AEHIMRS. - 2. ACEELOPS. 3. AACEOTV. - 4. AACILOST. 5. DDEENU (+1). - 6. EFILLORS
(+1). - 7. EEIMNSU (+1). 8. CEIPORUU. - 9. AEFISSV. 10. ENPRSTU. - 11. AEEEILRT. 12. ACCEEEIR. - 13. EEILNRS (+3). 14. ACFINO (+1). - 15. EFFILLNR. 16. AAENPRV. - 17. AAEEGIR. 18. AAEINRSS (+1). - 19. DEFNORST. - 20. AENRSST (+1). 21. AEESSTX. - 22. AEGILNSS (+2). Horizontalement

21. AEESSTX. – 22. AEGILNSS (+ 2).

Verticalement

23. ACEHMNOU (+ 1). –

24. EEEMNNP. – 25. AEERTTUV. –

26. AEGNUUX. – 27. AAAIPSSV. –

28. ACERTU (+ 3). – 29. AILISTU

(+ 2). – 30. AIIILNT. – 31. AEIILOTU.

– 32. EEEERSX. – 33. EELRRRÜ. –

34. DEEEMNR. – 35. AEFILNNR. –

36. AAAFFISS. – 37. AAEILRT (+ 4). –

38. EEGILS (+ 3). – 39. AEEGLNR

(+ 4). – 40. CEILNOOS (+ 2). –

41. AEFLNOPU. – 42. AENSTT (+ 3).

–43. EEINSSU.

SOLUTION DU Nº 573 1. ENROBEE - 2. OCULISTE - 22. RUINIONS (URINIONS NUI-3. PHRASERA - 4. UNIFOLIE - RIONS UNIRIONS). - 23. SER-

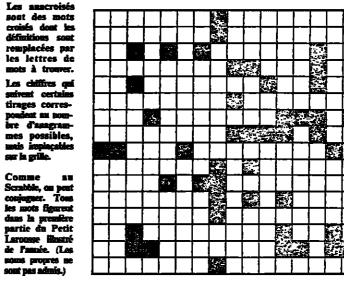
43. EEINSSU.

#### remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui

Comme au Scrabble, ou peut conjuguer. Tous les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse Einstré de l'année. (Les noms propres ne

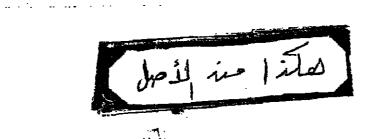
sar in grille.

i. CLABAUDE aboie..., criaille. – 6. UNI-TESTERA TETERAS). — 12. UTO-PISME. — 13. INTIMER (INTERIM). — 14. AULOFEE, monvement d'un voilier. — 15. ORATOIRE. — 16. ERGATIFS, cas grammatical. — 17. SABÉENS. — 18. OSERAIES. — 19. ELUCUBRA. — 20. DEUTONS (SOUDENT TON-DUES). - 21. ARRENTER, donner on prendre à rente (RENTRERA). - 22. RUINIONS (URINIONS NUI-



LOBEE - 7. RANCITES (CENTRAIS, etc.). - 8. TRESSAT (STARETS 26. EPICENE (EPINCEE). - 27. LEMURES (MERULES MUSELER (DEGLUERA). - 10. REDOREE - 11. RASETTE (STAPER RETATES 29. BATELER, faire le batelum (ABLE-DESTERA TETTERAS). 12. 1270 RELUMES). - 28. HELEES. -29. BATELER, faire le bateleur (ABLE-RET BLATERE ETABLER RETA-BLE). - 30. CAMBISTE. - 31. REIFIAS (FIERAIS). - 32. LEMURIEN. -33. DETENIR (DENTIER TEINDRE). - 34. IRIDIES. - 35. SALETES (ALTESSE LESATES). MOISL - 37. ETRECIT (CRITERE, etc.). - 38. BEARNAIS. MICHEL CHARLEMAGNE

et MICHEL DUGUET.



while in High

l'ancien Bordelais n'a pas bien digéré la soudaine célébrité d'un club qui grandit sans doute trop vite.

Larsque de grands joueurs arrivent dans un club, on attend tou-

vent uans un ciub, on attena tou-jours trop d'eux, analyse Jacquet. Les autres joueurs peuvent parfois être tétanisés, presque complexés par un environnement et une « pres-sion » qui les bousculent dans leurs habitudes.

L'arrivée du duo Paille-Cantona a

fait basculer le club montpelliérain dans un star system qu'il n'était peut-être pas encore capable de mai-

triser. Les deux jeunes gens, très proches dans la vie – ils ont consenti

d'importants sacrifices financiers

pour pouvoir évoluer sous le même maillot (Cantona a accepté des mensualités de 250 000 F, soit

150 000 F de moins qu'à Marseille)

- sont réputés hommes de carac-

tère. Le malaise que traverse

l'équipe en ce début de saison se tra-

duit chez eux par des caprices de

stars mai perçus par le public local. Eric Cantona – que Michel Platini

a rappelé en équipe de France pour affronter la Suède en match amical, mercredi 16 août, après un an de

suspension pour avoir insulté le

électionneur précédent Henri

Quant à Stéphane Paille, jadis

Michel - se mure dans un silence

considéré comme un joueur intelli-

gent et avenant, il ne s'exprime plus

en d'autres circonstances que dans les vestiaires, après les matches :

« On a trop parlé, c'est fini. » Ces fantaisies de vedettes en devenir

seront sans doute du goût du maire

de la ville, M. Georges Frêche (PS)

et du président du conseil général, M. Gérard Saumade (PS) qui ont largement contribué à l'achat de ses

deux joueurs afin de promouvoir

l'image d'une ville et d'une région

(le club s'appelle désormais Mont-pellier Hérauit) en plein développe-ment! La municipalité a accorde un

prêt de quatre millions de francs en

plus de la subvention habituelle de

dix millions de francs et le conseil

général a débloqué un autre prêt de cinq millions de francs. Quant à

Louis Nicollin, patron d'une impor-

tante société de ramassage des

ordures, il a personnellement

récompenser ces investissements? L'heure n'est pas à la crise. Loin de

là Le potentiel de l'équipe reste

impressionnant et le calme règne

encore dans ce club pourtant connu

pour ses convulsions passionnées

Une victoire face à Auxerre dissipe-

rait le doute. Mais en ville, il se mur-

mure qu'en cas de nouveaux mau-

vais résultats, une belle idylle entre

le bouillant Louis Nicollin et ses

deux capricieuses vedettes pourrait

PHILIPPE BROUSSARD.

tourner court.

De bons résultats viendront-ils

déboursé quatre millions de francs.

Malgré l'arrivée des attaquants internationaux, Eric Cantona et Stéphane Paille, l'équipe de Montpellier occupe Pavant-dernière place du classement de France de football. Après trois défaites en quatre matches, les Montpelliérains doivent impérativement s'imposer face à Auxerre, nedi 12 août, sar leur pelouse du stade de la Mosson.

MONTPELLIER de notre envoyé spécial

est entré sur la pelouse du Parc-des-Princes comme un catcheur justicier sur un ring de banlieue, les poings serrés et le torse bombé. Alors, Michel De Zayas, l'arbitre du match Paris SG-Montpellier, petit bonhomme sec, a vu sa dernière houre arrivée. Car le catcheur en question, Louis Nicollin, président du club de l'Hérault, pèse tout de même entre 100 kilos et 110 kilos et donne l'impression, une fois lancé, de ne plus pouvoir s'arrêter. Finalement maîtrisé par ses propres jouenrs, le dirigeant montpelliérain, écumant de rage, n'a pu qu'effleurer l'homme en noir. Mais l'affaire a fait scandale. La loi du football et les règles de la bienséance sportive interdisant à tout président de pénétrer ainsi sur l'aire de jeu, même si une bagarre générale s'y déroule sous les yeux d'un arbitre dépassé par les événements comme c'était le cas samedi

« J'ai horreur de l'injustice. Il n'a pas sifflé des fautes que tout le monde a vuez. » Installé derrière son bureau du stade de la Mosson à Montpellier, Louis Nicollin ne regrette rien. Il assume. - Ce n'est peut-être pas bon pour mon image de marque », concède-t-il avant de préciser: « Ici nous ne sommes pas des voyous mais on ne se laisse pas

#### Un recrutement incohérent

Reste que ce coup de sang, guère surprenant pour un dirigeant réputé passionné et peu soucieux du proto-cole, traduit sans doute l'inquiétude et le doute qui règnent dans les rangs du club. Louis Nicollin, même s'il s'en défend, a sans doute craqué par surdose de déception : en quatre matches son équipe ne compte qu'une victoire (à domicile contre Cannes, 4-1), et trois défaites : à Mulhouse (0-2), contre Bordeaux (1-2), et à Paris (1-2). Ce mauvais début de compétition n'aurait rien de dramatique si le club n'avait considérablement investi à l'intersai-

A la suite de la Coupe

d'Europe des nations d'athlé-

tisme, onze Français ont été

sélectionnés pour participer en septembre à la Coupe du monde

à Barcelone. C'est de bon angure

à la veille des championnats

nationaux, qui doivent avoir lieu à Tours du 12 au 14 août. Mais,

an delà des performances, ce

sport conserve des problèmes de

dopage du sprinteur cana-dien Ben Johnson,

convaincu, quelques jours après sa victoire dans le 100 mètres des Jeux

olympiques de Sécul, d'avoir utilisé

des anabolisants, substances cou-

ramment appelées « les engrais du

muscle », a provoqué un choc dans le monde de l'athlétisme, qui n'eu a

pas encore mesuré toutes les consé-

entoure généralement ce genre de scandale, le champion déchu et son

entourage out fait devant une com-

mission d'enquête canadienne des

aveux effrayants. A tel point que la

Fédération internationale, qui était restée longtemps d'une mollesse cou-

pable à l'égard de ce problème, n'a

pu faire autrement que de réagir

Privé de sa médaille d'or et du

record du monde qui allait avec à

Séoul, Ben Johnson sera également

rayé des tablettes pour ses perfor-

mances aux championnats du

monde 1987 de Rome : la Fédéra-

tion internationale reconnaît désor-

mais aux aveux la même valeur

qu'aux résultats des analyses médi-

Brisant la loi du silence qui

A disqualification pour

conscience avec le dopage.

Deux des meilleurs attaquants L'entière respons français, Eric Cantona (Marseille), aux dirigeants. vingt-trois ans, et Stéphane Paille (Sochaux), vingt-quatre ans, sont arrivés moyennant une dépense totale de 15 millions de francs (le Monde du 10 juin). L'attaquant international du Paris Saint-Germain Daniel Xuereb, le milieu de terrain du Matra Racing Guérin et l'international néerlandais Wil-

aux dirigeants. Engager trois des plus brillants attaquants du pays ne sert strictement à rien si dans le même temps la défense n'est pas ranforcée. Privée de l'excellent libéro brésilien Julio César, indisponible pour un mois, l'arrière-garde héraultaise semble bien fragile (sept buts en quatre rencontres). Avec énormément de retard, les dirigeants



L'arbitrage de M. De Zayas a fait perdre son calme au président du Montpellier-Hérault, Louis Nicollin.

ration : se qualifier pour une coupe d'Europe sous la direction d'Aimé Jacquet, l'ancien entraîneur des Girondins de Bordeaux.

Aujourd'hui, après quatre étapes, l'équipe occupe donc l'avantdernière place du classement. Et doit dominer Auxerre, samedi 12 août, si elle ne veut pas se laisser irrémédiablement distancer par ses concurrents comme Bordeaux, le Louis Nicollin se vent optimiste: « Nous sommes fébriles, c'est vrai. Nous jouons gros, vous savez... Mais on ne va pas se suicider! Même si nous ne nous qualifions pas pour une coupe d'Europe, le club continuera à vivre. Ce n'est pas une nécessité. »

Avec un budget de 65 millions de francs et cinq mille cinq cent abonnés qui attendent énormément des vedettes recrutées, Montpellier ne saurait pourtant se contenter de la médiocrité actuelle. Une médiocrité qui s'explique d'abord par l'incohérence du recrutement.

bert Suvrijn, ont également été s'activent désormais pour trouver au enrôlés à grands frais. But de l'opération : se qualifier pour une coupe au milieu de terrain. Un renfort oné-

#### Мандве de cohésion

Deuxième explication aux déboires des Montpelliérains : le manque de cohésion de l'équipe. Alors que des formations telles que Marseille ou Bordeaux, qui, elles aussi, se sont considérablement renouvelées, paraissent avoir plus ou moins trouvé leurs marques, Montpellier se cherche. Aimé Jacquet, l'entraineur, l'admet volontiers: «L'amalgame ne s'est pas encore fait entre joueurs d'horizons dissérents. Le groupe ne trouvera son unité qu'à partir du moment où tous auront le même objectif. Jusqu'à présent cela n'a pas été le cas. A Paris, par exemple, ils ont manqué de sang-froid. Ils n'ont pas été assez exigeants avec eux-mêmes et se sont

# AUTOMOBILISME: avant le Grand Prix de Hongrie

# Les préqualifications en question

Deux écuries françaises, AGS et Larousse, qui n'out pu se classer parmi les treize meilleures de la première moitié du championnat du monde de formule 1 automobile doivent désormais disputer les séances de préqualification qui précèdent, le ven-dredi, les essais des grands prix. Un exercice d'une heure qui soumet à rude épreuve les nerfs des pilotes et de leurs ingénieurs et grève dangereusement le budget des écuries.

BOUSCULADE dans le box de l'écurie Larrousse. Les deux pilotes, Philippe Alliot et Michele Alboreto, manifestent un bonheur plus rayonnant que celui d'Ayrton Senna ou d'Alain Prost sur un podium. Accolades et tapes ami-cales se succèdent. « De la folle, dit Gérard Larrousse. Je vais vieillir de dix ans tous les vendredis. » A quel-ques pas de là, Yannick Dalmas, écarté de cette écurie trois semaines plus tôt, essuie des larmes de dépit. Le jour de son vingt-huitième anniversaire, il vient, au volant de son AGS, de se faire souffier la quatrième place des préqualifications du Grand Prix d'Allemagne par Michele Alboreto, à cinq minutes de la fin de la séance, et pour un millième de seconde. Un écart qui se traduit par une différence inférieure à sept centimètres sur ce circuit de 6 799 mètres.

La scène se passait vendredi 28 juillet à Hockenheim, à l'issue de la première des séances de préqualification qui réuniront jusqu'à la fin de la saison les écuries AGS, Coloni, Eurobrun, Onyx, Osella et Zakspeed, soit treize voitures pour quatre places en essais et en qualification. Les éliminés n'avaient plus qu'à plier bagages avant même l'arrivée des premiers spectateurs dans les tri-

« Lorsqu'on voit tout le travail exigé par la préparation d'une for-nule l et l'argent investi, le système actuel des préqualifications est une aberration, estime Gérard Ducaronge, le directeur technique de l'écurie Larrousse. Tout se juge sur un tour lancé, ce qui exclut la moindre petite faute des pilotes et les soumet à une pression inoule.

# Deux propositions

Le retour aux moteurs atmosphériques a provoqué cette saison une pléthore d'engagements aux cham-pionnats du monde de formule 1 : trente-neuf voitures représentant vingt écuries. Au sein de ces dernières, nui ne conteste la nécessité d'une sélection afin d'éviter les embouteillages en grand prix, mais les opinions divergent sur les modalités à retenir et tout le monde s'accorde pour dénoncer le caractère trop aléatoire et pénalisant de la formule choisie par la Fédération internationale du sport automobile

Exiger qu'une écurie ou un pilote démontre sa supériorité le vendredi matin entre 8 h et 9 h sur une piste sale qui manque d'adhérence, avec un châssis encore mai réglé et des rapports de vitesse inadaptés, relève en effet de la roulette russe. Même les meilleurs ne sont pas à l'abri du plus petit incident. Tous revendiquent le droit aux deux tranches d'essais d'une heure et demie les rendredi et samedi, et aux deux séances de qualification d'une heure qui les suivent avant d'être éventuel lement écartés du grand prix s'ils ne figurent pas dans les vingt-six meil-

lenra temps. Deux solutions préconisées par certains paraissent plus justes que le

système des préqualifications. La première est celle retenue et formule 3000. Les trente-neuf voitures seraient réparties en deux groupes qui disputeraient séparément les quatre séances d'est de qualification. Les vingt-six meil-leurs temps seraient retenus. Avec bien sûr un risque d'injustice si le temps ou le revêtement de la piste évoluent entre le passage des deux groupes.

La seconde solution, plus judi-cieuse, est celle défendue par Enzo Osella. Les écuries qui out marqué des points (en terminant dans les six premiers d'un grand priz) dans le Championnat du monde précédent, aligneraient deux voitures. Les autres, qui disposent le plus souvent des budgets les plus modestes, auraient droit à une place. Avec ce système, il y aurait cette année trente voitures en formule 1.

Ces deux solutions garantiraient plus d'équité sportive, mais éviteraient aussi aux écuries concernées de grever leur budget par des dépenses supplémentaires. La recherche de la performance maximale se fait au détriment de la fiabilité pour tous les organes qui composent la formule 1.

A chacune des séances de préqua lification, chaque voiture use deux trains de pneus facturés 2 500 francs l'unité. Cette dépense attent donc 40 000 francs. Les pièces de suspension, de transmission et les moteurs doivent aussi être renouvelés plus fréquemment. Quatre ou cinq moteurs supplémentaires doivent être prévus pour une saison. Or, à titre d'exemple, l'achat et l'entretien pendant us an de quinze moteurs Ford Cosworth DFR content quelque 20 millions de francs.

Afin de gagner de précieuses secondes le vendredi matin, des écuries comme AGS et Larrousse procèdent avant d'embarquer leurs voi-tures à destination des circuits à des séances de roulage pour vérifier que les moteurs ou les boîtes de vitesse fonctionment bien. AGS dispose an Luc (Var) de sa propre piste inau-gurée début juillet, mais Larrousse doit louer l'autodrome de Montlhéry

De plus, comme l'Association des constructeurs de formule 1 (FOCA) ne prend pas à sa charge les frais de transport des écuries préqualifiables pour les grands prix disputés hors d'Europe, ces dernières devront payer 400 000 francs pour les déplacements au Japon et en Australie, où la majorité d'entre elles ne pourra pas disputer les

#### Défection des commanditaires

A ces charges inévitables peuvent s'ajouter des manques à gagner auprès des sponsors. Ces derniers ne sont pas intéressés par des écuries dont les opérations risquent de se limiter à des séances de préqualification sans public et sans télévision.

« Le travail de relations publiques devient impossible avec des écuries obligées de passer par les préqualifications, estime Eric Mar-chin, le responsable en France de la promotion de Camel, un groupe dont l'investissement en formule 1 avec une écurie de onze pilotes portant ses couleurs dépasse annuelle-ment 100 millions de francs. Cest surtout dramatique pour les petits sponsors qui n'ont qu'une écurie et ne peuvent plus prévoir d'opération de communication avec des invités sur les grands prix. >

pour l'écurie Larrousse dont l'équilibre financier est tributaire des ressources apportées par un « club for- : mule 1 » qui propose diverses » opérations de relations publiques à . des entreprises commerciales on . industrielles. « Il est important pour nous, dit Gérard Larronsse, de ras-surer très vite ces clients pour leur montrer que nous pouvons nous qualifier régulièrement, mais nous savons que ce ne sera pas toujours

T es défections de commanditaires pour les écuries désormais astreintes aux préqualifications sont surtout liées à des changements de pilotes. C'est le cas d'industriels varois et de la Confédération française de l'encadrement CGC qui soutenait l'écurie Larrousse lorsque Yamick Dalmas en faisait partie mais se sont retirés depuis son départ. Plus alarmante est en revanche la situation de l'écurie italienne Coloni dont le directeur technique, le Français Christian Vanderpleyn, a annoncé son départ à Ockenheim. La survie de l'écurie cette saison serait désormais liée à nne aide de la FOCA.

# GÉRARD ALBOUY.

• SKI ALPIN : Coupe du monde. - Première épreuve de la Coupe du monde masculine 1989-1990, le sialom géant disputé le ven-dredi 11 soût à Thradbo, en Australie, a été gagné par le Suédois Lars-Boerje Briksson, qui a précédé le Norvégien Ole Kristian Furuseth et l'Autrichien Guenther Mader, Le meilleur Françaisa a été Christian Gaidet, classé septième à 93 centièmes de

 TENNIS : Tournoi féminin de e TEMNIS: Tournol férminin de Les Angeles. — La Française Natha-lie Tauziat s'est qualifiée, jeudi 10 août, pour les quarts de finale du tournoi de Los Angeles, disputé à Manhattan Beach (Californie) en bar-tant la Canadienne Helen Kelesi (6-2, 2-6, 6-2). La prochaine adversaire de la Tenadaianne talle de africa la Tropézienne, tête de série la irspezionne, tete de serie numéro 12, sera l'Américaine Zina Garrison, tête de série numéro 2, qui a éliminé la Britannique Monique Javer (6-1, 6-2).

• VOILE : Admirel's Cup. -Officieux Championnat du monde de la course au large, l'Admiral's Cup, dont la sixième et dernière manche était la course du Fasnet (le Monde du 10 juillet), a été finalement remporté pour la neuvième fois en dixsept éditions par l'équipe de Grande-Bretagne avec le 40 pieds Jamarella (Gordon McGuire), le 35 pieds Juno (McIntyre) et le 30 pieds induigence (Eddy Warden Owen). L'équipe de France, qui termine quatrième grâce à CGI (Mas-Pacé) Corem-89 (Briand) et Xeryus (Pillot), n'avait pas été aussi bien classée depuis 1967.

# ATHLÉTISME: championnats de France

# Lessive et déballage

Motti.

cales, qui avaient été négatives en l'occurrence pour le Canadien. Ces contrôles antidopage restent cependant la principale arme sur laquelle s'appuie la Fédération inter-

nériodes d'entraînement. Dans ce contexte, depuis le début de la saison, quatre athlètes français out été déclarés positifs (le Monde du 3 août). Et deux d'entre eux ont

nationale pour réprimer le fléau. Elle a d'ailleurs décidé de les inten-

sifier à l'occasion des compétitions

mais aussi de façon inopinée lors des

été particulièrement remarqués : Chantal Beaugeant et William

Les deux «coupables» ont en effet plusieurs points communs : ils sont des spécialistes des épreuves combinées, l'heptathlon pour la pre-mière, qui détient le record de France (6 702 points), et décathlon pour le second, qui avait terminé à a cinquième place aux Jeux de Los Angeles: l'analyse de leurs urines a révélé l'usage de nandrolone, un anabolisant prescrit normalement aux personnes âgées; et ils ont protesté de leur innocence en affirmant

LES HEURES DU STADE

# Athlétisme

Championnats de France. - Jusqu'au lundi 14 soût à Tours. (A 2, dimanche 13 soût

# Automobilisme

Grand Prix de Hongrie de formule 1. — Dimenche 13 sofit à Budapest (TF 1 à 14 houres). Football

# Championnets de France.

Cinquième journée, samedi 12 acût.

# Golf

Tournoi de l'USPGA. -Jusqu'au dimanche 13 août (Canal + le 13 à 0 h 30 puis à 22 h 20).

# Motocyclisme

Grand Prix de Suède de vitesse. - Le 13 août à Anderstorp (Canal + à

#### Natation Championnats d'Europe. -

Jusqu'au dimanche 20 août à

# Sports équestres

Championnets d'Europe de sauts d'obstacle à Rotterdam (Pays-Bas) à partir du 16 août.

# Voile

Course de l'Europe. - Arrivée samedi 12 août à Toulon. Course du « Figaro ». -Jusqu'au mardi 15 sout.

qu'ils étaient victimes de . coups

La thèse du complot - qui avait d'ailleurs été celle de Ben Johnson à Sécul - est encore développée par leur entraîneur commun, Carmen Hodos. Exilée roumaine, celle-ci a été mise en cause (l'Equipe Maga-zine du 10 octobre 1987) par une de ses anciennes athlètes, Christiane Da Lage, qui l'accusait de l'avoir incitée à accepter des piques de « vitamines ». Depuis elle a été suspendue du poste d'entraîneur natio-nal qu'elle occupait alors. Mais si le recordman de France du décathlon. Christian Plaziat, a anssitôt décidé de rompre avec elle, Carmen « Haute Dose », comme elle a été surnommée a gardé la confiance de la plupart des sportifs qu'elle encadre, notamment Nadine Debois, Valérie Tasiemski et Odile Lesage.

Aux termes de la nouvelle régle-mentation, Chantal Beaugeant et William Motti ont été automatique ment suspendus pour deux ans. Mais la vivacité de leurs dénégations a pu créer un doute sur leur culpabilité. Dans l'état actuel des contrôles, il n'est pas possible, en effet, de déterminer si la prise du produit interdit incriminé a été accidentelle ou régu-

Comment lever définitivement le doute? Les Canadiens ont sans doute montré la voie en organisant des auditions publiques sous serment des champions suspectés. L'athlétisme prouverait ainsi la fer-meté de sa détermination à lutter contre le dopage beaucoup plus surement qu'en se livrant à ce qui ressemble un peu trop à une chasse aux sorcières.

ALAIN GIRAUDO.

... See a arrês de 

المحالية المجالة المستحد المستحد

The same and the same of the s

and the state of

1 - 30--01**232-03** 

· in the second of

The state of the s

وجعين بالمعرب

and the second

200

73 :<u>.</u> .

And the state of the state of

Sales g

The second second

Soul or and

And the second of the second o

the transfer of the same





7.4,

MAN SUPPLEMENTS

-

Secretary of

755

A CONTRACT OF STREET

Name and Address of the Address of t

to principality of the same

with the same of the same

ar Charles

Transfer Posts

AND PARTY

THE REAL PROPERTY.

ALTONIA A

The same of the

-

Marie Walter

And the party of the second

# **Culture**

CINÉMA

# 1939, l'année magique

Une rétrospective organisée au Musée d'art moderne de New-York rappelle que 1939, année terrible en Europe, marque le triomphe de l'isolationnisme et du « système des studios » aux Etats-Unis. C'était l'année la plus extraordinaire du cinéma hollywoodien. En France, ce n'était pas mal non plus.

Mussolini vient d'envahir l'Albanic, mais le soupir que pousse Holly-wood est de soulagement : Darryl Zamuck a enfin acquis les droits de l'Oiseau bleu, de Maurice Maeterlinck, pour Shirley Temple. Les nuages noirs s'amoncellent audessus de l'Europe, mais Hollywood tourne à plein pot et en Technicolor.

« L'année la plus extraordinaire de toute l'histoire du cinéma », clameton à l'époque. Elle l'est encore aujourd'hui : ancane autre n'a produit autent de grande alere n'a produit autent de grande alere n'a produit autent de grande alere ne duit autant de grands classiques.

En 1939, dix films concourent à l'Oscar du meilleur film : Autant en emporte le vent (Clark Gable, Vivien Leigh, Victor Fleming et quelques autres, dont George Cukor); la Chevauchée fantastique (John Wayne, John Ford); Dark Victory (Bette Davis, Edmond Goulding); Goodbye, Mr. Chips (Robert Donat, Greer Garson, Sam Wood); Les Hauts de Hurlevent (Laurence Olivier, Merle Oberon, William Wyler); Love Affair (Irene Dunne, Charles Boyer, Leo McCarey); le Magicien d'Oz (Judy Garland, Victor Fleming et King Vidor); Mr. Smith au Sénat (James Stewart, Frank Capra); (Ninotchka (Greta Garbo, Billy Wilder) et Des souris et des hommes (Lon Chaney, Leo McCarey).

Dix, choisis de préférence à Beau

(Lon Chaney, Leo McCarey).

Dix, choisis de préférence à Beau geste (Gary Cooper; William Wellman); Femme ou démon (James Stewart, Mariène Dietrich, George Marshall); Sur la piste du Mohawk (Henry Fonda, Claudette Colbert, John Ford); Golden Boy (Barbara Stanwyck, Rouben Mamoulian); Intermezzo (Ingrid Bergman, Gregory Ratoff); Jesse James (Tyrone Power, Henry Fonda, Henry King); Juarez (Paul Muni, William Dieterle); La Mousson (Tyrone Power, Myrna Loy, son (Tyrone Power, Myrna Loy, Clarence Brown); Notre-Dame de Paris (Charles Laughton, William Dieterie): Seuls les anges ont des ailes (Cary Grant, Howard Hawks); Young Mr Lincoln

pective à trente-cinq films. Il s'efforce de ne pas tourner le dos aux chefs-d'ocuvre (souvent repris aux cheis-d'ocavre (souvent repris en salle ou à la télévision) mais, non sans perversité cinéphilique, pioche également dans les films difficiles à trouver parce que mineurs — First Love avec Deanna Durbin (son premier film semi-adulte), invitation au bonheur avec Irene Dunne (mélodrame quatre-Kleenex), westerns, films de série B, Dr Kluigre et autres Tayrang Des films qui perautres Tarzans. Des films qui, par-fois plus que les « Liste-A », ont vraiment fait aimer le cinéma.

Cette année-là, les réalisateurs de Hollywood peuvent presque à juste titre se tenir pour des héros, sinon pour les maîtres du monde. Selon les spirit, plongeant dans son histoire propre (Young Mr Lincoln, Autant en emporte le vent, Drums along the Mohawk) pour retrouver — et exalter — « ce qui a fait de l'Amérique ce qu'elle est ». De plus, passé la Grande Dépression, les studios sont enclins à la dépense. Il le faut pour se permettre Autant en emporte le vent on le Magicien d'Oz — budgets énormes (respectivement de 4,5 millions et de 2,7 millions de dollars) à l'époque où un film « normal » en coûte en moyenne 250000, où un « haut de gamme » peut atteindre le demi-million et où scul le produit de demi-million et où seul le produit de prestige - moins de trente sur près de quatre cents - dépassera le mil-



Mariène Dietrich dans Femme ou Démon

statistiques, il y a plus de cinémas (15115) que de banques (14952). Avec une recette nationale d'environ 700 millions de dollars, les studios constituent la onzième industrie nationale (devant les machines de bureau et les supermarchés). Près de quatre cents produits (films) sont lancés, cinquante millions de clients (spectateurs) en voient (ou revoient) au moins un tous les huit jours, il se vend près de quatre-vingts millions de billets par semaine (soit huit fois la fréquentation d'anjourd'hui). Le prix du billet est de 27 cents et 80 % du budget loisir vont an cinéma.

- Les films reflètent souvent les tensions sociopolitiques du monde dont ils sont issus », dit-on. L'Europe, c'est loin, et l'Amérique n'envisage absolument pas d'entrer

C'est l'apogée du système des stu-dios où règnent les « Moguls » — Louis B. Mayer, Adolph Zukor, Sam Goldwyn. Des monstres? Peut-être. Des marchands de tapis? Sans doute, mais qui adorent les fabri-quer, connaissent leur métier, savent dénicher (et se disputer) le meilleur artisan et le meilleur matériau. Fabuleuse aptitude à collectionner et à marier des talents qu'ils ont mis des décennies à rassembler - et qu'ils tiennent fermement sous

> Le « cartel des huit »

Cet époque du cinéma américain tient non seulement à l'abondance de talents et de ressources mais aussi à la stabilité, à l'efficacité et à la productivité du système hollywoo-Hawks); Young Mr Lincoln (Henry Fonda, John Ford).

Il n'est guère étonnant que Stephen Harvey, curateur associé du Musée d'art moderne de New-York, ait eu du mal à limiter cette rétros
Hawks); Young Mr Lincoln dans un conflit dont elle a à peine dens elle a à peine dens un conflit dont elle a à peine dens un confl

verticale. Les grands studios possè-dent la chaîne entière ; manufacnure, gros et détail (production, dis-tribution, salles). Ces «majors intégrées » ne contrôlent qu'un sixième du parc total (près de trois mille écrans), mais toutes les salles de première exclusivité, gigantes-ques palaces contenant plusieurs milliers de fanteuils et ne projetant que des films haut de gamme.

L'argent qui rentre permet aux studios, travaillant à pleine capacité, de sortir environ un film par semaine. Mais, le double pro-gramme aidant, cela bientôt ne suffit plus. Anx cinq grandes - MGM, Paramount, Warner, Twentieth Century Fox et RKO - viennent s'ajouter trois compagnies de deuxième rang: Universal, Colum-bia (cinquante et un films chacune en 1939) et United Artists (distributeur pour les rares producteurs indépendants). En 1939, ce cartel des huit domine entièrement l'industrie du cinéma.

Dix ans plus tard, l'industrie est en déconfiture : la loi antitrusts en a démantelé l'organigramme ; ses studios perdent de l'argent; ses mem-bres les plus éminents commencent à être taxés de communisme ; la télévision mord à belles dents dans son territoire. Hollywood, qui a jusqu'alors accueilli les nouveaux venus (de William Faulkner à Alfred Hitchcock) va traverser une crise de moralité et bientôt éjecter quiconque fera la moindre vague-lette : Charlie Chaplin, Ingrid Bergman, Orson Welles. Selon la légende, dix ans après

Autant en emporte le vent, David O. Selznick se serait tenu à l'aube au milieu d'une rue déserte de Hollywood et aurait comparé la capitale du cinéma à l'Egypte : « Rien que des pyramides branlantes... C'est fini, ca continuera de s'écrouler jusqu'à ce que le vent disperse jusqu'au dernier accessoire au fin fond du désert. » Il a sa part de responsabilité: premier blockbuster

indépendant », Autant en emporte
le vent – alors l'exception – deviendra la règle. Ce qui était une industrie parfaitement rodée qui avait mis
dix ans à trouver un équilibre entre tradition et innovation se transformera en une sorte de casino ou tout se joue au quitte ou double.

Cinquante ans plus tard, tandis que de gigantesques fusions s'opè-rent à coups de milliards de dollars, la loi antitrusts (toujours en vigueur) est plus aérée qu'un gruyère; les nouveaux groupes de production et de distribution rachè-tent discrètement (mais ouverte-ment) les circuits de salles. Déjà lions que rapportent les Batman et autres Ghostbusters, prédisent un

# « Manolo », de Fernando Trueba

# On ne badine pas avec le sexe

Manolo a quinze ans, un regard en dessous à la James Dean et une joise figure. Il accompagne son petit frère dans un préventorium où les infirmières, comme la directrice, sont jeunes et jolies. En principe, les enfants de plus de douze ens ne sont pas admis, mais Manolo a obtenu une dispense grâce à son frère, héros de la guerre. La guerre qui vient de se terminer en Espagne par la victoire de Franco.

Il n'y a pes si longtemps, l'engouement et les recettes allaient vers des filme racontant, sur le mode farce, l'initiation sexuelle d'adolescents boutonneux, la grande libération des années 50, surprises-parties et petting dans des bagnoles chromées. Mais en dépit d'une similitude de sujet, de péripéties, de préoccupations - on peut tout à fait parler d'obsession, car Manolo ne pense qu'è ca, - le film de Fernando Trueba, Manolo, est aux antipodes des « kid movies » semi-pomos, mais aux dialogues franchement obs-

Là aussi, on appelle les choses par leur nom, mais *Manolo*, c'est l'Espagne, c'est l'Eglise, et la rudesse flamboyante d'une exis-tence sans confort, entièrement dominée par la fascination du péché. Le film n'est ni réaliste ni psychologique. Fernando Trueba ssemble ses souvenirs et ses fantasmes, les pousse jusqu'aux

curé sans complexe qui tire sur les palombes dans son église et élève, en la faisant passer pour sa nièce, sa fille qui, d'ailleurs, ne souffre nullement de sa bizarre situation. La directrice du préventorium, belle et frustrée, qui viole pratiquement Manolo et puis va s'enfermer en pieurant. Montaigne. Sa femme, une mégère. La détestable militante phalangista, gardienne de l'ordre moral. La fille de la campagne plutôt délurée... Le comportement allumeur des filles est certainement l'une des causes principales des obssessions de

ils interdisent, s'interdisent, se punissent. Ils vont, se surveil-lent, s'approchent, avec autant de maladresse que de conviction. Les paysages sont magnifiquement austères, et le film, en dépit de son langage, d'une grande pudeur d'émotion. On s'attendrit, on rit beaucoup, et brutalement on retombe dans la réalité triviale, dans la souf-france, le déchirement, dans un drame bref, brûlant, sans suite. Empêcher les enfants de s'aimer est un crime.

La difficile conservation du patrimoine cinématographique

# M. Frantz Schmidt quitte la direction du service des archives

Le prochain départ de M. Frantz
Schmidt de la direction du Service

mesure dont fait l'objet Frantz
Schmidt, qui souhaiterait demeurer des archives du film suscite une incontestable émotion dans certains milieux cinématographiques. M. Schmidt, qui dirigeait le service depuis sa création en 1967, devrait se voir proposer un autre poste à la direction générale du Centre natio-nal de la cinématographie. La procédure d'appel à candidatures pour pourvoir à son remplacement sera très prochainement ouverte, annonce-t-on à la direction du CNC.

Le service des archives est chargé d'assurer la conservation des films qui lui sont confiés en dépôt ou dont il acquiert la propriété. Depuis 1977, il reçoit les films au titre du dépôt égal. Installé à Boisd'Arcy et à Saint-Cyr, dans d'anciens locaux militaires, il abrite, en tout, 661 000 bobines de film. Mais la modicité des crédits font que le traitement des bandes nitrate (hautement inflammables) a pris un retard important. Le 4 juillet dernier, un incendie a touché un local abritant des bobines de chutes et de doubles, de toute facon en instance de destruction, mais le problème de la sécurité des installations a été souvent évoqué.

nécessité de réformer la procédure conservation de l'image en France. de dépôt et de conservation (un audit a été demandé à ce sujet), la

à son poste, est essentiellement motivée par la dégradation des rapports humains et sociaux au sein du service, explique-t-on à la direction du CNC, tout en précisant qu'il ne faut y voir aucun caractère disciplinaire. La démarche d'une partie des personnels qui sont intervenus en faveur du soutien de M. Schmidt est interprétée comme la manifestation du durcissement des positions au sein du service.

Le cinéaste Jean Dréville a dressé au ministre de lettre de protestation à laquelle se sont associés, entre autres, Marcel Carné, Jean Delannoy, Jean Marais et Roland Lesaffre, ainsi que l'historien du cinéma Charles Ford. Certains rapprochent cette décision de la publication prochaine du rapport demandé à M. Christian Bourgois sur la conservation du patrimoine audiovisuel. Mais le CNC affirme que le rapport Bonrgois ne concerne pas le fonctionnement quotidien des archives du film et que la mutation de M. Schmidt était devenue nécessaire pour assurer la bonne marche du service, quel que soit le statut de celui-ci dans le cadre d'une éven-Même si personne ne conteste la tuelle réorganisation générale de la

THOMAS SOTINEL.

# En France, tout va très bien

les Américains ont célébré l'année 1939 dans les nostalgies romantiques de Beau Geste, les épopées du western, les sophistications de la comédie, les fastes féeriques d'Autant en emporte le vent, du Magician d'Oz. avec Judy Garland. qui, dans Place au rythme, da a Busby Berkeley, chantait que son 9 pays était heureux en paix et que ce qui se passait en Europe ne la concernait pas.

27.18

En France, on était forcément § plus sensible aux événements. Pourtant, dans la dermère partie celle qui se passe à la fin de 1938 - des Trois Valses, de Ludwig Berger, où Pierre Fresnay donnait la réplique à Yvonne Printemps, il n'y a qu'une seule phrase pour § signifier que les amours contrariées Z n'étaient pas ce qu'il y avait de pis du côté de l'Europe centrale. Ray Ventura, avec son big band, chantait Tout va très bien Madame la marquise, tournait Feux de joie et Tourbillon de Paris, Charles Trenet faisait ses débuts au cinéma dans Je chante. Il y a eu également Louise, d'après Charpentier, par Abel Gance, avec Grace Moore, qui avait au moins le mérite d'être sombre, passablement sinistre. Mais ce n'était pas dû à l'époque.

Après Fric-Frac, le couple infernal Arletty (gigolette en casquette et accroche-cour) et Michel Simon se retrouvait dans Circonstances atténuantes, de Jean Boyer, dont ils ont fait un succès énorme. Et intemporel en dépit d'un argot très littéraire, on a pu le vérifier récemment sur Canal Plus. Souvent, les films d'acteurs traversent les modes, et on a assez dit qu'ils ont tait la gloire du cinéma de l'entredeux-guerres. On avait d'ailleurs des distributions faramineuses, de vard, capables « d'emporter » une cante ne peut plus figurer que dans Corinne Luchaire, brune pour la cir-



Marcel Dalio, Mira Parély, Jean Renoir dans la Règie du jeu

scène avec un penache éblouissant. Quelques jours de tournage

> Une société déclinante

D'où, depuis Camet de bal, la vogue des films à sketches. Derrière la façade, de Georges Lacombe, rassemblait tout le gotha y compris von Stroheim, dont la scène a été coupée sur ordre allemand, pendant l'Occupation. On reconnaissait la méchanceté aigué d'Yves Mirande, auteur du scénario, dans cette histoire assez sordide qui. à l'occasion d'une enquête policière, dévoilait les tares cachées des bourgeois riches, stéréotypes d'une société qui aliait se dégrader. Cette forme de comégens formés au théâtre de boule- de de mœurs tout juste assez grin-

les anthologies, comme les mélos fondés sur le mythe de la fille facile contrainte au vice par la pauvreté, victime de sa beauté, mais récénérée par l'amour - toutes des Marguerite Gautier, prêtes à s'effacer, se sacrifier : l'Entraîneuse avec Michèle Morgan, Sans lendemain avec Edwige Feuillère. On admirait le courage des deux grandes dames qui n'hésitaient pas à jouer les courtisanes, alors que la pute de service, Viviane Romance, devenait une femme convenable dans la Tradition de minuit de Roger Richebé.

On était bien loin des Bette Davis et autres garces à l'américaine, à l'exception du Dernier Tournant de Pierre Chenal, adaptation du Facteur sonne toujours deux fois (alors que la Série Noire était encore dans les limbes), où

constance (les méchantes le sont toujours) et les lèvres exagérément pulpeuses, poussalt Fernand Gravey au meurtre de Michel Simon. Piège, avec Marie Dea, Pierre Renoir, et Maurice Chevalier - peu crédible dans un rôle d'ambiguité - essayait également le style suspense. Mais c'était nettement la classe en dessous.

En 1939, on a eu droit aussi aux

cocoricos de circonstance : Trois de Saint-Cyr. avec Jean Chevrier et Jacques Mercanton, exaltait. comme le titre l'indique, l'honneur d'un corps d'élite. Entente cordiale dressait un tableau des difficiles relations entre la France et l'Angleterre, glorifiait l'idylle nouvelle des deux pays. Gaby Morley y jounit la reine Victoria vieillie, et les journaux spécialisés, de Pour vous à Ciné revue, ne tarissaient pas d'éloges sur le courage de la parigote-type qui avait pris le pari d'incarner la plus anglaise des reines et s'était horriblement vieillie avec force coton dans les joues et fausses poches sous les yeux. Quand même, sur son lit de mort, elle revivait son amour avec Albert (Victor Francen), et on la vovait ieune qui chantait tendis qu'il l'accompagnait au piano.

Mais tous ces films, plus ou moins réussis, plus ou moins nostalgiques, et qui racontent l'inconscience ne feront pas oublier que 1939 est l'année de deux chefsd'œuvre, Le Jour se lève de Marcel Camé, la Règle du jeu de Jean Renoir. Ces films-là ont plongé au cœur de leur époque parce qu'ils ont plongé avec sensibilité, avec intelligence et talent, au cœur des êtres humains.

> COLETTE GODARD et JACQUES SICLIER.

# THEATRE

# La saison 1989-1990 au TNP de Villeurbanne

Dix-neuf spectacles seront présentés, l'année prochaine, au Théâtre national populaire de Villeurbanne. La grande salle accueillera tout d'abord l'Affaire de la rue de Lourcine, d'Eugène Labiche, mis en scène, en allemand, par Klaus Michael Grüber (les 10 et 11 octobre). Le metteur en scène allemand. bre). Le metteur en scène allemand participera au Festival d'automne en créant la Mort de Danton, de Georg Büchner (du 7 au 19 novembre). Du 17 au 22 octobre, Matthias Langhoff montera la Mission, de Heiner Muller, suivi du Perroquet vert, d'Arthur Schnitzler (le spectacle sera ensuite présenté au Théâtre de la Ville), et il dirigera Mu Julie, d'August Strindberg (du 20 au 25 février 1990). Monstre aimé, de Javier Tomeo, sera mis en scène par Jacques Nichet (du 29 novembre au 2 décembre). Catherine Anne réalisera son propre texte, Eclats (du 5 au 10 décembre). Après Lille et la Maison des arts de Créteil, les Fausses Considences, de Marivaux, mis en scène par Gildas Bourdet, s'arrêteront au TNP (du 12 au 17 décembre). La comédie musicale Sarafina!, interprétée par le Lin-coln Center Theater de New-York et le Committed Artists Johannesburg, sous la direction de son auteur Mbongeni Ngema, y fera escale (du 8 au 14 janvier 1990).

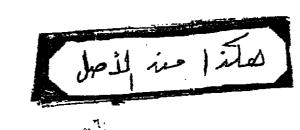
La troupe de la Criée de Marseille lui succédera avec Jock, de

réalisé par un de ses codirecteurs Roger Planchon (du 23 au 31 mars 1990). Le second codirecteur. Georges Lavaudant, présentera Ce fou de Platonov, le premier Tchekov de sa carrière (du 2 au 22 mai 1990), puis *Pawana*, de Jean-Marie Le Clézio (du 28 au 31 mai 1990). Enfin, du 6 au 8 juin 1990, Pina Bausch et le Tanztheater de Wuppertal clotureront la saison dans la grande salle avec Il la prend par la main et la conduit au chateau, les autres suivent.

Deux spectacles sont prévus dans la petite salle : Tir et Lir, de Marie Redonnet, mis en scène par Alain Françon (du 13 au 21 octobre), et le Poisson-Scorpion, de Nicolas Bou-vier, réalisé par Martine Paschoud (du 1ª au 25 février 1990).

Le TNP proposera également des lectures : Elle, de Jean Genet (le 25 novembre): Roberto Zucco. de Bernard-Marie Koltès, dit par le 17 mai 1990, Jean-Christophe Bailly lira son propre texte Bornes Feuilles de Bhopal

★ Renseignements · 78-03-30-40.



# Spectacles

# cinéma

#### **LES FILMS NOUVEAUX**

LE CIEL STEST TROMPÉ. Film américain d'Emile Ardolino, v.o.: Gammont Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gammont Les Ha Forum Horizon, 1" (45-08-5/-3/);
Pathé Hautefeuille, 6° (46-3379-38); George V, 8° (45-6241-46); Sept Parnassiens, 14° (4320-32-20); v.f.: Pathé Français, 9(47-70-33-88); Fauvette, 13° (4331-56-86); Pathé Clichy, 18° (4522-46-01).

CONFESSION CRIMINELLE Film NNFESSION CRIMINELLE Fum américain de Fred Walton, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (40-39-93-74); Les Trois Laxembourg, 6" (46-33-97-77); George V, B" (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impé-rial, 7" (47-47-75-21). LOVERBOY. Film américain de Joan

Micklin Silver, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). Express, 1= (42-33-42-26).

MANOLO. Film espagnol de Fernando Trueiu, vo.: Epée de Bois, 5(43-37-57-47); Le Triomphe, 8(45-62-45-76); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63); v.f.: Paramount Opéra,
9- (47-42-56-31).

LE MESSAGER DE LA MORT.

IE MESSAGER DE LA MORT.
Film américain de Jack Lee Thompson, vo.: Forum Arc-en-Ciel, I\*
(40-39-93-74); George V. 8\* (4562-41-46); v.f.; La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-77-86); Paramount
Opéra, 9\* (47-42-56-31); Fauvette,
13\* (43-31-56-86); Pathé Montparrasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

#### La Cinémathèque

# PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Le Triangle de feu (1932), de Edmond T. Gréville et Dr. Johannès Guter, 16 h; les Noces de sang (1981, v.o. s.L.f.), de Carlos Sauza, 19 h; Touche pas à la femme blan-che (1973), de Marco Ferreri, 21 h. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-38)

(40-26-34-36)

Si vons avez manqué le début: Parisbanlieue: Eufanta des courants d'air (1959) de E. Luntz, Nons les gosses (1941) de Louis Daquin, 14 h 30; Paris: un arroudissement par jour: Couverture du périphérique (1984) de Chantal Machet, Lainse bétan (1984) de Serge Le Perron, 16 h 30; Paris-Province aller-retour: Seule à Paris (1963) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Paris en chantant: les Paris du cœur (1986) de Jacques Richard, Romance de Paris (1941) de Jean Boyer, 20 h 30.

# Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Relly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné 1, 10 (47-70-21-71). L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elyaées Lincoln, & (43-59-36-14); Hienvenne Montparnasse, 15 (45-44-25-02). TURE (A., v.a.): UGC Odeon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juilet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Res., 2' (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44).

# **PARIS EN VISITES**

«Le Panthéon, de la crypte aux ter-rasses, 11 h 30, entrée du Panthéon, rue Clotilde (Mª Oswald)...

la rénovation d'un vieux quartier et ses contrastes », 14 h 30, devant l'église Saint-Eustache, rue du Jour (Me Ferrer-Renaud).

«L'hôtel d'Evreux, siège du Crédit foncier de France», 15 heures, 19, rue des Capucines (M. Beau-Viez). L'étrange quartier Saint-Sulpice .

15 houres, métreo Saint-Sulpice (Résur-Les salons des hôtels du Faubourg

Saint-Germain ., 10 h 30, métro Ruedu-Bac (M. Banassat). «Toutes les maisons et cours incon-nnes de la rue Mouffetard», 14 h 45, mêtro Censier-Daubenton (M. Banas-

La Pyramide, la crypte et l'aména-gement du Grand Louvre 11 h et 14 h 30, métro Lofuvre (Marie-Christine Lasnier).

«L'Opéra », 15 heures, en haut des marches (Tourisme culture!). «Camille Claudel et Rodin en l'hôtel on », 13 h 45, 77, rue de Varenne onnaissance d'ici et d'ailleurs).

«L'hôtel de Lassay, demeure du pré-sident de l'Assemblée nationale », 16 heures, 33, quai d'Orsay (Connais-sance d'ici et d'ailleurs). - Camille Claudel et le musée

Rodin », 15 heures, 77, rue de Varenne (Paris et son histoire). «Le Marais à l'époque de Madame de Sévigné», 15 heures, 47, rue Vieille-du-Temple (Paris et son histoire).

- L'Académie française et le Collège des quatre nations. Le tombeau de Mazarin. Académiciens célèbres ... 15 heures, 23, quai Conti (Isabelle «Les origines de Paris : La Cité -

Saint-Séverin -, 14 h 30, square Jean-XXIII, métro Cité ou Saint-Michel. Pyramide - cour Carrée - Aména-ement du Grand Louvre », 10 h 30 et 14 h 30, métro Palais-Royal, Louvre des

antiquaires (Claudine Bésinet). La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen Age ., 14 h 30. Musée des Thermes et de l'hôtel de Cluny.

# **DIMANCHE 13 AOUT**

L'hôtel de Sully : l'habitat au XVIIe siècle dans les beaux quartiers. 15 heures, 62, rue Saint-Antoine

18" (45-22-46-01).

STREET OF NO RETURN. Film américain de Samuel Fuller, vo.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gammont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Innages, 18º (45-22-47-94).

STREET OF NO RETURN. Film

LA NUIT DU SÉRAII. Film américain de Jack Smight, vo.: Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); George V, & (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, & (43-81-35-43); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette Bia, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-28-89-52); Gaumont Convention, 15" (43-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

UN PÉRE ET PASSE, Film français de Sébastien Grall : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) : Pathé Marignan-Coucorde, 8' (43-99-2-82) : Pathé Français, 9' (47-70-33-88) : UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59) : Fauvette, 13' (43-31-56-86) : Pathé Montpariasse, 14' (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15' (45-74-93-40) ; Imagea, 18' (45-22-47-94).

APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gammont Parnasse, 14 (43-35-30-40). ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

L'ARMÉ FATALE 2 (A., v.c.): Forum Horizon, 1 = (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6 (42-22-57-97); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Monsparnasse, 14 (43-27-84-50); Pathé Monsparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE LES AVENTURES DU BARON DE

MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cmoches, 6° (46-33-10-82); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Miramar, 14 (43-20-89-52).

89-32].

BAL POUSSIÈRE (ivoirien): Gammont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gammont
Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Fanvette,
13\* (43-31-56-86); Gammont Parnasse,
14\* (42-32-30-40)

14 (43-35-30-40). BUNKER PALACE HOTEL (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-261 :

guan), 8 (43-59-31-97).
BURNING SECRET (Brit., v.o.) : Forum BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1st (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2: (47-42-72-52); Pathé Hau-trécuille, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); UGC Biarritz, 2: (45-62-20-40); La Bastille, 11st (43-54-07-76); Gammont Alésia, 1st (43-27-84-50); Sept Parnassicas, 1st

# SAMEDI 12 AOUT

«L'ancienne cour des Miracles et la rue Montorgueil», 15 heures, métro Sentier (Résurrection du passé). • A Montmartre, cités d'artistes d'hier et d'aujourd'hui •, 10 h 30, métro Abbesses (M. Banassat). « Du Forum des Halles à Beaubourg : A Belleville, la seule forêt du

XVe siècle parvenne jusqu'à nous. 14 h 45, mêtro Belleville (M. Banas-

«L'île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe au XVII siècle, 11 heures, mêtro Pont-Marie (Marie-L'Académie française et l'Institut.

15 heures, 23, quai Conti (Marie-«Cités d'artisses et jardins secrets de Montmartre», Il heures, métro Abbesses (Connaissance d'ici et d'ail-

«Moulfetard et ses secrets : de la maison du Père Goriot aux révolution-maires de Saint-Médard», 15 heures, métro Monge (Connaissance d'ici et d'ailleant d'ailleurs).

«La galerie dorée de la banque de France . 10 h 30, 1, rue des Petits-Champs (Paris et son histoire). La Bastille de nos jours », 15 heures, mêtro Bastille, sortie rue de la Roquette

(Paris et son histoire). Notre-Dame de Paris. Jacques-Cœnr alchimiste. Le secret de la Table ronde. La mission secrète des templiers », 15 heures, métro Cité (Isabelle

«Le Marais, ses plus beaux hôtels et rdins. Place des Vosges», 10 h 30 et 14 h 30, escalier de l'Opéra-Bastille

Figures illustres de la Révolutio française au cimetière du Père-Lachaise », 15 heures, entrée principale, bd de Ménilmontant

-Le Grand Louvre : de Philippe-Auguste à la Pyramide de verre -, 15 heures, porche de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (Tourisme cultu-

# **CONFÉRENCES**

par Natya.

# DIMANCHE 13 AOUT

rue des Pronvaires (1ª étage droite), 15 houres : - Les portes secré de la connaissance initiatique», par Philippe Bouelle, astrologue-conseil et professeur d'astrologie traditionnelle. I, rue des Prouvaires (1ª étage droite), 15 heures : «La rocation mariale de la France et les prophéties»,

# Vendredi 11 août

(43-20-32-20); 14 Juillet Betagranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Le Gambette, 20 (46-BUSIER (Brit., v.o.) : George V, 8 (45-CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Lincoln. 8º (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE. (Brit., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82).

Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10\*.

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-39-92-82); v.f.: La Nouvelle Manéville, 9\* (47-70-72-86); Pathé Prançais, 9\* (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-27-84-50); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20\* (46-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

pia Champolina, 5º (43-20-84-02); Sredio 43, 9º (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champollion, 5º (43-25-84-65).

COCKIE (A., v.o.): Ciné Benabourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); La Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Mistral, 14º (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-21-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

LE CRIME D'ANTOINE (Fr.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

DÉSER MEUERTRIER (\*) (Jap., v.o.):

Bun, 9' (45-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.):
Cluny Palace, 5' (43-54-07-76); Les
Trois Baizac, 3' (45-61-10-60); La Bastille, 11' (43-54-07-76).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE\_ LA SUITE (A. va.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); UGC Odeon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Jullet Beangranelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Pran-Pasquiet, 8 (43-87-35-43); Pathé Pran-gais, 9 (47-70-33-83); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Gambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.):
Gampont Les Halles, 1º (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gamont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81);
Gampont Parasse, 14º (43-35-30-40). L'ENFANT DE L'HIVER (Fr.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.):

14 Juillet Parmane, & (43-26-58-00).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): UGC Normandie, \$9 (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparmesse, & (45-74-94-94); UGC Optra, \$9 (45-74-95-40). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE

NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77). LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.o.) :

Utopia Champellion, 5 (43-26-34-65).
FRAMES FROM THE EDGE, HEL-MUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois arg, 6º (46-33-97-77). FRANCE (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-

63-16-16).

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet
Parnasse, & (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Le Triomphe, 3r (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le
Grand Rex), 2r (42-36-83-93); Les
Montparnos, 14r (43-27-52-37).

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE (Fr.): George V, & (45-62-41-46). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). KARATÉ KID III (A., v.o.): Pathé Mariguan-Concorde, B (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Monta-parusses, 6 (45-74-94-94); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-57-43).

32-43].

SICKBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC
Normandie, 9\* (45-63-16-16); v.f.: Rex,
2\* (42-36-83-93); UGC Montparmasse,
6\* (45-74-94-94); UGC Open, 9\* (4574-95-40); UGC Lyon Bastille, 12\* (4343-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-3623-44). Mistrail 14\* (43-30-52-43). 23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Studio 43, 9 (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., xa.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26): Gaumont Opéra, 2º (47-42-69-33): UGC Odéon, 6º (43-25-10-30): Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23): Les Montparnos, 1º (43-27-52-37): v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º

LOVE DREAM (IL. v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE MAFTRE DE MUSIQUE (8el.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr. LES MANNEQUINS D'OSIER (Fr.):
Paibé Hautefeulle, 6 (46-33-79-38).
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-52-36): Studio des
Ursulines, 5 (43-26-19-09).

PATTI BOCES (\*) (A., v.o.): Cin6 Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68).

MEME SANG (It., v.o.): Sopt Parnessiens, 14 (43-20-32-20). MAURICE (Brit., v.o.) : Cisoches, 6 (46-

35-10-82).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9(45-74-95-40). MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

(A., v.a.): CHICAGO, O (4003-1002).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Trioupple, & (45-62-45-76). v.a.) : Le 1 nompne, pr (45-62-45-76). NEW YORK STORIES (A., v.a.) : 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-3) ; UGC Ermitage, 3 (45-63-16-16) ; Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

parnos, 14 (45-27-351).

NO TIME FOR LOVE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumoni (Publicis Matignon), & (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). PÉRIGOED NOIR (Fr.): Pathé Clichy,

18 (45-22-46-01).

LE PETT DIABLE (It., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-59-92-82); La Bastille, 11• (43-54-07-76): Gammont Alésis, 14• (43-27-84-50): Sept Parassians, 14• (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenzelle, 15• (45-75-79-79).

LE PETTT DINOSAURE ET LA VALLEE DES MERVEILLES (A., v.l.): La Nouvelle Mazóville, 9• (47-70-72-86); Les Montparnos, 14• (43-27-52-37); Grand Pavois, 15• (45-54-46-85).

LA PETTE VERA (Sov., v.o.): Forum

46-85).

LA PETITE VÉRA (Sov., v.a.): Forum
Arc-es-Ciel, 1" (40-39-93-74); Le
Triompia, 9" (45-62-45-76); Sept Parmaxicon, 14" (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Fr-Indon.): Rex,

IE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Rex. 2 (42:36:33-93); Chuny Palace, 9 (43:54-7-16); Elysées Lincoln, 8 (43:59-36-14); UGC Gobelins, 13 (43:36-23-44); Gaumont Parnasse, 14 (43:35:30-40).

LE PHILOSOPHE (All., v.o.): Utopia Champolilon, 9 (43-26-24-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.o.): Pathé Hamefeuille, 6 (46-33-79-33); George V. 8 (43-62-41-46).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT? (A., v.o.): Forum Orient

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; George V, 8-(45-62-41-46) ; v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52) ; Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) ; Denfort, 14\* (43-21-41-01) ; Images, 18\* (45-22-47-94). RAIN MAN (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23) ; v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31) ; Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37). ROSALIE FAIT SEN COURSES: [AII.

ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SCANDAL (\*) (Brit., v.o.): UGC Nor-mandia, 8 (45-63-16-16). SING (A., v.a.): George V, 8 (45-62-

pollion, 5º (43-26-84-65) THE LAST OF ENGLAND (Brit, vo.): TROP BELLE POUR TON (Ft.): Gen-mont Les Hallea, 1" (40-26-12-12); Gaamont Opéra, 2" (47-42-60-33); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Pathé Montparnase, 14" (43-20-12-06). UN POISSON NOMMÉ WANDA (A.

JN PUISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Bretagna, 6º (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-77). UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5º (43-

54-42-34). VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): George V, 8-(45-52-41-46); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81). WORKING GIRL (A., v.o.): UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Gaumont Ambusanda, 8\* (43-59-19-08); v.f. Gau-mont Optica, 2\* (47-42-60-33). ZUCKER BABY (All., v.o.): 14 Juillet Parnause, 6 (43-26-58-00).

# Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). PAZII. (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5 (43-54-72-71). CASINO BOYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.) : Reflet Logon II, 5º (43-54-42-34). EASY RIDER (A., v.o.): Chaoches, 6 (46-33-10-82).

v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Henvestle Montparasse, 15-(45-44-25-02): Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.): Action Christian, & (43-29-11-30). FIVE RASY PIECES (A., v.o.): Ciné Beauhourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odém, 6 (43-26-19-68).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pan-théon, 5 (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Rive Genche, 5' (43-29-44-40). HOLIDAY (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). (43-29-11-30).
L'HOBSIME DES HAUTES PLAINES
(A. v.a.): Action Rive Ganche, 5 (4329-44-40).

INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-

LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.):
Kinopanorama, 15 (43-06-50-50).
LES LIAISONS DANGEREURES (Pr.):
Rollet Médicis Logos sulle Louis-Jouvet,
5 (43-54-42-34). MASCULIN-FEMININ (Fr.-Sa.): Epéc de Bois, 5- (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Forum Horizon, != (45-08-57-57). PLEIN SOLEIL (Fr.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Bezaregard, 6 (42-23-87-23); Pathé Marigosa-Concorde, 8 (43-59-92-82); Sept Parnassiess, 14 (43-20-32-20). LA PORTE DU PARADES (A. v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-42-18); Les Trois Balzat, 8 (45-61-10-60)

10-60).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.):
Action Christine, & (43-29-11-30); Les
Trois Balzac, & (45-61-10-60).

SALAAM BOMBAY! (indo-Fr., v.o.):

SALAM BUMBAY! (INCO-TT., VA.): Smide 43, 9· (47-70-63-40). SOUDAIN I/ETÉ DERNIER (A., VA.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12). STORMY WEATHER (A., VA.): Esca-

STORMY WEATHER (A., v.o.): Escurial, 13° (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A.-AL., v.o.): Unois Chempollica, 5° (43-26-94-65).

TARAM ET LE CHAUDEON MAGI-QUE (A., v.f.): Res., 2° (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6° (45-74-94-94); UGC Browlings, 3° (45-31-61-6); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Chichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavols, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Brit., v.a.) : Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA VILLE DORRE (Al., v.a.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).
VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.o.): Saint-Amin's-des-Arts II, 6: (43-26-30-25).

LES YEUX NOIRS (It., v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

# Les séances spéciales

ALICE N'EST PLUS KI (A., v.a.):
Accusses, 5° (46-33-86-86) 18 b.
LES AVENTURES DE CHATRAN
(Jap., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-3291-68) 13 h 45. ES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h.

LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Den-fort, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

CAFR DE LA GARE (42-78-52-51). La Belle Carlo : 20 h. Roger, Roger et Ro-ger : 22 h 15.

CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ECLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). ♦ Le Maître de Santiago : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous ou feit où on nous

20 k 30. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, te verras Mont-

NOUVEAUTES (47-70-52-76). ♦ La Grand Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Le Bai de N'Dinga: 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Az so-conra... tout va micra!: 20 h 45.

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). TROTTORES DE BUENOS AIRES. (42-Aque: 21 h.

SHAKESPEARE (42-82-08-39). O Le Barbier de Séville: 19 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). O De Forthographe et autres ciseaux rares : 20 h. La Voix hamaine : 22 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

Monstrea: 20 h 15. O J'ai pas d'amis: 21 h 30.

CAPÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Times voilà deux boudins II : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Jennine Truchot a disparu : 22 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les houres : 20 h 30 et 22 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sors de Polytechnique, t'as pas cant balles ? : 21 h. Nous, on sème : 22 h 30. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Pric Thomas: 20 h. Nos désirs font désordre : 21 h 30. Ms mère sinne beancomp ce que

AUDITORIUM DES HALLES. Wolfgang Meyer. 19 h. Clarimette avec le Quataor Mosaignes. Gavres de Mozart. Dans le cadre du Festival estival de Paris. Tél. location: 48-04-98-01.

La Philharmonie de chambra. 18 h 30 et 21 h. Direction Roland Douate. Œavres de Pachelbel, Albinoni, Mozart, Bach. ECLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE LE CHEVALIER DES SABLES (A v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 b.

A STATE OF THE STA

477 25.0

and supplies the state of the s

, .... yanakisian kin

The same of the sa

market the

- New Property By

Parks Parks

n -

Al Largerton 🌞 🎮

44 253

market and the second of the second

يهوالا ينيسمونها ووالما

- 10 literature (1988)

i de propriée de la constant de la c

tracking the party of

-

The same that the state of the same

- in analysis

The Park State of Sta

the terminates

To be the little Takes

The state of the

Artis April

7 - M E - 20

and the N

The second second second

. Ç

---

المالية منطبقها وا

gradult active we

43 " - 23

as the same of the same

Salar a marine as

\$ 10 mg

Sec.

and the state of the same of

t Water of the second

B temperature

A Janes Albert

A STATE OF THE STA

\* or ......

And the same

. · · ·

5 '4 sayye

Agriculture Comment

21 h.
CRUESING (\*\*) (A., v.o.): Accetone, 5
(46-33-86-86) 14 h.
IE DERNIEE TANGO A PARIS (\*\*)
(Fr.-it., v.o.): Studio des Ursalines, 5
(43-26-19-05) 20 h.

(15-20-15-15) 20 B.

DON GROVARNI (Fr.-le., v.a.): Républic
Commis, 11° (48-05-51-33) 16 b.
LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX
(Fr.): Saint-Lumbert, 15° (45-32-91-68)
15 h 30. DROWNING BY NUMBERS (Brin., v.o.): Ciné Beautourg, 3 (42-71-52-36)
11 k 20; Denfert, 14 (43-21-41-01)

20 h.
E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 14 h.
FANTOME A VENDRE (Briz, v.a.):
Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h.
LA FLUTE A SIX SCHIROUMPES
(Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 15 k 30.

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 19 h 30. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Unsulines, 5 (43-26-19-09) 18 h 30. MORT A VENUSE (h., v.o.): Studio
GRINDE, 5 (43-54-72-71) 15 h 45.

PRINCESS BEIDE (A., v.o.): SaintLambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

(A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. RAGING BULL (A., v.o.): Accatone, 5-(46-33-86-86) 21 h 35. LE BOX ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 b.

LA SALLE DE BAIN (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 15; Reflet Logon II, 5 (43-54-42-34) 12 h 05. IA SOIF DU MAL (A., v.a.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 L SPLENDOR (IL, v.a.): Lucernsire, 6-(45-44-57-34) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

TAMPOPO (Jap., v.o.): Ciné Beanbourg. 3º (42-71-52-36) 11 h 20. THE ROCKY HORROR PICTURE fort, 14 (43-21-41-01) 15 h 40.

BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Studio des Unsafines, 5 (43-26-19-09) 15 h 30; Crand Parole, 15 (45-54-46-85) 21 h 15.

BIRDY (A. v.o.): Studio Galande, 5 (43-26-19-09) 15 h 30; (43-36) 11 h 35; Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 19 h 10. SHOW (\*) (A., v.o.) : Sendio Galande, 5\* (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Con-rant d'airs show : 20 à 45.

dit de faire : 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). ♦ La Canta-trice chauve : 19 h 30. ♦ La Legon :

Marcella : 20 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). tite salle. ♦ Lettres d'amour : 20 h. ♦ folly Bloom : 21 h 30. Théâtre nois. ♦ Molly Bloom: 21 n 30, amount Energy of Lee Petit Prince: 18 h 45. O Lee Petit Prince: 18 h 45. O Lee Petit Prince: 18 h 45. Forêts: 20 h. \$\times \text{Less reasts of Forêts: 20 h. \$\times \text{Less Less violet: 21 h 30.} \text{The later rouge. \$\times \text{François Villon on he Ballade d'un manvais garçon: 18 h 30. \$\times \text{Contes frotiques arabes do XIVe abele: 20 h.

martre) : 18 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L ♦ Monsieur Songe : 20 h 45.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devent and mere juive en dix le-guas : 20 h 45. THEATRE DE PARIS (42-80-09-30). • THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN

THEATRE MONTORGUELL (42-33-80-78). Le Banquet du boulion : 20 h 30.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repassor) : 20 h 15. C'est dingue ;
21 h 30.

Les cafés théâtres

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE

Ensemble instrumental Da Capo. Jusqu'an 11 août, 21 h. Dirigé par Jean-Luc Petit, Laurence Piedenna (viol.),

Jean-Luc Petit (basson). Œuvres de Bach, Corelli, Mozart, Vivaldi. Dans le cadre du Festival musique en l'ile. Télé-phone location : 45-23-18-25.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).
Gabriel Funet, 21 h. Récital de flûte.
Gavres de C.P.E. Bach, J.-S. Bach, Telemann, Stamitz, Honoegar, Debussy,
Varèse, Dans le cadre du Festival musi-

# Ballets

(4). Rasemble Perceval et le Bal paré.
21 à 30. Chorégraphie de Marote Pichon.
Mattre Columbnio à la cour da roi René.
La la companya de la cour Teléphone location : 48-04-98-01.

# Comédie musicale

THEATRE DE PARES (9') (42-80-09-30). Cats. Reprise le 9 aspnambra.
20 h 30. D'après T. S. Eliot. Mise en soène et chor. Gillian Lynne. Dir. mns.
Paul Macris. Musique d'Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location : 42-80-00-30.

# Music Hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5'). (43-549497). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 à. Chansons à la carte tous les

THÉATRE GRÉVIN (9°), Vivez le Révo-lation, Jusqu'an 31 soût. 20 h et 22 h. Revue de danse, chansons, magie sur la petite histoire du quartier de la Bestille. Téléphone location : 42-46-84-47. 33-58-37). Elles en étaient. Jusqu'an 31 août. 20 h 30. Chanson-cabaret sur la

FORUM GRENELLE (15°). Featival Sound System. 21 h. Avec Coxxone, Sar Sal, Puppa Lesli, Kwame N'Kruma Sound. Dans le cadre du Marathon du

# Jazz, pop, rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Brian Melvin Quartet, 23 h, ven. sam. John David (pisno), David Jensen (SEX.).

I.E. BRIBOOUET (45.48.81.84). Bob Martin, 22 h 45. Crooner, Olivier Hutman (piano), Luigi Trussurdi (ctb), Philippe Combelle (batt.).

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Mixio Queste, 22 h 30.

CITY BOCK (43-39-36-03). AND 22 h 30.

JAZZ-CILUB LEONEI-HAMPTON (47-58-12-30). Claude Tissendier, 22 h. Sex. Sexumenia ». Nicolas Montier (sax.), Claude Brand (sax.), Stan Laferriere (pizue), Pierre Maingourd (base), François Laudet (batt.). CITY ROCK (43-59-52-09). Hot Riders, LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-53-53). Philippe Gochus Deo, 22 h. Piano, Nicolas Ragean (hasse).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Gilbert Leroux Washboard Group, 21 h. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Ywes Marx, 22 h 30, Piano, chant. MERIDIEN MONTPARNASSE (43-20-15-51). Sharon Evans, jusqu'an 3) aoilt. 22 h 30. I.E. MONTANA (45-48-93-08). Quartet Standart, 22 h 30. As bar. MONTGOLFIER (40-60-30-30). Pierre Calligaris All Stars, 22 h. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70). Jacques Doudelle Orches-tra, 21 h. Avec Duniel Sidney Bechet. Hommage à Sidney Bechet. LA PINTE (43.26.26.15). Richard Abad Quartet, 22 h 30.

Quartet, 22 h 30. THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73). Spanky Wilson, 22 h. TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Opus 4, maqu'au 31 août, 22 h 30. Musiques d'Argentine.
LE VILLAGE (43-26-80-19). Trio Jacky

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimancire land. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter 

On peut voir 

No pus manquer 

B B B Chef-d'écuvre ou classique.

# Vendredi 11 août

ring of the state of the state

The second second

SALES SALES

A PARTY OF THE PAR

BEAR PARACETERS

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

The second of the second

No. of the Parish Street, and the Parish of the Parish of

The state of the s

A STATE OF THE STA The second secon

· AND SERVICE

TANK TA AND THE PARTY OF T

theatre

事 中 子 年 中 手

FE THE PERSON A series with the series

Carried States THE STATE OF

THIS CO. LEWIS CO.

nd disting the

E de la maria de la companya della companya de la companya della c

The state of the s

Company a Bridge

-manufacture of True Inc. Bris.

All the second s The Control

Barrie B

A Section of the sect

Maria A Trades

20.30 Jeux : Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. Palavas-Pontivy. 22.36 Magazine : Grands repartages. De Michèle Corta et Jean-Claude Paris. A l'ombre de la peur : cinq défis pour un président La violence aux États-Unis. Rediffusion. 23.25 Reulleton : Le joyan de la concusse. De Christophe Morahan et Jim O'Brien, d'après Paul Scott, avec Charles Dance, Nicholas Farrel. 6.20 Journal et Méste. 6.40 Série : Dréses d'histoires. Mésaventures : Six lingots pour des prunes. 1.05 Série : Des agents très spéciaux. Le secret trois.

A 2
20.35 Teléfilm: La storia. De Luigi
Comencini, d'après le roman d'Elsa
Morante, avec Claudia Cardinale, Lambert Wilson, Florenzo Florentini (2º partie). 22.16 Apostrophen. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème:

« Livrets de famille ». Invités: Thierry
de Beaucé (le Livre d'Estker), Michèle
Manccaux (le Fils de mon fils), Michel
Ragon (l'Accent de ma mère). Louis
Roussel (la Famille incertaine), Boris
Schreiber (le Lait de la muit) et notre
collaboratrice Claude Sarraute
(Maman Cog). 23.25 Journal et
Métés. 23.46 Soixunte secondes. Murray
Head, auteur-interprète. ray Head, auteur-interprète.
23.45 Magazine: Les enfants du rock.
De Patrice Blanc-Francard. Australian

20.35 Série : Le Masque. En soène pour la mort, de Pascal Goethals, avec Fran-cos Perrot, Roger Dumas. 21.30 Maga-zine : Thalasas. La route des cocotiers,

d'Antoine de Maximy (rediff.).

22.20 Journal et Météo. 22.45 Documentaire : Femmes dans la guerre. De Guylaine Guidez. 3. Temps de service. Infirmières et assistantes sociales.

23.46 Muniques, musique. Jazz : Thôme pour un ami, du trio René Urtreger.

**CANAL PLUS** 

CANAL PLUS
20.30 Série: Taggart. Le flic écossais enquête à Munich. 21.50 Série: Jack Killian, l'homme au micro. 22.35 Magazine: Evploita. 22.50 Finsis d'informations. 23.00 Cinéma: Comme un chies euragé si Film américain de James Foley (1986). Avec Sean Penn, Christopher Walken. 0.50 Choins: la Grande Attague du train d'or su Film britannique de Michael Crichton (1978). Avec Sean Connery, Donald Sutherland, Lesley Ann Down. 2.40 Chéma: Mémoires d'un photographe. Film français classé X de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone.

20.30 Les Incomus. 20.35 Téléfim: Police mannequin. De Reza Badiyi, avec Mélody Anderson, Ed Marinaro. 22.15 Magazine: Ciné Cine. 22.29 Hammer house of horror. 23.15 Sport: Course d'Europe à la volle. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (remite).

20.30 Téléfihm: El Salvador, les missionnaires assassinées. De Joseph Sargent, avec Melissa Gilbert, Martin Sheen. 22.05 Série: La malédiction du loup-garon. 23.00 Capital. 23.05 Six

minutes d'informations. 23.10 Sexy clip. 23.40 Musique : Boolevard des clips. 1.30 Musique (rotiff.).

LA SEPT

28.38 TSiéfilm: Le chemin de Danna.
De Ludovic Segarra. 22.19 Documentaire soviétique: Madame la Toundra.
De Mikhailov-Ermoline Smirnov.
27.39 Documentaire: Chroniques de France. Retour à Nancy, de Patrick Volson. 23.30 Opéra: Les Troyens, de Borlioz. Actes I et II, en stéréo.
1.10 Minsique: Nocturne. De Dominique Jamenx.

FRANCE-CULTURE

28.00 Les rescontres de Pétrarque.
Pourquoi la guerre nous hante (1939,
cinquante ans après): Les idées. Débat
enregistré au Festival de Montpellier.
21.15 Mémoires du siècle. Howard Vernou, comédien. 22.15 Fred Deux et son non, comedien. Z2.15 Fred Denx et son double. Le poste dans le désert. 22.40 Missique: Nocturne. La Roque-d'Anthéron, neuvième Festival interna-tional de piano. Aldo Ciccolini: Harmo-nies poétiques et religieuses, de Franz Liszt. 8.95 Du jour au lendeunain. 8.50 Missique: An har des filloutiers (rediff)

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert: Symphonie nº 28 en ut majeur, K 200, Concerto pour piano et orchestre nº 9 en mi bémol majeur, K 271, Symphonie nº 38 en ré majeur, K 504, de Mezart, par l'Orchestre symphonique de la radio bavaroire, dir. Colin Davis; sol.: Christian Zacharias, piano. 22.25 Après-concert. 22.54 Jen: Invitation an voyage. 23.10 Les soirées de France-Musique.

# Samedi 12 août

13.15 Magazine: Reportagea. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Los Yanquis, de Pierre Nadeau, Martyn Burke, David Langer, Kristina von Hiatty. 13.45 La Une est à vons. Les téléspectateurs choisseant un téléfilm. 15.45 Tiercé à Deauville et Englien. 15.55 La Une est à vous (snite). 17.40 Treute millous d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire : de Jean-Pierre Hutin. Sommeire ; Lamas sherpas : les rabriques de l'été; Sacrétaton ; Gros plan ; le Westhighland white terrier. 18.15 Série : Les professionnels. 19.05 Série : Marc et Sophie. 19.36 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30. Tiragé du Loto. 20.35 Théâtre : Deux hammes dans une valise. Pièce de Peter Yeldham et Donald Churchill, mise en soène par Jean-Luc Moreau, avec Evalyne Grandjean, Darry Cowl, Rolande Ralis, Henri Gaybet, Charlotte Léo, Marika Ruffenach, Jean-Mario Juan Deux ants décident de passer leurs vacances sans leurs épouses. 22.20 Série : Dans la challeur de la mét. 23.10 Mogazine : Formule sport. Moto : Grand Prix de Suède; et. Moto : Grand Prix de Suède sport. Moto: Grand Prix de Suède;
Automobile: Grand Prix de formule: 1
de Hongrie; Footbali: 5º journée du
championnat de France; Natation: Traversée de la Manche de Christelle
Leroy; Voile; Planche à voile; Hippisme; Salon du 4 × 4 à Val-d'Isère.
0.05 Journal et Métée. 0.25 Série:

A Z

13.25 Série: L'homme qui tombe à pic.
Deux pitres à Miami. 14.15 Magazine:
Aventures-royages. La dame de Canton, par l'équipage de la Jonque qui fit la traversée Canton-Paris de 1981 à 1984. 15.16 Magazine: Samedi passion. Canot-kayak au Pays besque;
Rugby: Nouvelle Zélande-Australie;
Automobile: essais du Grand Prix de formule 1 de Hongrie; Ski alpin: Coupe du monde en Australie; Triathion de Grenobie; Golf en Belgique.
18.65 Série: Bourrel et Malgret. Une sélection d'enquêtes du commissaire Maigret et des « Cinq dernières minutes» proposée par Pierre Tchernia.
L'inspecteur Cadavre, de Michel Drach, avec Jean Richard, Béa Tristan.
Un suicide plutôt bizarre. 19.35 Série: Drach, avec Jean Richard, Béa Tristan. Un suicide plutôt bizare. 19,35 Série: Les pique-assiette. 20,86 Journal et Météo. 28,46 Jenx sans frontières. Animés par Fabrice et Marie-Ange Nardi. A Tomar. Les équipes: Suresnes (France), Brebbia (Italie), Tomar (Portugal), Vise (Belgique), Chiessmova (San-Marin). 22,90 Documentaire: Les grandes batailles. De Jean-Louis Guillaud, Henri de Turenne et Daniel Costelle. 7. La bataille d'Allemagne (1º partie). 23,20 Journal et Damei Costelle. 7. La bataille d'Allema-gne (1<sup>no</sup> partie). 23.20 Journal et Météo. 23.40 Feuilleton: Retour au châtean. De Charles Sturridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (dernier épisode). 1.15 Seixante secondes. Paul-Loup Sulitzer

14.08 Jen; Génées en herbe. Présenté par Patrice Dorvet. 14.30 Magazine : Fastoche. Rock 89; Les mordus de bou-lot : le vétérinaire; Orion. 15.30 Maga-zine : Thalassa (rodiff.). 16.00 Magalot: le vétéinaire; Orion. 15.30 Magazine: Thailassa (rodiff.). 16.80 Magazine: Thailassa (rodiff.). 16.80 Magazine: Territoires. Animé par Bertrand Lefebvre. Ouverure de la chasse au gibier d'eau; Les chiens de menue; La ville la plus propre, la ville la plus sale; Rapaces dans les Pyrénées; Le braquodu Bourdonnais; La chasse à l'autour; Le parc aux cervidés. 16.40 Magazine: Sports loisirs vacances. De Bernard Péro. Water-polo: championnat du monde junior à Narbonne. 17.00 Flassé d'informations. 17.03 Samdynasnine. Ravioli: Les aventures d'une famille cours: Boulevard des Toons: Magilla Gorilla et Les fils de la Panthère ruse. 18.05 Feailleton: L'êle du faucou (l'e épisode). 18.35 Dessin animé: Les acoreaux Bisomours. 18.55 La chanson de Brenda. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé: Livuse 31. 20.05 Jeu: La classe. nal de la région. 19.58 Deseita azimé : Ulysse 31. 20.05 Jeu : La classe. > 20.35 Samidynamite. Dessin animé : Baby Huey; à 20.45, Série : Batman

(1<sup>m</sup> partie); à 21.10, Les aventures de Katine; à 21.20, Sécie: Batman (2° partie); à 21.45, Betty Boop. 21.50 Journal et Météo. 22.15 Magazine: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée: Stéphane Audran. 22.30 Magazine: Musicalea. Dvorak, le charme slave (1<sup>m</sup> partie). Concerto pour violon, opus 53, par Kyung Wha Chung; Danses slaves, opus 46, nº 1 et nº 2, par Edouard Exerjean et Philippe Corre, pianos. 23.30 Magazine: Sports 3. De Michel Dhrey. Spécial Roland-Garros; Les résultats sportifs.

**CANAL PLUS** CANAL PLUS

13.30 Série: Un jour à Rome. Fernanda, de Ricky Tognazzi, avec Margarita Lozano, Anouk Aimée.

14.40 Magazine: Les allamés du sport.
Hockey story, d'Alain Trellu.

15.05 Série: Jack Killan, Phomme an micro. 16.00 Documentaire: L'eau, élicir de vie. De Eduard Zingg. Dans la savane africatue. 16.30 Téléfilm: Vengeance au-delé du temps. De Michael Pressman, avec Susan Lucci, John James, 18.05 Cabou cadin. Les ratties.

18.10 Mayazine: Evulcits. James, 18.05 Cahon cadin. Les ratties.

18.10 Magazine: Exploits.

18.35 Série: Murphy, l'art et la manière d'un privé très spécial. En ciair jusqu'? 20.36. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.25 Les arèmes de l'info. 28.30 Série: Un jour à Rome.

Le légendaire Jean-Luc, de Gianfrancesco Lazotti, avec l'anny Ardant, Luca Barbareschi. Un représentant et son and d'amfance woundant dans leur passé d'enfance voyagent dans leur passé.

21.50 Documentaire: Aventures dans les mers de Sud. De Lorn Blair. 3. Les fons de Dien. 22.40 Magazine: Magic magic. 22.55 Flash d'informations.

23.60 Cinéma: Frères d'armes o Film américain de George Jay Bloom (1982). Avez Todd Allen Charles. americain de George Jay Bioom (1988). Avec Todd Allen, Charles Grant, Jack Starret. 8.39 Sport: Gest. 2.30 Cinéma: PAmour ou presque a Film français de Patrice Gautier (1985). Avec Jean-François Balmer, Jean-Pierre Kalfon. 3.55 Cinéma: Riposte immédiate u Film américain de Terry J. Leonard (1986). Avec Fred Dryer. Brian Keith. Paul Winfield. Dryer, Brian Keith, Paul Winfield. 5.25 Téléfilm : Un fiirt sans comé-

13.30 Série : L'enquêteur. 14.30 Série : Maigret. 16.05 Série : Un juge, un flic. 17.00 Thierry la Fronde (rediff.). 18.03 Dessin animé : Dragoon. 18.05 Les Schtroumpis. 18.30 Dessin mimé : La tulipe noire. 18.50 Journel images. 19.00 Dessin animé : Denis la Maisce. 19.30 Série : Happy Days. 19.55 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.35 Téléftim : Rosanza, la nouvelle génération. De Bosanze, la nouvelle génération. De William F. Claxton, avec John Ireland, Robert Fuller. Le clan Cartwright, dans de nouvelles aventures. 22.20 Téléfina : Les enfants de la pleine inne. De Tom Clegg, avec Christopher Cazenove. L'étrange lune de miel d'un jeune cou-ple. 23.15 Magazine: Samedi foot. 23.20 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.06 Journal de misuit. 0.05 L'enquê-

teur (suite). 0.20 Maigret (rediff.).
1.50 Un juge, un flic (rediff.).
2.45 Bouward et compagnie (rediff.).
3.05 Journal de la mit. 3.10 Série : Les dames de cœur. 4.05 Série : Pesu de banance. 4.50 Voisia, voisine (rediff.).
5.50 Bouward et compagnie (rediff.).
6.05 Massique : Aria de rêve.

13.20 Série : Madame est servie 13.20 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : L'incroyable Hulk. 14.40 Série : Les envahisseurs. 15.30 Série : Laranile. 16.20 Série : L'Be fantastique. 17.10 Hit, hit, hit, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.00 Informations : M6 express. 18.05 Variétés : Multitop. 19.20 Top BD. 19.30 Magazine : Turbo. 19.43 Sie minetes d'informations. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 28.30 Téléffim : Le complet du silence. Autour d'un témoin très génant. 22.05 Téléfilm : Le bel des assassins. 22.05 Téléfilm: Le bal des assassims. Un gentil saxophoniste se transforme en justicier violent. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Magazine: Charmes. 0.10 Variétés: You can dance. 2.00 Magazine: Charmes. 2.25 Magazine: Le giaive et la baisace. L'affaire Gordji (rediff.). 2.55 Magazine: Ondes de choc. Le business des bêtes (rediff.). 3.50 Le glaive et la balance. L'affaire von Bulow (rediff.). 4.15 Documentaire: Le monde sauvage. Les ammanx de la jungle. 4.40 Le giaive et la balance. L'affaire Labbé (rediff.). 5.05 Ondes de choc (rediff.).

LA SEPT

LA SEPT

19.00 Alfensand. Méthode Victor nº 19 et 20. 19.30 Documentaire: Cent ans de jazz, de Ciaude Fléouter. 1. Racines.
20.30 Danse: Four by Alley. Quatre ballets d'Alvin Ailey, réalisation de Thomas Grimm. 22.00 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux.
22.30 Documentaire: Chroniques d'en France. D'un Nord à l'autre. De Michelle Porte. 23.30 Théâtre: le Trio en mi béasol. Pièce d'Eric Rohmer.
1.45 Documentaire: Maroc corps et âmes. D'Izza Genini. Aits. 2.15 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La mort de Danton, de Georg Büchner. 22.35 Massique : Nocturne. La Roque-d'Anthéron, neu-vième Festival international de piano. viene l'estivat international de pand. Barbara Hendricks, soprano, et Chris-tian Zacharias, piano (concert enregis-tré le 1° août au parc du château de Flo-rans). 0.85 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Opéra (donné le 5 août lors du Festival de Salzbosrg): Tosca, opéra en 3 actes de Paccini, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, le Chœur du Staatsoper de Vienne, dir. Georges Prêtre; sol.: Anna Tomowa-Sintow, Peter Dvorsky, James Morris, Gottfried Hornik, Pierro de Palma, Italo Tajo, Wolfgang Schneider. 23.08 Les soirées de France-Musique. La Révolution des autres.

Michel Parouty

**LA TRAVIATA** 

Dans ce chef d'œuvre Verdi donne sa véritable dimension à l'un des plus beaux portraits de femmes de l'opéra. Analysé acte par acte, ce livre situe le compositeur dans le courant de l'opéra italien.

#### Dimanche 13 août

Ulysse 31. 10.20 Dessin animé: Le crayon enchanté. 10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RgO hebdo. 12.00 Magazine: Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'un soleli à Pautre. Magazine du monde rural de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine: Sports leisirs vacasces. De Bernard Pèro. Volley-ball: compétition internationale de plage (URSS, Grèce, Suède, Italie, Espagne); Pelotte basque: championnat de France à Biarritz; Waterpolo: championnat du monde junior à Narbonne; Jumping de Biarritz. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De Pierre 11-1
6.25 Météo. 6.30 Série: Drôles d'histolres. Mésaventures: Recours.
7.00 Bonjour la Franca, bonjour l'Europe. Emission de Jean Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43.
7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Clab Dorothée dinanche. Winnie l'ouron; Les Tripods; Cour; Jiraiya; Jen, set et match; Spécial croissant. 16.46 Magazine: Les animaux du monde. La grande aventure de la vic, de Mariyse de La Grange. 6. Les cincaux: la maîtrise des airs, de Karel Prokof. 11.65 Météo. 11.10 Magazine: Antomoto. Essais du Grand Prix de formule 1 de Hongrie; Moto: Grand Prix moto. Essais du Grand Prix de formule l de Hongrie; Moto: Grand Prix d'Angleterre; La montée impossible; Salon 4 × 4 à Val-d'Isère. 11.40 Magazine: Téléfoot. 5 journée du championnat de France; Présentation: Suède-France. 12.30 Jen: Le juste prix. 12.55 Métée et Journal. 13.15 Série: Un fiic dans la Maña. 14.05 Sport: Moto. Résumé du Grand Prix de Snède. 14.25 Sport: Automobile. Grand Prix de Grand Prix d Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Everest 83... l'expé du ciel, de Dominique Planche, Jean Afansssieff et Marie Hiroz. 17.30 Assase 3. Demetan ; Les trois mousquetaires ; Les petits malins ; Dan et Dany ; Les papas. 19.48 Série : La loi selon McClain. Paris ne sait pas tout. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Beany Hill. 20.35 Documentaire : Optique. Services secrets, de Jean-Michel Charlier. 4. Espionnage industriel. Les secteurs de pointe menacés par les vols, les trucages et les Deauville et Enghien. 15.50 Sport :
Automobile (suite). 16.40 Série : Tonmerre mécanique. Une visite imprévue.
17.30 Dessins animés : Disney parade.
18.35 Série : Vivement lundi.
19.05 Série : Harry Fox, le vieux
renard. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.
20.30 Cinéma : le Deraler Baloer z z
Film français de Dolorès Grassian
(1977). Avec Annie Girardot, Maria
Pacôme, Bernard Fresson. 22.15 Magazine : Ciné dimanche. 22.30 Cinéma :
Pelar z z film français de Jacques
Bral (1983). Avec Jean-François Balmer, Sandra Montaigu, Pierre Santini.
0.20 Journal et Météo. 0.35 Série :
Drôles d'histoires. Mésaventures : menacés par les vois, les trucages et les sabotages. 21.30 Documentaire : Le roman de France, 4. Le roman de Normandie, de Renauld Saint-Pierre, avec Maylise Bayle et l'abbé Le Legard, historiens. 21.55 Journal et Météo. 22.20 Dessie actifé : Ten Trakey and toriens. 21.55 Journal et Météo.
22.20 Dessin animé: Tom Turkey and
his harmonica Hundingers.

> 22.30 Cinéma: le Voile bleu un
Film français de Jean Stelli (1942).
Avec Gaby Morlay, Elvire Popesco.
Pierre Larquey. 6.15 Muniques, munique. Entrées de luth et La balance, de
Robert Ballard, par Raymond Couste,
luth Drôles d'histoires. Mésaventures : Rages. 0.55 Série : Drôles d'histoires.

7.00 Chéma: Maigret volt rouge 
Film français de Gilles Grangier (1963). Avec Jean Gabin, Vittorio Sanipoli, Françoise Fabian. 8.25 Cabon cadin. Ivanohé. 9.10 Cinéma: Escort girl # Film britannique de Bob Swaim (1986). Avec Sigourney Weaver, Michael Caine, Patrick Kavanagh. 10.35 Cinéma: Comme un chien caragé # Film américain de James Foley (1986). Avec Sean Penn, Christopher Walken, Mary Stuart Masterson. Intrigues: F3. 8.30 Magazhe: Călin-matin. Présenté par Marie Talon, Biboun et Doudine. Le chat Léopold; Bogus; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Bogus; Les fables d'Esope. 9.00 Commitre Pislam. 9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et fables d'Esope. 9.00 Comattre Pistam.

9.15 Emissions israélites. 9.30 Foi et traditions des chrétiens erientaux.

16.08 Présence protestante. 16.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, en l'église de Saint-Jean-Pied-de-Port.

12.05 Spectacle : Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (7º partie).

13.00 Journal et Météo. 13.25 Série : Privée de choc. Abus de confiance.

14.10 Documentaire : La planète des saimaux. Une vraie vie de grenouille, de Malcom Penny. 15.05 Fentilleton : Ces beaux messieurs de Buis doré. De Bernard Borderie, d'après George Sand, avec Georges Marchal, Yolande Folliot (2º épisode). 16.35 Série : Madame le juge. Un innocent, de Nadine Trintignant, avec Simone Signoret, Philippe Léctard, Juliet Bertho, Étienne Chicot.

18.05 Sport : Athérisme. Championnat de France à Tours. 18.40 Magazine : Stade 2. Ski alpin : Coupe du monde en Australie; Automobile : Grand Prix de formule 1 de Honerie: Ski nordione : pher Welken, Mary Stuart Masterson. En ciair jusqu'à 13.30. 12.30 Flash d'informations. 12.31 Magazine : All Chair Jasqu'n 13.30. 12.30 Finan d'informations. 12.31 Magazine: Exploits. Les acrostars; Le surf; L'imtrument de musique le plus long; Descente en rappel; Building en glace; Le funambuke. 13.00 Série: Frog show. 13.25 Flask d'informations. 13.30 Magazine: Dontact. Présenté par Anne de Coudenhove. 13.35 Dessins animés: Décode pas Bunny. 15.00 Téléfilm: Foxirot. D'Arturo Ripstein, avec Peter O'Toole, Charlotte Rampling, Max von Sydow. 16.30 Sport: Moto. En direct du circuit de d'Anderstrop, le Grand Prix de moto de Suède. 17.30 Série: Mister Gen. 18.00 Chaims: Le professeur a une méssoire d'éléphant II Film francoitalien de Steno (1987). Avec Bud Spencer, Raymond Pellegrin, Mylène Demongeot. En chair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Les superstars du catch. 20.30 Chaéons: la Travestie II Film français d'Yves Boisset (1988). Avec Zabou, Anna Galiens, Valérie Steffen. 21 10 Flash d'informa-Australie; Automobile: Grand Prix de formule I de Hongrie; Ski nordique: Grand Prix des Rosses; Vol à voile: Première Coupe d'Europe des jeunes pilotes; Football: championnat de set (1988). Avec Zabou, Anna Galiena, Valérie Steffen. 21.10 Flash d'informapilotes; Football: championnat de France; Natation: Avant-sujet sur les championnats d'Europe; Golf aux Etats-Unis; Athlétisme: championnat de France; Les images de la semaine. 19.39 Série: Les pique-assiette. 29.09 Journal et Météo. 20.35 Télé-film: Perry Mason, Paffaire de l'amour perdu. De Ron Satlof, avec Raymond Burr, Barbara Hale. Un avocat découvre le passé secret de son ancienne maitions, 22,20 Sport : Golf. En direct de Chicago, la dernière journée de l'USPGA. 0.20 Cinéma : Mémoires d'un photographe. Film français, classé X, de Michel Barny (1988). Avec Robert Malone, Anna Fischer. 1.55 Série: Bergerac. Bur, Barbara Haie. Un avocat aecouvre le passé secret de son ancienne mattresse. 22.10 Magazine: Etolies. Présenté par Frédéric Mitterrand. Le maréchal Tito. 23.20 Musiques au cour de l'été. Symphonie ve 8, de Beethoven, par l'Orchestre de Paris, dir. Erich Leinsdorf. 23.55 Journal et Métée. 0.20 Soixante secondes. Mesut Yimaz, ministre turc des affaires étrangères.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 12.15 Dessins animés. 8.30 Mofii. 8.52 Les Schtroumpfs (rediff.). 9.05 Le magicien d'Oz. 9.30 T'as le boujour d'Albert. 9.55 Grand prix. 10.20 Les Schtroumpfs. 10.30 Boule et Bill. 10.40 Le magicien d'Oz. 11.30 T'as le bonjour d'Albert. 11.30 Rémi sum famille. 11.50 Denis la malèce (rediff.). 12.15 Série : Casmos 1999. 13.00 Journal. 13.30 Feuilleton : La guerre des Insectes. 15.25 Feuilleton : La guerre des Insectes. 15.25 Feuilleton. 9.30 La méthode Victor. De 9.45 à La guerre des insectes. 15.25 Feuille-ton : Les dames de la côte (5 épisode). 10.30 Annse 3. 9.45 Dessin animé : Boumbo. 9.55 Dessin animé :

17.05 Fenilleton: Les diamants du président (5 épisode). 18.05 Série: Hondo. 18.50 Journal images. 19.00 Série: Supercopter. 19.56 Les Incomms. 20.00 Journal. 20.30 Les Incomms. 20.03 Téléfilm: Minus stup. De Dominic Elmo Smith, avec Rom Kristoff, James Bridges. Un commando d'élite contre des trafiquants d'armes et de drogue. 22.15 Magazine: Ciné Cinq. 22.30 Ciné ma: Blaatfighter Penécuteur D'Film italien de John Old Jr (1984). Avec Michael Sopkiw, Valerie Blake, George Eastman. 0.09 Journal de minuit. 0.05 Sport: Coupe d'Europe à la volle. 0.10 Les diamens de la côte (rediff.). 2.35 Journal de la muit. 2.40 La guerre des insectes (rediff.). 4.30 Série: Pean de banane. 4.52 Série: Voisin, volsine. 5.52 Musique: Aria de rève. 17.05 Fexilleton : Les dias

6.00 Desein aulmé: La lucarne d'Amit-car. 6.20 Variétés: Multitop (rediff.). 7.30 Top ED (rediff.). 7.40 Musique: Boulevard des chipa. 9.00 Jeu: Chip dédicace. 11.60 Dessius animés: Graffr 6. 11.50 Hit, hit, hit, houvre! 11.55 Infoconsousuation. 12.00 Infor-mations: M 6 express. 12.05 Série: Mou ami Ben. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: L'enfant de la misère. Un fils de chômeur. la misère. Un fils de chômeur. 14.35 Série : Drôles de dames. 15.50 Téléfihn : Le prix de la victoire. 15.50 Téléfim: Le prix de la victoire. Dans les milleux du football américain. 17.80 Mit, hit, hit, hourra! 17.10 Série: Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair de Inne. 19.00 Série: Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Madame est servie. 20.30 Téléfim: Vol 755, le chantage à la benche. Ceut sire personne en den. 20.30 Téléfilm : Mainine es servie.

20.30 Téléfilm : Vol 755, le chantage à la bombe. Cent seize passagers en danger.

22.15 Capital. 22.20 On se dépâche d'en rire. 22.30 Cinéma : le Clist à neuf queues m Film italien de Dario Argento (1970). Avec James Franciscus, Karl Malden, Catherine Spaak. 0.15 Magazine : Charmes. 0.45 Variétés : Stimelia. A l'occasion du concert Franchement Zoulou. 1.20 Massique : Boulevard des clipa. 1.50 Les masters des déconvertes du Printemps de Bourges 1989.

2.00 Magazine : Charmes. 2.25 Magazine : Le ginive et la balance. L'affaire Gordji (rediff.). 2.50 Magazine : Ondes de choc. Le business des bêtes (rediff.). 3.45 Le giaive et la balance. L'affaire Von Bulow (rediff.). 4.10 Série : Messieurs les jurés.

19.60 Espagnol. Méthode Victor nº 21 et 22. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. Les pieds dans la tête, de Philippe Niang. 20.30 Documentaire: Haendel. De Tony Palmer. En steréo. 22.30 Magazine musical: Mégamix. De Martin Meissonnier. Spécial Mali. 23.60 Magazine culturel: Dynama. De Benoît Delepine et Mathias Sanderson. Spécial Photo. 23.30 Documentaire: The store. De Frederick Wiseman.

FRANCE-CULTURE

19.30 Le bou plaisir de... Helmut New-ton. 22.35 Musique: Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier. Manfred, poème dramatique pour réci-Manirea, poeme dramanque pour rectant, chœur et orchestre, op. 115, de Robert Schumann, par l'orchestre ORF de Vienne, les chœurs de Radio-France et Lambert Wilson. 0.05 Ckair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 31 juillet lors du Festival de Salzbourg) : Divertisse-ment, de Mozart ; Concerto pour violonment, de Mozart; Concerto pour violon-celle et orchestre nº 1 en ut majeur Hob VIIb-1, de Haydn; Sonate pour violon, de Schnittke; Trauermusik pour alto et orchestre à cordes, de Hinde-mith; Sérénade pour cordes en ut majeur, op. 48, de Tcharkovski, par les Solistes de Moscou, dir. Youri Bash-met; sol. Oleg Kagan, violon, Youri Bashmet, alto, Natalia Gutman, violon-celle. 22.25 Après-concert. 23.08 Les soirées de France-Musique. 0.00 Festi-vals d'été du jazz. Par André Francis.

# LE WEEK-END D'UN CHINEUR

**SAMEDI 12 AOUT** 

Avignon, 15 heures : mobilier, objets d'art : Contrexéville, 15 heures et 21 heures : mobilier, tableaux; Divonnes-les-Bains, 21 heures: mobilier, objets d'art; Fécamp, 14 heures, 15 heures et 20 h 30 : grands vins; Vannes, 14 heures : argenterie, mobilier.

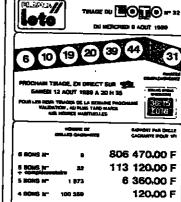
**DIMANCHE 13 AOUT** 

Avranches, 14 h 30 : mobilier, affiches; Bayonne, 14 h 30 : jouets, affiches; Contrexéville, 15 heures

et 21 heures : mobilier, objets d'art ; Divonnes-les-Bains, 21 heures : objets d'art, tableaux; Houfleur, 15 heures : tableaux modernes; Tomerre: 14 h 30: mobilier, objets

FOIRES ET SALONS

Monte-Cario, Arcachon, Méounes, L'île-sur-Sorgues, Valbonne. Saint-Quay-Portrieux, Lorient, samedi sculement, Larnejouls, samedi sculement.



# **JOURNAL OFFICIEL**

Sont publiés au Journal officiel DES ARRÈTÈS du jeudi 10 août 1989 : DES DÉCRETS

 Nº 89-552 du 8 août 1989 portant convocation du collège électoral pour l'élection des sénateurs représentant les Français établis hors de

● Nº 89-553 du 8 août 1989 portant convocation des collèges électo-raux pour l'élection des sénateurs. Nº 89-554 du 2 août 1989 relatif aux transactions sur la poursuite des infractions en matière de pêches

• Nº 89-555 du 8 août 1989 sur l'organisation et le fonctionnement du contrôle sanitaire aux frontières.

• Du 31 juillet 1989 fixant le montant des frais à rembourser par certains élèves et par les auditeurs libres externes de l'École polytechnique pour la période s'étendant du le septemebre 1989 au 31 août

• Du 31 juillet 1989 fixant la cotisation forfaitaire due par les bénéficiaires du régime d'assurance maladie des étudiants pour l'année universitaire 1989-1990.

1990.

• Des élèves ayant obtenn le diplôme d'architecte DPLG.

9.00 F

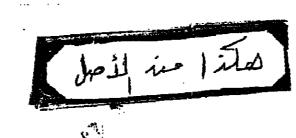
(Publicité) -

**BANQUES ARABES EN FRANCE:** 

LA CRISE Quelles sont les causes de la serie noire enregistrer à Paris par les banques moyen-orientales : Saudi Bank, Banque de participation et de placement. Inited Banking Corporation ? (nucls remèdes ? Quel avenir ? Le point de vue de l'ex-ministre libanais des Finances Farid Raphaël et du directeur de la BAII (Banque arabe et internationale

d'investissement)... Dans le numero de Juillet-Août d'Arabies

en kiosques et en librairies 78. rue Jouffroy - 75017 Paris Tél.: 46,22,34,14



# Economie

#### SOMMAIRE

■ L'OCDE lance un avertissement à la Grande-Bretagne: son économie est en état de surchauffe (lire ci-dessous). 1 Le rejet, par le

Conseil d'Etat, du décret limitant les hausses de loyers dans la région parisienne a pris de court le gouvernement (lire ci-contre).

E Accompagner le développement local: telle est la mission que se donne une nouvelle race de cadres (lire page 17).

# Le Royaume-Uni doit mener une politique fiscale plus dure estime l'OCDE

Il y a tout juste un an, POCDE (Organisation de coopé-ration et de développement économiques) louait les performances d'une économie britannique en pleine expansion. Dans leur dernière livraison, consacrée au Royaume-Uni et publiée vendredi 11 août à Paris, les experts du château de la Muette crient casse-cou : « L'économie est en état de sur-chauffe », titrent-ils, tout en qualifiant les perspectives de « très incertaines ». L'OCDE presse les autorités britanniques d'utiliser la fiscalité pour venir à bout de l'inflation.

« Le net durcissement de la polia Le net aurcissement de la pol-tique économique britannique depuis le milieu de 1988 commence à porter ses fruits », écrivent les experts de l'OCDE constatant, au premier semestre 1989, un ralentis-sement sensible de l'activité outre-Manche. Pas moins de dix relèvemanche. Fas moins de ux releve-ments successifs de taux d'intérêt (i) auront donc été néces-seires pour contenir une demande intérieure particulièrement vigou-reuse (+ 6 % en volume en 1988), principal moteur de la forte expan-ciac accient de la forte expansion enregistrée par le Royaume-Uni l'année dernière (+ 3,7 % en-volume). Le doublement des tanz en Pespace d'un au n'est pas parveru pour autant à « casser » la dérive des prix de détail (ceux-ci ont aug-menté de 8,3 % en rythme annuel au premier semestre 1989, soit le niveau le plus élevé depuis sept

En 1988, relève l'OCDE, la demande intérieure a augmenté deux fois plus rapidement que la production potentielle, sous l'effet conjugué d'une consommation élevée des ménages (+ 6,5 % en volume en 1988) et de l'investissement soutenu des entreprises (+ 17,9 %). Cette croissance infla-

Quelques jours après la démission de M. Frederick Wang, fils du fon-dateur et président de la société d'informatique Wang (le Monde du 10 août 1989), c'est au tour du président fondateur du groupe

président-fondateur du groupe Norsk Data, M. Rolf Skaar, de

Après plus d'un siècle de crois-

sance, le constructeur norvégien de mini-ordinateurs connaît des jours

miniorumateurs examati des jours bien sombres. Le lourd bilan de 1988 – 271 millions de couronnes (249 millions de francs) de pertes, 750 personnes licenciées, 4 % de

baisse des commandes - s'est

aggravé en 1989. Norsk Data,

ancien fleuron norvégien, n'arrive plus à redresser la situation.

La nomination à la tête de la société de M. Eric Engebretsen,

directeur de Norsk Data, s'inscrit dans le cadre du plan de restructura-

tion mis sur pied pour sortir la société du marasme dans lequel elle

Démission du président et fondateur de Norsk Data

Taux de chômage standardisés\* .TAUX DE CHOMAGE PRIX DE DÉTAIL \* Définition BIT/QCDE, données tirées des enquêtes sur la population active. \*\* % de variation par rapport à la même période de l'année précédente.

tionniste a provoqué deux dérapages majeurs. Entrainant à plein régime l'appareil de production britanni-que, elle a avivé les tensions infla-tionnistes déjà signalées par l'orga-nisme de prévision dans son étude

La pénurie de main-d'œuvre qua-lifiée a, par exemple, poussé à la hausse les salaires (œux-ci ont aug-menté en moyenne de + 8,4 % dans l'industrie et de + 10 % dans les ser-vices publics). Ce haut niveau d'activité a également contribué à creuse de déficit de la balance des paignents courants (- 149 milpaiements courants (- 14,9 milliards de livres en 1988 contre - 2,9 milliards en 1987, une livre vaut un peu plus de 10 F) alimen-tant un fort courant d'importations (les achats de produits manufac-turés à l'étanger - essentiellement concernés par les biens d'équipe-ment et les biens de consommation

plan de redressement de M. Rolf Skaar. En vain, semble-t-il, puisque

la société prévoit, pour le premier

semestre 1989, une perte de 240 mil-

lions de couronnes (220 millions de

francs) contre 136 millions de cou-

ronnes (125 millions de francs) en

1988, à périmètre comparable. Ces

difficultés financières sont en partie

expliquées par la période d'austérité

que traverse actuellement l'ensem-

Nouveau plan de lutte contre l'inflation au Brésil. – Privatisation

de quatorze entreprises publiques, cassion de huit mille bâtiments

appartenant à l'Etat, suppression des

postes administratifs non pourvus et

réduction des taxes sur les entrées

de capitaux : telles sont les princi-

pales mesures économiques qui

ble de l'informatique.

 ont progressé de 13,5 % en volume) alors que les exportations se contractaient. Trop sollicité, l'appareil de production n'a pu servir la demande extérieure, indiquent les experts. Mais l'OCDE met égaletématique du relèvement des taux d'intérêt pour freiner l'activité. L'appréciation de la livre qui en a découlé a pesé lourd sur la compétitivité des entreprises.

#### Des effets bénéfiques

L'emballement de la machine économique britannique a quand même en des effets bénéfiques : le chômage — plaie ouverte dans la Grande-Bretagne des années 80 - s'est sensiblement réduit, touchant 7,5 % de la population active au début de 1989 (soit un demi-million

de sans-emploi en moins par rapport au début de 1988).

Les sources de création d'emplois semblent s'être diversifiées et ne concernent plus uniquement les acti-vités à temps partiel et les services. Fait remarquable : les effectifs salariés ont même progressé dans l'industrie (+ 1,3 % en 1988). La lutte contre l'inflation reste la priorité des priorités au Royanme-Uni, le problème consistant à imprimer un coup de frein suffisant sans pour attant provoquer une récession.

D'accord sur l'objectif, autorités britanniques et OCDE se séparent sur
les moyens d'y parvenir. L'organisation se montre assez critique quant au seul relèvement des taux d'intérêt pour refroidir la conjuncture. « On ne peut trop demander à la politi-que monétaire », affirment les experts. L'arme des taux perd de la crèdibilité au fil des relèvements. La fiscalité, dont les répercussions sur la consommation des ménages sont-immédiates, peut se révêler plus appropriée. Le budget 1989, pré-senté en mars dernier, a devancé les recommandations de l'organisation recommandancias de l'organisation économique puisque l'excédent prévu des finances publiques ne devrait pas être redistribué sous forme de diminution d'impôt.

torme de diminution d'impôt.

Reste que la réduction de la pression fiscale est l'un des principaux chevaux de bataille de M<sup>me</sup> Thatcher: en ce domaine plus qu'en tout autre elle ne paraît guère disposée à faire machine arrière. Croissance ralentie (l'activité ne devrait pas croître de plus de 2 % en termes réels) et prix à la consommation audessus de 5 %: an un des nesserieures dessus de 5 % : au vu des prévisions de l'OCDE, l'économie britannique pourrait bien terminer les années 80 comme elle a achevé les années 70, en situation caractérisée de stagfla-

(1) Les taux d'intérêt sont passés de 7,5 % en mai 1988 à 14 % en mai 1989.

# La Banque d'Angleterre persiste et signe

Le net resserrement de la politique monétaire depuis l'été 1988 se révèle être une arme efficace contre l'inflation, constate la Banque d'Angleterre dans son bulletin tri-

mestriel publié le jeudi 10 août. L'institut d'émission se félicite du coup de frein donné à la demande au fil des ralèvements de taux d'intérêt (le demier en date, le 24 mai, a porté le taux d'escompte à 14 %) et n'entend pas relâcher son emprise sur le crédit. L'utilisa-tion systématique du relèvement des taux pour lutter contre l'infla-tion ne semble pas devoir être

remise en question, alors même que l'OCDE en souligne les effets pervers pour l'économie britannique. La Banque d'Angleterre n'exclut pas de nouvelles hause de taux en cas de *€ faiblesse sign*ificative » de la livre. Préoccupée par la hausse des salaires, les autorités monétaires britanniques restent prudentes quant aux prévisions concernant l'inflation tout en indiquant qu'e il est probeble que les prix aient atteint leur plafond » et commencent à refluer à

prix atteint 254,89 % sur les sept premiers mois de 1989). Ce plan -dont les détails ont été annoncés jeudi 10 août par M. Costa Couto, ministre auprès de la présidence de la République, reprend les grandes lignes du programme de sauvetage économique élaboré par la plupart des élus brésiliens et présenté la semaine dernière au président Sar-

détail en RFA. - Le chiffre d'affaires réalisé par le commerce de détail en RFA a progressé de 3,6 % en tarmes réels, en juin, par rapport à la même période de l'année précédente. En mai, la hausse avait été limitée à 0,6 %. L'office fédéral des statistiques a souligné le dynamisme des ventes, en juin, dans les secteurs de l'automobile (+ 9 %) et des meu-

société du marasme dans lequel elle seront bientôt soumises au Parle-s'enlise. En janvier 1989, le conseil ment brésilien dans le cadre de la sema d'administration avait approuvé le lutte contre l'inflation (la hausse des ney. - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Banca della Svizzera Italiana

# Situation a fin du premier semestre 1989

Au terme du premier semestre, le total du bilan de la BSI (Banca della Svizzera Italiana) a frôlé le seuîl des 9 milliards de francs, atteignant 8 988 millions de francs, ce qui représente une augmentation, par rapport à fin 1988, de 1 065 millions, soit 13,4 %. Cette progression notable est due principalement au volume accru des prêts accordés à la clientèle, qui ont atteint 5 269 millions de francs (+ 691 millions, soit 15,1%). Les dépôts des clients totalisent 5 185 millions de francs (+ 3,7%). Cette évolution favorable est à attribuer à l'augmentation des comptes courants créanciers, qui a ainsi largement compensé la diminution des fonds d'épargne, trouvant son origine dans la situation particulière des taux d'intérêt sur le franc suisse. En tenant compte des dépôts fiduciaires, le total des fonds de la clientèle se chiffre à 10,7 milliards de francs (+ 14%).

A la suite de l'augmentation du capital social, décidée par l'Assemblée générale des actionnaires du mois d'avril de cette année, les fonds propres de la BSI ont atteint 713,9 millions de francs.

Le compte d'exploitation enregistre également une évolution positive : les résultats obtenus par la BSI pendant le premier semestre sont en effet nettement supérieurs tant à ceux enregistrés au cours de la période correspondante de l'année dernière, qu'aux prévisions budgétaires. L'augmentation des frais, due au développement des sièges de Genève, Zurich et New York, a été plus que compensée par la croissance satisfaisante des produits dérivant du compte d'intérêts et des commissions.

Sauf évênements imprévus, ces résultats permettent à la BSI d'envisager avec optimisme les perspectives pour l'ensemble de l'année 1989.

# Le projet de budget 1990

# M. Bérégovoy propose au premier ministre des allégements fiscaux

devaient se rencontrer, le vendredi 11 août au matin, afin de discuter du projet de budget qui doit être présenté au Parlement à l'automne. Les grandes masses budgétaires sont déjà commes (le Monde du 3 août), et M. Bérégovoy devait présenter vendredi an premier ministre ses propositions en matière de recettes fiscales. Les arbitrages du premier ministre n'interviendront pas avant la fin du mois. Parmi les allégements acquis figureat l'autori-sation des SICAV de capitalisation. Une diminution de 27 % à 15 % du prélèvement sur les revenus des obligations devrait par ailleurs interve-air à partir de janvier ou juillet pro-chains. Pour le reste, M. Bérégovoy qui avait déclaré le mercredi 9 août sur RTL qu'il s'attacherait à com-penser la croissance plus rapide des revenus non salariaux que celle des revenus aalariaux, a moutré son attachement, jeudi sur Antenne 2, à la réforme de la fiscalité du patri-moine. Le relèvement de la tranche supérieure de l'impôt de solidarité sur la fortune (actuellement 1,1 %

Dernière mise au point avant le congé de l'an et le déplacement de l'autre aux antipodes, MM. Pierre l'autre aux antipodes, MM. Pierre M. Bérégovoy et Michel Rocard « examiner toutes les hypothèses ». Il a évoqué en revanche la remise en cause des avantages fiscaux accordés aux remboursements de prêts immobiliers pour les personnes à hauts revenus. Selon lui, « l'argent du logement social est dévoré par la rente foncière », et il faut donc réflé-chir à la réforme de la fiscalité foncière. M. Bérégovoy a également annoncé son intention de proposer à Michel Rocard, avec l'accord du ministre du budget, M. Michel Charasse, la diminution de la taxe d'habitation versée aux communes, pour les revenus modestes. Dernier volet des allégements fiscaux, la diminution de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA); M. Bérégovoy devrait proposer une baisse du taux majoré (actuellement 28 %) sur certains produits, comme l'automobile. IIII Salt

و الأن القندني

12000

or the second rest.

للمنظوة ومبديد بديان

The Samuel Control

.. ittada, .

and the second s

The state of the s

The second secon

The second of th

TANK MAN

200

And the second s

The second secon

The same was a supplementary to the same supplementary tof the same supplementary to the same supplementary to the same su

The second secon

\$200 A 100 A

こうかい ことが生物を デー

LENN

- E-422 475 MAR

-- is at a stageth And the same of the same

---

The state of the state of And Store Stores

The second second

The second secon

172 m

Se me

**Mar.** 

12 min

to Section 1985

----

3 2 2 m

→ → 2.55

Le premier ministre devra également se premier immistre devia egato-ment se prenoncer sur la diminution de l'impôt sur les sociétés (actuelle-ment 42 % sur les bénéfices distri-bués et 39 % sur les profits réin-vestis), dont le CNPF réclame qu'il soit uniformément abaissé à 33 %.

# Malgré l'avis du Conseil d'Etat

# Le gouvernement ne renonce pas à contrôler les loyers

(Suite de la première page.)

Inspiré par la nouvelle loi sur le logement, votée en juin, le projet de décret contesté concerne les hausses de loyers applicables lors des renou-vellements de banx (tous les trois ou six ans) et lors des nouvelles locations de logements lorsque ceux-ci ne font pas l'objet de travanx impor-tants — équivalant à un an de loyers — de la part du propriétaire. Sont tems à l'écart du champ d'application du texte les loyers des loge-ments neufs et de ceux ayant reçu d'importantes améliorations au cours des six derniers mois.

# Principe

principe d'égalité des citoyens devant la loi que le Conseil d'Etat s'est prononcé contre le projet de décret gouvernemental. A y regarder de près, le texte introduisait en effet une série de distorsions entre propriétaires de l'agglomération sienne et les autres; entre propriétaires d'un logement neuf on non. Sans oublier que depuis la loi du 23 décembre 1986, les deux tiers an moins des baux ont déjà été renouvelés sous le régime de la liberté des loyers. Peut-on sans transgresser l'esprit de la loi infliger des restrictions aux retardataires?

Un autre point de droit a dû retenir l'attention des conseillers d'Etat : l'article 18 de la récente loi sur le logement prévoit que la limitation des hausses de loyers interviendra par voie réglementaire ai un constat révèle « une situation anormale du marché locatif ». Il n'existe pas à ce muche tocatif \*. It is existe par a ce jour de constat effectué en applica-tion de la loi de juin. La soule réfé-rence sur laquelle s'appuie le gou-vernement est une observation des loyers pratiqués pendant les deux années qui ont suivi le vote de la loi

Méhaignerie de décembre 1986. Enfin, il est apparu aux conseil-lers d'Etat que les mesures très générales prises par décret ne lais-saient pas assez de place aux excep-tions. A peine rendue publique la position du Conseil d'Etat, la Confédération nationale du logement

(CNL) s'est émue du « mauvais coup porté à des dizaines de mil-liers de locataires », craignant pour ces derniers « une dégradation supplémentaire du pouvoir d'achat » liée à une « hausse abusive » de leurs loyers. « Ce n'est pas en replàtrant la loi Méhaignerie que le gouvernement combattra efficacement l'inflation qu'attise la cherté des la charte loyers, mais en abrogeant purement et simplement cette loi », a ajouté la CNL.

La principale question qui reste posée concerne l'attitude qu'adop-tera le gouvernement. « Il doit choisir entre deux attitudes, estimaient de concert, le 10 août, la Confédération nationale des administrateurs de biens (CNAB) et l'Union natio-nale de la propriété immobilière Conseil d'Etat et mettre en œuvre une réglementation non conforme à la loi et aux principes généraux du droit, ou engager un véritable dialo-

Si le gouvernement ne modifie 😘 pas son texte, il s'exposera à coup ? sur à un recours en annulation devant le Conseil d'Etat, mené par une association de propriétaires. La CNAB a déjà amoncé la couleur. Dans une telle hypothèse, la haute juridiction ne serait plus conseiller mais juge. M. Bérégovoy et le minis-tre délégué au logement, M. Louis Besson, prendront-ils le risque d'un nouvean désaveu, même si la décision finale du Conseil n'intervient pas avant plusieurs amées? « Nous travaillons sur deux avis, indiquait-on, le 11 août, au ministère de l'équipement et du logement : le pre-mier, favorable, émanant de la Commission nationale de concerta-tion et le second, défavorable, pro-venant du Conseil d'Etat. » An cabinet de M. Besson, on qualifiait l'avis du Conseil d'Etat de « nonévénement qui se produit très sou-vent dès lors qu'on se soumet à ce type de procédure ». Le gouverne-ment est décidé à « refléchir aux vœux » de l'institution du Palais-Royal, comme on le précisait ven-dredi matin au ministère du loge-

ÉRIC FOTTORINO.



# **Economie**

SOCIAL

a proper de badge 1940

propose an premier ministr

The state of the s Service of the servic

Secretary of the secret

Secretary of the secret

Service of the servic

Charles and the second of the

Section of the sectio

And the second of the second

Andrew Commence of the Commenc

Agrical Control on State of St

The second second second

Sand I to the training to

wrest moment a de diam de

mention of the same of the content of

Set also on a contract of the set

Planta Buder de la lata data

with a second of the second to the second

AND SHOULD SEED MICH.

and the second of the second of the second

AND THE PROPERTY OF THE STATE OF

HAT THE

10 No. 10 No. 10 St. No. 15 No.

the second second representation in

State Bridge of the State of th

医生物 医水杨素 医腹膜皮肤

and the second second second

The second second

- 17:

: 120° ·

Company of Artis

contrôler les lovers

nervenent ne renonce pas

# Un nouveau métier pour accompagner les projets d'aménagement

# Les «hussards» du développement

Chargé de Paménagement autour du point fixe du tumei sous la Manche, M. Michel Guillot veut créer une équipe permanente de spécialistes pour accompagner les opérations de développement local. Son institut intéresse des cadres, volontaires, mais aussi de grands groupes industriels et, bien sûr, les collectivités locales et les

< lis seront les hussards du développement », « l'équivalent des avants-centres brésiliens recrutés dans une équipe de football. » Pour convaincre de son projet, M. Michel Guillot ne lésine sur ancune formule choc. Dans son futur Institut permanent des développeurs (IPD), en période de lancement et qui pourrait occuper des locaux à la Défense, il rassemblera une équipe de gens capables d'accompagner un programme donné, du grand chantier à l'opération de reconversion pour un bassin d'emplois en difficulté.

Séduits, une douzaine de grands groupes, dont Saint-Gobain, Renault, Bouygues ou Usinor, sont disposés à participer à l'opération. Appelés à devenir membres fondateurs, ils prêteront certains de leurs cadres, qui mèneront ces actions sur le terrain pour le compte de commanditaires et qui, ensuite, réinté-greront leur société d'origine.

L'idée, « l'affaire de ma vie », dit M. Guillot, lui est venne de sa propre expérience, exemplaire de ces parcours professionnels que penvent avoir ceux qu'il appelle « des marginaux actifs ». Anjourd'hui, entre Calais et Dunkerque, ce cadre de direction détaché d'EDF est coor-donnateur du « grand chantler d'aménagement » pour la réalisation du tunnel sous la Manche en même temps que délégaé à l'emploi et à l'industrialisation de Dunkerque, depuis la fermeture de la NOR-

Il acquit une grande réputation dès les années 70, avec le chantier de la centrale modéaire de Chinon. Là, pour la première fois, il fit appel, dans la proportion de 75 %, à la main-d'œuvre locale, que l'on forma. Il associa des entreprises sous-traitantes du cru et se chargea aussi de gérer l'après-chantier, pour éviter les traumatismes économiques et sociaux dus à sa fermeture. Résultat. Chinon fut réalisé sans grève, ou presque, la productivité y fut exceptionnelle et le chantier donna naissance à un type de développement local. « Avant, j'al été le premier patron de centrale nucléaire syndiqué à la CFDT », s'exclame M. Guillot, qui, « tombé amoureux des grands chantiers », fait figure enant de maître à penser dans le petit milien des « nomades du

Dans l'esprit de M. Guillot, ces connaissances et ce « réseau » peuvent servir en de multiples occasions, dès qu'un projet nécessite l'intervention d'un « homme de terrain », capable de coordonner les actions et d'inventer à chaque fois de nouveaux processus. Selon que Pon veut utiliser la présence d'un grand chantier pour redéployer l'économie locale, comme dans le Nord avec TransManche, ou qu'une collectivité locale, pourquoi pas un groupe industriel? cherche soit à provoquer une dynamique de revitalisation d'une zone pour créer des emplois, soit à compenser le futur

départ de l'une de ses unités, les mis- dant la seule durée de sa mission. sions penvent être différentes.

Pour ce faire, il faut donc constituer un « corps » renouvelé de « développeurs » susceptibles de répondre à ces diverses commandes et qui penvent « rester sur un seul dossier pendant un mois, un an ou trois ans ». Avantage et garantie supplémentaires: l'indépendance du « hussard », tout comme son efficacité, tient dans le fait que, son action étant limitée dans le temps, il ne concurrencera pas durablement le donneur d'ordre — Ein local, ponvoir public ou employeur — qui récoltera les seuls fruits de l'opération.

Mais où trouver de tels personnages et quel profil doivent-ils avoir? Certains existent déjà, qui travaillent dans des sociétés de conversion des houillères ou de la sidérargie. En raison de son passé de siderargie. En l'aison de son passe de bâtisseur, EDF en possède anssi quelques-ans, comme M. Guillot, « le voyou préféré » de M. Dela-porte, le PDG, ou comme M. Jean-Pierre Genin, qui vient de le rejoin-dre. Mais il y en a d'autres, incomus, qui vivent dans les entre-prises où ils font parfois figure de « déviants positifs », tant leur per-sonnalité ne correspond pas à la culture ambiante. Ceux-là ne demanderaient qu'à exprimer leurs talents cachés et à faire parler leur tempérament.

Anx uns et aux autres, « nous ne demandons pas qu'ils soient bons partout, mais qu'ils soient excel-lents dans un domaine, au moins », commente M. Guillot. S'étant chargé de les repérer dans leur entreprise, PIPD assurers lenr formation complémentaire entre deux missions. « A chaque fois, nous ferons appel à des spécialistes », ajoute le promoteur du projet, soucieux, ainsi, de rassurer - les concurrents », c'est-à-dire les univer-sités qui s'apprêtent à créer des diplâmes de développeurs ou les organismes de formation.

#### « Mieux eue les stages commandos »

Sur ce schéma, M. Guillot est parvenu à convaincre plusieurs grands groupes. Même si, à terme, la loi sur le mécénat favorise ce genre d'investissement, l'entreprise se donne à bon compte l'image de participer à des opérations d'intérêt collectif. En son sein, elle détecte ainsi de nouvelles compétences, dont elle pourra profiter ultérieures que sa grille, « pas plus que celle de l'école, note M= Anne Delanoë, ingénieur agronome de formation convertie au projet, ne permet pas de déceler ». « Pour motiver, c'est tout de même mieux que les stages commandos et les sauts avec un élastique », ironise M. Guillot.

Les membres fondateurs se sont engagés à fournir les moyens nécessaires à une première aunée de fonctionnement de l'IPD, appelé ensuite à devenir solvable et financièrement neutre, à l'égard des pouvoirs publics, qui disposeront là d'un vivier » efficace, comme l'espère M. Jacques Chérèque, ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire. En acceptant le détachement de l'un de ses cadres. l'entreprise s'engagera à le réembancher et à tenir compte de ses acquis professionnels pour définir le poste qu'il aura à son retour, « bonifié ».

Le « développeur » sera pris en charge par le maître d'ouvrage pen-

# TRANSPORTS

A la fin du mois Relèvement de 4.2 %

en moyenne des tarifs dans la région parisienne

Les tarifs des transports parisiens (RATP et SNCF banlieue) aug-menteront en moyenne de 4,2 % soit au 25 août soit au 1 septembre, a annoncé le 11 août le Syndicat des transports parisies

L'augmentation portera à 31.20 francs le carnet de dix tickets de métro (deuxième classe) et à 47 francs pour la première classe. L'abonnement hebdomadaire carte à l'abonnement hebdomadaire carte à l'abonnement hebdomadaire carte. orange (coupon 1-2) passera à 49 francs (deuxième classe) et 74 francs (première classe). L'abounoment mensuel (1-2) passera à 173 francs (denxième classe) et 260 francs (première classe). Le coupon 1-3 passera à 224 france et 362 feanes respectivement.

L'augmentation sera de 5,4 % à partir du 25 août pour les billets urbains, de 4,76 % pour les cartes hebdomadaires de travail et de 3,48 % sur les billets concernant les réseaux de banlieue SNCF et RATP. L'augmentation de 4,14 % des abonnements carte orange sera effective, pour sa part, le

#### Airbus confirme sa percée dans les pays de l'Est

Un contrat de livraison de deux Airbus A 310-300 a été signé, le jeudi 10 août, à Prague entre la compagnie aérienne CSA et Omnipol, entreprise du commerce exté-rieur de Tchécoslovaquie d'une part, et le consortium Airbus Industrie d'autre part.

La compagnie CSA a finalement opté pour l'achat de ces deux Airbas, après avoir longtemps envi-sagé de les louer. Les livraisons sont prévues fin 1990 ou début 1991. Ces appareils, d'une capacité chacun de 216 places en deux classes, seront dotés de moteurs General Electric.

Ce contrat confirme la percée d'Airbus dans les pays de l'Est puisque l'an dernier, c'est la compagnie est-allemande Interflug qui avait commandé trois appareils.

Par ailleurs, le consortium annonce qu'Air Niugini, compagnie nationale de la Papouasie-Nouvelle-Guinée a signé un contrat d'achat d'un biréacteur gros porteur A 310-300 dont la livraison est prévue fin 1990.

Structure souple d'une demipour sa part rémunérer comme un chasseur de têtes pour la fourniture du « développeur » demandé. Déjà, une dizaine de propositions ont été enregistrées, dont Enrodisneyland pour le compte du Val-de-Marne, le pont de Normandie, le téléport de Ronbaix, les Jeux olympiques d'Albertville et de Barcelone et l'Exposition internationale de Séville.

Dans un premier temps, à la rentrée, l'IPD se lancera avec quinze « développeurs », mais ces derniers devraient vite atteindre la trentaine en disponibles à tout moment. L'association de préfiguration, dont les statuts viennent d'être déposés, s'installera à Dunkerque, un peu par commodité, beaucoup pour satis-faire son maire, M. Michel Dele-barre. Elle aura pour fonction de repérer les premiers candidats, de faire une typologie des demandes des collectivités locales et établira un programme pédagogique indivi-dualisé pour la formation.

Débordé par le succès de son ini-tiative, M. Michel Guillot découvre que celle-ci correspond à un besoin très présent dans l'air du temps, mais il récuse vivement l'opin de selve lequelle il servit en train de selon laquelle il serait en train de créer « une DATAR privatisée ». Cependant, il se montre prudent.

Parce que l'on touche à la gestion de dossiers très politiques, «Il faut avoir une déontologie dans ce type de métier», (...) poursuit-il. «Il faut recruter des gens qui ne soient pas serviles et qui soient en même temps très mobiles», poursuit-il. C'est-à-dire « ni des héros ni des

A leur tour emportés par le cha-risme de l'inventeur de l'IPD, Mme Delance et M. Genin prétendent qu'un mouvement de « recon-naissance mutuelle » se manifeste parmi ceux qui sont attirés par le projet et se découvrent potentielle-ment « développeurs ». « Les candi-dats qui se révèlent le font par autoproclamation », disent-ils, persuadés de voir émerger des vocations enfouies dans les entreprises.

Mais les dirigeants de Framatome ont par avance répondu an risme de fuite. « Si vous nous permettez de détecter des tempéraments ches nous, on ne vous les donnera pas », ont-ils répliqué par boutade. Ces tré-sors inemployés, les - marginaux actifs - chers à M. Guillot, intéressent aussi les entreprises qui, dans certains cas, hésiteront à les laisser partir dans la troupe des « hussards » de l'IPD.

ALAIN LEBAUBE. ★ IPD, adresse provisoire : 16, rue Française. 62100 Calais. Tél. : 21-34-30-28.

### **AUTOMOBILE**

Du 12 au 20 août à Val-d'Isère

## Le sixième Salon du tout terrain

s'onvre à Val-d'Isère le 12 août. Ce rendez-vous, où l'on attend cin-quante mille visiteurs, témoigne de l'engouement du marché pour ce type de véhicules, symbole pour cer-tains d'évasion et d'aventure. Pour-tant près de 50 % des immatriculations relevées en 1988 (quarante-quatre mille) en France concernent... la région parisienne.

Trois cents véhicules seront exposés à Val-d'Isère parmi lesquels a nouvelle Wrangler, distribuée par Renault, et la Terrano (Nissan), qui acquis récemment un turbo Diesel en plus du 2, 4 litres à essence et d'un six cylindres de 3 litres, déjà

Sur l'Espace Killy, les visiteurs pourront essayer « en situation » les

amateurs de sensations. Entre 2 500 mètres et 3 000 mètres d'altitude en effet et sur 2 000 hectares. des pistes sont ouvertes qui réclament péanmoins de la part des conducteurs une certaine expé

En marge du Salon, qui fermera le 20 août, plusieurs événements sportifs auront lieu, et se tiendra le Festival du film tout terrain.

• Le premier festival du film c routier » se déroulera du 2 au 24 septembre à Bourg-en-Bresse. Cette manifestation aura lieu au cours du championnat international des conducteurs routiers.

### en bref

Olympic Airways: un déficit qui s'accroît. — Le déficit de la compagnie nationale aérienne grecque Olympic Airways au cours du premier semestre 1989 s'est élevé à 620 millions de francs, c'est-à-dire qu'il a doublé par rapport à la même période de 1988, a annoncé, le 10 août, le nouveau président de la compagnie, M. Vassilis Filias. « La compagnie se trouve dans un état de complète désorganisation et de complet abandon », a précisé au cours d'une conférence de presse M. Filias.

 Hôtelierie : concentration aux Etats-Unis. - Le groupe d'investissements Reliance Group Holdings, qui avait acquis en 1984 les hôtels américains Days Inns Corp., a décidé de revendre cette chaîne à Tollman-Hundley Hotels, a annoncé le groupe le 10 août. Toltman-Hundley, qui exploitait déjà en franchise les hôtels Days Inns, paiera 90 millions de dollars (580 millions de francs) au comptant et prendra à sa charge les 675 miltions de dollars (4,4 milliards de francs) de dettes de Days Inns.

# Le Carnet du Monde

Naissances

- Yves LAMY Odlie GARAUD,

à Paris, le 29 juillet 1989.

13, rue de la Lancette,

- Sephie at Pleare SERVENT, partagent avec Leurène, Domitille et Cléan

la joie d'annoncer la naissance de Marine

Mariages

- On nous prie d'annoncer le mariage de

avocat à la coer M. André AUTRAND. ancien élève de l'Ecole nationale d'administration,

le 19 août 1989, en l'église de Couture

75014 Paris.

- Dakar, Nantes

Ludovic JAN et M., née Monique Prand, M. Emile FOURMOND, et M\*, née Christiane Bohin, heureux de faire part du mariage

Mª Gwennelle JAN svec M. Nicolas FOURMOND, Elève officier à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyt,

qui sera célébré le samedi 19 août 1989, à 16 heures, en l'église de l'Ile-Tudy (Finistère).

- Dominique GUILLEMOT Frank SYLVAIN,

out le plaisir de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité le

3, cité Griset, 75011 Paris.

M<sup>th</sup> Florence Abell.

- M= Bernard Abeil, née Anne-Marie Brousse, M. et M. Pieste Abeil Priez pour Isti. ct leurs enfa M. et M Jean-Luc Abeil.

Mª Marie Louette, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Bernard ABEIL,

conseiller pour les affaires sociales près l'ambassade de Rome, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre du Mérite,

urvenn le 1= août 1989, à l'âge de snizanto et un ant.

Les obsèques religieuses et l'inhums-tion out eu lieu à Vézénobres (Gard).

Via Sforza-Pallavicini. 30360 Vézénobres,

- Françoise Bernard, Les familles Bernard et Thuilot

Ainsi que les intimes, font part du décès de

M™ Marie-Jeaune BERNARD, dans la <del>mit</del> du 8 au 9 août 1989.

Ayant fait don de son corps à la science, il n'y aura pas d'obsèques offi-cielles.

sera célébré à sa mémoire et annoncé par voie de presse.

- M= Paul Bonan. son épouse, Me Jean-Louis Bonan, M. le docteur Henri Bodelet et Ma, née Annie Bonan, ses enfants, Pascale Rodelet

Ludovic Bodelet Pani-Victor Bonan M= Anrélie Marek

cant la tristesse de faire part du décès de

Paul BONAN. avocat honoraire au barreau de Marseille,

survenu le 8 20ût 1989, à Marseille Seion la volonté du défunt, ses obsè-

ques ont en lieu dans la plus stricte inti-mité familiale, le 10 soût.

127, rue de Rome, 13006 Marseille.

- Le Cercle des arts et techniqu de la coiffure française, L'Ecole de coiffure de Paris, La Confédération nationale de la coif-

La Confédération mondiale de la coif-Le Festival mondial de la coiffure.

ont la douleur de faire part du décès de leur cher président

M. François MAGNIEN, officier de la Légion d'honneur de Belgique, officier de l'ordre des Palmes académiques,

survenn le 9 soût 1989, en son domicile, à Ozoir-la-Ferrière (Seine-et-Marne).

Une chapelle ardente sera dressée au 29, rue des Pyramides, Paris-1ª, le lundi 14 août, à partir de 14 heures.

La cérémonie religiouse célébrée le marcredi 16 août, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-le, à 14 heures, sera suvic de l'inhumation su cimetière du Père-Lachaise à Paris, dans le caveau de famille.

On se réunira à l'église.

Des registres à signatures tiendront

Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime). Lyon (Rhône). Paris

Annick Husson,
Cyrille, Séverin, Chloé et Perrine,
M. et M= Camille Husson,
leurs enfants et petits-enfants,
M= André Duthoit,

ses enfants, petits-enfants et arrièrepetit-fils, Leurs familles et leurs amis, font part du décès de

Michel HUSSON, survenu à Sardières, le 8 août 1989.

La messe d'inhumation sera célébrée le samedi 12 août, à 10 h 45, en l'église Notre-Dame-de-Miséricorde de Mont-Saint-Aignan.

1, rue du Roumois, 76130 Mont-Saint-Aignan.

- M. et M™ Jean Fourquin, leurs enfants et petits-enfants, M. Jean-François Marin, M. et M. Louis Marin M. Jean-Fran

M. et M= Bruno Mario leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Philippe Marin, M= Bernard Delage de Luget, née Louise Muracciole

ses enfants et petits-enfa M™ Joseph Marin Les parents et alliés.

out la douleur de faire part du décès dans sa quatre-vingt-septième année munie des sacrements de l'Eglise, de

M<sup>no</sup> Xavier MARIN, née Madeleine-Rose Muracciole

survenu à Sèvres (Hauts-de-Seine), le Les obsèques seront célébrées en l'église de Lugo-de-Venaco (Haute-Corse), le lundi 14 août, à 10 heures.

26, rue Georges-Bonnefous, 92310 Sèvres.

- On nous prie de faire part du décès survenu le 10 août 1989, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de

M. Pierre MATISSE, chevalier de la Légion d'hor chevalier de l'ordre national du Mérite, chevalier des Arts et Lettres.

De la part de son épouse, M= Pierre Matisse, née Maria Gaétana von Spreti. de ses enfants et petits-enfants,
M™ Jacqueline Monnier,
Robert, Catherine, Antoine, Nicolas,
M. et M™ Paul Matisse,

Georges, Michael, Robert, Sophie. lexander, Nicholas, M. et Mat Pierre Noël Matisse, de sa bello-sœur M™ Jean Matisse, de ses nevenx,
M. et M. Claude Duthuit,
M. et M. Gérard Matisse,

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église de Saint-Jean-Cap-Ferrat, dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lien de faire-part.

Villa La Punta, 9, avenue Jean-Mermoz 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat, New-York 1 0021.

M= Jean Picard, Geneviève, Lionel Van Gaver, Armelle, Mathilde, Cécile, Pierre-Amédée et Théodore,

Jean-Noël, Catherine Picard. Bernadette, Jean-François Robin, Sylvain, Noé, Hannah, font part du décès de leur époux, père et grand-père,

Alfred-Jean PICARD,

ingénieur agronome, ingénieur général GREF (H), officier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, commandeur du Mérite agrice officier des Palmes académiqu

Cet avis tient lieu de faire-part

17, rue de Missy, 17000 La Rochelle.

- M. et Mas Claude Degrassat, leurs enfants et petits-enfants M. et M™ Claude Prieur, leurs enfants et petits-enfants. eurs enfauts et petits-enfauts.

M. et M- Maurice Papon, leurs enfants et petits-enfants

Mª Henri PRIEUR.

leur mère, grand-mère, arrière-grand-

survenu à Paris, le 8 août 1989.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité en l'église de Tournan-en-Brie, suivie de l'inhumation dans le cavean familial. Cet avis tient lieu de faire-part.

51000 Raims. 12, avenue du Clos-Toutsin. 92420 Vancressor

14, rue Léon-Sazerat,

87000 Limoges. 42, avenue Bugeaud,

75116 Paris.

87000 Limoges.

Remerciements M= Eliette von Karajan,

Ses filles Isabel et Arabel de sympathic qui leur ont été témoi-

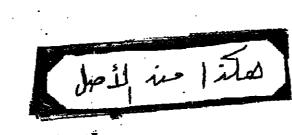
Herbert von KARAJAN. remercient tout ceux qui ont partagé leur immense peine et les prient de trou-

ver ici l'expression de leur profonde gra-**Anniversaires** 

demande à tous ceux qui ont comm et

M™ Nicole Bréant

N.T.C.F. Pierre BRÉANT d'évoquer son souvenir pour le cinquième anniversaire de son passage à l'O.E.



# Du mieux chez Philips, mais...

Stationnaire durant les trois pre-miers mois de l'année, l'état de santé de Philips, le géant mondial de l'électronique, s'améliore lentement. Le groupe néerlandais annonce en effet pour le deuxième trimestre un bénéfice net de 235 millions de flo-rins (700 millions de francs), en hansse de 94% par rapport à la période correspondante de 1988, en très large partie dû, indique-t-on au siège de l'entreprise, à la baisse des coûts financiers. Il est vrai que le résultat du deuxième trimestre de 1988 n'avait pas été brillant (115 millions de florins, soit environ 340 millions de francs), justifiant

ainsi cette forte augmentation. Reste que la firme d'Eindhoven commence à recueillir lentement les fruits de sa restructuration et du douloureux plan de réduction des effectifs lancé il y a plus d'un an.

Néanmoins, Philips a encore du chemin à parcourir pour retrouver une bonne rentabilité. Pour le pre-mier semestre, si le bénéfice net augmente de 36 %, le résultat d'exploitation (1 124 millions de florins, soit 4,4 milliards de francs) a, lui, diminué de plus de 17 %, maigré

une timide progression (+ 3%) du chiffre d'affaires (29,2 milliards de florins, soit 87,6 milliards de francs).

D'après M. G.H. Goria, un mem-bre de la direction de Philips, la divi-sion «appareils et systèmes professionnels», qui a pâti d'une forte concurrence, a fourni de mauvais résultats. En outre, le groupe a du constituer d'importantes réserves (entre 900 millions et 1 milliard de francs) pour la restructuration de la

D'une façon générale, l'optimisme est de rigueur chez Philips, où l'on confirme que les niveaux de profit pour l'exercice 1989 en entier remonterout très fort.

A la Bourse d'Amsterdam, les investisseurs sont toutefois assez sceptiques sur la relative confiance affichée par la direction de la firme d'Eindhoven. On y fait remarquer notamment que les responsables du groupe, prétendument par manque de temps, n'ont pas soulilé mot, au cours de leur conférence de presse, des charges financières et des résul-tats consolidés. Faut-il voir là quel-

# Le fisc belge fait du zèle

(soit 23 milliards de francs français) ont été récupérés par le fisc belge pour l'exercice 1986-1987. Cette somme représente 10 % du budget de l'Etat pour 1990 et plus du double de calui de la défense nationale.

Le contrôle effectué par les six mille cinq cents limiers du fisc beige auprès des travailleurs ndants et des professions libérales a ainsi rapporté 41,5 milliards de francs belges (6,5 milliards de francs français), les redressements fiscaux des sociétés 44,7 milliards de francs belges (7 milliards de francs français) dans les caisses de l'Etat... et plus de 32 milliards de francs belges (5,2 milliards de francs français) ont été réclamés à des contribuables qui avaient ration d'impôt.

• RJR Nabisco supprime 1 600 emplois. — La Compagnie américaine de tabac R.J. Reynolds (groupe RJR Nabisco) va supprimer 1 600 emplois à l'occasion d'un plan de restructuration. Elle n'emploiera plus que 12 500 personnes. Cette mesure s'explique par le déclin des ventes, dont souffre l'industrie américaine du tabac depuis quelques années, et s'inscrit aussi dans le plan général de restructuration du groupe RJR Nabisco, racheté il y a un an par KKR (Kohlberg Kravis Roberts) pour 25 milliards de dollars (166,5 milliards de francs), ce qui constituait l'OPA la plus grosse jamais effec-

● ERRATUM. - C'est par erreur que nous avons donné à M. Lee laccoca la présidence de Ford... (le Monde du 1ª août). La suite de l'article réperait cette erreur et rendait à Chrysler ce qui lui appar-

#### OPA sur BAT: le Congrès américain s'en mêle

Quelque deux cents membres du Congrès américain ont écrit une lettre ouverte au secrétaire au Trésor, M. James Baker, pour qu'il intervienne dans la bataille opposant Sir James Goldsmith au conglomérat britannique BAT, ex-British American Tobacco. Ces élus des états producteurs de tabac ou engagés dans la bataille inridique autour de la filiale distant de tabac de engages dans la filiale d'assurances américaine de BAT, Farmers, s'inquiètent de l'avenir des planteurs de tabac et des assurés de Farmers dans le cas d'une victoire de Sir James et d'un démantèlement de BAT. Ils pourraient mettre des bâtons dans les roues du « raider » en intervenant également auprès de la Securities and Exchange Commis-

## INSOLITES

## Coup de chaleur sur les puces

On connaissait le Para-pou. le Baygon rouge ou vert ou le Néocide. Mais pas le terminal Pourtant, une centaine de milliers de microprocesseurs ont été détruits par des terminaux lecteurs de cartes installés chez des commerçants. Les dégâts, dus à une surtension électrique, ont surtout été enregistrés dans le Midi. Côté banques, on accuse les terminaux de ce coup de chaleur ravageur.

Chez les constructeurs desdits terminaux, on rappelle que ce sont les banques - via un groupement d'intérêt économique - qui sont responsables de la surveillance des normes relatives aux microprocesseurs montés sur les cartes. Il v a deux millions de puces circulation dans l'Hexagone (sur 18 millions de cartes).

Le 20 décembre 1988, le Tribunal de

grande instance de Paris (17e chambre cor-

rectionnelle) a condamné Gloria HARA.

directeur de publication du journal « Al

Quabas International », pour un article

publié le 28 avril 1988, sur le fondement de

la diffamation publique envers un fonction-

naire public à payer à M. Eric ROULEAU,

ministre plénipotentiaire, 50 000 F de

dommages-intérêts, 8000 F pour les frais irrépétibles, et ordonné des mesures de

publication sous la forme de ce communiqué.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMMANDE DE 400 MF DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE BRITANNIQUE POUR SEMA GROUP Le Ministère de la Défense britannique vient de désigner le consortium SEMA GROUP – DOWTY adjudicataire de la fourniture du système de commande et de contrôle de la nouvelle génération de frégates type 23 de la Royal Navy.

Ce succès a été obtenu après environ 3 années d'efforts intensifs d'une équipe multidisciplinaire totalement affectée à la définition des spécifica-tions et à l'évaluation technique et financière du projet.

Le contrat, remporté à l'issue d'une compétition acharnée, est l'un des plus importants jamais attribués en Europe dans le domaine de l'ingénierie informatique. La quoto-part de SEMA GROUP représente une commande d'environ 400 MF.

## NEW-YORK, 10 solt 1 Reprise

Après une journée de pause, la Bourse new-yorkaise a repris jeudi sa progression. Elle est même par venue en cours de séance à franchi venne en cours de séance à franchir ses plus hauts niveaux historiques (2 722.42 à l'indice Dow Jones le 25 août 1987), sans réussir toute-fois à s'y maintenir. Finalement, l'indice des industrielles s'établisait à 2 712,63 (+ 26,56 points). Au plus haut de la séance, il avait aiteint la cote 2 732,93.

Le bilan général n'a toutefois pas en la qualité de ce résultat, l'intérêt s'étant surtout porté sur les «Bine Chips». Sur 1991 valeurs traitées, 829 ont monté, 649 ont baiset et 513 n'ont pas varié.

Selon les professionnels, cette reprise a été en large partie due à l'amélioration constatée sur le marché obligataire et au lancement par les ordinateurs de quelques programmes d'achat. Mais «la grande impulsion» pour passer au-delà des plus hauts niveaux reste, paraît-il, encore à venir.

Les investisseurs, il est vrai, attendent des statistiques économiques à publier ce vendredi dont l'intérêt n'est pas minoe. L'activité a porté sur l'échange de 198,66 milions de titres course 209,90 milions la veille.

| VALEURS             | Cours de<br>9 août | Cours da<br>10 anût   |
|---------------------|--------------------|-----------------------|
| icce                | 73 1/2             | 73 1/2                |
| T.T.                | 40 1/4<br>53 1/4   | 40<br>53              |
| ana Mashattaa Bank  | 38 3/8             | 38 3/8                |
| Post de Namours     | 118<br>50 1/4      | 118 3/8<br>51 5/8     |
| steren Kodek<br>sto | 44 1/8             | 44 1/4                |
| <b>xi</b>           | 497/8<br>683/8     | 50 1/4  <br>68 1/4    |
| meral Electric      | 45 1/8             | 45 '/*                |
| XOCHERT             | 54 3/4             | 66 1/4                |
|                     | 117 1/8<br>61 3/8  | 117 1/2 i<br>82 1/2 i |
| ebi 01              | 61 1/4             | 62 1/4                |
|                     | 64 1/4             | 64 1/2                |
| hiumberger          | 427/8<br>523/4     | 42 1/2  <br>52 3/4    |
| L Corp. or Allegis  | 243 7/8            | 251                   |
| sios Carticle       | 287/8<br>363/8     | 29<br>35 3/8          |
| estinationes        | 88 7/8             | 70                    |
| staz Corp.          | 67 7/8_            | 67 3/4                |

## LONDRES, 10 soft ₹ Nette baisse

Physicurs secteurs de la Bourse de Londres ont été affectés jeudi par l'annonce d'une chute des ventes de détail en Grande-Bretsgae au mois de juin. Le marché a denc viré à la baisse dans une ambiance active. L'indice Footsie a fini la journée sur une baisse de 13,1 points à 2347,3 points. Les compactiureurs des hussetties de l'aii compartiments des brasseries, de l'alicomparuments ces prasteries, de l'alt-mentation, des textiles et de la méca-nique ont été plus touchés par les ventes. Les pércolières se sont efficiées malgré les résultats semestriels encourageants publiés par BP et Shell. Ton-tefois, Burmah Oil a gagné du terrain en raison de rumeurs sur un éventuel lancement d'une OPA par Penazoil. La société pharmaceutique Wellcome a gagné du terrain dans la perspective d'une hausse du chiffre d'affaires grâce az traitement contre le sida mis grace an trantagem come as saus una au point par le groupe, le Retrovir. Le groupe électrique Cable and Wireless a été très demandé à la suite de la demande d'une émission d'ADR (certificats de dépôt) aux Etats-Unis et de recommandations à l'achat de la mairecommanuations à l'accet de la mar-son de courtage Kleinwort. Selon des rumeurs, le groupe australien Elders aurait vendu sa participation dans la brasserie Scottish and Newcestle à 450 pence l'action. Le titre a progressé. Les fonds d'Etat out terminé le

# PARIS, 11 soft 1

# Mieux orienté, mais prudent

donnée, vendredi, rue Vivienne, à l'effritement enregistré la veille. Après s'être quend même montré indécis à l'ouverture (--0,11 %), le indécis à l'ouverture (~ 0,11 %), le marché parieien a repris lentament sa progression. Vers 11 heures, il était déjà revenu au point d'équil-bre. Un peu plus tard, l'indicateur instantans de tendence affichait une avance modeste de 0,28 %, avant, dans l'après-mid, de s'établir à 0,21 % au chiesti. 0,21 % au-dessus de son nivesu précédent. D'une façon générale, les courants d'affaires ont été assez.

La reprise de Wall Street, revenu au voisinage de son plus heut niveeu historique, a été un élément plutôt encourageant. Mais les investisseurs ont été nombreux à juger plus prudent de reste l'arme au pied. Plu-sieurs raisons à cela. Le week-and de l'Assomption ve être particulièrement long. La Bourse ne rouvrira ses portes que le mercredi 16 août. Dens l'intervalle, d'autres places seront restées ouvertes et bien des

Paris, en outre, comme la plupart des grandes places est à son plus heut niveau historique. L'atteinte d'une telle atitude après 22 % de hausse depuis le début de l'année, plus de 100 % depuis le fin du mois de janvier 1988, incline à le plus élé-

Nui, d'autre part, ne sait si le fauilleton de l'été (OPA de Suez sur Victoire vie le Compagnie Indus-trielle) aura une suite capable de

Reste que, sous les lambris, il règne toujours, maigré la remontée Mais beaucoup préférent attendre la première rentrée de fin août pour prendre des décisions de placement. L'ombre du krach rappelle qu'il y a toujours deux sens à la Bourse.

# TOKYO, 11 soît ₹ Baisse

La séance a encore été bien terne vendredi à Tokyo dans un marché déserté par bon nombre d'opérateurs en raison des vacances estivales. La tendance s'est donc orientée à la baisse et l'indice Nikkei cédait en fin de journée 6,84 points à 34 712,96. Sur la semaine, cet indice a perdu en définitive 29.03 yens. La séance avait pourtant débuté sur une hausse après la

nette reprise enregistrée à Wall Street, mais les ventes bénéfi-ciaires ont bien vite repris le dessus dans l'indifférence géné-rale, notaient les courtiers. Les grandes valeurs du secteur électrique étaient recherchées, notamment Sony et Hitachi. Les valeurs des secteurs des finances, du logement et du bâti-ment ont cédé du terrain.

| VALEURS   | Cours de<br>10 soêt              | Cours de<br>11 soût              |
|---|----------------------------------|----------------------------------|
| Akai<br>Bridgestone<br>Cando                            | 755<br>1 890<br>1 880<br>3 690   | 750<br>1 710<br>1 870<br>3 870   |
| Honda Motors<br>Matsushita Electric<br>Missubishi Hetey | 1 390<br>2 480<br>1 200<br>8 680 | 2 030<br>2 610<br>1 210<br>8 840 |
| Toyota Motors   | 2 610                            | 2 640                            |

# **FAITS ET RÉSULTATS**

 Sema Group partie prenante d'un contrat de ménistère britanni-que de la défense. — Bonne nou-velle pour Sema Group, la société de services informatique franco-britannique née du regroupement ce services informatique franco-britantique née du regroupement du français Sema Metra et de l'anglais Cap Group il y a seize mois : elle est partie prenante d'un consortium, dans lequel on retrouve également Dowty et Racal, qui vient de remporter un contrat d' vient de remporter un contrat de 150 millions de livres (1,6 milliard de francs) du ministère de la défense britamique. Sa quote-part est de 400 millions de francs envi-

Le consortium sera chargé de fournir le système de commande et de contrôle de la nouvelle génération de frégetes type 23 de la Royal Navy. Sema Group avait rencoutré l'an passé des difficultés plus grandes que prévu dans ses affaires outre-Manche, ce qui avait pesé sur

o Siemens supprime des Sigmens supprime des empleis dans le suckethe. — La flüale Siemens spécialisée dans le nucléaire, KWU (Kraftwerk Union), va supprimer 850 postes de travail à la suite de la fermeture du centre de retraitement muléaire de Wackersdorf, dernier chantier muléaire de l'entreprise en RFA. Le groupe, numéro deux de l'industrie outre-Rhin, espère éviter des licenciements secs.

cenciements secs.

• Croissance de 70 % da béaéfice semestriel d'ABB. - Premier groupe mondial de l'électromécanique, Asea Brown-Boveri (ABB) annouve une progression de près de 70 % de son bénéfice brut au pre-mier semestre, à 390 millions do dollars (2,5 milliards de francs) contre 229 millions de dollars (1,4 milliard de francs), à périmètre comparable en 1988.

Le groupe helvético-médois affiche un chiffre d'affaires de 9,4 miliards de dollars (60 milliards de francs) contre 8,62 milliards de dollars (55 milliards de francs) au premier semestre 1988. Parailèlement, le montant des commandes s'est élevé à près de 11,15 milliards de dollars (71 milliards de francs) contre 9,28 milliards de dollars (59 milliards de francs).

• Royal Datch: basse de 57 % des grofts. - Le groupe anglo-

des profits. – Le groupe anglo-néerlandais annonce pour le deuxième trimestre un bénétice net de 1 milliard de livres (effets de stocks inclus) en hausse de 58 %. Ce résultat est supérieur de plus de 800 millions aux prévisions les plus

optimistes.

Pour le premier semestre, le groupe a réalisé un bénéfice net de 2,29 milliards de livres, en augmentation de 57 % par rapport à la période correspondante de l'amée écoulée. Tous les secteurs du groupe unt participé à cette amélioration. Les résultaits de la chimie, en particulier (629 millions de livres), sont en hausse de 32 %. en particulier (629 millions de livres), sont en hausse de 32 %.

O Une sugmentation de capital paévae chez Courrèges. — Une augmentation de capital est envisagée dans la maison de prêt-à-porter féminia Courrèges. L'actionnaire maintaire le courrège. L'actionnaire le courrège de la courre le maintaire le courrège. féminia Courrèges. L'actionnaire majoritaire, le groupe japonais Itokin, actuellement en conflit avec 
M. et M. Courrèges, et qui détient 
74.2 % de la société, pourrait augmenter sa participation jusqu'à pius 
de 90 % à l'issue de cette opération. La société a été placée sous admimistration judiciaire depais octobre 
1988.

Cette augmentation de capital devrait assamir les comptes de la société, dont les pertes cumulées s'élèvent à 75 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 97 millions de francs en 1988.

# PARIS:

\*\*\*\*\*\*\*

ir -

| Second marché (salection)  |                |   |  |   |  |  |  |
|--|----------------|---|--|---|--|--|--|
| VALEURS  | Count<br>pric. | Detaier<br>cours  | VALEURS  | Cours<br>préc                                 | Demier<br>cours  |  |  |
| Ament & Associés Asystel B. Ament & Assoc B.C.M. Briss |                | 456<br>255<br>330 50<br>500<br>705<br>420<br>950<br>267<br>2490<br>886<br>785<br>625<br>148 50<br>1776<br>389<br>805<br>2472<br>709<br><br>340<br>1130<br>1450<br>120<br>120<br>120<br>120<br>120<br>120<br>120<br>120<br>120<br>12 | Le gel livre de mois Localine de mois Localine de mois Localine Materiago, Mindro Métronarvice (hora) Per A. S.A. Preshoure Accuration Per A. S.A. Preshoure Accuration Per A. S.A. Préshoure Accuration Resul Résul S.A. Gobbie Establinge S.Hazoni Medignon S.C.G.P.M. Seign Sibection Inc. Gyra) S.E.P.R. Serbo S.M.T.Soph S.M.T.Soph S.M.T.Soph S.M.T.Soph | 25 30<br>213<br>295<br><br>2065<br><br>365 10 | 465<br>295<br>185<br>284<br>212<br><br>1206<br><br>445<br>840<br>595<br>87 90<br>605<br>701<br>396 60<br>405<br>397<br>398 60<br>503<br>503<br>503<br>503<br>503<br>503<br>503<br>503<br>503<br>50 |  |  |
| Delines  |                | 189<br>127<br>17 65<br>243<br>498<br>963<br>315<br>850<br>254<br>230  | Sapra Thermador Hold, (Lyon) IF 1 Lulion Finesa, da Fr. Val et Cla   | SUR I   |  |  |  |
| tilenom<br>RC  |                | 190<br>300<br>\$80<br>288   | 36-15  | LEM   | EZ<br>ONDE   |  |  |

Marché des options négociables le 10 août 1989 Nombre de contrats : 12 941.

|                        | PRIX       | OPTIONS  | D'ACHAT              | OPTIONS DE VENTE |          |  |
|------------------------|------------|--|----------------------|------------------|----------|--|
| VALEURS                |            | Sept.  | Déc.                 | Sept             | D&c.     |  |
|                        | CZETCICE   | dernier  | dernier              | dernier          | dernier  |  |
| COST                   | 638        | 98   |                      | 4                | -        |  |
| Œ                      | 688<br>448 | 99<br>15,59<br>24<br>3,45<br>76<br>7,59<br>75<br>42,59<br>89<br>9,59<br>3,59 | ·                    | 8                | - 1      |  |
| II-Againsine           | 480        | 24   | 43                   | 7,25<br>8,29     | - 1      |  |
| Sectional SA-PLC       | 108        | 3,45   | 8,58                 | 8,29             | 1        |  |
| stage-Coppée<br>Schein | 1760       | 76   | 8,59<br>125<br>14,01 | 18               | 35       |  |
| Gadin                  | 198        | 7,50   | 14,01                | 4,80             | 8        |  |
| <b>65</b>              | 1 400      | 75   |                      | 23               | 35       |  |
| 10                     | 489        | 42,50  | 52                   | 2,40<br>5        | 6        |  |
| cageet                 | 850        | 86   | 118                  | 5                | 14       |  |
| <del>chii</del> Golom  | 680        | 9,50   | 25                   |                  | - 1      |  |
| oczást gizárate        | 560        | 3,50   | 11                   | - 1              | <b>-</b> |  |
| hamste CSF             | 299        | 9  | 16,30                | 9 ;              | 13       |  |
| ource Petrier          | 1 598      | _  | -                    | 7                | -        |  |
| nor Elementer          | 143        | 12.20  | 29                   | 8                | 18       |  |

# MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 10 août 1989

| Nombre de contrats   | : 32 190. |                  | <u>.</u> |          |  |
|----------------------|-----------|------------------|----------|----------|--|
| COURS                |           | ÉCHÉ             | ANCES    |          |  |
|                      | Sept. 89  | Sept. 89 Déc. 89 |          | Mars 90  |  |
| Dernier<br>Précédent |           | 189,74<br>109,76 |          |          |  |
|                      | Option    | s sur notions    | iel.     |          |  |
| PRIX D'EXERCICE      | OPTIONS   | D'ACHAT          | OPTIONS  | DE VENTE |  |
| TRIALD CALLACAGE     | Sept. 89  | Déc. 89          | Sept. 89 | Déc. 89  |  |
| 108                  |           | _                | 0,02     | 0,47     |  |

# **INDICES**

#### **CHANGES** Dollar: 6.5190 F 1

La devise américaine s'est inscrite en forte hausse le ndredi 11 août, en raison des nnes conditions d'émission de l'emprunt à trente ans du Tréso américain, la veille. Beaucoup d'opérateurs, courts en dollars depuis quelques jours, ont également choisi de reprenure ieurs achats, la devise américaine cotait 6,5190 F contre 6,3790 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 10 aut 11 aut Dollar (cn DM) .. 1,2350 1,9285 TOKYO 10 noât 11 soât Doller (ca yeas) .. 139,85 140,30 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (11 août)..... 91/1693/16% New-York (10 2001) .... \$15/169

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 9 août 10 août Valeurs françaises ... 119,3 119 Valeurs étrangères ... 118,8 119 (SBF, base 100: 31-12-81) ladice général CAC . 586,6 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1828.85 1816.46 (OMDF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 511,93 516,55

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles ... 2686,98 2712,63 LONDRES (Indice & Financial Times ») TOKYO

IC acti II acti Nikkel Der June .... 34 719,50 34 712,96 Indice général ... 260,13 263,29

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| . – |                 |                                       |                                       |                              |                               |   |  |  |  |
|-----|-----------------|---------------------------------------|---------------------------------------|------------------------------|-------------------------------|---|--|--|--|
| l   |                 | COURS                                 | DU JOUR                               | UN                           | MOS.                          | DELIX MOS   | SEX MOIS   |  |  |
| 1   | i               | + bes                                 | + heat                                | Rep. +                       | ou dép. –                     | Rep. + ou dép   | Rep. + os dép.   |  |  |
| 5   | EU<br>m (198)   | 6,4788<br>5,5285<br>4,6866            | . 6,4750<br>5,5295<br>4,6135          |                              |                               | + 15 + 49<br>- 324 - 276<br>+ 275 + 310                 | + 100 + 136<br>- 797 - 686<br>+ 778 + 863                |  |  |
| R   | eria<br>3 (106) | 3,3756<br>2,9940<br>16,1508<br>3,9117 | 3,3794<br>2,9977<br>16,1713<br>3,9171 | + 59<br>+ 49<br>+ 83<br>+ 55 | + 67<br>+ 51<br>+ 151<br>+ 71 | + 165 + 127<br>+ 83 + 161<br>+ 128 + 241<br>+ 116 + 143 | + 297 + 358<br>+ 238 + 284<br>+ 169 + 665<br>+ 354 + 428 |  |  |
| Ē   | (1 000)         | 4,000<br>19,4070                      | 4,7848<br>18,4215                     |                              | - 389                         | - 274 - 226<br>- 856 - 784                              | - 758 - 66<br>- 2386 - 2197                              |  |  |

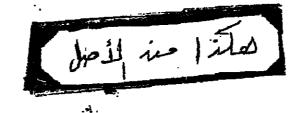
# TAUX DES EUROMONNAIFS

|   | AUGINIES .  |
|---|---|
| SE-II 8 7/8 9 1/8 813/16 DM 7 6 7/8 Flocis 7 1/4 7 1/8 F.R.(199 8 1/4 8 3/4 8 1/4 F.S 6 5/8 6 7/8 615/16 L(1999 11 12 11 3/4 F 13 5/8 13 7/8 13 3/4 F. fram 9 1/16 9 5/16 9 | 7 1/4 7 1/8 7 1/4 7 1/16 7 3/14<br>8 9/16 8 1/4 9 1/4 7 1/16 7 3/14 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

|                                       | BO   | <u>UR</u>  | SE   |   | U                                       | 11  | l A  | JOL  | T                               |  |  |                                 |   |                                      |   |  |                                |  |   |                             | -  |   | (   | Cours relevés<br>à 14 h 00                     |
|---------------------------------------|--|--|--|---|---|---|--|--|---------------------------------|--|--|---------------------------------|---|--------------------------------------|---|--|--------------------------------|--|---|-----------------------------|--|---|---|--|
| <u>.</u>                              | _  | - 1  | Cours Pres<br>michid. 900  | ier Dessier   | %                                       |   |  |  |                                 | R  | èglem  | ent                             | mer   | sue                                  | 1   |  |                                |  |   | Compan-<br>sation           | VALEUR   | S Cours projected.                                  |   | migr %   |
| .                                     | 3785 CALE<br>1126 BALP<br>1212 C.C.F.                                    | T.P  | 762 3750<br>260 1062<br>190 1190                                     | 1100  | - 005<br>+ 036                          | Compan-V                                    | ALEURS   | Cours Press  | Dermin'<br>cours                | % Cong   | VALEURS  |                                 | noier Demi                                      |                                      | Compan  | VALEURS  | Cours<br>peloid.               | Precision Dernier  | %<br>+-   | 72<br>240                   | Sufficient. Chase Mant. Echo Boy Min                         | 80 60<br>250<br>m 106 20                            | 78 70 70<br>251 251<br>107 107<br>95 95               | 870 - 236<br>1 + 040<br>7 + 075                |
|                                       | 1850 Rena<br>2010, Rhom  | RTPV   | 150 1150<br>120 1820<br>133 2033<br>150 1265<br>159 1270<br>768 765  | 11180   | - 0 82<br>- 0 05                        | 1100 Cm                                     | Lyce. (C) &<br>de Nat. #   | 1172 1180  | 552<br>1189                     | - 2 83 1640<br>- 0 26 1340                                     | Leton 🛨  | 1385 T                          | 722 1741<br>180 1360                            | + 064<br>- 037                       |   | Seint-Gobaia .<br>Se-Louis 🖈                                   | 1416                           | 681 863<br>1407 1412                                       | + 030<br>- 021  | 2220<br>1200                | De Beers<br>Deutsche Ben<br>Drescher Ben                     | 93 50<br>2272 2<br>1236 1                           | <u>1282   2286</u><br>  1224   1224                   | 0  - 053<br>4  - 089                           |
|                                       | 1375 Thom<br>740 Accor<br>610 Air Lic                                    |  | 1265<br>1270<br>1270<br>1270<br>1270<br>1270<br>1270<br>1270<br>1270 | 1805<br>2032<br>1260<br>1263<br>765<br>622            | [ - 039 £                               | Cas<br>3150 Das                             | EE *<br>Best *   | . 534 523<br>. 590 690<br>. 3300 3300                                      | 527<br>690<br>3330              | - 131 3910<br>2310<br>+ 091 1490                               | Legrand (DP) to<br>Legy-Somery:                                | 2210 2<br>1481 14               | 40 2210<br>176 1481                             | - 0 15                               | 590<br>825  | Salomon<br>Salvepar<br>Sanoti 🖈                                | 2662<br>588<br>980             | 2672   2662<br>380   990                                   | + 102   | 310                         | Oriefontein Ct<br>Du Pont-Nem<br>Existmen Kodi<br>Exist Reed | 755   | 771   771   | 8 10<br>1 + 1 98<br>5 + 5 66                   |
|                                       | 2090 Ma.S<br>370 ALS   | * 2  | 90 555   |   | 1 1                                     | 210 26<br>315 Dá                            | Districts (c. P. d. C. P. d. P | . 1580   1587<br>. 210<br>340   340  | 336<br>570                      | - 147 835<br>+ 088 500   | Locandus k   | 529 I                           | 87 785<br>29 545<br>86 869                      | - 038<br>+ 302<br>- 074              | 295<br>705  | S.A.T. †<br>Saul-Chilk (19) †<br>Saupiquet (Na)<br>Scheelder † | 288<br>799                     | 736 737<br>286 20 298                                      | - 041<br><br>+ 012                                    | 335<br>580<br>256           | Eigestroker<br>Ericsson<br>Ennon Corp                        | 365<br>636<br>283                                   | 363 363<br>645 848<br>289 20 289                      | 3   - 055<br>5   + 142<br>920   + 219          |
| : 1                                   | 2540 Agam<br>670 Asses<br>1010 Ass. 6                                    | Priouse 27   | 20 2700<br>70 670  | 670   | + 028                                   | 440 Dro<br>3780 Doc<br>1080 Den             | uct Assuré:<br>de France 🖈   | 4089 4090<br>1084 1098   | 526<br>4086<br>1092<br>1901     | - 150 4100<br>- 0 10 1810<br>- 0 18 85                         | LVM.H  | 1900 18                         | 32 535<br>112 4350<br>189 1890<br>94 93 5       | - 053                                | 77<br>1050  | SCREG #  | 74 20<br>1073                  | 74 73 06<br>1075 1075<br>1130 1135                         | - 155<br>+ 019  | 145                         | Ford Motors .<br>Freegold<br>Gencor<br>Sée. Bectr            | 55 95<br>148 90                                     | 328 325<br>56 66<br>151 151<br>377 70 377             | 1 + 279  |
|                                       | 45 EMP   |  | 1078<br>145 648<br>172 50 488<br>150 349                             | 1075<br>641<br>457 90<br>345                          | ] - 104 ]                               | 2000 Eng<br>806 Eco                         | o <b>★</b>   | . 596   600  | 2147<br>591                     | + 0 30   225<br>- 0 14   445<br>- 0 84   355                   | Majoretzu (Lytsk<br>Mar. Wesdel sk<br>Matez sk                 | 276 2<br>455 4<br>379 3         | 78.90 273 5<br>60 456<br>80 378                 | + 022<br>+ 022<br>- 026              | 510<br>1640<br>270                                | Selfeneg #<br>S.F.LM. #<br>S.G.E.#                             | 491 90<br>1590<br>254          | 1679   1600<br>261   264                                   | + 114   | 280<br>163<br>61            | Gén. Belgique<br>Gen. Motors<br>Goldfields                   | [.  | 290 290<br>156 155<br>66 90 66                        |  |
|                                       | 300 Balla<br>305 B.A.P.<br>595 Clo Ba                                    | miles (  | 65 880<br>24 50 425<br>88 680  | 965<br>422 90<br>684                                  | - 038                                   | 550 日:<br>500 · BH                          | stofeenc. 🖈<br>S. Desseuit.<br>Acpitaine<br>(certific.) 🖈  | 548 548<br>483 491   | 1075<br>546<br>10 491 50<br>389 | - 0 48   4450<br>- 0 36   205<br>- 0 30   265<br>- 0 37   178  | Merin-Gerio 🖈 .<br>Metabuscp 🛊<br>Metabusc ist. 🖈<br>Michain   | 184 90<br>294                   | 01 4705<br>85 183<br>93 80 293 5<br>80 10 180 3 |                                      | 620<br>1210                                       | Stick Sincs Si. Rossignal Si. Rossignal                        | 1201                           | 825 823<br>550 580<br>1202 1201<br>955 960                 | - 072<br><br>+ 063                                    | 31<br><br>78                | Harmony<br>Howletz-Packs<br>Hitschi                          | 30 25<br>rd 363                                     | 30 20 30<br>361 10 361                                | 020 - 017<br>110 - 052<br>790 + 223            |
|                                       | 500 Buzar<br>670 Bighin<br>900 Burgar<br>725 Bic ±                       | Say ★ 6<br>Day 8   | 58 680<br>115 620<br>83 883<br>78 894<br>22 723                      | 615<br>665<br>896                                     | + 029<br>+ 194                          | 1330 Epa<br>1110 Essi<br>1500 Essi          | de O.F<br>Last DPNs  | 1330 1370<br>3272 3250   | 1370<br>3250<br>1482            | + 301 1340<br>- 067 205<br>- 060 405                           | Mind (Cin)<br>Mind. Ry SA it .<br>Min Subsig (Min)             | 1420 14<br>205 80 2             | 35   1420<br>96   204.5                         | 1                                    | 515<br>157  | Société Généc.<br>Sociecso<br>Sociecs (Na)                     | 520<br>148                     | 518   516  | - 077   | 130<br>725                  | Hoechet Akt.<br>Imp. Chemical<br>SHA<br>ITT                  | 752   | 1055   1055<br>138 50   138<br>768   768<br>406   405 | 5 + 067<br>840 + 176<br>8 + 186<br>5 + 305     |
|                                       | 786 BLP.<br>806 BLS.<br>3000 Bongs                                       | t 8  | 674<br>75   674  | 685<br>896<br>736<br>886<br>884<br>3239<br>797<br>738 | + 011                                   | 1600 Essi<br>1600 Essi<br>1610 Essi         | OSAF, ★ .<br>Mance ★<br>Mance ★  | 1968   1940<br>1840   1844   | 1948<br>1948                    | - 0 51 145   | MALBAL †<br>Moulineck<br>News, Micha † .                       | 229 40 2<br>142 30 1<br>1131 11 | 29 90   229<br>43 90   144 5<br>45   1142       | - 017<br>+ 156<br>+ 097              | 3670 S  | Societio 🖈<br>Societal (Ny)<br>Societatik                      | 3891 1<br>120                  | 3885 3885  | - 015<br>   | 185<br>200<br>107           | go-Yokado<br>Mac Doneld's<br>Metawahita                      | 196<br>187  | 196   196<br>196   196<br>115   118                   | 350   + 128<br>5   + 428<br>5   + 177          |
|                                       |  | m 大 7<br>m 大 7<br>mco 大 1  | 90 797<br>38 738   | 70 123 10   | + 218                                   | 780 Euro<br>104 Euro                        | per1★<br>Xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx  | .   93 36   93 i   |                                 | - 3 21   182<br>+ 0 57   370<br>- 0 32   585                   | Hord-Est #<br>Hordon (Hy)<br>Hoovelles Gel.#<br>Occid. (Gén.)# | 385<br>624 6                    | 86 50 185 h                                     | + 0 16                               | 1570 S  | Sount-Allb. 🛊 .<br>Sount-Pertier 🛊<br>Sount 🕈                  | 940                            | 1619 1635<br>944 915                                       | + 306<br>+ 062<br>- 266                               | 475<br>480<br>335<br>245    | Marck<br>Minnesta M.<br>Motil Com<br>Morgan J.P              | . 496   | 490 483<br>510 510<br>344 90 344<br>266 80 268        | 3 1 + 3 03                                     |
|                                       | 720 B.S.K.<br>705 Camil<br>2330 Cap G<br>3330 Camil                      | た・・・・・ 7.<br>日 全大 ・ 23   | ZS   722   | 739<br>725<br>2340                                    | + 013                                   | 1940 Fee:                                   | t Bauche g   | 1345 1355  | 1538<br>1402<br>1189<br>218     | + 0.86   880<br>+ 4.24   1380<br>- 0.08   415<br>- 0.46   4360 | Oren.F.Parie &   | 1420 14<br>419 4                | 30 924<br>10 1415<br>20 424<br>20 4525          | + 0.22<br>- 0.35<br>+ 1.18<br>- 0.22 | 1160 S  | Spie-Basignol. †<br>Strator †<br>Suaz<br>Synchelabo †          |                                | 683 683<br>1115 1138<br>270 379<br>482 485                 | - 052<br>+ 327<br>- 102                               | 30460<br>1150<br>151        | Niedori<br>Niedori<br>Norsk Hydro                            |   | 34400 34<br> 210  1208<br> 137 10  137                | 350   - 015<br>9   - 033<br>750   + 118        |
|                                       | 215 Canino<br>138 Canino   |  | 06 20 208 :<br>32 134  | 133   | + 038<br>+ 076                          | 466 Fire<br>1940 From                       | e-Liick<br>sager. Belg<br>Laiseatterk  | 480 465  | 460<br>2340<br>1782             | + 7 54 440<br>- 1 1050   | Paris-Résec. dr .  | 515 5                           | 13   511<br>06   600                            | - 078<br>- 040<br>+ 456              | 215<br>505  | Thomson-C.S.F. Total (CFP) ±                                   | 197 30<br>500<br>95 50         | 198 50 200 50<br>500 489 70<br>96 96                       | + 182<br>- 006<br>+ 052                               | 128<br>1970<br>945          | Otali<br>Petrolina<br>Philip Mossis                          | 130 60<br>2075 2<br>1019 1                          | 133 133<br>2070 2070<br>1058 1068<br>122 80 122       | 0 - 024<br>8 + 481                             |
| -                                     | 1200 C.C.M.<br>270 Contru<br>895 Cotales                                 | L 12   |  | 1200<br>710   | - 041                                   | 575 Ges                                     | ot Esercit<br>physique (t  | 828<br>1775 1768<br>860 840  | 1785<br>840                     | - 0 56 220<br>- 2 33 420                                       | Pechiney CP &<br>Pechiney lot<br>Pechiner &                    | 325 40 3<br>216 70 2            | 26 50 325 50<br>18 218 50<br>79 490             | + 003                                | 1310  | TR.T.★<br>Truffsult (Fig.)<br>U.F.BLocato.★                    | 1375 1<br>407<br>601           | 382 1375<br>405 405<br>601 601                             | - 049   | 122<br>95<br>465<br>320     | Philips Placer Dome Quilmits Randfuntain                     | 102 40  | 102.30 103<br>471 470                                 | 230  - 010                                     |
| -                                     | 435 Crm;<br>540 CFA/<br>446 CGE  | ·* ··· · 5   | 38 50 440<br>86 586<br>42 443 1                                      | 441<br>603<br>441 50                                  | + 034<br>+ 290<br>- 011                 | 470 Gro                                     | po Cióf k<br>Fictobe   | 3502 3502<br>1036  | 723<br>3500                     | + 0 70   1420<br>- 0 06   1820<br>506                          | Pengent S.A<br>Plastic Desc. & .                               | 505 5                           | 10 910<br>10 504                                | - 044<br>- 020                       | 815 L<br>965 L                                    | LLC. #<br>LLF. #<br>LLS.#                                      | l ora l                        | 1190 (1190<br>616 (526<br>963 (961                         | - 085<br>+ 262<br>- 041                               | 430<br>53<br>33             | Royal Deach .<br>Rio Tanto Zinc<br>Sant. & Seatt             | 442<br>58 05<br>4. 33 05                            | 359 355<br>439 90 435<br>58 55<br>33 06 33            | B - 009<br>- 015                               |
| ₹ <b> </b> 1                          | 1590 C.G.L.P.<br>565 C.G.P.  |  | 85   1865<br>74   570  | 1631<br>1629<br>574<br>1213                           | - 230 <sup>1</sup>                      | 510 GTM<br>936 Gey                          | - (curtil.)<br> -Entrep r .<br>  mass-Gart r<br>  mass-d   | 502<br>1501 1490<br>1033 1005<br>461 481                                   | 1510<br>1028<br>458 70          | + 0 60 1150<br>+ 0 48 656<br>- 0 50 720                        | Prétabel Sic. #  | 1159 T1<br>724 7                | 50   765<br>59   1145<br>24   723<br>21   808   | + 066<br>- 121<br>- 014<br>- 086     | 780 L<br>805 \                                    | I.C.B. 🛊<br>Jabel 🛊<br>Valéo 🛊                                 | 838                            | 983 951<br>340 338<br>802 800<br>838 840<br>381 401        | - 143<br>- 025<br>+ 024<br>+ 256                      |                             | St Helens Co<br>Schimberger<br>Shelt transp<br>Sierneze A.G. | ·- 275  | 274 50 274  | 170   - 087                                    |
| <u>.</u>  1                           | 1580 Ciment<br>630 Cime M  | franç. † 15/<br>Iditer. † 6/<br>Pottag. 7/   | 50   1565<br>60   637  | 1542<br>840<br>743                                    | - 115 1                                 | 010 Hen<br>660 Hist                         | B <b>*</b>   | 1075 1080<br>640 645   | 1081<br>638<br>1316             | + 149 3400<br>031 575<br>030 171                               | Promotes *   | 3720 37<br>639 6                | 20 3780<br>30 631<br>58 90 160                  | + 108<br>- 125<br>+ 191              | 365 V   | Via Banquerit<br>Zodiac<br>Si-Gabon it                         | 404<br>1180 1                  | 410 404<br>166 1168<br>940 928                             | - 102<br>+ 011  | 365<br>52                   | Sony<br>Telefonica<br>T.D.K.                                 | 393<br>64 35<br>277 90                              | 402 50 402<br>54 54<br>279 90 275                     | 250 + 242                                      |
| - 1                                   | 188 Cocinta<br>375 College<br>380 Colum                                  | * 15<br>1 37   | 96   186<br>78   376  <br>91   1085                                  | 185 10  | - 048                                   | 345 insit<br>236 ingin<br>570 inst.         | al 🛨<br>Nice 🛨   | 341 50 341 1<br>229 230<br>8520 8500                                       | 340 50<br>234<br>8470           | - 0 29 3300<br>+ 2 18 545<br>- 0 77 340                        | Residence (La) 🛊 .<br>RPoulenc CEP &<br>Robur Snenc.           | 4005 40<br>555 5                | 30 3990<br>50 558<br>57 367                     | - 037<br>+ 054<br>- 081              | 180 A<br>225 A                                    | kraez Inc.<br>Arner, Express<br>Arner, Telepih,                | 175 10<br>233 90               | 180 180 e<br>239 239<br>258 50 258 50                      | + 342<br>+ 218<br>+ 238                               |                             | Tashiba Corp.<br>Unilover<br>Liniz. Tachn.<br>Vzal Reafs     | 456 50  | 64 95 65<br>461 461<br>362 352<br>529 525             | + 467<br>+ 099<br>+ 233<br>+ 076               |
|                                       | 1020 Champt<br>930 Catcle  | mpr.★ . 22<br>Mod.★ 103<br>xxiar ★ 104   | 64 60 227<br>6 1033<br>10 1036                                       | 1030<br>1046  | - 027<br>- 048<br>+ 048                 | 496   Interi<br>860   Interi<br>360   J. La | telig<br>technique g<br>liebverg   | 537 536<br>1778 1750<br>1390 1372  | 531<br>1786<br>1365             | - 1 12<br>- 0 67 1900<br>- 1 80 3543                           | Rochette (La)<br>Roussel-Uclairia<br>R. impéc. (Ly)            | 140 80 1<br>1820 18             | 60 80 141<br>15 1818                            | + 614<br>- 011<br>+ 027              | 163 /<br>450 /<br>336 B                           | Angio Amer. C<br>Amgald<br>Sanco Santander                     | 151 40<br>454<br>347 10        | 154   154<br>460   460<br>349 90 348 90                    | + 172<br>+ 132<br>+ 081                               | 456<br>210                  | Volvo  | 479 50<br>222 50                                    | 482 463<br>223 223<br>435 435                         | 3 + 073<br>+ 022                               |
|                                       | 480 C.F. is<br>195 C.C.F.;   | D C.F. internet. ★ 443 10 450 445 50 + 0 54 1190 Lebtral ★ 1215 1215 157 5 C.C.F.★ |  |   |   |   |  |  |                                 |  | Sade   | 175<br>1458 14                  | 66 1456   | ::::                                 | 1020 B  | SASF (Ald)   |                                | 037   1037<br>1096   1096                                  | + 167<br>+ 018  | 159                         | Yamanouchi<br>Zanahin Corp.                                  | 178 50  | 3 301 3   | 350  |
| -                                     | VALEUR   | Comptant (selection)   |  |   |   |   |  |  | VALEUR                          | .   &  | us Demi  | <del></del>                     | ICA   | V (sále                              | ction)  | VALEUR   |                                | eaion  | Racket  |                             | <del></del> -  | 0/8   |   |  |
| -                                     | <del></del> -  | dumo   | ear comb   | ci Va   | elitio                                  | Cours<br>préc.                              | 706  | VALEU<br>Series Sei  |                                 | néc. cours   | VALEUR   | pri                             | ic. cour  | <u>'  '</u> "                        | LEURS   | Frais incl.  | 1043 15                        | Fato-hite Sca  | Freis   | inci.                       | net  | VALEURE   | Heas !  | incl net<br>845 57811                          |
|                                       | imp. 8,80 % 77   | 1231   | 60   1 <b>92</b> 1   | Clean<br>Clean<br>Cofrace                             |   | 2200  | 1331<br>1150   | Megasins Usip<br>Megasat S.A.<br>Mediimas Pari                             | *                               | 137  | Whitesteen S.A.<br>Brans. de Marge                             |                                 | 140   | Action<br>Actions                    | Page  | 244 27   | 227 73<br>552 64<br>655 13     | France Obligations<br>France Obligations<br>Francis        | 4   | 55 63<br>59 28<br>91 53     | 444 52 Pi<br>454 73♦ Pi                                      | eris Placementis<br>ero investias<br>ecestest A     | 25  | 51 55 250 31<br>12 34 743 75                   |
| 1                                     | 1,80 % 78/93   .<br>10,80 % 79/94<br>13,25 % 90/90                       | 105  | 50 10 000<br>50 2 506  | Comit<br>Ca ind                                       | ice                                     |   | 364<br>522 6   | Mátal Dáployá<br>Mars<br>Marig. (Hat. de                                   |                                 | 143 90   | É  | rangè                           | es  | Addition<br>A.G.F. Ad                | i<br>ions (ex CP)                                 | . 681 32<br>. 1236 81  | 637 42<br>1208 64              | Francic Pierre<br>Francic Régions                          | 12  | 12 92<br>48 63              | 109 63 · Pi<br>1212 25 Pi                                    | (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)             | 9 7159<br>5584  | 2 22 71532 23<br>5 25 55845 25                 |
| - [1                                  | 16,20 % 82/90<br>16 % july 82<br>14,80 % 66c 83                          | 102<br>105   | 52 2752  | Concer<br>CALP.                                       | iyon-Alam<br>de (La)                    |   | 444<br>1200<br>14 10   | 4 E a  | 22                              | 485  | AEG  | 438                             | i   | AGF. B                               | 00<br>U   | 1087 92  | 558 33<br>1077 15<br>119 44    | Fracti-Associations<br>Fracticity                          |   | 27 82 )<br>28 91  <br>34 06 | 29 18 Pi   | ecount Provier<br>Íslando<br>Ottibu Chilantico      | 11  | 5 28 112 19                                    |
| - [1                                  | 13,40 % dec \$3<br>12,20 % act \$4<br>11 % Sh, \$6                       |  | <b>55</b> 10261  | C. Uni  | Sife. Incl                              |   | 480 10<br>550<br>142 50  | Crigoy-Decreto<br>Palais Homes<br>Palais Harmon                            | i                               | 1119<br>750  | Alcan Alam<br>Algumane Brook .<br>American Brooks              | 134                             |   | AGF. In                              | erionds<br>est<br>U.G                             | 449 79<br>134 16   | 438 82<br>130 89<br>1096 15    | Fractionst<br>Fractions<br>Fractions                       | 1098:   | 11 05 109<br>43 75          | 240 15 P   | ivojence Econei<br>V Association<br>untz            | 11<br>2283  | 332 11029+                                     |
| 0                                     | 10,28 % mass.86<br>ORT 12,75 % 83<br>OAT 10 % 2000                       | 111  |  | Degree<br>Defende                                     | y S.A<br>Socit<br>nda S.A               |   | 630<br>490<br>1570   |  |                                 | 00<br>235 10   | Are. Petrolisa<br>Arbed  | 1500                            |   | A.G.F.Si<br>Agisto                   | <b></b>   | 10633 21<br>702 08   | 10633 21<br>584 96             | Fractions  | 43  | 31 80<br>16 55 4            | 3083 R<br>G0579 R  | ntacic<br>vynys Trippythiai                         | 15<br>543   | 8 52 164 06<br>3 27 5379 48                    |
| -   0                                 | AT 9,90 % 199<br>AT 9,80 % 199<br>A. France 3 %                          | 108  | 90 6 537   | Didoe-F   | e-Vielj. (Fir.)<br>Bottin<br>Bot. Vichy |   | 4220<br>1150<br>1300   | Paris-Orbinas<br>Paramin<br>Patern, Rieg, C                                |                                 | 424  | Boo Pop Espendi<br>Banque Ottomana<br>B. Régi, knomet.         | 1780                            | 000   |                                      |   | . 17973  | 203 08<br>173 23<br>5107 78    | Fracti ECU<br>Fracti Pendies<br>Februthing                 | 1100  | 33 21   K                   | 0870 16 S  | vans Vint<br>Hencré Blo-slims<br>Hencré Gebel .     | <b>≖.</b> 95  | 274   1195 41<br>1157   908 42<br>868   275 59 |
| 6                                     | NB Report james 8<br>NB Parabets<br>NB Santz                             | 2 101 :<br>102   | 0.982  | Bucan   | - Banque                                |   | 3900<br>1950<br>345  | Piper-Heideleck<br>P.J.M.<br>Porcher                                       |                                 | . 244  | Br. Lambert Canadigo-Pacific Caryolar corporati CBR            | 132<br>00 155                   | 10  | Addraga                              | CONT THEFT  | . 5530 82  | 642.78<br>5519.77<br>1165.63   | Gustien<br>Gestion Association<br>Horizon                  |   | 8485                        | 161 03 3   | Honoré Metignos<br>Honoré Pacifique<br>Honoré P.A.E | 511   | 643 21616<br>634 58839<br>648 52074            |
| Ç                                     | 70 juny. 52<br>77 11,20% 85 .  | 101 :<br>110 :   | 26 0 962<br>35 7 163   | ELAL<br>Enaile  | tergez<br>Lublenc<br>Gretagno           |   | 1100<br>598<br>298 80  | Prostodie<br>Providence S./<br>Publicis                                    |                                 | .  | Conservations  | 905                             |   | Appet Feb.                           | <b></b>   | 370 63<br>1461 88  | 359 44<br>1419 11              | isterchig  | 10916<br>1225   | 50 69 105<br>17 68 11       | 2081 25 St<br>1824 99 St                                     | Honsel Real<br>Honsel Services<br>Honsel Technol.   | 1185  |  |
| C                                     | 27 10,30% 88 .<br>26 11,50% 86<br>30 9% 85                               | 106  | 81 1957<br>30 2.796  | Europ.<br>Europe                                      | its Paris<br>Accumul<br>Soutine Indust  |   | 815<br>77<br>105 (   | Rochefyrtaise<br>Homeio (Fin.)<br>Ryngier et Pin                           |                                 | 615  | Dow Chemical<br>Gén. Balgique<br>Genant                        | 619                             |   | Auguit Ali                           | £<br><b></b>                                      | . 1527 54  | 110 55<br>1487 59<br>118 90    | intermitent France .<br>Japanis                            | 20  | 7 58                        | 201 53 St  | Honosé Valor  | 11919<br>5671   | 9 04 11919 04 ◆<br>1 50 5458 03                |
| C                                     | 281 10,90% déc<br>.R.C.A. T.P<br>.G.E. 6% june. 81                       | 100  | 70 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6                             | Final Ann   |   |   | 2626   | SAFAA  |                                 | 940<br>371   | Gittes   | 152                             |   | Aza Yales                            | imernents<br>13 PSR<br>cisticas                   | . 133 45   | 129 98<br>127 41<br>2572 85    | Laffine América .<br>Laffine Europe<br>Laffine Expension   | 30  | 33                          | 290 53 Sc<br>297 65 Sc                                       | ssi Yapı,<br>Hidə: (Carden B<br>ar-Amociqiçis       | 72  | 507 71435                                      |
|                                       | rouet Aes. Obl. e<br>Minningie L 6% 6                                    |  | 8 585  | Forcile   | n (Cia)                                 |   | 1778<br>662<br>689   | Safe-Alean<br>SAFT<br>Sage   |                                 | . 3115<br>. 231  | GTE corporation .  Honoywell (152                              | 380                             |   | Capitacio<br>Capital Pi              | <br><b>s</b>                                      | . 1029 06<br>. 1693 45   | 1013 65<br>1993 46             | Lafitto-França<br>Lafitto-konstilija                       | 37  | 73.29<br>71.28              | 356 36 5   | Lit. et ét<br>ex 5000<br>G                          | 434   | 166 42303                                      |
| T                                     | VALEURS  | Cour   | B Demi   | Forfate<br>Fouges                                     | r                                       |   | 518<br>1111<br>762<br>330  | Salies do Mid<br>Satara  | 3                               | . 148 10<br>350  | Kabota<br>Latonia<br>Michard Bunk Pic                          | 54                              | 10  | CP hair/<br>Counts                   | GF Actions) .                                     | . 1949 35  | 33.42<br>1033.94               | Laffith-Japan<br>Laffith-Oblig<br>Laffith-Rend             | 19  | 16 37<br>16 77              | 135 73 Si<br>185 76 Si                                       | an:<br>   | 699<br>465  | 911 680 40<br>578 454 30                       |
|                                       |  | Actions  | <u> </u>   | France<br>From P                                      | (Le)<br>Red Revert                      |   | 330<br>8580<br>1845<br>1800  | SCAC<br>Sende Mede<br>S.E.P. (M)<br>Sch                                    | <b>QU</b> 16                    | . 510<br>11 164  | Mineral-Ressourc.<br>Noranda<br>Olivetti                       | 135                             | 80  | Comptant<br>Comptant<br>Comenties    | ior<br>nain<br>no                                 | . 5427.82<br>. 112.50<br>. 408                                 | 5419 69<br>109 22 0<br>380 38  | Latinze-Totyo<br>Latinze<br>Lizo-Associations .            | 525   | 865   5                     | 25077 Si   | Astrin  | 472<br>1268   | 166 460 01<br>31 1229 43                       |
| . Ì∧                                  | gache (Stá. Fin.)<br>.G.F. (St. Cant.)                                   |  | 1550<br>1094   | G.F.I.L.  | #                                       |   | 262  | Sinser (L)<br>Stories<br>Siph (Plant, Hd                                   |                                 | 385  | Plizar loc   | 711                             |   | Codetar<br>Disse                     | ICO   | . 564-23<br>. 1097-59  | 547 90<br>1081 50<br>866 63    | Lion-leatineiconele<br>Lionples<br>Lion Tréogr             | 2369  | 13.76 23<br>17.58           | 534 92 Sq<br>769 88 Sq<br>125 92 Sq                          | jer   | 1184<br>1484  | 44 1130 73<br>46 1417 15                       |
| Á                                     | ppic. Hydrad<br>stary  |  | 1096<br>906  | Gir, Fin.   |   |   | 529<br>423<br>790  | Soficial   |                                 | 2580<br>1150   | Rich Cy Ltd Rollingo Robeco Rodemos                            | 330                             | ::::  |                                      | etia<br>edii                                      | . 1192.76<br>. 259.69  | 1138 67<br>247 91<br>140 03    | Livet Boson kyasi<br>Livet portularila .                   | A 54  | 7 75                        | 530 02 Se<br>736 68  | el Invesionemen<br>Migis Actions<br>Micio Rendomen  | 1247  | - 1 6  |
| B                                     | rece Publicité<br>ain C. Moreco .<br>angue Hypoth. Es                    |  | 1580<br>373  | 6. Trace<br>least. P                                  |   |   | 462  | Sofconi  | z                               | . 656<br>7 232   | Seine Group  | 12                              | 60  | Ecusie<br>Ecusad C                   | , <del>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </del> | . 1153 02<br>. 2047 62   | 1135 98<br>2027 35             | Midiamenie<br>Mondiale Investigas                          | 1014<br>m 45  | 064 10<br>011               | 439 25 • Th  | tracie<br>thao-Gen                                  |   | 61 1185 CS<br>63 6446 33                       |
| a<br>1                                | ighio-Sey (C.L.)<br>lessy-Coest<br>J.L.P., beaucontin.                   |  | 866<br>389   | incide<br>Japanite                                    | al<br>1930<br>Marado                    | ****  | 424<br>724<br>5750   | Strage   |                                 | . 870  | S.K.F. Aktiebolog<br>Steel Cy of Can<br>Teconoco               | 680                             | 70  | البيط                                | vestiscomett<br>teopromiko<br>softnis             | . 401 96<br>. 51517 37<br>. 32849 24                           | 390 25<br>61517 37<br>32849 24 | Monacien<br>Moné J   | 5194  | 209   519                   | 942 08 Te  | naccotingsts<br>ocr Rick                            | 91<br>11127   | 161 89 81<br>17 11 127 17                      |
| B.                                    | inidicine<br>TP (Compagna)   |  | 5403<br>103<br>650   | inget.<br>Jager                                       | (Suá Cast.)                             |   | 540<br>2260 d<br>262   | Sunz (Fin. de) - 1<br>Secrit<br>Taittinger                                 | P 25                            | 860  | Thom EM  | 88                              | 50  | Ecupal To<br>Signat                  |   | 2025 02<br>2139505   | 2004 97<br>2139605<br>255 11   | Mateuriné Dépète .<br>Mateurine Unio Sél.<br>Matéu-Épasyan | 1081  | 5 93 10<br>7 94             | 150.78 U   | icricic<br>isn<br>UP. Investios                     | 5344<br>485   | 42 5291 50<br>79 468 23                        |
| ada                                   | AME  |  | 770<br>177<br>1062   | Laster<br>Laster<br>Laster                            | Bail                                    | ,   | 453<br>420<br>1164 d   | Tales de Lezas<br>Tálémicanique<br>Tottut-Asquita                          | Bect.                           | . 551  | Wagone-Lite<br>West Rend<br>Whitemen Componen                  | 1375                            | 50  | Epercont                             | Sign  | . 2770 94  | 2770 94<br>4236 97             | Natio-Epergne Tale<br>Natio-Court teams                    | cr 692<br>21812                                       | 251 .6<br>7 218             | 1909 69 Uni  | P. arryan terme<br>Associations<br>Inner            | 114<br>588  |  |
| a<br>a                                | tae-Pocleia<br>E.G.Frig. ,<br>page, Marty                                |  | 35 50<br>370<br>4070   | d Locate  | passion                                 |   | 400<br>430   | Tour Stiel<br>Uliner S.M.D<br>Ugine A. Chet.                               | George                          | . 831<br>. 555   | н  | ors-col                         | :0  | Epargra-C<br>Epargra-C               | çisi<br>11-Texno.                                 | . 5631 34<br>. 531 66  | 24783 61<br>8545 88<br>631 66  | NatioInter.<br>NatioObligations<br>NatioParameters         | 58<br>195   | 155<br>928 1                | 548 52 Uni<br>517 55 Uni                                     | lander<br>Gerania<br>Régions                        | 1405  | 38 1354.56<br>17 1323.33                       |
| a                                     | inches<br>Inches (Ny)<br>LC (Finance da) .                               | 148  | 178<br>213 50  | Locate  | vikion                                  |   | 1290<br>3380<br>1791   | UTA<br>Vost  |                                 | 2106   | Bengan Hydro-Ene<br>Beitori<br>Calciphos                       | 850<br>200                      | 209   | Spangra in                           | det   | . 649 84   | 1694-23<br>87-67<br>832-45     | Natio-Pleaments<br>Natio-Revers<br>Natio-Sicustal          | 197<br>1178   | 4 17   16<br>3 37   117     | 063 53 Uni<br>783 37 Uni                                     | 1520  | 2255<br>103   | 26 2277 C1<br>25 123 26                        |
| Cote des changes Marché libre de l'or |  |  |  |   |   |   |  | Chambourty (M.)  | 978<br>370                      | 10   | Epargne La<br>Epargne M  | ag-Tenze                        | . 5412929<br>. 19602<br>. 144512                | \$4128 29<br>190 77<br>1406 44       | NeticValeurs<br>Nippon-Gen<br>Nerd-Sud Dévalopo   | 644<br>122   | 546 61<br>702 13               | 826 24 Uni   | es (1) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4 | 1642                        | 72 1993 70<br>53 023 53                                      |   |   |  |
|                                       | IARCHÉ OI  | 1  | COURS<br>oric  | COURS<br>11/8   | <del></del>                             | ES BILLETS                                  | 5  | MONNAIES<br>ET DEVISES   | COU                             | RS COURS   | Coparex  | 373<br>193<br>613               | 50 355<br>514                                   | Epages O                             | 16  | . 12668 95<br>. 200 42   | 12584 71<br>195 08<br>1078 52  | Normani<br>Chii Association<br>Chiici: Mondiși             | 1320  | 6 37 12<br>1 54             | 917 42 W   |   | 41457   | 62 41435 90                                    |
| Ē                                     | ata-Unia (\$ 1)  |  | 6 379<br>7 007   | 6 519<br>7 002<br>337 920                             | 6 180                                   | 5 644<br>348                                | Orfin  | (tilo en berre)<br>(en lingot)   | 75450<br>75800                  | 76500<br>76500   | Herbo-Ricolle Zar<br>Hoogovers<br>Mario Immobilio              | 210<br>297<br>240               | ::::  | Epagne V<br>Epagne V                 |   | . 141387<br>. 46957  | 1362.77<br>467                 | Oblicic Régions<br>Oblig. toutes catég.                    | 105   | 185 X                       | 038 31<br>152 14   |   |   |  |
| A                                     | lemegne (100 D<br>ligique (100 F)<br>nus Bes (100 EL)<br>soccurt (100 in |  | 338 350<br>15 169<br>300 070<br>87 120                               | 337 920<br>16 144<br>299 800<br>86 990                | 15 600<br>290 500<br>83 500             | 16 70<br>310 50<br>91 50                    | O Piece  | française (20 fr)<br>française (10 fr)<br>státes (20 fr)<br>jetims (20 fr) | ! 45                            | 455  | Hisoles Particip, Pecciar Pathé-Ciséms Rosento N.V.            | 920                             | 10 221  | Eurock Lan<br>Eurockya .             | den   | . 1144.85<br>. 1244.50   | 1179 03<br>1111 51<br>1203 68  | Oblice<br>Oblicionité<br>Cracice                           | 1065  | 123 100                     | 089 58<br>551 23<br>220 03                                   | PUB   |   | _ #  |
| No<br>Ge                              | ando (100 t)<br>ando Sintagno (<br>alco (100 diaulo                      | 1)   | 92 200<br>10 416<br>3 821  | 10 358<br>3 922                                       | 89<br>10 050<br>3 750                   | 97<br>10 85<br>4 55                         | Some<br>Files<br>Place   | reinde 20 dollers<br>de 10 dollers   | 558<br>2780                     | 580<br>2755<br>1372 50   | Serve-Metra<br>Serv. Equip. Velt.<br>S.P.R.                    | 390<br>55                       | 395<br>30                                       | Forecast (c                          | is.per 10)  | . 6680.25<br>. 11014.55<br>. 284.85                            | 6358 23<br>11014 55<br>275 88  | Oncider  | 592<br>1617   | 3 93 57<br>1 21 161         | 709 85   F<br>133 93<br>125 68                               |   |   | ère  |
| 14<br>Si<br>Si                        | iie († 000 liter)<br>and (100 it.)<br>acto (100 ita)                     |  | 4 702<br>382 370<br>98 170   | 4 998   | 4 500<br>380<br>95 500<br>48 550        | 402<br>123 800<br>49 750                    | Pilos<br>Pilos<br>Pilos  | de 5 dellers<br>de 50 peace<br>de 10 florins                               | 825<br>2825                     | 2955   | Stá Lacteurs do Mi<br>Ulipex<br>Union Bransación               | nde 595<br>380<br>144           | 121 90  | France/Aut<br>France-Go              | # 4/4 Ret   | . 114<br>. 925038  | 1 10<br>8830 89                | Parites Patriscina<br>Parites Revenu                       | 57  | 583 !<br>208                | \$5331 <b>♦</b><br>9117                                      |   | ignemen<br>-82 nos                                    | Ą  |
| A.<br>Es                              | eticke (100 schi<br>pagne (100 pas<br>xtugal (100 sac.                   |  | 48 080<br>5 398<br>4 039<br>5 431                                    | ••••  | 48 550<br>5 200<br>3 800<br>5 270       | 49 750<br>5 750<br>4 800<br>6 670           | OrLon<br>OrZan   | 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10                                  |                                 |  | Wooder   | 1470                            |   |                                      |   |  | 267 23                         | Patrinoine Resnite   | •   |                             |  | 5-55-91-  |   | 0224 en  |
|                                       | pade (\$ can 1) .<br>pon (100 yane)                                      |  | 4 591  |   | 4 550                                   | 4670  |  | Londras  |                                 |  | e:coupo  | n détach                        | e ~ 0:0   | ment — •                             | ; ctroit c  | detaché –  | d : dem                        | andé - ♦:  | prix préc   | edent.                      | ~ ★:m  | erché com   | שמנ   |  |



4 Chili : M. Buchi candidat présidentielle. Liban : violents bomberdements sur Beyrouth.

# COMMUNICATION

Guilhaume à la présidence commune d'A 2 et de FR 3.

**POLITIQUE** 

6 M. Rocard et l'écologie.

essai devait être effectué samedi

matin. « Rien n'est encore perdu,

rien ne presse. Ce qui importe le plus, c'est d'analyser le problème

sous tous ces aspects et, surtout, de

sous tous ces aspects et, surtout, de prendre la bonne décision. soulignent les spécialistes. Actuellement sur une orbite de transfert géostationnaire très elliptique de 200 kilomètres de périgée et de 53 900 kilomètres d'apogée (soit, respectivement, les points de son ellipse les plus proche et lointain de la surface terrestre), Hipparcos, en très bon état, peut en effet y effectuer au moins quinze tours succes-

tuer au moins quinze tours succes-sifs avant de commencer à être

attiré vers la Terre. Si plusieurs

semaines étaient nécessaires, une partie du gaz propulseur embarqué à son bord pourrait également être

utilisée pour rehausser jusqu'à 400 kilomètres l'altitude de son péri-

gée – quitte à réduire ses possibi-lités de manœuvre en orbite et sa

Même si les objectifs premiers devaient être révisés à la baisse, tout

sera fait pour permettre à Hip-

parcos de circulariser son orbite. Si la mission de cartographie céleste devait échouer définitivement, la

pilule serait en effet doublement

amère. Conçu sous l'égide de l'ESA,

réalisé par trente-cinq sociétés euro-péennes sous la maîtrise d'œuvre de

la société française Matra, Hip-parcos, premier satellite d'astromé-

trie spatiale au monde, a coûté envi-

Chargé de mesurer avec une pré

cision inégalée la position et les mouvements de cent vingt mille

étoiles présélectionnées (et de four-

nir, avec une moindre précision, des

données photométriques sur près de quatre cent mille étoiles), « l'arpen-

teur du ciel » ne constitue pas seule-ment l'un des fleurons de la techno-

logie spatiale européenne, il

ment des espoirs de toute une com-

munauté astronomique qui espère, grâce à lui, de la structure stellaire à

la dynamique et l'évolution des

objets célestes, confirmer ou réviser

bon nombre d'hypotèses sur les grandes lois qui régissent l'Univers.

CATHERINE VINCENT.

ron 2,4 milliards de francs.

durée de vie dans l'espace.

#### SOCIÉTÉ

7 Le transfert du carmel d'Auschwitz compromis. Appel de la direction de la gendarmerie.

- Les € Anti-89 > se mobi-8 Un village kurde

Auvergne. 12 Sports : en formule 1, le

préqualifications en question.

#### CULTURE

13 1939, l'année magique du cinéma hollywoodien. Manolo, un film de Fernando Trueba.

- La saison 1989-1990 au TNP de Villeurbanne.

#### **ÉCONOMIE**

doil in Tital

16 Seion l'OCDE, la Grande-Bretagne doit mener und politique fiscale plus

Le projet de budget pour 1990. 17 Airbus confirme sa percée dans les pays de

# SERVICES

Annonces classées . . . . . 16 Météorologie ..... 8 Philatélie ...... 8

Radio-Télévision .....15

#### TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écolés : 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois *du* Monde : 3615 tapaz LM

# Le satellite astronomique européen en difficulté

# « Hipparcos » est encore à la recherche de son orbite

Rien ne va plus pour Hipparcos, le satellite astronomique européen, lancé de Kourou (Guyane fran-caise) dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 août à l'occasion du trente-troisième tir de la fusée Ariane (le Monde du 9 août). La mise à seu de son moteur d'apogée, qui devait avoir lieu trente-sept heures après sa mise en orbite afin de circulariser cette dernière, a échoué jeudi, provoquant une cer-taine émotion à l'Agence spatiale européenne (ESA) et dans la communanté astronomique. Seule bonne nouvelle : le succès total du premier changement d'orbite effectué par TV-SAT-2, autre satellite embarqué avec Hipparcos lors du dernier vol d'Ariane. Porté jeudi à une altitude de 17000 kilomètres, ce satellite ouest-allemand de télédétection doit encore subir deux changements d'orbite, alin d'atteindre dans trois semaines sa position définitive, à 36 000 kilomètres de la Terre.

Pour tenter de comprendre le probième survenn au moment de l'allu-mage du moteur à poudre Mage-2 d'Hipparcos, fabriqué par la Société européenne de propulsion (SEP), l'équipe du projet, qui rentrait, jeudi soir, de Kouron à bord d'un Concorde spécialement affrété, a aussitôt rallié la station de Darmstadt, siège onest-allemand du Centre d'opérations spatiales (ESOC) de l'ESA chargé de contrôler le satel-inte tout au long de sa mission.

Deux scénarios, dans la matinée de vendredi, étaient principalement invoqués. Selon l'hypothèse la moins pessimiste, la télécommande d'allumage ne serait pas parvenue à Hip-parcos, du fait d'un défaut de transparcos, du jan d'un detant de trans-mission qu'il suffirait alors de corriger. Seconde hypothèse: pour une raison qui reste à découvrir, l'ordre d'allumage transmis par Darmstadt n'aurait pas été suivi d'effet à bord du satellite. Auquel cas. iin'v auranto faire, notamment si le problème se pose directement au niveau de l'allu-

Une nouvelle tentative d'allumage, en utilisant cette fois le deuxième décodeur présent à bord d'Hipparcos, s'est soldée, vendredi, par un second échec. Un troisième

La grève des électroniciens de la sécurité aérienne

# Le ministre des transports critique « ceux qui oublient le service public »

Après la décision des électroniciens de la sécurité aérienne des syndicats SAPAC (autonome) et CGT de faire grève du jeudi 10 au mercredi 16 août, M. Michel Delebarre, ministre de l'équipe-ment et des transports, a publié un communiqué dans lequel il se dit « préoccupé non pas par l'usage en soi du droit de grève, mais par le fait qu'une certaine forme d'action vise, pour la troisième fois consécutive, à pertur-ber le transport aérien par des grèves ciblées sur les périodes de fort trafic, pénalisant donc notamment les usagers français et étrangers, en départ ou en retour de vacances ». « Je constate, ajoute le ministre, que cette action tranche avec le comportement exemplaire de la majorité des personnels de la navigation aérienne qui fait un

effort important pour assurer le bon écoulement d'un trafic particulièrement dense. »

Les électroniciens sont, comme tous les fonctionnaires de la navigation aérienne, bénéficiaires de l'accord du 4 octobre 1988, « mais refusent d'en appliquer la contrepartie », c'est-à-dire, selon le ministre, d'e assurer l'écoulement du trafic et la continuité du service public ». M. Delebarre entend « faire prévaloir les droits des usagers et le respect du ser-vice public que certains paraissent aujourd'hui oublier ».

La direction générale de l'aviation civile a mis en place un service minimum, mais des retards dans les vols sont à prévoir, notamment à la fin du week-end

## HONGRIE

# Prochaine libéralisation de la loi sur les réfugiés

preuve de fermeté dans l'affaire des preuve de fermeté dans l'affaire des réfugiés est-allemands utilisant la « filière hongroise » pour gagner l'Autriche, mais elle désire égale-ment libéraliser sa législation et l'accorder avec la Convention inter-nationale de Genève, à laquelle elle a adhéré en février dernier. « La a attiere en levrier definier. « Lit Hongrie n'a nullement l'intention de devenir la filière permettant à des personnes de quitter illégalement leur territoire pour rejoindre un pays tiers », a-t-on indiqué jeudi 10 août au ministère de l'intérieur, à

Budapest. Le colonel Karoly Nagy, chef du département de contrôle des étrangers, a précisé que la pratique de marquer d'une estampille les passeports des citoyens de RDA ayant tière n'avait - pas été abolle », mais que ces derniers feraient d'abord l'objet d'un « avertissement », le tampon n'étant utilisé « qu'en cas de

La Hongrie est décidée à faire récidive ». Il a ajouté que le Parleoctobre » la législation sur les réfugiés et le passage illégal de la fron-tière. Ce dernier délit ne doit plus être considéré comme un « acte criminel », mais comme une « violation de la loi », a-t-il dit.

> Selon les statistiques, 569 citoyens est-allemands out tenté de quitter illégalement la Hongrie pendant les six premiers mois de 1989 contre 539 en 1988 et 248 en

Evoquant le cas des « quelque *170* = citov cherché refuge dans l'ambassade de RFA à Budapest, le colonel Nagy a affirmé « Nous ne prendrons pas de mesures de déportation forcée contre des citoyens est-allemands, sauf s'ils se sont rendus coupables d'une action criminelle grave. > (AFP.)

## Un arrêt de la cour d'appel de Paris

# L'ex-CRS Gilles Burgos est renvoyé devant les assises pour « coups mortels »

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu jeudi 10 août, un arrêt renvoyant l'ex-CRS Gilles Burgos devant la cour d'assises pour «coups mortels», suivant en cela les réquisitions de l'avocat général, M. Yves Chauvy. Gilles Burgos avait mortellement atteint Lote Lefèvre, un jeune auto-mobiliste qui tentait d'échapper à un contrôle après avoir grillé un feu, dans la nuit du 4 au 5 juillet 1986, rue de Mogador à Paris-9. Le CRS avait, dans un premier temps, été inculpé de « coups et blessures volontaires ayant entraînés la mort sans intention de la donner», par M. Michel Legrand, juge d'instruc-

l'inculpé en cour d'assises, le 21 décembre 1988, la chambre d'accusation avait requalifié l'incuipation en « homicide volontaire ».

L'avocat de Gilles Burgos, M. Henri-René Garand, s'était immédiatement pourvu en cassation.

Dans un arrêt readu le 3 mai 1989, la chambre criminelle avait casse la décision de la chambre d'accusation pour vice de forme. Réunie « dans une autre composition » - c'est à-dire avec des magistrats différents -, la chambre d'accusation a donc di statuer pour la deuxième fois sur l'affaire Burgos.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

erge Balletin

---- 3.7**£** 

أفلا تقليا وماء

and the statement

AND THE PROPERTY.

والمحاجرة

والإستان والمعارض والمساور

A -----

The state of the s

Enter State

· Andrews .

2.44 Z

1. pr 🚓 🚉

al Suggest

Ball Carp Made

AND AND AND AND

Frank griphed 🗗

er transla **est** 

San San San San San

The Res

- its being

- Charles

Water in the best half

-

1 THE 2 ST

MIN ME TO

#1 12 1 1 1

(灣、黃子/帶 9 五小

7. FOR IS 40 2"

A 100 100 100

Max Prove

Games on the Control

# 16 care and

S & S RANGE PARTIES.

1 4 5 Ept 2 4 1

15 43 - 18-7A

, g "se time serve

Carry Marchael & Co.

THE RESERVE OF THE PARTY AND THE

医最高性 医电子性 化电子

は何に 日内 ・チェード

TOR SE GENERAL CAR A

1- 15 : 50

The second

Million of Boleson Bu.

Transport of the same of

Total Cart State 2

TERMENT OF BRIDE

医腹膜炎 经基本部分的

e rate di crestifi

TO KINGS OF THE

THE DE LONG THE PARTY OF

TARREST STATE OF THE

O FREE WAY WAY

BEAT STREET OF STREET

The second of th

Men town at The time

THE REPORT OF THE

Campi Manager 197

THE PROPERTY.

Sales market

2 - 20 mg - 12 - 4

THE PROPERTY OF

Total Section 1

The is the second

S Free a

A Con 218 5 72

A LAS R. MARINE CO.

Company of the control of

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

24 24 CANADO TA . .

Sept of State of Stat

Section & reprise

The state of the state of

The second of the

the I maying

A STATE OF THE STA

Mary 20 191

EGE 1 to 40 To See

Se Section of

the same that

The same and

The second second

B. Marian.

Des samme co

1.,3.1 ×800

Den Sun raise

-

\*351

a **at** 1,5<del>29,8</del> € \*

49. 30. 72. 78

Andrew All Control

M. Garand – qui a annoacé son intention de se pourvoir à nouveau en cassation — avait demandé le non-lieu, tandis que l'avocat de la partie civile, M° Patrick Maison-neuve demandait la qualification du crime en « homicide volontaire »...

Gilles Burgos, remis en liberté en juillet 1988 (il avait été écroué à la suite d'un incident dans une pizzeria quelques mois auparavant, à Vélizy), a été révoqué de la police perionale

## Une mise au point d'un magistrat du Havre

# Les versements de Mª Cons-Boutboul à Bruno Dassac ont été «très postérieurs» à l'assassinat de Jacques Perrot

Chargé du dossier de l'assassinat de Bruno Dessac, en l'absence de M. Michel Beaulier, juge d'instruc-tion au Havre, M. Jean-Jacques Ignacio, doyen des juges d'instruc-tion du Havre, a «formellement démenti», jeudi 10 août, que les versements effectués par Mª: Marie-Blisabeth Cons-Boutboul, inculpée de complicité d'homicide volontaire dans cette affaire, aient en lieu « peu après l'assassinat de Jacques Perrot », gendre de M. Cons-Boutboul (le Monde du 11 août).

Selon M. Ignacio, Ma Cons-Boutboul a fait or ments sur le compte bancaire suisse de Bruno Dassac, «le pre-mier à l'automne 1986 et le second durant l'été 1987 », alors que Jacques Perrot a été assassiné à Paris le 27 décembre 1985.

Le juge a, d'autre part, confirmé que le montant global des verse-

ments - effectués en francs suisses - correspondait à environ 140 000 francs français.

« Les enquêteurs ne privilégient en aucune manière une piste faisant un lien entre l'assassinat de Bruno Dassac et celui de Jacques Perrot », a ajouté M. Ignacio. Pour leur part, les avocats de

Mª Cons-Boutboul out élevé « une protestation indignée», après les informations récemment publiées sur cette affaire. Selon Ma Jacques Dreyfus et Marthe Jourdan, « M= Cons-Boutboul n'a à aucun informations qui viennent d'être « reprises par les médias ». « Fournir à la presse des informaou isolées de leur contexte constitue une désinformation d'une exceptionnelle gravité », ajoutent

Le manéro du « Monde » daté 11 août 1989 a été tiré à 490 078 exemplaires

# A cause d'une panne électrique

#### 12 000 voyageurs bloqués pendant plusieurs heures près de Toulon

Près de 12000 voyageurs ont été bloqués pendant plusieurs heures dans la nuit du jeudi 10 au vendredi 11 août près de Toulon à la suite d'une panne du système d'alimentation électrique des locomotives.

Une vingtaine de trains, dont plusieurs TGV, se sont arrêtés en pleine nature, sur la voie principale. Ils ont dû être dégagés par des locomotives utilisant du fuel. Cet incident a entraîné des retards pouvant attein-dre six heures. Dans la canicule et en l'absence de climatisation, beaucoup de passagers, exaspérés, sont descendus sur les voies. Certains ont rejoint leurs destinations par la route, ou sont allés faire de l'autostop sur l'autoroute.

Le violent orage qui s'est abattu sur le Var en fin d'après-midi a provoqué un court-circuit dans l'alin tation électrique des caténaires qui fournissent le courant aux locomotives, précise la SNCF. L'entrepris nationale a indiqué que le trafic avait été rétabli en milieu de matinée, vendredi. Pour sa part, M. Michel Delebarre, ministre des transports, a demandé à la SNCF de « lui indiquer l'origine des incidents et les conséquences qui en ont résulté pour les passagers . Soulignant dans un communiqué, « la gêne très sérieuse pour les voyae ministre se déclare . très attaché à l'information qui doit être donnée en toutes circonstances aux usagers des différents modes de transport ».

e La lutte pour le contrôle de « l'Est républicain ». — Le groupe Cora-flevillon a réussi à bioquer M. Gérard Lignac, PDG de l'Est répu-blicain, dans sa tentative pour contrôler le capital du cuptidie tribunal de Metz a en effet ordonné la mise sous séquestre des actions de la Grande Chaudronnerie lorraine jusqu'à ce que la justice exemine « au fond » la validité de la cession de ses

Dans un entretien avec la revue « Présent »

# M. Le Pen dénonce le rôle de « l'internationale juive » dans « la création de l'esprit antinational »

Dans un entretien publié par Présent, revue d'extrême droite, M. Jean-Marie Le Pen affirme que les grandes internationales. comme l'internationale juive, jouent un rôle non négligeable dans la création de l'esprit antinational ». M. Le Pen cite également « la maconnerie», parmi les exemples des forces « qui visent à établir une idéologie mondialiste, réductrice, égalisatrice. M. Le Pen précise cependant : «Il faut être prudent quand on dit que la maçonnerie et l'internationale juive jouent un rôle. Cela n'implique pas tous les maçons ou obédiences, ni toutes les organisations juives, ni tous les juifs, c'est évident. Mais il y a des gens qui parlent au nom des autres et qui agissent de cette manière. >

Dans le même entretien, M. Le Pen estime qu'il est absurde de croire que le Parti républicain allemand est une résurgence du nazisme » et qu'il est «inexact » de dire que le MSI italien est un mouvement fasciste ou néo-fasciste. Interrogé sur les perspectives d'action politique du Front national, il répond : « Les prévisions dans ce domaine sont aléatoires. Nous allons vivre pendant quelques années encore dans l'évocation du cinquantenaire de la deuxième guerre mondiale. Le poids du passé est trop lourd dans notre pays, dans nos civilisations. Nous marchons à reculons, en quelque sorte. En permanence, nous regardons ce qui s'est passé. »

Les propos tenus par le président du Front national sur la maçonnerie et - l'internationale juive - ont provoqué de nombreuses protestations. M. Jean Kahn, président du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France), estime que l'antisémitisme de M. Le Pen n'est

les dernières déclarations du président du Front national et son jeu de mot sur M. Michel Durasour -Durafour crématoire ». -M. Kahn a déclaré : « Nous accueillons ces propos avec mépris. S'ils critiquent les hafs à propos de leur sentiment national, les juis n'ont pas de leçon à recevoir de sa part. Tant de iuiss ont laissé leur vie aux cours des précèdentes guerres. »

## « Hors du jeu normal des institutions >

La Ligue des droits de l'homme souhaite que, - conformément aux instructions données par le ministre de la justice, le parquet entame sans délai les poursuites nécessaires pour faire sanctionner ces injures racistes » puisque le président du Front national exprime « ouverte-ment son adhésion aux thèses racistes qui ont conduit au géno-cide .. . Jean-Marie Le Pen et le Front national se situent hors du jeu normal des institutions démocratiques», affirme la Liguo des

De son côté, le MRAP, sous le titre - Le Pen sans masque », juge que M. Le Pen . reprend ouverte ment les thèmes meurtriers du national-socialisme - et ajoute : c'est sans doute son apport à l'alliance qu'il vient de co au Parlement européen avec l'extrême droite allemande dirigée par un ancien Waffen SS. »

« Continuera-1-on, dans ces conditions, demande le MRAP, de présenter le chef du FN comme un iomme politique comme les autres. de l'entourer de micros et de caméras? (...) Prendra-t-on enfin des mesures appropriées pour réfuter ses mensonges (...)?

Dans l'immédiat le MRAP « espère fermement qu'en vertu de la circulaire récente du garde des sceaux aux parquets, des poursuites répondront à cette nouvelle provo-

SOS-Racisme estime que M. Le Pen «n'aura fait illusion que pendant quelques jours après son mea-culpa à propos de son sinistre jeu de mots « Durafour crématoire » (1). Aujourd'hui encore, il nous montre son vrai visage : celui de la haine, de la xénophobie et du racisme. (...) Il se situe dans la droite lignée de la propagande antisémite de Vichy qui devient pour lui une véritable source d'inspiration. Chassez le naturel, il revient au galop -.

M. Julien Dray, député socialiste de l'Essonne, juge « inadmissibles » les propos de M. Le Pen. « Je m'insurge en tant que parlementaire de confession israélite, a-t-il déclaré. Il est inadmissible qu'un parlementaire européen puisse tenir de tels propos, insultants à l'égard de la communauté juive. Je mets au défi M. Le Pen d'apporter la moindre preuve de ses déclarations. »

L'Humanité du vendredi 11 sout titre en première page : « Racisme : le président du Front national récidive. Dans un éditorial intitulé « L'affront », Jacques Coubard remarque que M. Le Pen, « éditeur de chants hitlériens, va rechercher dans ce passé les thèmes de la pro-pagande qui souilla pendant cinq ans les murs et bien des consciences au temps de l'Occupation » « On crowait lire, ajoute-t-il, un pamphlet dénonçant les judéo-bolcheviques les maçons et les immigrés (tous anti-nationaux, selon les procureurs de Vichy), qui conduisirent tant de patriotes, de combattants antifascistes, tant d'hommes, de femmes et d'enfants devant les pelotons d'exécution, dans les camps d'extermination de leurs chambre à gaz. Un « détail » pour Le Pen. »

Après ces réactions, le Front ational revendique son « droit à la liberté d'expression ». Dans un com-muniqué diffusé vendredi 11 aoît, M. Carl Lang secrétaire général du Front national déclare que : « Jean-Marie Le Pen pense, s'exprime et agit en homme libre, quels que soient la dictature de la pensée, le totalitarisme des mots et la morale d'Etat - antinationale imposée par le pouvoir socialiste et les officines qui le soutiennent ».

« Le Front national, précise le ommuniqué, revendique son droit à la liberté d'expression et refuse de se soumettre à l'idéologie dominante et au conformisme du pouvoir qui s'opposent à la souveraineté du peuple et de la nation.

(1) Le lundi 7 soft, lors de l'émis-sion « Mea culpa » sur RTL, M. Le Pen avait « regretté » son jou de mon sur M. Durasour. « Si j'ai blessé involuntairement des gens qui se sont sentis visés je le regrette », avait-il déclaré.

En tous styles, toutes dimen-

# Moquett., sols plastiques & **Tissus Artirec OUV<sup>T</sup> AOUT**

OUT pour habiller en beauté la maison en Août et à bon compte est chez Antirec (Agréé Fnac). est chez Antirec (Agréé Frac).

4 enemples: « Velours laine griffé
Wootmark, véritable "vison" de la moquette, 129,50F le m² « Moquette
haute mèche moitié prix 69,50F le m²
et non 139,50 « Tissus gde largesr
(270 cm) anti-poussière, anti-feu, à coller ou à tendre sans joints 29,50F le m
linéaire « Satin lauprimé qualité siège,
anti-salissure, 39,50F le m en 140, Mériterait 150F « etc. etc. riterait 150F o etc. etc.

Artirec: 4, Bd de la Bastille, 12e (Sols) (43.40.72.72); 8, Imp. St Sébas-tien, 11 (Binns) (43.55.66.50); 8, r. Ro-ger Salengro, Kramilia-Bicétre (Sols) (46.58.81.12); Plaisir, RN 12 (Sols et Mars) (30.55.55.15).

sions, laques et patines anciennes: également trans-**Etonnante collection** formables en couchage de de lits de repos... deux personnes (concess naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux meubles . Louis XIII . Rustique (noyer de France), en passant par le XVIII: siècle, jusqu'à l'Art Rémy : 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 127, 43-43-65-58

